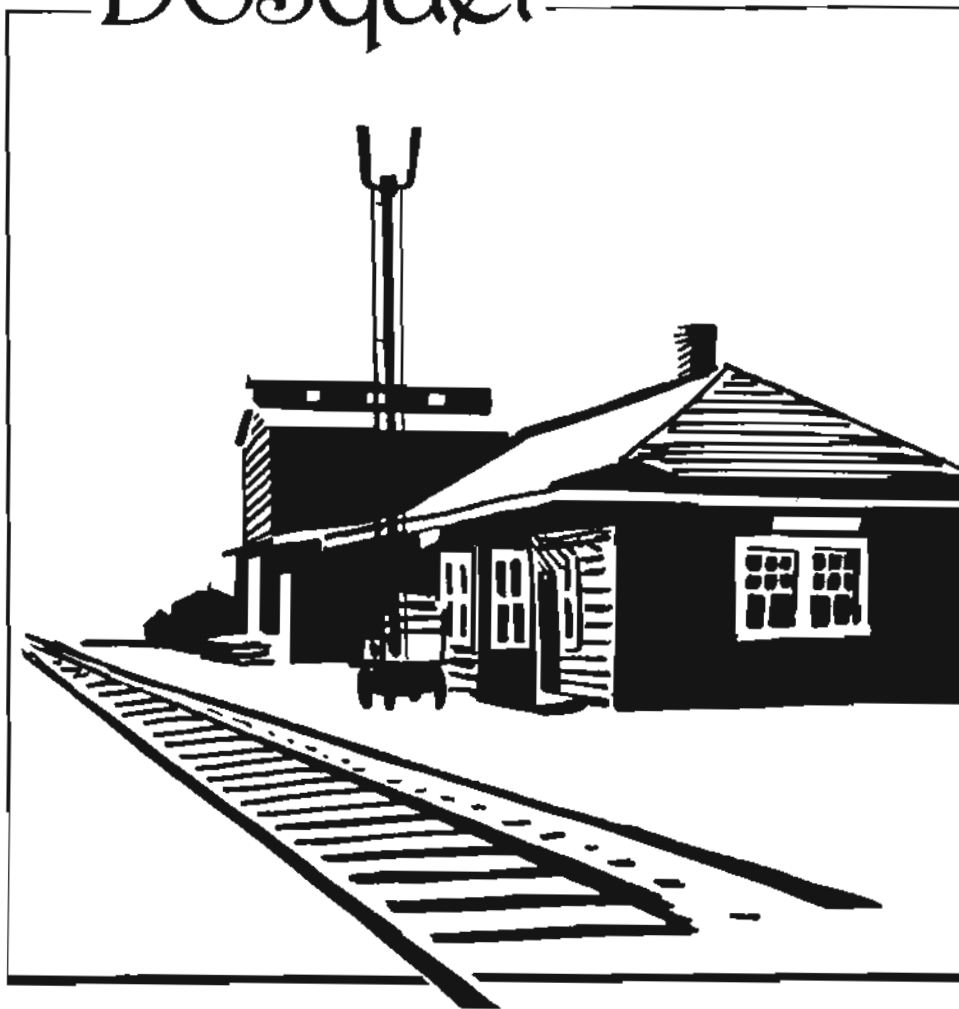


Dédicace

# Saint-Octave- de-Dosquet



*Grâce à ceux qui ont bâti cette paroisse, nous pouvons aujourd'hui célébrer ensemble ce soixante-quinzième anniversaire qui se veut une autre page de l'histoire de Dosquet.*

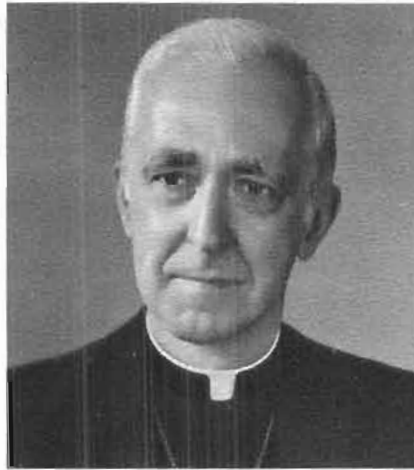
*À tous les bâtisseurs, nous exprimons notre reconnaissance et nous souhaitons que l'avenir soit une ouverture vers de nouveaux horizons pour les générations futures.*

*Le Comité du livre*

## 1912-1987

# Messages

## Notre archevêque



Cher(e)s paroissiens et paroissiennes,

Vous allez célébrer le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de votre paroisse. Événement de grâce que je veux accueillir avec vous!

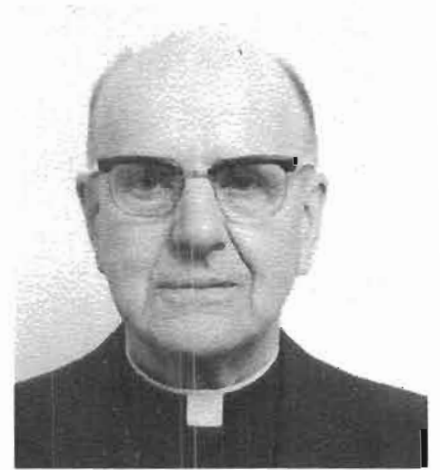
De tout coeur, je vous félicite de cette initiative enracinée dans votre fierté et votre reconnaissance comme citoyens et citoyennes de Saint-Octave-de-Dosquet. Fête du souvenir et fête d'espérance! En rappelant avec affection et admiration l'oeuvre courageuse des pionniers et des pionnières de votre paroisse vous vous tournez, en même temps, vers un avenir que vous voulez digne de votre passé; riche de tout ce que vous avez semé de générosité, d'amour, de liens familiaux, de traditions dynamiques religieuses et culturelles.

Au coeur de vos fêtes, votre église paroissiale vous convoque à la joie de votre foi et à une vibrante action de grâce. Que le Christ et Marie, notre Mère toute tendresse, soient avec vous!

*+ Louis-Albert Vachon*

Louis-Albert Vachon, cardinal  
Archevêque de Québec.

## Notre curé



Lorsque l'on voit le clocher d'une église pointer vers le ciel, cela veut dire qu'une nouvelle paroisse est fondée. En effet, il y a soixante-quinze ans, Son Excellence Louis-Nazaire Bégin donnait l'autorisation de construire sur ce territoire une chapelle qui sera remplacée, dix ans plus tard, par l'église actuelle représentant le symbole de grandeur de la foi ainsi que la générosité de ceux qui l'ont bâtie.

C'est donc un témoignage de reconnaissance que nous voulons exprimer par ce soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet.

*Rosario Doyle*

Rosario Doyle, prêtre-curé

# Messages

## Notre Premier ministre



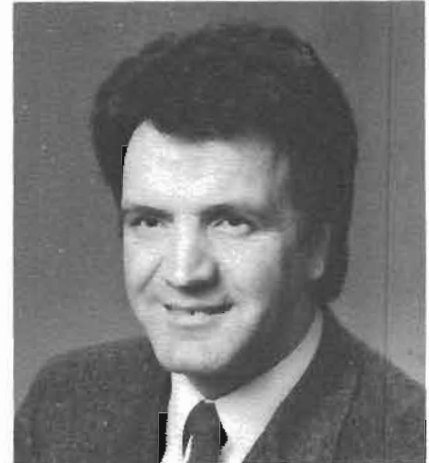
Je suis heureux de souligner, avec toute la population de Saint-Octave-de-Dosquet, le soixante-quinzième anniversaire de leur municipalité.

La publication d'un album-souvenir pour commémorer cet événement très spécial pour les habitants de Saint-Octave-de-Dosquet témoigne de leur fierté pour leur communauté et je suis heureux de m'associer à leur joie en cette occasion.

J'adresse à toute la population mes vœux les plus cordiaux et mes sincères salutations.

*Jean Charest*

## Notre député fédéral



Il me fait plaisir, à titre de député du comté de Lotbinière, de venir vous écrire ces quelques lignes, en cette occasion spéciale du soixante-quinzième anniversaire de la Municipalité de Saint-Octave-de-Dosquet.

Outre les nombreuses activités qu'une telle fête amène, elle représente une occasion rêvée pour chacun de vous de mieux connaître vos racines et de renouer avec les valeurs traditionnelles.

Bonnes fêtes citoyens et citoyennes de Saint-Octave-de-Dosquet et à tous les organisateurs, je souhaite que cet événement reçoive tout le succès attendu.

Sincèrement,

*Maurice Tremblay*

Maurice Tremblay,  
Député de Lotbinière



# Messages

## Notre Premier ministre



À la population de Dosquet,

Depuis soixante-quinze ans déjà, Dosquet s'épanouit et rayonne au niveau régional grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes ainsi qu'à l'attachement à leur coin de pays. Leur profonde détermination à réussir témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, je désire partager avec vous ce moment de fierté bien légitime et vous offrir mes vœux de prospérité et de succès.

Robert Bourassa

## Notre député provincial



C'est un honneur et un plaisir pour moi de m'associer aux autorités civiles, communautaires et religieuses pour souligner le soixante-quinzième anniversaire de Saint-Octave-de-Dosquet.

Que de chemins parcourus depuis le tout début, que de progrès réalisés, quel défi fut celui d'édifier cette localité empreinte d'une vitalité et d'une force économique.

Nous nous devons de rendre un vif hommage aux pionniers ainsi qu'à tous ceux et celles qui, depuis soixante-quinze ans, ont poursuivi l'oeuvre amorcée. Je souhaite que leur exemple demeure une source d'inspiration pour les générations à venir.

Vos réjouissances offriront à tous et chacun l'occasion de se remémorer l'histoire unique de Saint-Octave-de-Dosquet et d'envisager son évolution avec fierté, dynamisme et enthousiasme.

Je vous adresse mes sincères félicitations à l'occasion des célébrations marquant une page importante de l'histoire de Saint-Octave-de-Dosquet ainsi que mes meilleurs vœux de prospérité pour l'avenir.

Lewis Camden,  
Député de Lotbinière

## Notre maire



# Message

À l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de notre municipalité, je désire, au nom des membres du Conseil municipal, rendre hommage à nos parents, grands-parents ainsi qu'à nos ancêtres, lesquels n'ont pas craint d'investir temps et énergies pour que Dosquet soit.

Ces hommes et ces femmes avaient confiance en leurs moyens et ils n'ont pas hésité à relever un défi de taille: celui d'édifier une nouvelle collectivité. Ils ont eu le courage de surmonter les obstacles et les difficultés qui se sont dressés devant eux.

Je souhaite aujourd'hui que, s'inspirant de leur exemple, nous fassions en sorte que les générations à venir soient fières de nous, comme nous pouvons l'être de nos ancêtres.

Soyons fiers de Dosquet!

A handwritten signature in cursive script that reads "Rénald Montgrain".

Rénald Montgrain, maire



## Président des fêtes du 75e



# Message

À l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de Saint-Octave-de-Dosquet, il me fait plaisir de rendre un vibrant hommage à nos pionniers.

Cet anniversaire nous démontre la persévérance et le courage de ceux qui nous ont précédés. Nous sommes fiers d'avoir encore parmi nous des doyens et des doyennes qui ont fait l'histoire de notre paroisse en racontant leurs souvenirs les plus chers. C'est pour nous une grande richesse, mais c'est également l'occasion de renouveler et de resserrer les liens d'amitié.

Les gens d'aujourd'hui expriment clairement leur volonté de poursuivre l'oeuvre entreprise dans le respect des traditions en cherchant à améliorer leur qualité de vie. Les festivités qui auront lieu signifient des mois de travail pour beaucoup de personnes et particulièrement pour les membres des différents comités. Nous l'apprécions grandement.

J'en profite pour remercier le grand comité du 75e pour son travail et son dynamisme et je félicite tous ceux et celles qui ont travaillé bénévolement à la réussite du livre.

À Saint-Octave-de-Dosquet, on travaille et on s'amuse ensemble, mais on réussit également ensemble. D'ailleurs, je souhaite que toutes les activités soient pour vous tous un souvenir inoubliable.

Sincèrement,

A handwritten signature in cursive script that reads "Aurel Dubois".

Aurel Dubois, président

# *Vie ancestrale*



## Vie ancestrale



### PREMIERS HABITANTS DE DOSQUET

Les premiers habitants de la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet furent la famille de Louis Méthot provenant de Saint-Croix-de-Lotbinière, et celle de Louis-Octave Ratté qui venait de Saint-Flavien. Par la suite, d'autres pionniers vinrent s'établir peu à peu à Dosquet; soit Méthot's Mill en ce temps-là.

La majorité de ces pionniers étaient accompagnés de leur famille. Ceux-ci arrivaient en conduisant des voitures tirées par des boeufs et chargées de quelques meubles tandis que les plus jeunes suivaient derrière en amenant une vache ou un veau.

Les pionniers durent également faire preuve de beaucoup de persévérance afin de s'installer sur des lots de colonisation. Ceux-ci durent donc s'armer de patience et de courage afin de réussir à défricher une terre qui leur permettait de subvenir à leurs besoins.

### L'ÉTABLISSEMENT

Dès son arrivée, chaque pionnier devait se construire une cabane en bois temporaire afin de se donner le temps d'explorer convenablement l'endroit où il pourrait bâtir sa demeure permanente. Le pionnier construisait donc sa cabane le plus rapidement possible avec le matériel qu'il avait sous la main. Ainsi, il pouvait s'abriter pour la première saison afin d'avoir le temps de défricher, faire ses semences et recueillir une première récolte. Après avoir effectué ces premiers travaux, il fut en mesure d'ériger une maison plus commode et permanente. Une fois la maison terminée, il garda la cabane comme abri pour les animaux. Puis, avec l'aide des voisins, les pionniers purent se bâtir de bonnes maisons chaudes et confortables sans utiliser un seul clou. On peut donc dire qu'avec une hache, une scie passe-partout et un vilebrequin, on pouvait construire presque tout ce qu'on voulait.



Saint-Octave-  
de-Dosquet





Louis-Octave Ratté



Son épouse, Céline Roy. La «Mère Ratté»



«À la douce mémoire» de Eugénie Ratté

### LOUIS-OCTAVE RATTÉ ET SA FAMILLE

Le 16 mai 1880, la veuve de l'honorable Louis Méthot fit le don de ses terres de Méthot's Mill à son fils Wenceslas. Celui-ci ne les garda que quelques années pour les céder ensuite à Louis-Octave Ratté, marchand influent de Saint-Flavien.

L'année suivante, Louis-Octave et Céline déménagèrent à Méthot's Mill et y firent construire leur résidence, ayant appartenu à la famille des Poitras. Cette résidence, près du chemin de fer, devint par la suite son magasin.

Louis-Octave avait de l'ambition. Au fil des ans, son commerce devint florissant. Il employait même des sous-contractants. À ses activités régulières, s'ajouta la vente du bois et non satisfait, il se fit construire un hôtel juste en face de chez lui. Ainsi, les travailleurs du chemin de fer avaient la possibilité de se loger sur place.

À cette époque, on retrouvait beaucoup d'étrangers à Méthot's Mill. L'hôtel réunit donc son contingent de travailleurs, d'ingénieurs, etc.

Louis-Octave et son épouse Céline Roy eurent plusieurs enfants. Cependant, il mouraient presque tous en bas âge; les épitaphes sont encore dans le sous-sol de la maison. Une seule a vécu, soit Eugénie qui devint l'épouse de J. E. Poitras, l'artisan de la transformation de Méthot's Mill en Saint-Octave-de-Dosquet.

Ayant amassé sa fortune, Louis-Octave décéda en 1907. Sa femme Céline, ou la «Mère Ratté», se consacra à tout ce qui touchait la future paroisse de Dosquet. Elle y mettait tout son cœur, tous ses efforts et aussi la majeure partie des économies de son défunt mari.

Avant de mourir, celle-ci eut quand même le temps de fournir une somme incroyable pour la construction de l'église. Elle fit aussi exhumer les restes de son cher Louis-Octave pour les transférer à Dosquet, la paroisse étant créée.

À la mort de Céline en 1925, les témoignages de sympathie affluèrent de partout. Les plus importants se retrouvèrent dans le journal «L'Action Catholique» du temps. La Fabrique y consacra une résolution spéciale.

Il faut se rappeler que Louis-Octave était un homme d'affaires associé aux grands noms de Québec: M. Paquet, de la compagnie Paquet, Méthot, de Chinic et la Caisse d'économie du Québec.

Certains se souviendront peut-être que chaque lundi matin Louis-Octave prenait le train avec sa petite valise brune et allait faire ses dépôts de la semaine à la Caisse d'économie du Québec fondée par les Méthot.

Leur fille, Eugénie, perpétua aussi la tradition d'affaires de la famille. Épouse de J.E. Poitras, elle fut un témoin attentif au travail inlassable de son mari dans l'avènement de la paroisse de Dosquet.

Femme d'affaires accomplie, elle fit fructifier sa part d'héritage. Elle vendit des terrains et fit établir des bornes. Donnant de l'argent et en prêtant, elle n'hésita pas à utiliser les tribunaux pour obtenir ce qu'elle croyait juste.

Un autre Ratté fit aussi sa marque à Dosquet et s'inscrivit à la petite histoire. Ce fut mon arrière-grand-père, Léonidas, qui fut maître de poste et postillon. Celui-ci était le cousin de Louis-Octave Ratté.

En effet, Léonidas fut maître de poste à Méthot's Mill de 1888 à 1897. Jour après jour, beau temps ou mauvais temps, il prenait la «malle» au train et la transportait à Sainte-Agathe.

Quelques années plus tard, sa notoriété de maire de Saint-Flavien (de 1904 à 1907) lui permit d'aider la «Mère Ratté» et J.E. Poitras dans la proclamation d'une paroisse distincte de Saint-Flavien. On n'a qu'à relire la proclamation de la nouvelle paroisse pour savoir que Léonidas a lu celle-ci sur le parvis de l'église de Saint-Flavien.

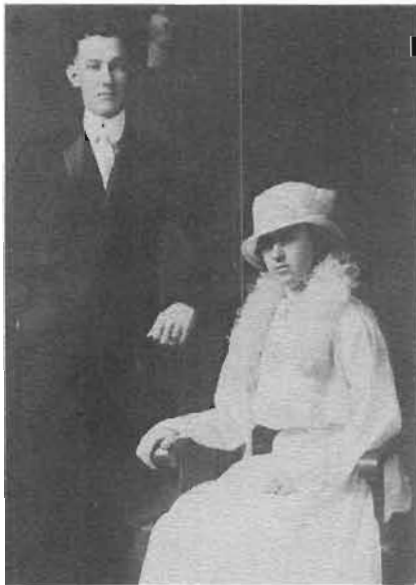
Les Ratté sont fiers de s'associer aux citoyens de Dosquet et de célébrer avec eux ce soixante-quinzième anniversaire.

Jacques Ratté

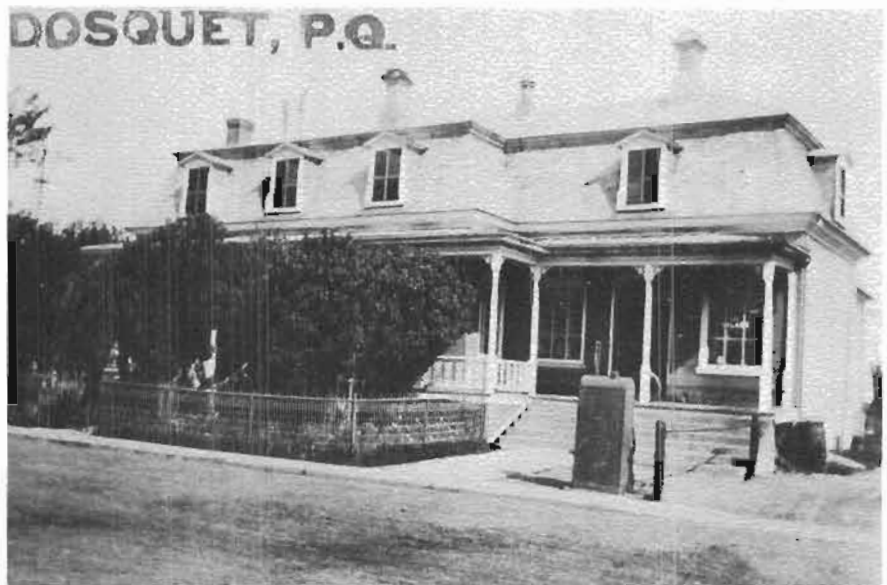


Léonidas Ratté et son épouse Zénaïde Monfette





Mariage de Joseph-Octave Poitras et d'Alphonsine Morin



La résidence

## LES POITRAS

Joseph-Octave Poitras, fils de J. Eugène Poitras et d'Eugénie Ratté, fondateurs de la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, vit le jour en septembre 1895.

En 1917, il épousa Alphonsine Morin, fille d'Omer Morin et de Pamela Nantel, de Sainte-Anastasia. De leur union naquirent quatre enfants. Charles-Eugène, né en 1918, décéda par noyade en 1922.

Carmelle, née en 1919, épousa en 1947 Téléphore Mailloux. Elle décéda en 1959.

Gérard, né en 1921 et célibataire, décéda en 1985.

Marguerite, née en 1922, épousa en 1957 Lucien Normandin. Elle décéda en 1964.

J.-Octave Poitras fut un commerçant bien connu dans toute la région, surtout comme marchand général où l'on vendait de tout. De 1939 à 1943, il fut maire de Dosquet et préfet du comté en 1949. Celui-ci possédait de plus plusieurs terrains qu'il vendait et louait.

Il fut également restaurateur jusqu'en 1957, époque à laquelle il prit sa retraite en raison de sa santé pré-

caire. Il s'éteignit à son domicile le 20 avril 1967. En 1975, ce fut au tour de sa femme Alphonsine de nous quitter à l'âge de 78 ans. Resté seul descendant des Poitras à Dosquet, Gérard continua, dès 1958, à s'occuper du commerce familial jusqu'en 1979. Il devait mourir à son tour en 1985. Une page de l'histoire de Dosquet était tournée.

Au nom de la famille Poitras, il me fait plaisir de rendre hommage à la population de Dosquet qui continue l'oeuvre de nos ancêtres.

Alain Mailloux



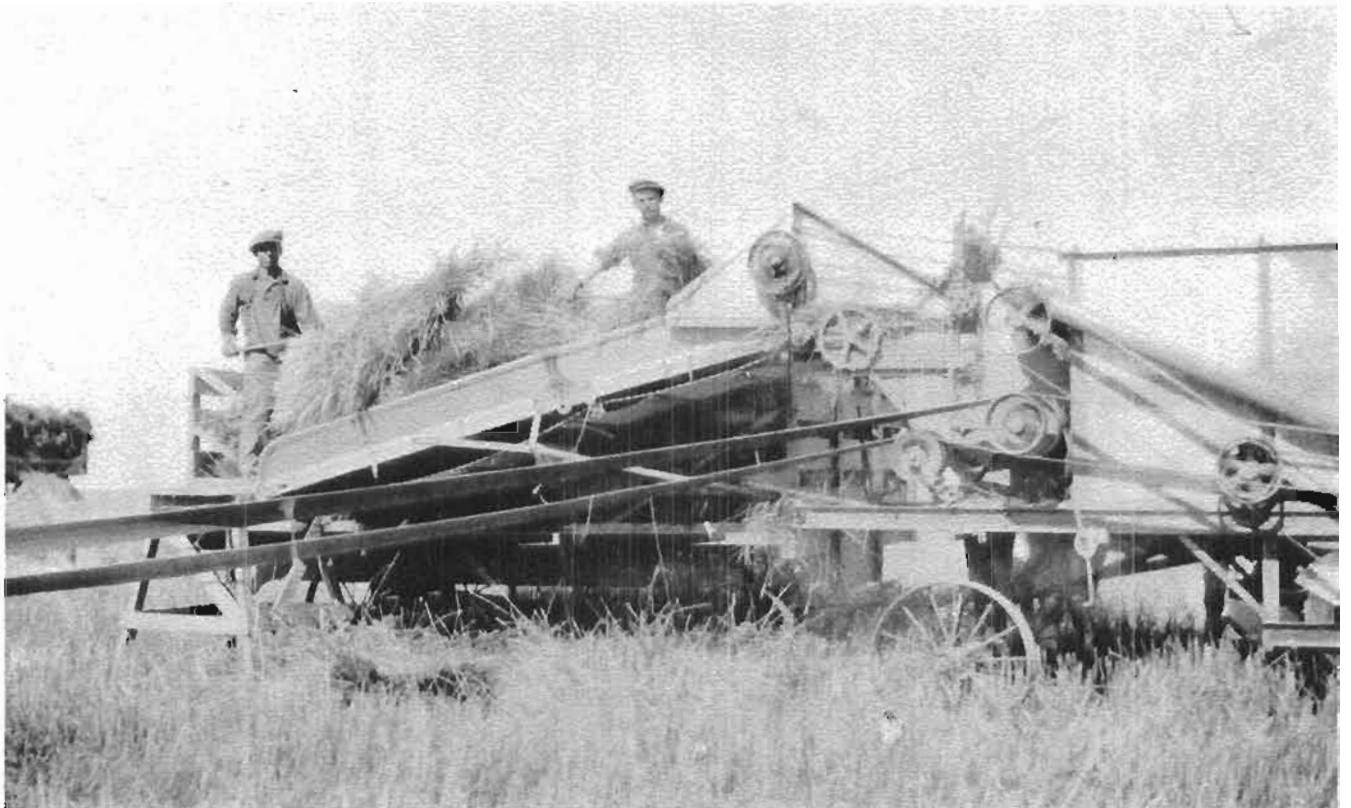
Le restaurant



Joseph-Octave Poitras devant le magasin

Saint-Octave-  
de-Dosquet





Le battage d'avoine dans les années 1920

Saint-Octave-  
de-Dosquet

---

# *Vie municipale*



## Vie municipale



### MÉTHOT'S MILL (1830-1912)

Vous vous demandez certainement ce que vient faire le nom de Méthot's Mill dans l'histoire de Dosquet? Pour répondre à cette

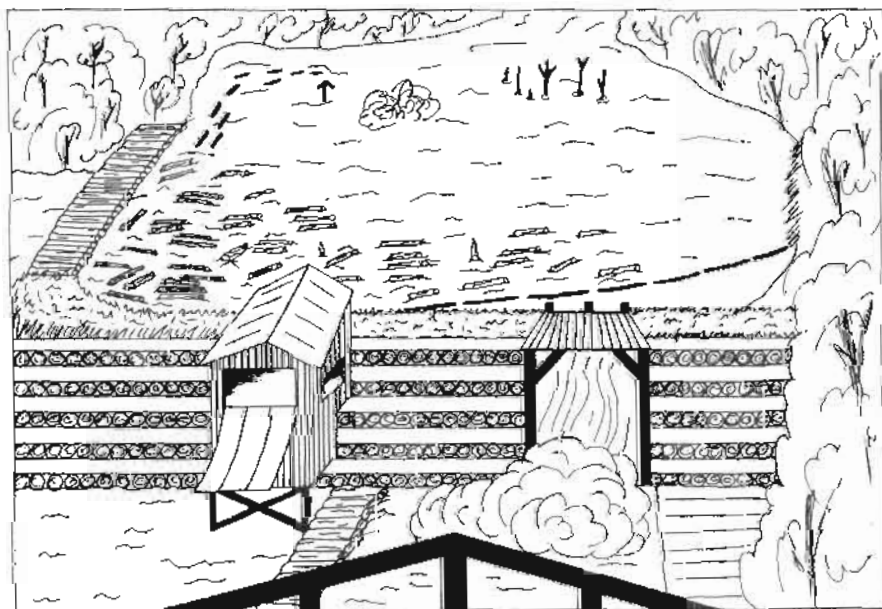
question, il nous faut remonter à l'histoire de Lotbinière dans les années 1830.

Au début des années 1830, toute la région comprenant le territoire

de Saint-Flavien et de Dosquet, faisait encore partie de Sainte-Croix-de-Lotbinière. Cette superficie, constituant la Seigneurie de Sainte-Croix, fut concédée aux Ursulines en 1637 par la Compagnie des Cent-Associés. On appela cette région située à l'extrémité sud de la Seigneurie de Sainte-Croix «La Côte Saint-Joseph».

C'est pendant ces années difficiles de colonisation qu'un marchand de Sainte-Croix, M. Louis Méthot, devenu député et sénateur, décida de venir construire un moulin à scie sur les bords de la rivière Henri coulant au sud du village actuel de Dosquet; soit en plein coeur de «La Côte Saint-Joseph» où l'on retrouve de belles forêts.

Durant les années qui suivirent, on vit jusqu'à 100 hommes abattre des arbres, faire la drave, construire une écluse et conduire le bois vers la scierie. Retrouvons ci-dessous quelques photographies de ces activités typiques de la région qui



Saint-Octave-  
de-Dosquet



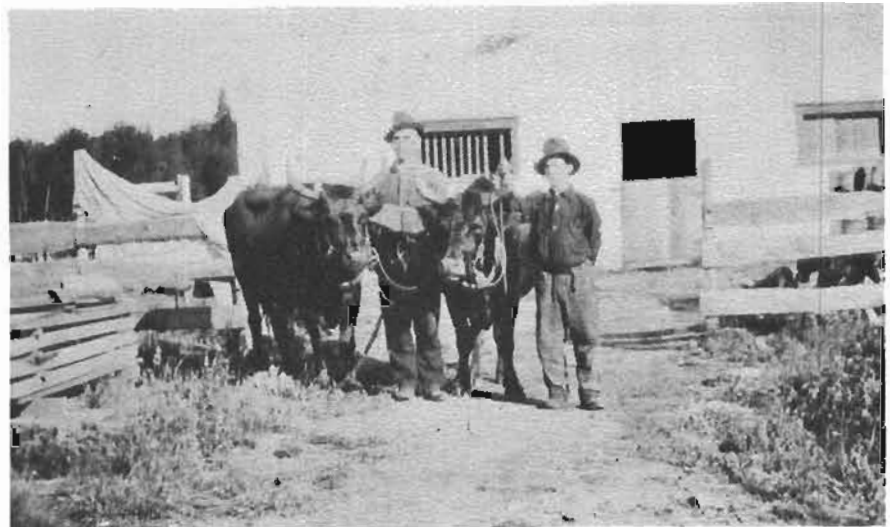
Barrage sur la rivière Henri

furent le gagne-pain de bien des gens en ces temps d'activités bourdonnantes.

Par ailleurs, les riches terres de la région commencèrent à convertir également une bonne partie de ces bûcherons en fermiers. On s'installa donc enfin pour rester. C'est pourquoi, le recensement de 1851 nous permet de retracer certaines familles déjà installées sur le territoire dont plusieurs sur les terres qui composent aujourd'hui la paroisse de Dosquet.

Outre la culture de la terre et l'activité économique engendrée par le moulin, la construction du chemin de fer, vers les années 1854, amena plusieurs personnes à se regrouper autour du moulin. On construisit également une station de chemin de fer et un bureau de poste qui vinrent intensifier l'économie de la nouvelle paroisse du nom de Méthot's Mill ou «en bon français», le Moulin à Méthot. Quant à l'activité religieuse, elle se fit à Sainte-Croix jusqu'à l'ouverture de la paroisse de Saint-Flavien en 1856.

Les recensements de 1861 et 1871 nous firent voir une certaine évolution des populations du territoire de Méthot's Mill. On y remarqua une population changeante autour du moulin et de plus en plus de fermiers sur les terres.



Les fermiers d'autrefois, « team » de boeufs de Louis Rousseau



La récolte issue du labeur des fermiers



Station de chemin de fer à Méthot's Mill



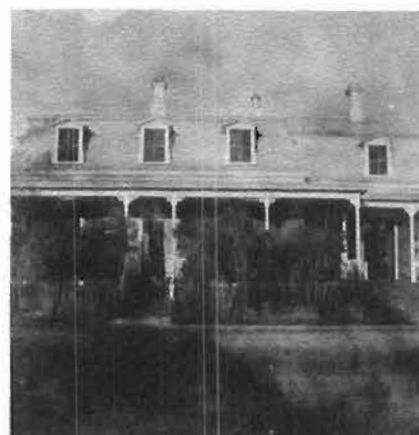
Le 16 mai 1860. M. Louis Méthot décida de léguer tous ses biens à son fils F.W. Méthot. C'est alors que Wenceslas Méthot fit construire la maison ci-dessous qui existe encore aujourd'hui et qui se retrouve maison centenaire dans la jeune paroisse de Dosquet.

En 1881, Louis-Octave Ratté, insigne bienfaiteur de Saint-Flavien, fit construire sa maison-magasin à Méthot's Mill qui appartient aujourd'hui à M. et Mme Raymond Moffet. Louis-Octave Ratté stimula l'activité économique de Méthot's Mill spécialement lorsqu'il acheta les propriétés de F.W. Méthot en 1892 et qu'il construisit son hôtel.

La liste électorale de 1889, retrouvée dans les liasses de papiers de la MRC de Lotbinière, nous mentionne les votants suivants à Méthot's Mill dont de nombreux descendants sont encore sur le territoire. Retrouvons ces vaillants en précisant les lots du cadastre occupés :



Un des fermiers à l'oeuvre sur sa terre



Maison et magasin de L. Octave Ratté



Maison centenaire de Dosquet



Premier hôtel construit par L.-Octave Ratté et vendu à M. Achille Lehoux

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Lot	Prop P Locataire L Fils de cultivateur FC	Nom
321	P	Bibeau Barthélémy
450	P	Beudoin Joseph
449	P	Bergeron Jean-Baptiste
444	P	Bergeron Rémi
442	P	Bergeron Téléphore
334-330	P	Côté François
336	P	Côté Léon
332-P	P	Cayer Nazaire
331	P	Cayer Fraser
332-P	P	Cayer Téléphore
329	P	Cayer Lazarre
451	P	Charest Isaie
453	P	Charest Homère
452	P	Charest Landry
339	P	Desharnais Louis
318	P	Dubois Arcade
463	P	Dubois Louis
342	P	Demers Bernard
352	P	Fournier Joseph
347	P	Fortier Xavier
439	P	Faucher Alexis
325-326	P	Guérin Louis
357	P	Houde Édouard
448	P	Hamel Joseph
456-P	P	Houde Ferdinand
456-P	P	Houde Joseph
344	P	Lagacé Jean
447	P	Laroche Édouard
442	P	Laroche Chrysostôme
340	P	Marchand Ambroise
356	P	Méthot Ed. Wenceslas
345	P	Provencher Joseph
335	P	Rousseau Ludger
358	P	Rousseau Joseph
347-P	P	Ratté Octave
450	P	Rousseau Irénée
351	P	Roy Ephrem
353	P	Turcotte Siméon
323	P	Viger Joseph
323	FC	Viger Joseph
323	FC	Viger Louis

Puis en 1907, Louis-Octave Ratté décéda. Il laissa plusieurs biens à Céline (la veuve Ratté). Celle-ci utilisa ses ressources pour réaliser son rêve de toujours : l'avènement d'une paroisse distincte à Méthot's Mill.

La veuve Ratté et les citoyens déployèrent beaucoup d'énergie et réclamèrent de plus en plus ouverte-

ment la possibilité de voler de leurs propres ailes à tous les points de vue ; soit au niveau paroissial, scolaire et municipal. D'ailleurs, nous verrons, dans les quelques pages qui suivent, l'évolution de la population dans chacun de ces domaines.

C'est le 24 décembre 1912 que le lieutenant-gouverneur de la province

de Québec proclama l'ouverture de la Municipalité de Saint-Octave-de-Dosquet. Cependant, dû à un vice de forme dans l'élection des élus municipaux, ce n'est que le 9 février 1918 que l'organe officiel du gouvernement : la Gazette Officielle, en fit écho.



Loi fixant les limites et bornes de la municipalité de Saint-Octave de Dosquet pour les fins civiles et scolaires.

(Sanctionnée le 9 février 1918)

**A**TTENDU que messieurs J.-E. Poitras, marchand, Albert Desharnais, cultivateur, Zénaphon Bergeron, cultivateur, et Philibert Martineau, cultivateur, tous de Saint-Octave de Dosquet, dans le comté de Lotbinière, ont, par leur pétition, représenté :

Que, par proclamation du lieutenant-gouverneur de la province, en date du vingt-quatrième jour de décembre 1912, les limites et bornes de la paroisse canonique de Saint-Octave de Dosquet, dans les comtés de Lotbinière et de Mégantic, ont été décrites et déterminées comme suit :

" La paroisse de Saint-Octave de Dosquet, dans les comtés de Lotbinière et de Mégantic, est formée du démembrement de chacune des paroisses de Sainte-Anastasie de Nelson, de Saint-Flavien et de Saint-Agapit, et son territoire comprend :

"a. Dans la paroisse de Sainte-Anastasie de Nelson, les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6 de chacun des rangs I, II, III, et les lots Nos 1, 2, 3a, 3b, 4, 5, 6, du rang IV, du cadastre officiel du Canton Nelson;

"b. Dans la paroisse de Saint-Flavien, les lots du cadastre officiel de cette paroisse, depuis y compris les Nos 439a et 440 jusqu'au No 473, inclusivement, du rang Saint-Joseph, sud-ouest du chemin central, ceux depuis y compris les lots Nos 318a, 319a, 319b, 320, jusqu'au No 367, inclusivement, du rang Saint-Joseph, nord-est du chemin central, aussi les lots du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Agapit, Nos 61 à 78 qui avaient été annexés, en 1904, à la susdite paroisse de Saint-Flavien;

"c. Dans la paroisse de Saint-Agapit, les lots du cadastre officiel de cette paroisse Nos 51 à 60, inclusivement, dans la deuxième concession Davidson-sud, et ceux de 79 à 88, inclusivement, dans la première concession Davidson-nord."

Que, par ladite proclamation, lesdites limites et bornes, ci-dessus décrites, ont été confirmées, établies et reconnues;

Qu'il a été déclaré et ordonné par ladite proclamation que la paroisse de Saint-Octave de Dosquet, décrite comme susdit, serait une paroisse pour toutes les fins civiles;

Que ladite paroisse de Saint-Octave de Dosquet se trouve située, partie dans le comté de Lotbinière, et partie dans le comté de Mégantic;

Que, étant donnée sa situation susdite, il est nécessaire de passer une loi érigeant en municipalité de paroisse tout le territoire qui constitue actuellement la paroisse canonique et la paroisse civile de Saint-Octave de Dosquet;

Que, depuis ladite proclamation, un conseil municipal de ladite paroisse a été nommé et a agi comme tel; Qu'il est nécessaire de ratifier les règlements, résolutions, procès-verbaux, ordres, listes, ou actes municipaux adoptés par ledit conseil;

Qu'il est nécessaire en même temps d'ériger en municipalité scolaire tout le territoire de ladite paroisse;

Attendu qu'il est à propos de faire droit à la demande contenue dans ladite pétition;

À ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit :

1. Tout le territoire qui constitue actuellement la paroisse canonique et la paroisse civile de Saint-Octave de Dosquet, tel que décrit dans le préambule de la présente loi, est érigé en municipalité de paroisse sous le nom de " La municipalité de la paroisse de Saint-Octave de Dosquet".

2. Tous les règlements, résolutions, procès-verbaux, ordres, listes, rôles, ou actes municipaux adoptés ou passés par le conseil de la paroisse de Saint-Octave de Dosquet, depuis son existence, sont considérés avoir été adoptés par un conseil ayant la capacité légale de faire tels actes.

3. Tout le territoire qui constitue actuellement la paroisse canonique et la paroisse civile de Saint-Octave de Dosquet, tel que décrit dans le préambule de la présente loi, est érigé en municipalité scolaire, sous le nom de " La municipalité scolaire de Saint-Octave de Dosquet".

4. Tous les règlements, résolutions, procès-verbaux, ordres, listes, rôles, ou autres actes adoptés ou passés par les commissaires d'école de ladite paroisse de Saint-Octave de Dosquet, depuis son existence, sont considérés avoir été adoptés par les commissaires d'école ayant la capacité légale de faire tels actes.

5. La présente loi n'affectera aucunement les limites des comtés de Lotbinière et de Mégantic pour les fins de la représentation à l'Assemblée législative, mais la municipalité créée par la présente loi formera partie du comté de Lotbinière pour toutes autres fins.

6. La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

Préambule

Municipalité de paroisse, constituée.

Nom

Règlements etc., légalisés

Municipalité scolaire, constituée.

Nom

Règlements etc., légalisés.

Effet de cette loi

Entrée en vigueur

1918

La lettre officielle du préfet du comté de Lotbinière décrit bien les opérations devant être effectuées pour rendre officielle la nouvelle municipalité. On y lit qu'une assemblée publique des électeurs devra se tenir le 24 février 1913 à 10 heures du matin, à l'hôtel Payeur pour élire sept conseillers.

Tel que spécifié, on se réunit le 24 février 1913 et on élit le Conseil municipal suivant: J.E. Poitras, Joseph Viger, Samuel Cayer, Léon Charest, William Laroche, Téléphore Therrien et Pierre Bergeron. Ce matin-là, J. A. Verville, notaire, agissait comme président d'élection. Il fut le premier secrétaire-trésorier de Dosquet. Les élus prêtèrent serment devant le docteur F. Larue, de Saint-Flavien, juge de paix et personnalité bien connue dans la région.

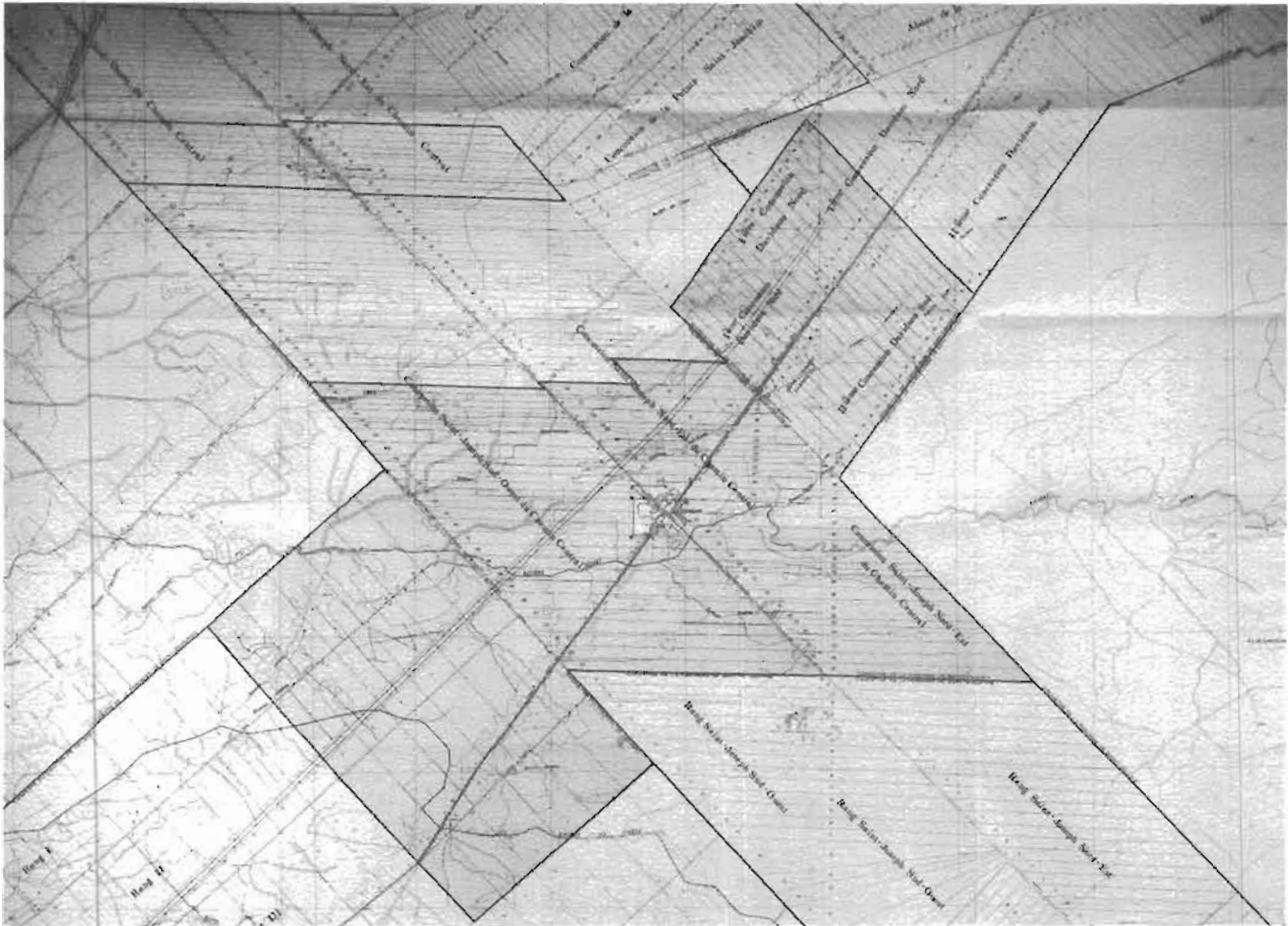
Quelques jours plus tard, soit le 27 février 1913, on procéda à la première réunion du Conseil municipal. On y élit alors le premier maire, M. Joseph-E. Poitras. Le premier règlement de la dite assemblée, conséquemment de la municipalité, se lit comme suit :

« Sur proposition du conseiller Samuel Cayer, secondé par le conseiller Joseph Viger, il est résolu et ordonné par règlement qu'à l'avenir les sessions régulières du Conseil se tiendront tous les deux mois, le premier lundi, à dix heures de l'avant-midi, chez M. Hildevert Rousseau, dans le village de Saint-Octave-de-Dosquet et M. le secrétaire est autorisé à en donner avis».

À la réunion suivante du troisième jour de mars, on élit M. François-Xavier Caron, « agent du Grand Trunk » et Zénaphon Bergeron, « fromager », à titre d'auditeurs. On procéda aussi aux autres nominations d'usage:

Désiré Cayer, inspecteur de voirie pour l'arrondissement N<sup>o</sup> 1, comprenant le territoire de la ligne du chemin de fer à la limite entre Dosquet et Saint-Flavien.

Saint-Octave-  
de-Dosquet



**Odilon Poulin**, inspecteur de voirie pour l'arrondissement N° 2, compris entre la ligne du chemin de fer et la ligne de division de Dosquet et Sainte-Agathe.

**William Laroche**, inspecteur de voirie pour l'arrondissement N° 3, du village à la résidence de M. Elzéar Breton.

**Joseph Demers**, inspecteur de voirie pour l'arrondissement N° 4, de la «crossing» à l'extrémité sud de la ligne.

**Odilon Croteau**, inspecteur de voirie pour l'arrondissement N° 5,

de la traverse du chemin de fer du côté nord à l'extrémité du chemin.

**Phillibert Martineau**, inspecteur agraire.

On proposa aussi à cette assemblée de défrayer M. Rousseau pour la location de la salle «à condition que personne ne fume de tabac pendant les sessions». Dosquet fut donc avant-gardiste en plus d'être le point de mire avant-coureur de la future loi de la protection des non-fumeurs, parue en 1986.

Toujours à cette assemblée du 3 mars 1913, on alla jusqu'à permettre au secrétaire d'emprunter 200,00\$ de «M. Gaudias Blais, au

taux de deux pour cent», pour défrayer les dépenses du Conseil.

Le 5 mai 1913, on vota une résolution demandant au gouvernement de changer le nom du bureau de poste de Méthot's Mill en celui de Dosquet.

À cette même date, on mentionna aussi que les contribuables devaient voir à l'entretien de leur trottoir de bois et que le pain vendu dans la municipalité devait peser soit trois livres ou six livres. A cet effet, J.E. Poitras fut nommé «inspecteur du pain».

Quelques mois plus tard, on revisa le nouveau rôle d'évaluation à la baisse, suivant la loi.



# Galerie des maires



*J.E. Poitras*  
 J.E. Poitras  
 1913-1926



*Arthur Roberge*  
 Arthur Roberge  
 1926-1931



*Gaudias Blais*  
 Gaudias Blais  
 1931-1933



*Philéas Fournier*  
 Philéas Fournier  
 1933-1937



*Wenceslas Croteau*  
 Wenceslas Croteau  
 1937-1939



*J.-Octave Poitras*  
 J.-Octave Poitras  
 1939-1943

Saint-Octave-  
 de-Dosquet



*William Viger*  
William Viger  
1943-1948, 1957-1960, 1967-1973



*François Bédard*  
François Bédard  
1948-1953



*Alphonse Paquet*  
Alphonse Paquet  
1953-1957



*Félix Faucher*  
Félix Faucher  
1960-1967



*Napoléon Mercier*  
Napoléon Mercier  
1973-1975



*Emile Charest*  
Emile Charest  
1975-1979, 1979-1985



*Albert Turcotte*  
Albert Turcotte  
1979



*Rénaud Montgrain*  
Rénaud Montgrain  
1985



**Dorénavant les propriétés suivantes seront évaluées comme suit:**

Ernest Cayer	175 \$	Joseph Viger	2 000 \$
Albert Desharnais	225	Siméon Turcotte	1 800
Alphonse Bibeau	650	Landry Charest	2 000
Elzéar Breton	400	Alphonse Houde	800
Samuel Cayer	750	Isaïe Charest	1 000
Napoléon Charest	1 000	William Laroche	1 500
Télesphore Therrien	1 000	William Laroche	250
Joseph Croteau	400	Joseph Dubois	200
Odilon Croteau	450	François Dubois	150
Honoré Paquet	600	Alphonse Payeur	1 100
Veuve Rousseau	100	Flavien Hamel	300
Nazaire Cayer	500	F.X. Caron	100
Elzéar Breton	800	Alfred Mailloux	150
Jean Houde	900	Gaudias Blais	350
Pierre Bergeron	1 000	Vve Joseph Houde	700
Francis Côté	350	Dame Ross	— —
Gaudias Blais	— —	Joseph Baron	50
Ferdinand Poulin	1 600	J.E. Poitras	30
Dlle Desharnais	150	Joseph Daigle	500
J.C. Lacasse	200	Ferdinand Paquet	500
Alphonse Coulombe	150	Joseph Demers	400
Alphonse Bibaud	200	Noé Rousseau	50
J.E. Poitras	2 000	Pierre Roy	100
Ephrem Lamontagne	500	Isaïe Gingras	260
J.E. Poitras	600	Odilon Croteau	60
Joseph Faucher	500	Gaudiose Demers	40
J.E. Poitras	200	Ferdinand Dumont	40
Michel Fournier	50	Barthélémy Bédard	1 500
Arthur Turcotte	250	Joseph Demers	75

Cette longue liste vous familiarise donc avec les propriétaires fonciers du temps ainsi qu'avec des familles qui vivaient à Dosquet en cette année 1913.

Les ponts et chaussées occupèrent la majorité du temps consacré aux sessions du Conseil... non sans contestation et spécialement dans la répartition des travaux à effectuer; les requêtes se firent nombreuses en demandant des changements.

Voici maintenant quelques faits intéressants signalés dans les procès-verbaux des années 1913-1919:

Le procès-verbal du 4 novembre 1913 nous apprend que le trottoir de bois qui relie Saint-Flavien à Saint-Octave-de-Dosquet fut construit en 1888 et qu'il mesurait 36 pouces de largeur.

Le 7 avril 1914, le Conseil demanda au « Grand Trunk » de faire ériger une clôture le long du chemin de fer.

Les contribuables votèrent aussi contre l'entretien des chemins d'hiver en double largeur.

On sait qu'en 1916, on leva des recrues à travers le Canada pour la guerre; c'est la conscription. Le Conseil municipal d'alors essaya de faire valoir que les « cultivateurs étaient aussi utiles à leur patrie que les soldats dans les tranchées ».

Le 8 octobre 1917, on demanda au Conseil de défendre aux étrangers de venir chasser dans les limites de la municipalité.

Le 20 décembre 1918, à cause de la grippe espagnole, le Conseil adopta une résolution obligeant tous les contribuables à se faire vacciner sous peine d'amende.

La municipalité, sur invitation et par résolution, se voua au Sacré-Coeur... La statue du Sacré-Coeur devait siéger dans la salle du Conseil.

Le 4 mars 1919, on prohiba la vente et l'absorption de boissons enivrantes dans les limites de la municipalité. La résolution mentionna bien que certains désordres s'étaient déjà produits à cause de la boisson ... Quelle affirmation!

Par ailleurs, on dut également demander au chemin de fer de construire des « crossing » pour que les colons puissent sortir leur bois.

## ACTIVITÉS MUNICIPALES

**1909**

- Le progrès est rendu chez nous: on installa le téléphone chez quelques familles riches.

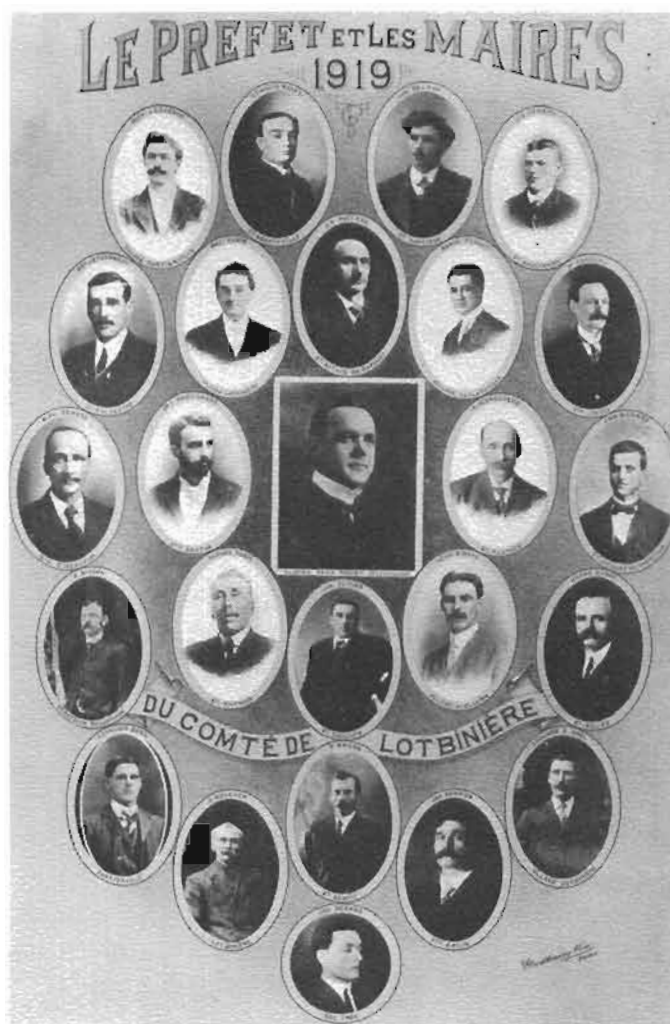
**1914**

- Le Conseil ordonna que chacun entretienne sa part de chemin et de trottoir.

**1915**

- Suite à une requête, le cours d'eau Saint-Hilaire changea de nom; il est maintenant appelé cours d'eau Jean Houde.

- Le gouvernement de l'époque fit commencer la construction de la route 5 (aujourd'hui route no 116) et l'on demanda au chemin de fer de creuser un fossé le long de la « ligne » afin de faire dévier l'eau nuisant à la bonne marche de la construction de la route.



Le Préfet et les maires du comté de Lotbinière (1919)



Construction de la route 5

sant à la bonne marche de la construction de la route.

- Le 30 septembre, on retrouva Alfred Mailloux comme inspecteur général de la Voirie. Comme inspecteurs des différents arrondissements, on retrouva Alfred Charest, inspecteur pour l'arrondissement no 1; Joseph Therrien, pour l'arrondissement no 3; Ferdinand Paquet, pour l'arrondissement no 4; Napoléon Charest, pour celui du no 5. Jean Houde était inspecteur agraire et Joseph Faucher fut gardien d'enclos. Les syndics des cours d'eau étaient alors Gaudias Breton, au nord-est de la route 5 et Wilfrid



Bergeron, au sud-ouest du Chemin Central.

### 1919

- Le 19 avril, un important salaire était versé à l'inspecteur de voirie; on lui donna 3,50\$ pour un travail effectué en plus de 1,50\$ pour avoir fourni un cheval pour ce travail.

- Une amende de 5,00\$ était imposée aux personnes circulant à bicyclette sur les trottoirs.

### 1924

- En novembre, le Conseil ordonna par règlement que le pont chez William Bergeron soit à la charge de la municipalité.

### 1927

- Le progrès fait son chemin... on installa l'électricité dans tout le village de Dosquet.

### 1928

- La municipalité signa un contrat avec la Shawinigan Water and Power pour l'installation de lampes de 100 watts dans les rues du village au coût de 20,00\$ par année pour chaque lumière.

### 1929

- Le 7 janvier, Le Conseil municipal adopta une résolution demandant au gouvernement d'enlever le poste de péage sur le pont de Québec.

- En juillet, on accepta la soumission de l'entrepreneur J.A. Olivier pour la construction du pont de la rivière Henri vers Sainte-Agathe, au coût de 26 000,00.\$

### 1932

- Le Conseil municipal demanda à l'honorable Francoeur de faire pression auprès du ministère de la Voirie de l'époque afin que les camions ne soient pas employés pour les travaux de la voirie; on réclama plutôt l'utilisation de voitures à traction animale.

- On augmenta les salaires des employés municipaux: on paya

alors 0,20\$ l'heure à un homme ainsi que 0,40\$ l'heure à un homme utilisant deux chevaux.

### 1933

- Le 5 décembre, le Conseil s'éleva contre l'immigration des communistes au Québec.

### 1937

- En mars, les citoyens firent une demande afin d'avoir un médecin résidant dans la municipalité.

- Le 20 novembre, les paroissiens fêtèrent les 25 ans de fondation de Dosquet.

### 1938

- En janvier, on pria le maire de trouver un logis pour héberger la nuit les nécessiteux communément appelés les «quêteux».

### 1940-1941

- Après un violent incendie chez M. Pierre Lachance, on décida d'acheter une pompe à incendie au montant de 68,60\$. On assista alors à un litige important concernant cet achat.

### 1941

- En novembre, les pompiers de Dosquet eurent fort à faire pour combattre un incendie chez Armand Croteau, de Saint-Flavien. Suite à cet événement, la municipalité envoya un compte de 1,00 \$ au Conseil de Saint-Flavien.

### 1942

- On demanda de ne pas accorder de permis pour ouvrir une salle de danse aux limites de Dosquet.



Pont de la rivière Henri (vers Sainte-Agathe) terminé en 1931

### 1943

- Le maire s'occupa de faire loger les «quêteux» chez M. Arthur Bergeron pour la modique somme de 0,25\$ par personne.

- L'entretien des chemins d'hiver se fera maintenant par la Corporation municipale et ses sous-contractants.

- C'est le temps de la guerre et l'on craint les bombardements des Allemands; en cas d'alerte par les autorités gouvernementales, le maire donnera l'avertissement aux citoyens.

- En mars, suite à une lettre circulaire signée par 56 évêques canadiens, le Conseil envoya une résolution au Premier ministre provincial et au ministre du Travail réclamant: l'interdiction aux femmes et aux jeunes filles de travailler la nuit à l'extérieur du foyer, puis l'interdiction de travailler à l'usine pour les femmes mariées ayant des enfants de moins de 16 ans.



Dosquet en 1930

Saint-Octave-  
de-Dosquet



**1944**

- Le Conseil municipal imposa une taxe spéciale afin d'aider le Conseil de comté à payer une rente seigneuriale annuelle.

**1945**

- On fit l'achat d'une pompe à incendie, de deux lances en cuivre ainsi que 300 pieds de boyau, au coût de 425,00\$.

- Nomination de plusieurs inspecteurs de voirie: Émile Labbé, pour la route no 5; Gérard Biron, pour le rang 3; Louis Turcotte, pour le rang Saint-Joseph; Philippe Bergeron, pour la route Nelson; Joseph Charest, pour le Chemin du Nord; Gaudias Blais et Xavier Turcotte furent nommés évaluateurs, puis Ovila Croteau, inspecteur des mauvaises herbes.

- On nomma une brigade à incendie: Alfred Lambert, Laurent Labrie, Paul Labrie, Lucien Côté, Odilon Bergeron, Arthur Bergeron, Rémi Croteau, Alphonse Lachance, Gérard Faucher, Oscar Laroche, Jean-Baptiste Bergeron et Victor Gingras, chef-pompier.

**1947**

- Le code municipal permet à présent aux corporations municipales de décréter la taxe foncière par une simple résolution au lieu de le faire par règlement.

**1948**

- On discuta de l'ouverture de certaines rues dans Dosquet.

- Un nouveau règlement défend à l'avenir de mendier dans les limites de la paroisse.

**1950**

- La municipalité fut consultée concernant la construction de l'autoroute transcanadienne.

**1954**

- La paroisse se préoccupa de trouver un dépotoir municipal.

**1955**

- De nouveaux inspecteurs de voirie sont nommés: Arthur Chartrand, pour les rangs 1 et 2 en plus de la route Nelson; Josaphat Moffet, pour le rang 4 et la partie sud de la route Nelson ainsi que la route 5; Alfred Fontaine, pour la route de Sainte-Agathe; Honorius Gosselin, pour la route vers Saint-Flavien et Joseph Charest, pour le Chemin du Nord. Louis Moreau fut nommé syndic des cours d'eau; Jean Houde et Rousseau ainsi que Camille Boudreault, pour le cours d'eau Goyette. Albert Rousseau fut nommé inspecteur agraire et Ovila Croteau, inspecteur municipal.

- Les évaluateurs furent Josaphat Côté, Modeste Béland et Joseph Petitclerc.

- Le règlement no 88 autorisa l'achat d'un camion à incendie pour la somme de 11 822,36\$.

**1956**

- Voici une demande faite au ministre des Affaires municipales au sujet des tarifs que l'on veut imposer aux municipalités voisines lorsque le service d'incendie aura à oeuvrer chez elles: pour la pompe d'une capacité de 500 gallons/minute: 50,00 \$ l'heure; pour le mécanicien: 5,00 \$ l'heure et pour le pompier: 2,00 \$ l'heure.

- On commença à paver d'asphalte les rues municipales.

**1959**

- On demanda le prolongement de la rue Mgr Chouinard.

**1960**

- On exécuta des travaux d'asphaltage dans diverses rues municipales et l'on exprima le désir d'effectuer la réfection de la «Grande Ligne»; soit la route 271, en direction de Sainte-Agathe.

**1961**

- Le Conseil vota le règlement n° 91 interdisant l'émission de permis



Ancien poste de pompiers

de boisson dans les limites de la municipalité.

- Les 30 et 31 septembre, les pompiers allèrent combattre un violent incendie à Saint-Patrice.

**1962**

- On revint à la charge au sujet des boissons alcooliques. Finalement, on permit à la Régie des Liqueurs d'émettre des permis de boisson à l'intérieur des limites de la paroisse.

- On exprima le désir de terminer la construction de la route Nelson.

**1963**

- On formula des plaintes au conseil au sujet du chômage et des problèmes causés par l'abus de boissons alcooliques.

- Un fonds industriel de 25 000,00 \$ fut créé pour la région de Lotbinière.

**1965**

- On apporta de l'amélioration à l'éclairage des rues.

- Le programme des «travaux d'hiver» ordonna de creuser des puits pour alimenter les pompes à incendie.

**1966**

- La municipalité acheta de la Fabrique la salle paroissiale; on permit à l'Oeuvre des Loisirs de tenir ses réunions dans ce nouvel immeuble municipal.



**1969-1970**

- On autorisa la signature d'un bail de location avec Valère Gosselin, de Robin Sportswear, pour une salle de couture au sous-sol du Centre Social.

**1975**

- La paroisse fut reçue par Louis Bilodeau à «Soirée Canadienne», de CHLT Sherbrooke.

**1976**

- Le Collège Mgr Chouinard devint propriété de la municipalité qui l'acheta de la Commission scolaire de Lotbinière.

**1977**

- Le Conseil décida d'aider financièrement le hockey mineur et l'on reforma le Comité des Loisirs ainsi que la brigade des pompiers.

- Le secrétariat municipal doit maintenant posséder les registres nécessaires pour l'inscription des naissances de ceux qui lui en feront la demande.



**1978**

- La Société des Handicapés de Lotbinière loua des locaux au collège Mgr Chouinard.

- Au Conseil, on étudia la possibilité d'ouvrir de nouvelles rues.

- Le secrétaire municipal fut autorisé à procéder au numérotage de toutes les portes de la paroisse.

- Désormais, on devra se munir d'un permis pour toutes nouvelles constructions.



Saint-Octave-  
de-Dosquet

### 1980

- On améliora l'équipement de protection contre les incendies.
- On signa un contrat pour la construction d'un édifice qui abritera l'Hôtel de Ville et le Service pour la protection contre les incendies. On fit aussi l'achat d'un nouveau camion citerne sous la recommandation de l'équipe des pompiers volontaires.

### 1981

- On logea une bibliothèque au collège Mgr Chouinard.
- Les exigences municipales autorisent maintenant un budget annuel de 200 000,00\$.

### 1982

- On continua de favoriser le mieux possible le développement de la vie économique, sociale et culturelle de la paroisse. Une ludothèque vint alors s'ajouter à la bibliothèque installée récemment.

### 1985

- La municipalité refusa au minis-

tère des Transports l'entretien des chemins d'hiver sur la route 271.

- De Québec-Téléphone, on fit l'achat et l'installation d'un important système de communication pour le Service des incendies.

- On prit entente avec les services des incendies des municipalités de Saint-Patrice, Saint-Sylvestre, Leeds et Lyster. Il y a donc maintenant possibilité d'entraide sur ces territoires dans les urgences incendies.

### 1986

- La municipalité choisit le gentillé de Dosquetois(e) pour identifier les citoyens(nes) de la paroisse.
- Une demande parvint à la Société Canadienne des Postes pour la construction d'un bureau de poste.
- On demanda à la MRC de Lotbinière de concevoir par informatique les comptes de taxes.
- Un contrat de 5 250,00\$ fut accordé pour la réfection de la façade du Centre Social.

### 1987

- La municipalité cède pour la

somme de 9 000,00\$, à la Coopérative d'Habitation Les Aînés de Dosquet, l'école Mgr Chouinard ainsi que le terrain, sauf la partie où se trouve le puits à incendie. La municipalité s'engage aussi à payer certaines dépenses pour l'aménagement du terrain de la Coopérative jusqu'à concurrence de 9 000,00\$.

- Pour un montant de 3 600,00\$, la firme Fernand Poulin est engagée pour l'installation d'un système de ventilation au Centre Social.

- Une demande est faite au Premier ministre provincial, Robert Bourassa, pour qu'il intervienne auprès de son homologue fédéral, Bryan Mulroney et que ce dernier fasse part, au Président des États-Unis, Ronald Reagan, des préoccupations des Québécois(es) dans le dossier des pluies acides.

- Les pompiers sont autorisés à remplir d'eau les piscines des contribuables qui en feront la demande pour le prix de 20,00\$ par voyage.



LES CONSEILLERS		1927:	1940:
1913-1915:	Léon Charest Samuel Cayer Joseph Viger Pierre Bergeron Télesphore Therrien Alfred Lemay	Odilon Croteau Gaudias Blais William Viger Albéric Gingras Wenceslas Croteau	1940: Émile Labbé François Bédard Alphonse Cayer Robert Ferland
1915:	Francis Côté Gaudias Blais Albert Desharnais	1928: William Viger François Bédard Désiré Cayer Henri Béliveau Jean Beaudoin Joseph Demers	1941: Ernest Bergeron Gaudias Martineau Cyprien Tremblay Georges Therrien
1916:	Joseph Demers Egesippe Hamel Joseph Demers Désiré Cayer	1929: Ferdinand Paquet Wenceslas Croteau Octave Royer Henri Béliveau François Bédard Philéas Fournier	1942: William Viger Noël Bédard Lucien Perron Léonidas Cayer
1917:	Xénophon Bergeron Philibert Martineau Arthur Turcotte	1930: Alfred Lambert Aimé Boudreault Xavier Turcotte	1943: Léon Viger J.-Baptiste Bergeron Donat Gingras
1918:	Odilon Croteau Alfred Charest Xénophon Bergeron Napoléon Charest	1931: François Bédard Henri Béliveau Octave Royer Octave Croteau	1944: Zoël Bédard Lucien Perron Léonidas Cayer
1919:	Alfred Lambert Jean Houde Wenceslas Croteau	1932: Lucien Perron Josaphat Moffet Philippe Sévigny	1945: Aimé Bergeron Philéas Fournier Louis Fournier Alphonse Paquet
1920:	Aimé Bergeron Désiré Cayer Honoré Paquet	1933: Donat Gingras Philibert Martineau Henri Béliveau	1946: Alfred Boucher François Bédard Élie Boucher
1921:	Ferdinand Paquet Arthur Roberge Alfred Mailloux	1934: Xavier Turcotte Lucien Perron Philippe Bibeau	1947: Aimé Bergeron Arthur Bergeron Alphonse Paquet
1922:	Alphonse Bibeau Lazare Fréchette Louis Viger	1935: William Viger Martial Houde Aimé Bergeron Télesphore Viger	1948: Donat Gingras Zoël Bédard Adolphe Bergeron
1923:	Alphonse Poulin Napoléon Gingras Henri Béliveau Ferdinand Paquet Octave Royer François Bédard	1936: Xavier Turcotte Ferdinand Paquet Benoit Houde	1949: Herménégilde Cayer Robert Ferland Claude Larose Alphonse Paquet
1924:	Zéphirin Laroche Hildevert Rousseau Camille Boudreau	1937: Octave Royer Philippe Bergeron Arthur Demers	1950: Gérard Biron Alphonse Lachance Félix Faucher
1925:	Arthur Pétrin Georges Fournier Arthur Roberge Aubert Croteau	1938: Émile Labbé Philéas Fournier Alphonse Cayer Alfred Fontaine François Bédard	1951: Louis Turcotte Claudemire Larose Alphonse Paquet
1926:	Henri Béliveau François Bédard Ferdinand Paquet	1939: Herménégilde Laroche Donat Gingras Aimé Bergeron	1952: Gérard Biron Alphonse Lachance Félix Faucher
			1953: Philippe Charest Donat Bibeau Philippe Bergeron
			1954: Gérard Biron Paul Côté Henri Breton

1955: Philippe Charest  
Philippe Bergeron  
Donat Bibeau

1956: Joseph Demers  
Léo Rousseau  
Louis Charest

1957: Victor Gingras  
Edmond Cayer  
Gérard Samson

1958: Joseph Demers  
Raymond Moffet  
Louis Charest

1959: Victor Gingras  
Edmond Cayer  
Gérard Samson

1960: Benoit Guérard  
Ovila Croteau  
Antonio Faucher

1961: Victor Gingras  
Albert Turcotte  
Edmond Cayer  
Gérard Samson

1962: Roland Fournier  
Adolphe Bergeron  
Georges Therrien

1963: Albert Turcotte  
Alphonse Lachance  
Léopold Rousseau

1964: Roland Fournier  
Adolphe Bergeron  
Georges Therrien  
Paul-Émile Moffet

1965: Albert Turcotte  
Alphonse Lachance  
Léopold Rousseau

1966: Alphonse Cayer  
Paul-Émile Moffet  
Georges Therrien

1967: Jude Laroche  
Benoit Guérard  
Donat Bibeau

1968: Georges Therrien  
Alphonse Cayer  
Paul-Émile Moffet

1969: Jude Laroche  
Benoit Guérard  
Donat Bibeau

1970: Georges Therrien  
Alphonse Cayer  
Denis Faucher  
Paul-Émile Moffet

1971: Napoléon Mercier  
Laurent Petitclerc  
Donat Bibeau

1972: Georges Therrien  
Denis Faucher  
Paul-Émile Moffet

1973: Jean-Louis Moffet  
Rosaire Charest  
Philippe Houde

1974: Georges Therrien  
Modeste Béland  
Paul-Émile Moffet

1975: Jean-Louis Moffet  
Normand Houde  
Normand Turcotte

1976: Fernand P. Charest  
Denis Faucher  
Jean-Luc Bibeau  
Roland Fournier

1977: Albert Turcotte  
Normand Houde  
Normand Turcotte  
Hervé Laroche

1978: Jean-Luc Bibeau  
Jean-Guy Chayer  
Roland Fournier

1979: Albert Turcotte  
André Moffette  
Marcel Charest

1980: Diane Charest  
Jean-Guy Chayer  
Roland Fournier

1981: Albert Turcotte  
André Moffette  
Marcel Charest

1982: Rénaud Montgrain  
Carol Racine  
Roland Fournier  
Florian Bergeron

1983: Albert Turcotte  
Rosaire Charest  
Florian Bergeron

1984: Rénaud Montgrain  
Roger Dubois  
Arthur Boucher  
Roland Fournier

1985: Albert Turcotte  
Rosaire Charest  
Florian Bergeron

1986: Roger Dubois  
Claude Paquet  
Roland Fournier

**LES SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES**

J.A. Verville, notaire  
1913-1915

Alfred Charest  
1915-1923

Alphée Demers  
1923

Alphonse Poulin  
1923-1930

Camille Labrie  
1930-1933

Alphonse Carrier  
1933-1948

J. Aimé Boudreault  
1948-1974

Maurice Breton  
1975

Laura C. Cayer  
1975-1977

Émeric Demers  
1977-1980

Francine Sylvain  
1980-1986

Véronique Laroche  
1986



## LES POMPIERS DE DOSQUET

Tout débuta par la décision du Conseil municipal, le 6 mars 1945, de faire l'achat d'une pompe à incendie au prix de 425,00\$, avec 2 lances en cuivre et 300 pieds de boyaux de 2 pouces et demi de diamètre. M. Wenceslas Croteau fut nommé le premier chef-pompier et Ovila Croteau, Louis Mercier, Félix Faucher et Robert Ferland, pompiers volontaires. Le salaire des pompiers était de 1,00\$ l'heure pour le chef et de 50¢ pour les pompiers.

Le 2 juillet 1947, M. Antoine Mailloux devint chef-pompier et en septembre, M. Félix Faucher le remplaça. En décembre 1947, on nomma M. Victor Gingras chef-pompier ainsi qu'une nouvelle brigade.

En mai 1949, on érigea une bâtisse de 16 x 20 par 10 pieds de hauteur sur le terrain de l'école. Celle-ci fut construite par Alphonse Viger, en corvée avec les citoyens de Dosquet. On y installa un système électrique le 2 novembre 1949. Le chef-pompier Lucien Rousseau, nommé en 1950, fut remplacé par Georges-Henri Houde en 1951.

Le 5 juillet 1952, un ingénieur du commissariat des incendies fit l'inspection du système d'incendie. En janvier 1955, la municipalité effectua l'achat d'une pompe à incendie sur camion avec un réservoir de 200 gallons et tous ses accessoires au coût de 11 544,70\$. On accepta aussi la construction d'une bâtisse de 24 x 36 par 10 pieds de haut. Le projet total fut de 21 590,00 \$.

En mars 1956, on eut une nouvelle brigade et le 12 mai de la même année, on nomma le premier garde-feu municipal: M. Alcide Desharnais.

Le 3 juillet 1962, Alonzo Côté remplaça Georges-Henri Houde et en juillet 1965, une nouvelle brigade fut sous les ordres de M. Côté.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1969, la municipalité signa une entente intermunicipale pour la protection des incendies avec les paroisses de Sainte-Aga-



En haut (de g. à d.): Jean-Guy Cayer, Florian Bergeron, Ronald Rousseau, Dany Labonté, René Laverdière, Marcel Béland (ass.-chef). En bas: Patrice Bibeau (17 ans de service), Réal Lavigne, Gérard Groleau, Gérard Isabelle, Alain Houde, Dominique Desrochers, Jean Houde (chef pompier) et Richard Martineau

the, Saint-Patrice, Saint-Gilles, Saint-Narcisse, Leeds, Lyster et Sainte-Anastasia.

En janvier 1973, Jean Houde remplaça M. Côté. En mars 1975, une nouvelle brigade entra en fonction.

En avril 1977, on installa 4 téléphones rouges et 2 autres en juillet 1978.

Le 12 septembre 1980, la municipalité accepta une soumission, au montant de 56 890,00\$, pour l'achat

d'un camion-citerne. La construction d'un hôtel de ville et d'une caserne de pompiers fut votée aussi cette année-là. Ce projet, camion-citerne compris, totalisa 115 000,00 \$. En septembre 1981, on termina les travaux commencés le 4 novembre 1980.

Les pompiers volontaires font donc leur possible pour assurer une protection adéquate à tous les gens de la paroisse.



A l'arrière (de g. à d.): René Laverdière, Dominique Desrochers, Alain Houde, Ronald Rousseau, Richard Paquet et Jacques Faucher. A l'avant: Florian Bergeron, Jean Houde, Onil Charrest, Martial Larose, Mario Bibeau, Claude Laverdière, Gérard Isabelle, Réal Moffet, Dany Labonté, René Chartrand, Gérard Groleau et Réal Lavigne (absent)

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Bibliothèque

C'est au vieux collège, le 23 janvier 1983, après un an de travail et de démarches effectués par Diane Desroches Charest, le maire, les conseillers et la secrétaire, Francine Sylvain, que la bibliothèque ouvrit ses portes. Ce fut un pas de géant dans notre municipalité.

Diane en assumait la responsabilité jusqu'en mars 1983. Elle fut ensuite remplacée par Andrée Dupont jusqu'en juin 1984. Présentement, c'est Louise Lambert qui en est la responsable et plusieurs bénévoles assurent le bon fonctionnement de

la bibliothèque. Grâce à leur dévouement, vous pouvez avoir un service adéquat.

Au mois de mai 1986, nous avons reçu de la Caisse populaire de Dosquet un trophée, témoignage d'appréciation pour la qualité exceptionnelle de bénévolat dans la vie de la collectivité. Par ailleurs, nous avons eu quelques activités à notre crédit, telle une exposition de photos, le 24 novembre 1985, qui fut un réel succès.

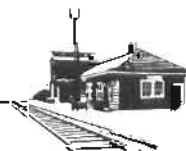
Nous avons aussi reçu la visite de la Mère Michel de Bigouille, le

théâtre du monde en soie, de Bulle et Bangèle ainsi que la ligue d'improvisation, en plus d'organiser une course au trésor à laquelle votre participation fut notre récompense.

Nous vous offrons maintenant un service de demande spéciale de disques, de cassettes et de revues. Vous pouvez aussi avoir des livres à gros caractères et en langues étrangères. On retrouve donc 1000 livres dans notre bibliothèque municipale.



Assis (de g. à d.): Jacqueline Bélanger, Lise Martineau, Louise Lambert et Francine Chayer. Debout: Micheline Lambert, Denis Paquet, Johanne Giroux, Sylvie Chayer, Suzanne Rousseau, Diane Côté, Francine Labonté et Sonya Lambert





## LUDOTHÈQUE

La ludothèque de Dosquet, créée en septembre 1982, célèbre cette année son sixième anniversaire de fondation.

Elle a été mise sur pied par un groupe de parents désireux de mettre des jouets à la disposition des jeunes de 2 à 6 ans.

Au début de ses activités, la ludothèque comptait une cinquantaine de jouets. Aujourd'hui, dans ses locaux aménagés en novembre 1986 au Chalet des sports, on dénombre un inventaire de 150 à 200 jouets.

La ludothèque touche une clientèle qui rejoint annuellement 45 enfants.

Ses services s'adressent à toute la population infantile de Dosquet âgée entre 2 et 6 ans.

La ludothèque est affiliée au Festival de la Jeunesse, activité qui subventionne une partie de son financement. En terminant, nous aimerions vous présenter les personnes qui oeuvrent au sein de la ludothèque depuis sa création: Joanne

Perron, Francine Chayer, Louise Lambert, Micheline Lambert, Sonia Lambert, Gaétane Paquet, Nicole Faucher, Danielle Hardy,

Aline Paquet, Michel Turcotte, Rachel Racine, Pierrette Turcotte, Claudine Blouin, Carole Groleau et Pauline Rousseau.



Saint-Octave-  
de-Dosquet



# Conseil de la paroisse Saint-Octave-de-Dosquet (1987-1988)



Rénauld Montgrain,  
maire



Véronique Larochelle,  
secrétaire-trésorière



Albert Turcotte,  
conseiller



Rosaire Charest,  
conseiller



Florian Bergeron,  
conseiller



Roger Dubois,  
conseiller



Claude Paquet,  
conseiller



Roland Pournier,  
conseiller





# *Vie parrocchiale*



Le 29 avril 1912, une requête provenant de Joseph-Eugène Poitras, époux d'Eugénie Ratté, qui était la fille de la veuve Céline Ratté, demanda, au nom des citoyens à Sa Grandeur Monseigneur Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, l'érection en paroisse du territoire aujourd'hui appelé Saint-Octave-de-Dosquet.

La requête nous fait ici connaître les signataires de cette demande :

Joseph Demers, Napoléon Charest, Samuel Cayer, Alfred Bibeau, Elzéar Breton, Flavien Hamel, Joseph Therrien, Jean-Baptiste Sévigny, Louis Rousseau, William Laroche, Ferdinand Poulin, Joseph Dubois, Éphrem Roy, Arthur Coulombe, Odilon Croteau, Deller Henriette et Anna Croteau, Alfred Mailloux, A. Beauchêne, Gaudias Blais, Alphonse Payeur, Mme Eugénie Ratté, Louis Desharnais, D. Rousseau, Joseph Labbé, Joseph Croteau, Édouard Houde, Isaïe Charest, Alphonse Houde, Philibert Martineau, Honoré Paquet, Alphonse Bibeau, Albert Desharnais, Ernest Cayer, A. Sévigny, Johnny Houde, Nazaire Cayer, Ambroise Marchand, Josaphat Côté, Léon Charest, Odilon Poulin, Mme Louis Dubois, Joseph Desharnais, Joseph Baron, Joseph Faucher, Cyprien Tremblay, Louis Laroche, François-Xavier Caron, Mme Joseph Houde, P. Jacques, J. Eugène Poitras, Adélar Castonguay, François Desharnais, Charles Lacasse, Louis Dubois, William Laroche, Albert Croteau, Landry Charest, Siméon Turcotte, Oscar Turcotte, Jean-Baptiste Bergeron, Michel Fournier, Édouard Laroche, Pierre Bergeron, Téléphore Therrien.

Le dit territoire fut fondé d'une partie de la paroisse de Saint-Flavien, d'une partie de la paroisse de Saint-Agapit, ainsi que d'une partie du canton Nelson, soit Sainte-Anastasia-de-Lyster, dans le comté de Mégantic.

Formée le 1<sup>er</sup> août 1912, une commission fut chargée spéciale-



Joseph-Eugène Poitras



Monseigneur Louis-Nazaire Bégin

ment de vérifier les allégations de cette requête dont furent affichés des avis et fournis des certificats d'attestation installés aux lieux ci-dessous: Léonidas Ratté installa et lut un avis à la porte de l'église de Saint-Flavien; Samuel Cayer fit de même à la porte de sa maison à Saint-Agapit; Joseph-Eugène Poitras procéda à deux autres affiches et lectures: à la porte de sa demeure à Méthot's Mill et à la porte de l'église de Sainte-Anastasia.

Ces avis consistaient à convoquer les intéressés à une assemblée qui se tint à 10 h 00 du matin, le 29 août 1912, à la résidence des Poitras. C'est donc à cet endroit que l'on se réunit pour décider de l'opportunité d'ériger Méthot's Mill en paroisse.

Le 9 septembre 1912, le cardinal L. N. Bégin décréta Méthot's Mill érigé en la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, en l'honneur du martyr Saint-Octave ainsi que de Louis-Octave Ratté, bienfaiteur de la pa-



Maison des Poitras

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Son Éminence le cardinal Bégin

roisse dont la veuve est à l'origine de la construction de l'église, puis aussi en l'honneur du quatrième évêque de Québec, Monseigneur Dosquet.

En 1912, la chapelle temporaire fut construite. La première messe y fut célébrée le dimanche 3 novembre 1912. Celle-ci fut présidée par l'abbé Auguste Fortin, premier curé de la paroisse.



L'abbé Antoine-Auguste Fortin

**L'abbé Antoine-Auguste Fortin (1912-1915)**

M. le curé Auguste Fortin fut ordonné prêtre le 19 mai 1883. Après bien des tractations avec le curé de Lyster, l'abbé Fortin laissa l'Hospice de Saint-Joseph-de-Lévis en 1912, et vint desservir la nouvelle paroisse de Dosquet. Celui-ci quitta les paroissiens de Saint-Octave afin de s'installer à Saint-Maxime-de-Scott en 1915.

**Premiers mariages dans la chapelle**

Célestine Houde, veuve de Jean-Baptiste Sévigny, épousa, le 11 avril 1913, Alfred Bibeau. Puis le 24 juin de la même année, l'abbé Auguste Fortin célébra un second mariage double, soit celui des deux soeurs: Emma et Anna Charest, qui sont les deux filles de Landry Charest et de Philomène Beaudoin. Emma épousa Edmond Cayer, fils de Nazaire Cayer et d'Arthémise Fortin. Sa soeur Anna épousa Albert Bédard, fils de Jean-Baptiste Bédard et de Délima Paquet.

**Premiers baptêmes dans la chapelle**

Le 16 janvier 1913, furent baptisés Joseph Ferdinand, fils de François Desharnais et de Delphine Demers, ainsi que Octave-André, fils de Joseph Demers et de Nancy Bédard.

**Premières sépultures dans la chapelle**

Le 1<sup>er</sup> juin 1913, M. Joseph Ferdinand Desharnais décéda à l'âge de 7 mois. Il était le fils de François Desharnais et de Delphine Demers.



La chapelle



Puis, le 30 août de la même année, Rose-Anna Moffet, âgée de 15 ans, fille de Josaphat Moffet et de Victoria Cayer, rendit l'âme à Dieu.

### L'église de Dosquet

Dès 1913, la veuve de Louis-Octave Ratté passa un contrat avec l'archevêché de Québec et versa une somme de 10 000 \$ afin d'effectuer la construction d'une église. D'ailleurs, voici une lettre que le Cardinal Bégin envoya à Mme Ratté afin de la remercier de ses dons précieux.

Toutefois, il fallut huit ans de tractations, de divergences et huit années à chanter les messes dans la chapelle, avant que l'argent envoyé par Mme Ratté ne puisse enfin porter fruits et servir à la construction d'une église.

Archevêché  
de Québec 8 novembre 1912

Madame Yvonne-Ode Ratté,  
St. Octave de Dosquet.  
Madame,

Tous n'ont pas besoin de faire  
des excuses: votre lettre de la semaine dernière  
était parfaite.

Je profite de l'occasion pour vous féliciter  
et vous remercier - en mon nom et au nom des  
intéressés - de la grande et belle œuvre de charité  
que vous avez faite. C'est grâce à votre générosité  
que je puis fonder cette nouvelle paroisse; sans  
cela, la chose eût été impossible. Les besoins  
de votre localité n'auraient pas eu la ressource  
nécessaire pour former une paroisse viable. Ils  
vous en seront bien reconnaissants et ne manquent  
pas de prier pour vous. Ma croix sera  
toujours en vénération comme une - et j'aurai  
un moment spécial pour vous lors des messes  
à la sainte messe -

Je prie Dieu de vous bénir  
Votre tout dévoué en St. S.  
+ L. S. Arch. de Québec -



Intérieur de la chapelle

### L'abbé Wilfrid Roy (1915-1918)

Ordonné prêtre le 6 janvier 1902, l'abbé Wilfrid Roy quitta le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en 1915, pour venir demeurer à Saint-Octave-de-Dosquet où l'on retrouvait alors cinq cents fidèles. En 1918, il partit s'établir dans la paroisse de Saint-Magloire-de-Bellechasse.

Le 13 juin 1915, eut lieu la confirmation d'enfants dans la chapelle par Monseigneur Paul-Eugène Roy. M. Joseph Poitras et Mme Eugénie Ratté servaient, à cette occasion, de parrain et marraine. Voici la liste de ces premiers confirmés dont vingt garçons et vingt-six filles:

Ludger Rousseau, Philémon Cayer, Paul Bergeron, Gédéon Vi-

Saint-Octave-  
de-Dosquet



L'abbé Wülfriid Roy

ger, Roland Audet, Alphonse Desharnais, Anselme Bibeau, Georges Bibeau, Omer Demers, Aimé Cayer, Philippe Sévigny, Dollard Duval, Léonidas Cayer, Philippe Bibeau, Alphonse Therrien, Aubert Croteau, Roland Masse, Oscar Turcotte, Adélard Bédard, Donat Provencher, Yvonne Provencher, Émilie Bergeron, Yvonne Charest, Marie-Anne Sévigny, Éva Moffet, Alice Blais, Germaine Turcotte, Alice Charest,

Laura Blais, Alma Sévigny, Aimée Provencher, Yvonne Demers, Marie Sévigny, Imelda Bibeau, Régina Provencher, Yvonne Bergeron, Mériilda Desharnais, Marie-Anne Desharnais, Cécile Labbé, Albertine Blais, Marie-Alice Desharnais, Jeanne Poulin, Marie-Louise Viger, Alice Demers, Yvonne Cayer.

Le 17 juin 1922, on célébra la dernière messe dans la chapelle.

#### Le presbytère

C'est en 1915 que l'on commença la construction d'un presbytère de 40' x 35', à deux étages, en plus d'une cuisine de 20' x 20', dont l'évaluation se chiffra à 4 000 \$, excluant le système de chauffage. On le situa à 236 pieds de la rue Saint-Joseph.

Le 20 février 1916, M. Thomas Caron, de Saint-Aubert-de-L'Islet, vint prendre les dernières mesures, et fut le contracteur de ce projet. En mai 1916, on débuta entièrement la construction afin de la terminer à la Toussaint.

M. Caron fut payé à l'époque 4,50 \$ par jour et ses deux fils, oeuvrant avec lui, recevaient 2,50 \$ par jour.

Le bois de la charpente fut acheté au coût de 20 \$ les 1000 pieds. Les fondations du sous-sol furent effectuées par MM. Paul Gingras et Francis Desrochers, de Saint-Flavien, ainsi que MM. Grégoire Lemay et Louis Bélanger, de Saint-Édouard. Le briquelage fut réalisé par MM. W. Lord, de L'Islet et Édouard Gaudreault, de Saint-Cyrille-de-L'Islet en vingt et un jours, pour une somme de 4,50 \$ par jour. Ce sont les plâtriers MM. Charles Lafrance et C. Fontaine, de Montmagny, qui firent le crépi. Toutefois, on a dû déménager la chapelle à vingt pieds du chemin afin de faire place au presbytère. Ce déménagement impliqua la dépense de 150 \$.

Le 25 octobre, le presbytère fut terminé. On construisit aussi une grange en arrière au coût de 850 \$, et un puits pour 100 \$. À cette époque, c'est l'abbé Roy qui était en fonction. Il y demeura jusqu'en 1918.

#### L'abbé Hilaire Chouinard (1918-1928)

L'abbé Hilaire Chouinard fut ordonné prêtre le 25 avril 1909. Il se

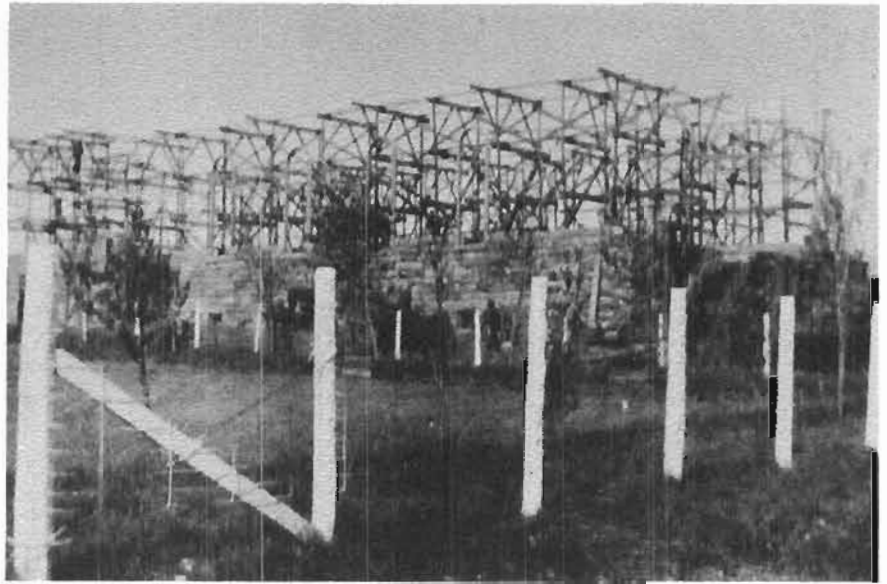


Le presbytère





Monseigneur Chouinard, curé de Dosquet et grand bâtisseur de la paroisse



Première étape de la construction

dévouait alors au Collège de Lévis et à Saint-Louis-de-Courville, lorsque l'évêque lui demanda d'assumer la cure de Dosquet en 1918. Curé de la paroisse pendant dix ans, Monseigneur Chouinard fut l'un des instigateurs dans le projet d'érection de l'église actuelle. Il déménagea en 1928 afin de s'installer au Lac Etchemin.

Le 7 mars 1920, le curé Chouinard reçut la permission de l'archevêché de Québec pour ériger une église en pierres des champs, du côté sud de la rue Saint-Joseph. À l'occasion de cette construction de 135 x 64 pieds, il fallut acheter un peu de terrain afin de replacer les deux maisons démenagées en raison de l'emplacement de la nouvelle église.

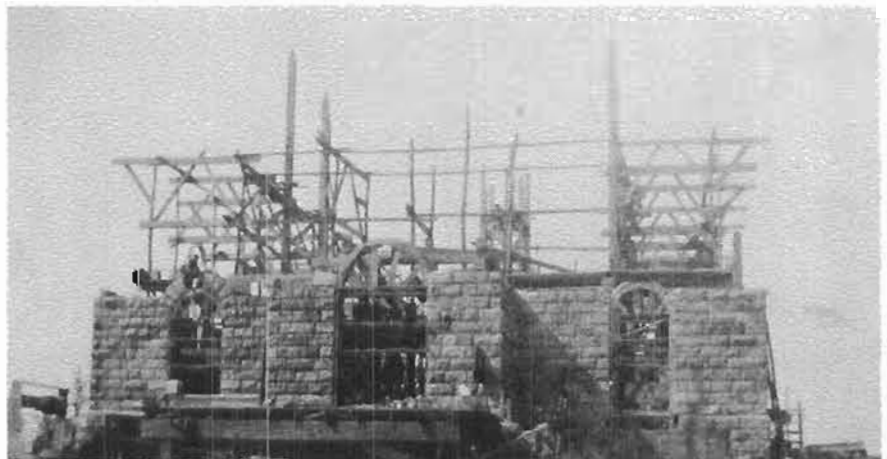
Au mois d'avril, on accepta les conditions de l'entrepreneur, M. François-Xavier Lambert, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, qui a eu la surveillance des travaux et la responsabilité de l'achat des matériaux, de même que de l'embauche des hommes spécialisés pour effectuer certains ouvrages. L'architecte fut M. J. S. Bergeron, de Québec, et M. Ernest Pelletier, de Sainte-Anne-

de-la-Pocatière, fut l'homme de confiance de M. Lambert. En mai 1920, trois tailleurs de pierres firent les frais du façonnage de 7000 pierres. Par la suite, deux autres tailleurs vinrent les aider.

En septembre 1920, après deux mois d'attente, on creusa enfin les fondations puis on y mit les formes pour les remplir de béton. Le transport du ciment se fit par corvée. Toutefois, on a dû attendre d'abord le séchage du sous-sol pendant quinze jours avant de commencer

l'installation des quatre premières rangées de pierres. Pendant ce temps, on continua toujours le tailage des pierres. En novembre, des paroissiens transportèrent en corvée plus de 10 000 pierres des champs fendues sur le site des travaux. Puis en décembre, on acheta du bois de charpente à 50 \$ les 1100 pieds et du bois de sciage à 40 \$ les 1000 pieds.

En avril 1921, on recommença les travaux que l'on avait dû arrêter en raison des rigueurs de l'hiver.



Deuxième étape ...

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Puis au mois de mai, quatorze prêtres assistèrent à la cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire par Son Éminence le cardinal Louis-Nazaire Bégin. À cette occasion, plusieurs citoyens des paroisses voisines participèrent à cet événement.

Pendant les travaux de l'église, un accident se produisit. M. Gaudias Martineau se fit briser un pied par une roue à alluchons. Même si ce fut un accident assez grave, celui-ci s'en remit sans demeurer infirme.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1921, on continua la construction de l'église en débutant le montage de la charpente du toit. C'est le couvreur, M. Cyrille Labrecque, de Québec, qui amorça les travaux le 15 juillet, au montant de 4500 \$.

Le 13 août, on assembla les premières pièces du clocher qui furent faites en quatre séries de panneaux superposés par terre, et ensuite hissés avec des poulies. Puis le 21 août, on posa les dernières pierres des transepts. On veut alors finir la voûte le plus tôt possible afin de bénéficier des échafaudages déjà montés. À cet effet, les paroissiens souscrivaient la somme de 7000 \$.

Le 20 octobre 1921, tout l'extérieur de l'église fut terminé. Les environs furent donc nivelés: la terrasse, le perron en pierres et le trottoir en ciment jusqu'à la rue.

Il restait maintenant l'intérieur à terminer. Il y eut des soumissions faites pour ces travaux, toujours selon les plans et devis de l'architecte J. S. Bergeron. Une soumission de 11 500 \$ fut acceptée par Monseigneur Chouinard. M. F. X. Lambert et les paroissiens procédèrent au posage de lattes métalliques, ainsi que du plâtre fait par Turgeon, Letellier et Villeneuve.

En mai 1922, on fabriqua les bancs, la chaire et les boiseries. Les bancs furent confectionnés par M. Gagnon, de L'Islet, à raison de 10 \$ le banc. La chaire fut construite par M. H. Gagnon & Cie, de Montréal, au coût de 350 \$. On ajouta 50 \$ de



Et ça continue ...

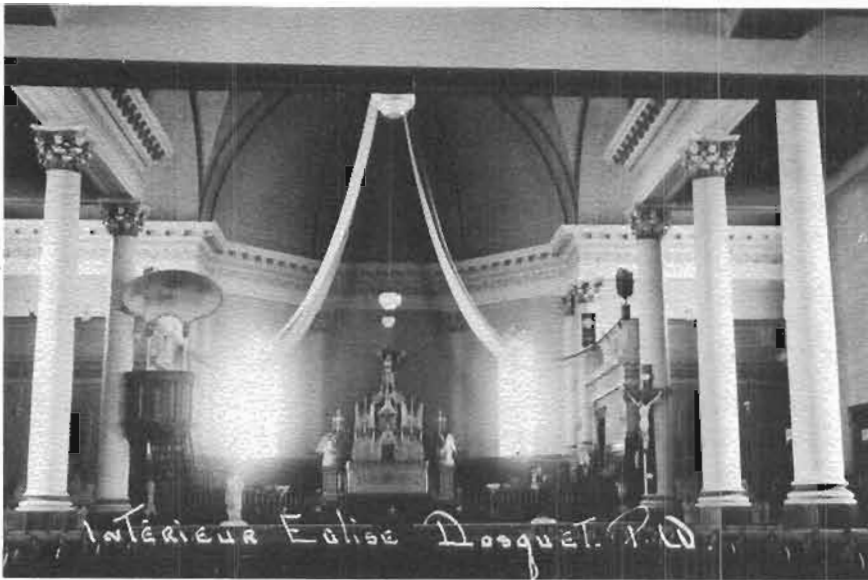


La construction tire à sa fin



L'église enfin terminée





Intérieur de l'église

plus afin de couvrir les frais de transport. On acheta ensuite la table de communion au coût de 40 \$, et la lampe du sanctuaire fut le don d'un paroissien. Quant au chemin de la croix, il fut fabriqué et installé par M. Richie Bergoné. Chacune des stations, à 25 \$ l'unité, eut un donateur. Puis, enfin, on installa les stalles du chœur dans la nef mesurant 45 pieds et 5 pouces de haut, ainsi que les cent vingt-quatre bancs.

Le 18 juin 1922, l'abbé Edmond Caron, enfant natif de Dosquet et professeur au Collège de Lévis, célébra la première messe dans l'église, le jour de la Fête-Dieu.

Le 16 juillet 1922, la bénédiction de l'église eut lieu par le Cardinal Bégin. À cette occasion l'abbé Alfred Langlois présida la messe, assisté des abbés E. Caron et R. Crépin.

Dans la soirée, les paroissiens assistèrent à un feu d'artifice sur la place de l'église.

#### Premiers mariages à l'église

Dans les registres paroissiaux, les deux premiers mariages furent les suivants: Herménégilde Cayer, fils d'Ernest Cayer et de Delphine Martel, qui épousa, le 15 août 1922, Georgiana Martineau, fille de Philibert Martineau et de Delphine Viger. Puis le 10 octobre 1922, Louis-Arthur Therrien, fils de Joseph Therrien et d'Adélie Chrétien, unit sa destinée à Louise-Anna Croteau, fille d'Aubert Croteau et de Sara Mailly.

#### Premiers baptêmes à l'église

Le 19 juillet 1922, Monseigneur Chouinard baptisa Marguerite Poitras, fille d'Octave Poitras et d'Alphonsine Morin. Puis le 30 juillet 1922, fut célébré le baptême de Joseph André Charest, fils d'Alfred Charest et d'Eugénie Viger.

#### Premières sépultures à l'église

Le 30 août 1922, Marie Agathe-Jeannette Martineau décéda à l'âge de 2 mois. Celle-ci était la fille d'Alphonse Martineau et d'Eugénie Breton. Puis, Joseph Laurent Poulin décéda le 22 décembre 1922, à l'âge

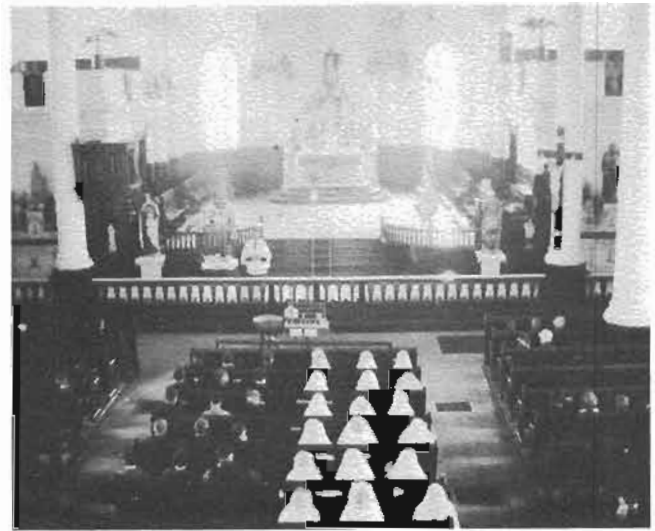


Première communion d'un groupe d'enfants

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Installation des cloches



Bénédition de l'église

de 2 ans et 9 mois. Il était le fils d'Alphonse Poulin et d'Antonia Houde.

Nos cloches arrivèrent de la Fonderie Paccard, de la Haute Savoie en France, le 27 novembre. Celles-ci provenaient de dons totalisant 450 \$. On installa les cloches dans le clocher.

Toutefois, comme l'hiver était arrivé, la bénédiction des trois cloches se fit seulement le 10 juin 1923 par Monseigneur Jos Halley.

Une foule nombreuse, dont plusieurs dignitaires du clergé, ainsi que nos députés; M. T. Vien et J. N. Francoeur, assistèrent à cet événement. À cette occasion, on organisa un grand banquet de deux cents couverts dans l'ancienne chapelle. Puis, c'est à 7 heures du soir que l'on entendit la tonalité en fa, sol et la dièse des trois cloches. La première cloches pesant 1765 livres fut donnée par Mme Octave Ratté. Elle fut baptisée sous les noms de Jésus, Pie XI, Louis-Nazaire et Céline (nom de la donatrice). La deuxième, donnée par M. et Mme Joseph-Eugène Poitras, fut baptisée Marie, Paul-Eugène, Joseph et Eugénie, soit les noms des donateurs. Celle-ci pesait 1300 livres. La dernière, à peu près du même poids, fut offerte par les paroissiens et présentée par M. et

Mme Joseph Therrien, marguillier en charge. On la baptisa Joseph

Octave en l'honneur du patron Saint-Octave.

Monsieur et Madame

Guébel Fournier

Est invité à assister à la bénédiction  
des cloches de l'église de St-Octave de Dosquet,  
présidée par Monseigneur Jos. Halley,  
sont priés d'en être parrain ~~et marraine~~  
et d'assister au banquet donné en leur honneur  
par la paroisse

M. Chouinard, Ptre.

Curé

Réponse S. Y. S.





Bourgeoise Poitras à l'orgue

Le 18 juillet 1924, J. P. Gauvin, de Saint-Jean-Baptiste de Québec, confectionna les autels latéraux, et en 1926, on fit l'achat d'un orgue Casavant de Saint-Hyacinthe sur lequel plusieurs organistes se succédèrent: Mlles Bourgeoise et Eugénie Poitras, Mme Marionne Moffet Bergeron, Mme Jeanne Côté Lachance, Mlle Solange Houde, Mlles Diane et Monique Côté, Mlles Monique Lévesque ainsi que Claudia Houde.

Notons que Mme Yvonne Bergeron Turcotte fut organiste pour les cérémonies des Enfants de Marie qui avaient lieu une fois par mois.

Par ailleurs, Mlle Bourgeoise Poitras fut l'organiste de notre premier chœur de chant qui était constitué comme suit:

Maître-chantre: M. Castonguay, chantres: Octave Poitras, Alphonse Poulin, Fortunat Lemay, Philippe Bibeau, M. Desharnais, Georges Caron, Ronaldo Lehoux, Alexandre Houde.

#### Les sacristains

La paroisse de Saint-Octave vit passer quelques personnes qui se dévouèrent plusieurs années à l'en-

tretien de l'église, du presbytère, des terrasses et du cimetière. En voici la liste:

Télesphore Therrien	1920-1935
Ovila Croteau	1935-1947
Lucien Rousseau	1947-1955
Émile Gosselin	1955-1957
Roland Fournier	1957-1982

#### L'abbé Louis-Philippe Sylvain (1928-1946)

L'abbé Louis-Philippe Sylvain fut ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> mai 1915. Le curé Sylvain laissa sa charge d'aumônier à Saint-François-de-Beauce en 1928, et il nous accorda ses services pendant dix-huit années en



L'abbé Louis-Philippe Sylvain

tant que pasteur. En 1946, il nous quitta afin de prendre sa retraite à Sainte-Foy.

#### L'abbé Léon Viens (1946-1947)

Retiré à la Maison provinciale des Sœurs Saint-Joseph de Saint-Vallier à Québec, l'abbé Léon Viens, ordonné prêtre le 17 mars 1907, s'éloigna de sa douce retraite en 1946 pour quelques mois, afin de venir assumer la charge de pasteur à Dosquet jusqu'à l'arrivée du curé Chabot.

#### L'abbé Auguste Chabot (1947-1955)

Le 13 avril 1924, l'abbé Chabot fut ordonné prêtre. Celui-ci quitta Saint-Michel-de-Bellechasse où il était vicaire, et vint s'établir à Dosquet en 1947 où il fut curé pendant huit ans. Il se dévoua beaucoup pour ses paroissiens. Cependant, en 1955, il nous laissa pour la paroisse de Notre-Dame-des-Laurentides.



L'abbé Auguste Chabot

#### L'abbé Édouard Gariépy (1955-1962)

L'abbé Édouard Gariépy fut ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> juillet 1934. Le curé Gariépy partit de Sainte-Clothilde en 1955 pour venir assumer la charge de notre paroisse. En 1962, il nous laissa afin d'être pasteur à Laurierville.

#### L'abbé Robert Létourneau (1962-1965)

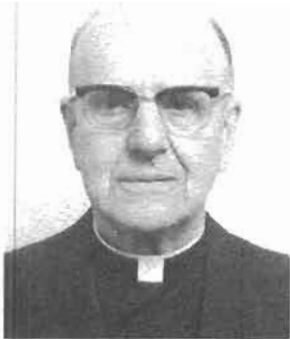
Le 18 mai 1940, l'abbé Robert Létourneau fut ordonné prêtre. Par la

Saint-Octave-  
de-Dosquet



L'abbé Robert Létourneau

suite, il fut directeur des élèves au Collège de Lévis. En 1962, il quitta cet endroit afin de venir exercer ses fonctions de prêtre à Dosquet. Après quelques années, soit en 1965, il déménagea à Québec, et ensuite à Laurierville où il demeure maintenant.



L'abbé Rosario Doyle

### L'abbé Rosario Doyle (1965 à ce jour)

Ordonné prêtre le 17 mai 1939, l'abbé Rosario Doyle laissa Saint-Luc-de-Dorchester pour prendre en charge les âmes de notre paroisse. D'ailleurs, il réside toujours à cet endroit où il vit avec nous tous les problèmes actuels. Étant un pasteur dévoué, il sait ménager les susceptibilités de chacun, et l'une de ses grandes qualités est de savoir très bien écouter ses paroissiens. Longue vie parmi nous à notre curé, M. Rosario Doyle!

## VICAIRES

### L'abbé Jean Nadeau (1957)

Ordonné prêtre en 1954, l'abbé Jean Nadeau nous vint du Séminaire de Saint-Victor afin d'exercer ses fonctions de vicaire à Dosquet, en 1957. Il nous quitta ensuite pour être vicaire dans la paroisse de Saint-Pie X à Québec.



L'abbé Pierre Lagacé

### L'abbé Pierre Lagacé (1959-1962)

L'abbé Pierre Lagacé fut ordonné prêtre le 31 mai 1958. L'abbé Lagacé, jeune prêtre, vint en 1959 aider l'abbé Gariépy pendant quelques années dans notre paroisse. Il quitta Dosquet pour s'installer à Saint-Michel-de-Bellechasse, et ensuite à Laurierville. Il décéda à l'âge de 33 ans, le 23 juillet 1967.

### Rénovation de l'église (1979-1982)

Il y avait déjà longtemps que les autorités de la Fabrique déploraient l'état pitoyable dans lequel se trouvait le temple paroissial: toute couleur avait perdu son éclat original, le plâtre commençait à se désagréger dangereusement, et le manque d'isolation faisait monter en flèche les factures de chauffage.

C'est donc en 1979 que l'on releva le grand défi de rafraîchir notre église. Cependant, on n'avait pas d'argent et on ne voulait pas s'endetter, mais il fallait rénover. Devant l'urgence de la situation, le

Conseil de la Fabrique, appuyé des paroissiens, forma un comité qui mit en branle les travaux. C'est alors que débutèrent les grandes réparations qui furent réparties sur les hivers 1979, 1980, 1981 et 1982.

Le plâtre des murs fut enlevé complètement. On isola avec de la mousse d'uréthane, on posa des lattes, ainsi que le gyproc et la peinture. Les murs furent peints au rouleau, et la voûte au fusil. Un paroissien réussit un exploit en pompant cinq gallons de peinture dans la voûte en trente minutes. On utilisa trois cent six gallons de peinture.

Le bas des murs fut recouvert de « veneer » de chêne que l'on a verni. La voûte fut aussi nettoyée et peinte. Pendant qu'on exécuta ces travaux, on célébra les messes au Centre Social.

L'ensemble des paroissiens collaborèrent bénévolement à l'entreprise. Pas un sou ne fut payé en salaire.

Le premier versement à la caisse de la trésorerie fut une pièce de 10¢, trouvée dans l'église au début des travaux. Des généreux dons d'argent et de matériaux furent fournis discrètement: les uns acquittaient les factures, d'autres fournissaient des camions, autos, tracteurs, huile, gaz, soudure, fusil à peinture, outils, bois, échafaudages, etc. ... et même les autels et les statues, par la main habile d'un artiste de chez nous, prenaient un air de fête.

Des dames agrémentaient les temps d'arrêt en offrant le lunch et le café. De plus, une importante équipe s'occupa de faire le grand ménage après la période des travaux. Il y eut aussi un groupe de priants et priantes qui vinrent réciter quotidiennement le chapelet avant la messe pour le succès de l'entreprise. Pendant les deux premières années des rénovations, seule la prière servait d'assurance à l'équipe des travailleurs bénévoles puisque pas une compagnie ne vou-





Le posage de lattes à l'église

lait couvrir les risques d'un tel chantier. Après bien des démarches auprès de la Commission des accidents du travail, on força en quelque sorte les fonctionnaires à susciter une assurance couvrant les travailleurs non rémunérés.

À la fin des travaux, le secrétaire révéla des chiffres qui dévoilaient bien l'ampleur de ce gigantesque travail et la générosité des gens de chez nous. Les données suivantes inclurent la construction de la charnière de notre cimetière exécutée après les travaux de l'église :

Recettes (dons)	42 930,50 \$
Dépenses (matériaux)	31 572,26 \$
Surplus	11 358,24 \$
Plus les intérêts	5 890,27 \$
Revenu net	17 248,51 \$
Heures consacrées à la rénovation :	8 716
Heures consacrées à faire le ménage :	1 121
Construction de la charnière :	429
Nombre d'heures, au total :	10 266



Les bénévoles à l'oeuvre



Intérieur de l'église, rénovée en 1982

Voilà l'essentiel du bilan des grands travaux de rénovation de notre église dont tous sont fiers parce qu'ils y ont donné de leur temps, de leur talent, et qu'ils avaient foi en Celui qui l'habite.

## PRÊTRES NATIFS DE DOSQUET



L'abbé Edmond Caron

### L'abbé Edmond Caron

Né à Saint-Flavien le 23 juin 1883, du mariage de François-Xavier Caron, chef de gare, et de Marie Paradis, il fit ses études au Collège de Lévis et fut ordonné prêtre le 29 mai 1910. Il fut étudiant au Collège canadien à Rome de 1910 à 1913. Professeur au Collège de Lévis de 1913 à 1925, il fut curé à Saint-Gilles-de-Beaurivage de 1925 à 1931. Il décéda à Dosquet le 20 juin 1933 et fut inhumé dans le cimetière des prêtres au Collège de Lévis, le 24 juin 1933.



L'abbé Joseph-Désiré Bergeron

### L'abbé Joseph-Désiré Bergeron

Né à Méthot's Mill le 16 mai 1907, du mariage de William Bergeron et de Philomène Croteau, il fit ses études classiques au Collège de Lévis. En 1930, il entra au Grand séminaire de Québec et fut ordonné

prêtre à Dosquet le 8 juillet 1934. Il fut nommé vicaire à Sainte-Germaine-de-Dorchester où il demeura pendant dix-huit ans. Il fut curé de Saint-Louis-de-Gonzague, de Saint-Samuel, de Saint-Damien ainsi qu'aumônier à cet endroit. Depuis 1984, il est retraité et réside au Pavillon Saint-Dominique.



L'abbé Jules Mercier

### L'abbé Jules Mercier

Né à Sainte-Agathe-de-Lotbinière, il est le fils d'Édouard Mercier et de Blanche Malouin. Il fut ordonné prêtre par Monseigneur C. O. Garant, le 4 juin 1950. Il fonda la mission du Québec au Paraguay de 1960 à 1968. À son retour d'Amérique du Sud, il fut nommé curé à Saint-Patrice-de-Beaurivage, à Beaumont, à Sainte-Foy, et aumônier à l'Hôtel-Dieu. Il est présentement curé à Boischatel.



Père Maurice Carrier, S.V.

### L'abbé Maurice Carrier

Né à Dosquet le 7 septembre 1923, du mariage d'Alphonse Carrier et de Marie-Beuve Garneau, il fit son cours classique chez les Pères de Saint-Vincent-de-Paul. Il fut ordonné prêtre le 17 juin 1951 à Québec. Il travailla pour la jeunesse au Patro Saint-Vincent-de-Paul et fut prédicateur de retraites. Il ouvrit un Centre Dieu à Place Fleur de Lys, où il est aumônier.

### L'abbé Josaphat Rousseau

Né à Sainte-Anne-de-Berlin au New Hampshire, le 2 décembre 1920, du mariage de Louis Rousseau et de Marie-Anna Fréchette, il fit son cours classique au Séminaire Sacré-Coeur de Saint-Victor-de-Beauce de 1950 à 1958. Il fit son



L'abbé Josaphat Rousseau

Grand séminaire à Nicolet de 1958 à 1962, et fut ordonné prêtre en 1962 par Son Excellence Mgr Albertus Martin. Il fut vicaire à Gentilly de 1962 à 1965, et à Saint-Grégoire de 1965 à 1970. Par la suite, il fut vicaire à Drummondville de 1970 à 1972. Il est présentement curé au Sacré-Coeur de Lemieux.



**RELIGIEUX ET RELIGIEUSES NATIFS DE LA PAROISSE**



Sr Herméline Cayer, Petite Franciscaine de Marie. Entrée en 1904. Fille de Nazaire Cayer et d'Arthémise Fortin. Décédée à Baie Saint-Paul, le 25 mars 1984, à l'âge de 100 ans et 7 mois



Sr Jeanne Houde, Perpétuel-Secours, Saint-Damien. Entrée en 1922. Fille de Johnny Houde et de Délina Bergeron



Sr Bernadette Demers, Perpétuel-Secours, Saint-Damien. Entrée en 1922. Fille de Joseph Demers et de Marie Bédard



Sr Florence Picard, Notre-Dame, Québec. Entrée en 1926. Fille d'Honoré Picard et de Marie-Louise Rousseau



Sr Lucienne Desharnais, Sainte-Jeanne-d'Arc, Sillery. Entrée en 1929. Fille de Joseph Desharnais et d'Anna Desrochers



Sr Irène Fréchette, Saint-François-d'Assise, Charlesbourg. Entrée en 1931. Fille de Lazare Fréchette et de Cézarie Côté



Sr Alice Demers, Perpétuel-Secours, Saint-Damien. Entrée en 1934. Fille de Joseph Demers et de Marie Bédard



Sr Cécile Boudreault, Bon Pasteur. Entrée en 1942. Fille d'Aimé Boudreault et de Marie-Louise Dion. Décédée en 1968, à Québec



Sr Jeannette Demers, Perpétuel-Secours, Saint-Damien. Entrée en 1948. Fille d'Arthur Demers et de Georgine Houde





Sr Simone Demers, Perpétuel-Secours, Saint-Damien. Entrée en 1950. Fille d'Arthur Demers et de Georgine Houde



Sr Gracia Rousseau, Jésus-Marie, Sillery. Entrée en 1951. Fille de Louis Rousseau et de Marie-Anna Fréchette



Sr Simonne Boudreault, Augustine de la Miséricorde-de-Jésus, Saint-Georges-de-Beauce. Entrée en 1957. Fille d'Aimé Boudreault et de Marie-Louise Dion



Sr Monique Demers, Charité-de-Saint-Louis, Shawinigan. Entrée en 1960. Fille d'Arthur Demers et de Georgine Houde



Sr Carmelle Bisson, Augustine de la Miséricorde-de-Jésus, Roberval. Entrée en 1964. Fille d'Amédée Bisson et de Marie-Rose Gagnon



Frère Benoît Demers, Frère des Ecoles Chrétiennes. Entré en 1931. Fils d'Alphée Demers et d'Obéline Laroche. Décédé à Sainte-Foy, le 5 août 1936, à l'âge de 23 ans



Frère Claude-Réginald D'Auteuil, Frère Mariste, Québec. Entré en 1958. Fils d'Alcide D'Auteuil et d'Alma Côté



Frère Denis Charest, Oblat des Servites-de-Marie, Cap Rouge. Entré en 1967. Fils de Louis Charest et d'Ernestine Imbault



## LISTE DES MARGUILLIERS

1912

Joseph Poitras  
Samuel Cayer  
Joseph Viger

1913

Jean Houde  
Léon Charest  
Alphonse Payeur

1914

William Bergeron  
Pierre Bergeron  
Alphonse Bibeau

1915

Pierre Bergeron  
Alphonse Bibeau  
Louis Viger

1916

Alphonse Bibeau  
Louis Viger  
Télesphore Therrien

1917

Louis Viger  
Télesphore Therrien  
Honoré Paquet

1918

Télesphore Therrien  
Honoré Paquet  
Arthur Turcotte

1919

Honoré Paquet  
Arthur Turcotte  
William Laroche

1920

Arthur Turcotte  
William Laroche  
Joseph Therrien

1921

William Laroche  
Joseph Therrien  
Zénaphon Bergeron

1922

Joseph Therrien  
Zénaphon Bergeron  
Rémi Croteau

1923

Zénaphon Bergeron  
Rémi Croteau  
Damase Beaudoin

1924

Rémi Croteau  
Damase Beaudoin  
Alfred Lambert

1925

Damase Beaudoin  
Alfred Lambert  
Alfred Mailloux

1926

Alfred Lambert  
Alfred Mailloux  
Ernest Cayer

1927

Alfred Mailloux  
Ernest Cayer  
Xavier Turcotte

1928

Ernest Cayer  
Xavier Turcotte  
Gaudias Blais

1929

Xavier Turcotte  
Gaudias Blais  
Louis Rousseau

1930

Gaudias Blais  
Louis Rousseau  
Désiré Cayer

1931

Louis Rousseau  
Désiré Cayer  
Alphonse Carrier

1932

Désiré Cayer  
Alphonse Carrier  
Philibert Martineau

1933

Alphonse Carrier  
Philibert Martineau  
Edmond Cayer

1934

Philibert Martineau  
Edmond Cayer  
Cyprien Tremblay

1935

Edmond Cayer  
Cyprien Tremblay  
Napoléon Charest

1936

Cyprien Tremblay  
Napoléon Charest  
Aimé Bergeron

1937

Napoléon Charest  
Aimé Bergeron  
Octave Poitras

1938

Aimé Bergeron  
Octave Poitras  
Ferdinand Paquet

1939

Octave Poitras  
Ferdinand Paquet  
Philippe Charest

1940

Ferdinand Paquet  
Philippe Charest  
Wenceslas Croteau

1941

Philippe Charest  
Wenceslas Croteau  
Alcide Moffet

1942

Wenceslas Croteau  
Alcide Moffet  
Philéas Fournier

1943

Alcide Moffet  
Philéas Fournier  
Achille Lehoux

1944

Philéas Fournier  
Achille Lehoux  
François Bédard

1946

Achille Lehoux  
François Bédard  
Martial Houde

1947

François Bédard  
Martial Houde  
Barthélémi Mailloux

1948

Martial Houde  
Barthélémi Mailloux  
Josaphat Côté

1949

Barthélémi Mailloux  
Josaphat Côté  
Delphis Bergeron

1950

Josaphat Côté  
Delphis Bergeron  
Aimé Houle

1951

Delphis Bergeron  
Aimé Houle  
Philippe Sévigny

1952

Aimé Houle  
Philippe Sévigny  
Alfred Fontaine

1953

Philippe Sévigny  
Alfred Fontaine  
Alphonse Poulin

1954

Alfred Fontaine  
Alphonse Poulin  
Arthur Therrien

1955

Alphonse Poulin  
Arthur Therrien  
Josaphat Moffet

1956

Arthur Therrien  
Josaphat Moffet  
Ovila Croteau

1957

Josaphat Moffet  
Ovila Croteau  
Albert Rousseau

1958

Ovila Croteau  
Albert Rousseau  
Arthur Demers

1959

Albert Rousseau  
Arthur Demers  
Albert Nadeau

1960

Arthur Demers  
Albert Nadeau  
Alphonse Paquet

1961

Albert Nadeau  
Alphonse Paquet  
Joseph Petitclerc

1962

Alphonse Paquet  
Joseph Petitclerc  
Antonio Faucher

1963

Joseph Petitclerc  
Antonio Faucher  
Alfred Tremblay

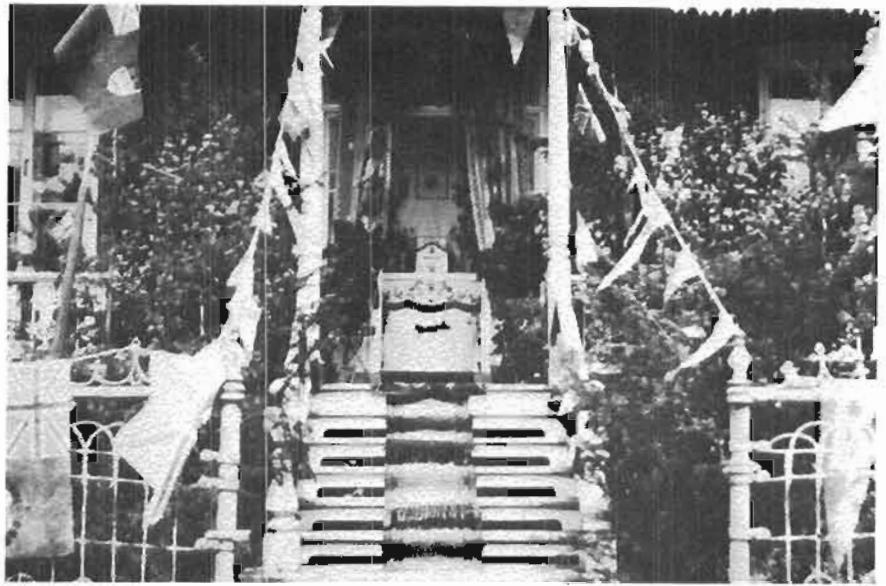
- 1964  
Antonio Faucher  
Alfred Tremblay  
Hervé Houde
- 1965  
Alfred Tremblay  
Hervé Houde  
Gérard Bergeron  
remplacés par :  
Réal Laroche  
Donat Turcotte  
Gérard Poitras  
Léopold Rousseau  
Modeste Béland  
Alonzo Côté
- 1966  
Gérard Poitras  
Léopold Rousseau  
Modeste Béland  
Alonzo Côté  
Henri Breton  
Georges Therrien
- 1967  
Modeste Béland  
Alonzo Côté  
Henri Breton  
Georges Therrien  
Louis Mercier  
Alcide Desharnais
- 1968  
Henri Breton  
Georges Therrien  
Louis Mercier  
Alcide Desharnais  
Joseph Charest  
Zoël Bédard
- 1969  
Louis Mercier  
Alcide Desharnais  
Joseph Charest  
Zoël Bédard  
Georges-Henri Houde  
Paul-Émile Moffet
- 1970  
Joseph Charest  
Zoël Bédard  
Georges-Henri Houde  
Paul-Émile Moffet  
Oscar Therrien  
Émilien Tremblay
- 1971  
Paul-Émile Moffet  
Oscar Therrien  
Émilien Tremblay  
Gérard Charest  
Maurice Breton  
Gérard Rousseau
- 1972  
Émilien Tremblay  
Gérard Charest  
Maurice Breton  
Gérard Rousseau  
Eugène Charest  
Raymond Moffet
- 1973  
Maurice Breton  
Gérard Rousseau  
Eugène Charest  
Raymond Moffet  
Albert Turcotte  
Denis Bergeron
- 1974  
Eugène Charest  
Raymond Moffet  
Albert Turcotte  
Denis Bergeron  
Jean-René Côté  
Jean-Charles Savoie
- 1975  
Albert Turcotte  
Denis Bergeron  
Jean-René Côté  
Jean-Charles Savoie  
Jean-Luc Bibeau  
Claude Turcotte
- 1976  
Jean-René Côté  
Jean-Charles Savoie  
Jean-Luc Bibeau  
Claude Turcotte  
Normand Rousseau  
Philippe Houde
- 1977  
Jean-Luc Bibeau  
Claude Turcotte  
Normand Rousseau  
Philippe Houde  
André Moffette  
Lauréat Moffet
- 1978  
Normand Rousseau  
Philippe Houde  
André Moffette  
Lauréat Moffet  
Hervé Laroche  
Lionel Paquet
- 1979  
André Moffette  
Lauréat Moffet  
Hervé Laroche  
Lionel Paquet  
Marcel Bédard  
Claude Laverdière
- 1980  
Hervé Laroche  
Lionel Paquet  
Marcel Bédard  
Claude Laverdière  
Edmond Cayer  
Rosaire Charest
- 1981  
Marcel Bédard  
Claude Laverdière  
Edmond Cayer  
Rosaire Charest  
Aurèle Dubois  
Jean-Guy Bergeron
- 1982  
Edmond Cayer  
Rosaire Charest  
Aurèle Dubois  
Jean-Guy Bergeron  
Jean Houde  
Claude Laverdière
- 1983  
Aurèle Dubois  
Jean-Guy Bergeron  
Jean Houde  
Claude Laverdière  
André Houle  
Robert Lévesque
- 1984  
Jean Houde  
Claude Laverdière  
André Houle  
Robert Lévesque  
Julien Bourdon  
Richard Croteau
- 1985  
André Houle  
Robert Lévesque  
Julien Bourdon  
Richard Croteau  
Jean-Guy Chayer  
Michel Turcotte,  
remplacé par :  
Aurèle Dubois
- 1986  
Robert Lévesque  
Julien Bourdon  
Richard Croteau  
Jean-Guy Chayer  
Aurèle Dubois
- 1987  
Richard Croteau  
Jean-Guy Chayer  
Aurèle Dubois  
Donat Turcotte  
Marquette Boisvert  
Juliette Mercier



## Divers mouvements de la paroisse



Cérémonie d'ordination de l'abbé Joseph Désuré Bergeron à Dosquet, en juillet 1934



Reposoir de la Fête-Dieu

Dans la paroisse de Dosquet, il y a eu, et il y a encore, des mouvements religieux tels que :

### Les Enfants de Marie

Le Mouvement des Enfants de Marie fut fondé, dans la paroisse,

par Monseigneur Hilaire Chouinard, le 7 octobre 1928. La présidente était alors Mme Émilie Bergeron, assistée de Soeur Irène Fréchette, ainsi que de Mme Laure-Anne Carrier. Mme Juliette Caron était secrétaire en plus de Milles Eugénie Poitras ainsi qu'Yvonne Mailloux.

Voici la liste des présidentes :

Émilie Bergeron	1928 à 1930
Juliette Caron	1931 à 1937
L. A. Carrier	1938
Eugénie Poitras	1939 à 1941
Laura Blais	1942
Germaine Lambert	1943 à 1947
Germaine Blais	1948 à 1949
Jeannette Moffet	1950 à 1956

On réorganisa le mouvement en 1956.

Rita Therrien	1957
P. Jeannette Fournier	1959 à 1963

Les derniers registres finissent le 11 janvier 1963. Étant donné le manque de sujets, le mouvement arrêta progressivement.

### Les Dames de Sainte-Anne

Voir page 55.

### La Ligue du Sacré-Coeur

Aucun registre.



Fête de Marie

Saint-Octave-  
de-Dosquet

**Les Lacordaires et Jeanne-d'Arc**  
Aucun renseignement.

**Le Renouement conjugal**

Ce mouvement débuta dans les années 1970-1980, lorsque quinze couples, mariés depuis quelques années, furent soucieux d'améliorer leur vie à deux. Ils se donnèrent la chance de mieux se comprendre, d'apprendre à dialoguer et d'approfondir leur amour en vivant un « week end » débutant le vendredi soir et se terminant par une messe, le dimanche après-midi. Ces personnes avaient été contactées par d'autres qui en avaient fait l'expérience et qui la souhaitaient à ceux qu'ils aimaient et qui leur tenaient beaucoup à coeur. Aujourd'hui, même si le mouvement est moins actif, ces « week ends » se vivent encore et sont identifiés par les noms Renouement conjugal ou « Marriage Encounter ».

**Cours de relations humaines**

Les cours de relations humaines connurent aussi une très grande vogue parmi les paroissiens. Ils débutèrent en 1971, et environ cent personnes en firent partie.

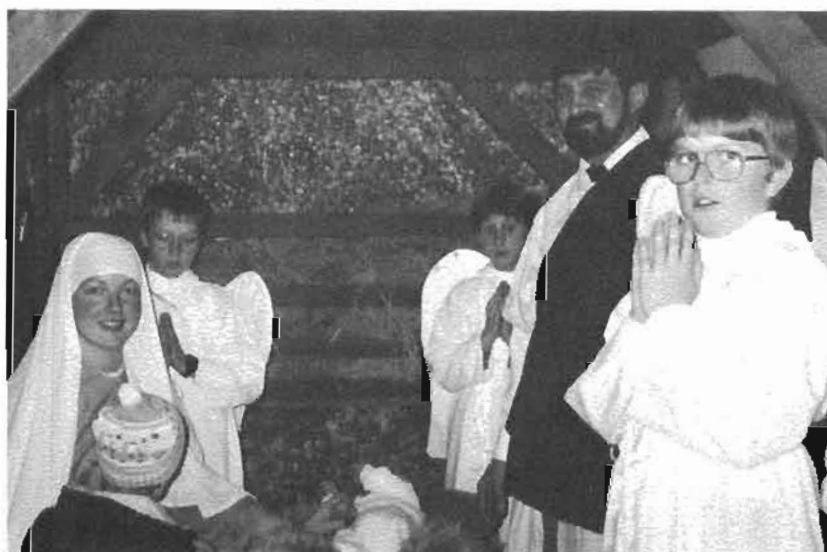


Procession de la Fête-Dieu

**Mouvement charismatique**

Pour ce qui est du ressourcement religieux, certaines personnes vécurent les Biscoumes du temps de l'abbé Gariépy dans les années 1950, et des couples suivirent dans notre paroisse des cours d'Orientation des

foyers. Depuis le 17 septembre 1981, un groupe de personnes se réunit tous les lundis soirs pour le besoin de notre humanité. On y médite aussi sur la parole de Dieu. Ces groupes de prières charismatiques sont ouverts à tous.



Crèche vivante. Marie, Ginette Chayer. Joseph, Jean-Guy Chayer. Jésus, Jérôme Chayer. Ange à l'avant: Éric Mofette. Ange féminin: Sonia Bédard. Ange masculin: Éric Houde. Noël 1984



## Service initiation aux sacrements

Le Service d'initiation aux sacrements a été formé à la demande des évêques par le C.P.P. Notre rôle est d'aider les jeunes et leurs parents à la préparation immédiate des sacrements et de favoriser l'intégration ainsi que la participation à la vie de la communauté.

Chacun des membres s'implique avec intérêt à mettre en oeuvre avec le pasteur, l'initiation sacramentelle des jeunes. Les catéchètes du pardon eucharistique étaient Marie-Isabelle Boissonneault et Marie-Jeanne Rousseau. Puis, pour la confirmation: Juliette G. Mercier, Gabrielle Boudreault et Dolorès Charest.



S.I.S. 1986-1987. À l'avant (de g. à d.): Marie-Jeanne Rousseau, Rosario Doyle et Dolorès Charest. À l'arrière: Marie-Rose Laverdière, Jeannine M. Moffette, Gabrielle Boudreault, André Moffet, Aline Paquet, Juliette Mercier et Lucie Lévesque



Membre de la chorale du samedi soir. À l'avant (de g. à d.): Monique Lévesque, organiste, Annie Charest, Mélanie Turcotte, Martine Larochelle et Annie Moffette. À l'arrière: Damien Mercier, Yvan Paquet, Lucie Charest, Léandre Bibeau, Martine Charest, Huguette Charest, Nancy Charest, Christiane Paquet et Lyne Moffette



Marie-Isabelle Boissonneault, catéchète des sacrements du pardon et eucharistique au S.I.S.



Membres de la chorale du dimanche. À l'avant (de g. à d.): Florian Moreau, Dolorès L. Charest, Jeanne Lachance, Thérèse Charest et Lauréat Moffet. À l'arrière: Claudia Houde, organiste, Marguerite Bédard, Raymond Paquet, Béatrice Larose, Donald Moreau et Gérard Charest. Hommages à Mme Lachance qui fut organiste pendant 46 ans

# Mouvement des Femmes Chrétiennes



La Congrégation des Dames de Sainte-Anne fut fondée à Saint-Octave-de-Dosquet en octobre 1952 par M. le curé Auguste Chabot. Par la suite, le premier Conseil fut formé de Mme Martial Houde, présidente, Mme Aimé Bergeron, Mme Josaphat Côté, Mme Alphonse Bibeau, Mme Albert Rousseau, Mme Gérard Biron, Mme Alphonse Paquet et Mme Alphonse Poulin.

Les présidentes depuis 1952: Mme Martial Houde (1952-1956), Mme Ovila Croteau (1956-1961), Mme Georges-Henri Houde (1961-1968), Mme Arthur Fournier (1968), Mme Donat Turcotte (1969), Mme Arthur Croteau (1970-1972), Mme Raymond Rousseau (1972-1978),

Mme Arthur Fournier (1978-1981), Mme Alberta Paquet (1981-1983), Mme Simone Gingras (1983-1985) et Mme Marie-Jeanne Rousseau (1985-1987).

En 1957, 118 membres s'inscrivirent au registre. Ces femmes se dévouèrent au service de la communauté et de la famille surtout par le témoignage de leur vie personnelle d'épouse et de mère chrétienne.

En 1962, les évêques du Canada demandèrent que nous devenions un Mouvement d'action catholique. L'heure fut venue de transformer ses structures et ses mentalités. En décembre 1966, il portera dans l'avenir le nom de Mouvement des Femmes Chrétiennes (M.F.C.) Depuis, plusieurs personnes se dévouèrent comme dirigeantes: Mmes Alcide Bergeron et Juliette G. Mercier furent secrétaires pendant plus de dix ans chacune.

Le but du mouvement est de faire prendre conscience à chacune de ses possibilités, de créer une mentalité chrétienne positive en vivant les événements à la lumière de l'Évangile, de susciter chez les femmes une implication dans la vie

paroissiale, d'intégrer les femmes de tout âge, de toute condition et de toute culture, en plus de développer un esprit de charité et de collaborer à l'action de l'Église. Nous contribuons aussi à rendre l'Église présente en agissant selon notre devise: « Servir la famille, le milieu social et la communauté de foi ».

Aujourd'hui notre mouvement regroupe 75 membres. Nos réunions aident à changer nos mentalités à la lumière de l'Évangile et nous permettent de développer un thème de réflexion.

Depuis 7 ans, nous organisons la fête du mariage chrétien. Le mouvement est de plus ouvert à toutes les femmes de la paroisse.

Notre exécutif actuel est formé de M. l'abbé Rosario Doyle, aumônier, Marie-Jeanne Rousseau, responsable, Simone Gingras, assistante, Lucie Grant, Lucie Lévesque, Annette Turcotte, trésorière, Jeannine Moffette, secrétaire, Thérèse Charest, Juliette G. Mercier, équière diocésaine et responsable de secteur.



À l'avant (de g. à d.): Lucie Grant, Simone Gingras, Rosario Doyle, curé et Marie-Jeanne Rousseau. À l'arrière: Mariette Boisvert, Lucie Lévesque, Annette Turcotte, Juliette Mercier, Jeannine Moffette et Thérèse Charest



# Fabrique Paroisse Saint-Octave-de-Dosquet

Le Conseil de la Fabrique de Saint-Octave-de-Dosquet félicite les organisateurs des fêtes du 75<sup>e</sup> de la paroisse et s'unit à toute la population pour rendre hommage à ceux qui ont bâti ce coin de pays.

Hommage également à tous ceux qui ont fait que cet album-souvenir soit rédigé. C'est en quelque sorte un lien entre le passé et le futur.

Faisant partie des ancêtres et des générations futures, nous sommes heureux de saluer ces dernières par l'intermédiaire de ce livre et sommes confiants qu'elles se transmettront ce document de père en fils.



Le pasteur et les marguilliers. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Mme Juliette Mercier, M. le curé Rosario Doyle et Mme Mariette Boisvert. 2<sup>e</sup> rangée: M. Donat Turcotte, M. Jean-Guy Chayer, M. Richard Croteau, M. Julien Bourdon et le secrétaire, M. Éméric Demers

## LA PASTORALE DE DOSQUET

La pastorale paroissiale de Dosquet repris vie le 2 juin 1977. Celle-ci avait déjà existé antérieurement, mais fut abandonnée. Le Comité de pastorale paroissiale a, premièrement, été repris en charge par Mme Juliette Mercier. Il a été fondé dans le but de promouvoir diverses activités dans la paroisse tant pour les jeunes que pour les personnes âgées. Par exemple: soutenir le prêtre, préparation au baptême, initiation sacramentelle, fête de la majorité (18 ans), jeunes couples chrétiens ayant 1 an, 5 ans, 10 ans et 15 ans de mariage ainsi que la liturgie et la chorale.

Nous dépendons du Conseil régional de pastorale et du Comité diocésain (les évêques du diocèse) qui nous guident à répandre notre mission de chrétiens dans notre milieu

et à faire alliance de l'Évangile dans notre vie de chaque jour au

sein de notre communauté chrétienne.



La Pastorale. À l'avant (de g. à d.): Gérard Charest, Thérèse Charest, Jeannine Moffette, Dolorès Charest. À l'arrière: Marie-Isabelle Boissonneault, Rosario Doyle, prêtre, M.-Jeanne Rousseau, Juliette Mercier et Florian Moreau, Cécile Moreau, Mariette Boisvert et Gabrielle Boudreault n'apparaissent pas sur cette photo

Saint-Octave-  
de-Dosquet



# *Vie seculaire*





Mlle Moreau à l'école située dans le rang Saint-Joseph Nord

Dans ce chapitre, nous allons remonter dans le temps afin de vous présenter la vie scolaire de notre municipalité.

Au début de la paroisse, l'enseignement était dispensé par des laïques. Les premières écritures des registres de la municipalité scolaire de Dosquet remontent en juillet 1913, soit peu de temps après la fondation de la Commission scolaire.

La première Commission scolaire fut fondée le 17 juillet 1913. Le président de cette élection était alors M. J. Eugène Poitras, maire et juge de paix. Le secrétaire-trésorier était M. J. Achille Verville, notaire de Saint-Flavien. On retrouve M.



Ancienne école qui appartient aujourd'hui à M. Daniel Desroches

François-Xavier Caron, chef de gare, comme président. Les commissaires furent: Zénaphon Bergeron, beurrier, Gaudias Blais, fermier et Honoré Paquet, fermier.

On embaucha alors des institutrices au prix de 150 \$ par année en y incluant que celles-ci effectuent le ménage de l'école et l'entretien du chauffage du poêle.

Même si nous avons fait notre possible afin de retracer tous les noms de nos enseignants(es), veuillez nous excuser, chers lecteurs et chères lectrices, si quelques-uns nous ont échappé puisque la mémoire est une faculté qui tend trop souvent à oublier.

Par ailleurs, nous tenons à remercier sincèrement les institutrices qui n'ont fait que passer dans notre paroisse pour une suppléance de quelques mois puisqu'elles nous ont rendu d'appréciables services. Cependant, nous nous limiterons à mentionner seulement les toutes premières institutrices de notre paroisse, soit les « pionnières » de l'enseignement.

#### LES ENSEIGNANTS (ES) DE NOS ÉCOLES (1913-1987)

En 1913, Antoinette Daigle enseigna à l'école du rang Saint-Joseph Nord ayant comme salle de classe une pièce de la maison chez M. Désiré Cayer.

L'année suivante, une école fut construite au montant de 1 100 \$, en face de la buanderie. Par la suite, l'école fut vendue et transformée en maison familiale par M. Daniel Desroches qui l'habite depuis ce temps.



Un groupe d'élèves du rang Saint-Joseph Nord

Lucie Allard fut enseignante à l'école de rang située au village dans la maison de M. Rosaire Desharnais. Marie-Anna Blanchet enseigna aussi dans une autre école de rang.

On retrouve les institutrices suivantes en :

**1914-1915**

Jeanne Houde  
Marie-Beuve Garneau  
Léonie Garneau  
Marie-Anne Laliberté  
Georgiana Lemay  
Corine Beaudoin

**1915-1916**

Jeanne Houde  
Léonie Garneau  
Marie-Beuve Garneau  
Dorila Laliberté

**1916-1917**

Marie-Beuve Garneau  
Léonie Garneau  
Bernadette Hamel  
Georgiana Lemay

**1917-1918**

Bernadette Hamel  
Léonie Garneau  
Marie-Beuve Garneau  
Jeanne Houde

**1918-1919**

Bernadette Hamel  
Marie-Anne Laliberté  
Jeanne Houde  
Émilie Boulanger

**1919-1920**

Clothide Nadeau  
Ludivine Rousseau  
Bernadette Hamel  
Jeanne Houde

**1920-1921**

Clothide Nadeau  
Jeanne Houde  
Ludivine Rousseau  
Bernadette Hamel



École de rang, sur la route 116 Est



École de la route 116 Est, rénovée



École de rang, route 116 Ouest, en 1924





Construction du collège

Monsieur l'inspecteur L.O. Pagé souligna les progrès remarquables des élèves de Mlles Hamel et Nadeau.

Le confort s'en vient peu à peu dans nos écoles. On décida d'acheter une chaise berçante pour chaque institutrice.

D'un autre côté, celles-ci semblent devenir de plus en plus difficiles puisqu'elles ne veulent plus allumer le poêle. Quelle affaire!

#### 1921-1922

Clothide Nadeau  
Jeanne Houde  
Ludivine Rousseau  
Bernadette Hamel

On décida de bâtir une école dans l'arrondissement n° 2, soit sur le terrain acheté de M. Gaudias Blais. On parla aussi de faire trois classes dans le presbytère avec l'accord du curé Chouinard, du maire J. E. Poitras et de François-Xavier Caron, chef de gare. Toutefois, on retarda le projet pour la construction d'une école de rang et on ajouta une classe au village.

1922-1923: On ne mentionne que le nom de Valéda Hallé pour cette année, les autres institutrices de

l'année précédente étant restées aux mêmes postes.

#### 1924-1925

Émilia Bergeron  
Marie-Blanche Gingras  
Marie-Anne Moffet  
en plus des institutrices de 1921-1922.

La résidence de M. Raoul Houde, appartenant aujourd'hui à M. Louis Turcotte, fournit deux salles de classe où enseignèrent Délia Lacroix, Émilia Bergeron et plus tard la soeur de Délia Lacroix.

1925-1926: On retrouve les mêmes institutrices en plus de Marie-Anne Moffet.

1926-1927: Délia Lacroix s'ajoute aux autres enseignantes restées en poste.

1927-1928-1929: En plus des autres institutrices nommées précédemment, s'additionnent Juliette et Blanche Bourget.

En 1928, on entra dans une nouvelle école moderne pour cette époque. En effet, l'abbé Chouinard, bâtisseur et administrateur hors-pair, réussit, avec la collaboration de la Commission scolaire, à faire

construire une grosse école en face de l'église actuelle. Cette école, baptisée Mgr Chouinard, possédait quatre classes en plus des classes que l'on retrouvait dans les rangs de la paroisse. On y enseignait les degrés du secondaire en plus du primaire.

La construction de cette dernière se fit à des conditions plus que raisonnables: plusieurs travaux en corvée, dons de volontaires et interventions fructueuses auprès des autorités, etc.

Le principal menuisier de cet édifice fut M. Wenceslas Croteau, avec l'aide des paroissiens. On y retrouvait six classes à l'élémentaire, et une au secondaire jusqu'à la neuvième année.

Au début, on y logeait aussi les institutrices. À cet effet, il y avait trois chambres, une cuisine et un vivoir ainsi qu'une salle occupée par une vieille dame, Mme Firmin Croteau, qui s'occupait à faire la couture et ce, bénévolement. Celle-ci avait l'usage de la cuisine et d'une chambre. C'était agréable pour elle de vivre en face de l'église qu'elle fréquentait assidûment. Elle décéda suite à des blessures reçues d'un automobiliste.

On enseigne au collège jusqu'en 1974, même si le couvent de six classes fut construit en 1958. C'est donc dire que la population scolaire était nombreuse. Durant les dernières années, il y eut des « classes spéciales », puis la maternelle jusqu'en 1974.

Par la suite, la population scolaire ayant diminué, le couvent put reloger tous les écoliers. Dès cet instant, le collège eut donc une autre vocation. On l'utilisa à différents services: locaux pour le Conseil municipal, Conseil scolaire, handicapés, bibliothèque, ludothèque et salle de tissage. De janvier à novembre 1975, la Caisse populaire y eut ses quartiers avant d'avoir son local sur la rue Chouinard.

Le 6 avril 1987, on procéda à la démolition du collège pour construire une Coopérative d'habitation de dix logements, habitables en août ou septembre 1987.

En 1929-1930, on retrouve Juliette Bourget, en plus de Laurence Labrie et Rachelle Moffet.

#### 1930-1931

Marie-Anne Moffet  
Jeanne Bergeron  
Rachelle Moffet et celles restées en poste

#### 1931-1932

Jeannette Moffet  
Jeanne Bergeron  
Laurence Labrie  
Rachelle Moffet et quatre autres dans les rangs

#### 1932-1933

Jeannette Moffet  
Jeanne Bergeron  
Germaine Lambert  
Anastasia Gagné  
Carmeline Gobeil  
Carmelle Morin

#### 1933-1934

Jeannette Moffet  
Germaine Lambert  
Laurence Labrie et les autres déjà en poste



Le collège terminé

#### 1934-1935

Marie-Blanche Croteau  
Cécile Labrie  
Jeannette Moffet  
Germaine Lambert  
Germaine Blais  
Laura Croteau

En 1934-1935, on comptait cent trente-six élèves au total.

#### 1935-1936-1937

Jeannette Moffet  
Madeleine Carrier  
Germaine Lambert  
Jeanne Bergeron  
Marianne Côté  
Fabienne Normandin  
Véronique Blais

Jeanne Charest

#### 1937-1938

Madeleine Carrier  
Germaine Lambert  
Jeannette Moffet  
Laura Croteau  
Cécile Labrie  
Germaine Blais  
Isabelle Laroche  
Marianne Côté  
Véronique Blais

On parla de construire une autre école pour le village puisque le nombre d'élèves augmentait. On utilisa alors des logements dans les maisons privées comme salle de



Intérieur d'une classe de l'école Mgr Chouinard



classe, dont la résidence de M. Alphonse Viger, aujourd'hui appartenant à M. Gérard Bergeron, sur la rue Fortin. On installa aussi une autre salle dans une maison qui devint celle de M. Rémi Croteau, maître de poste, sur la rue Ratté.

#### 1939-1940

Jeannette Moffet  
Germaine Blais  
Cécile Labrie  
Laura Croteau  
Germaine Lambert  
Madeleine Carrier  
Jeanne Charest  
Véronique Blais

#### 1940-1941

Jeannette Moffet  
Germaine Blais  
Véronique Blais  
Jeanne Charest  
Madeleine Carrier en plus des autres étant en poste

#### 1941-1942

Germaine Blais  
Véronique Blais  
Jeanne Charest  
Laura Croteau  
Madeleine Carrier  
Bernadette Drolet

#### 1942-1943

Véronique Blais  
Marianne Côté  
Jeannette Moffet  
Germaine Lambert  
Madeleine Carrier  
Germaine Blais  
Lucienne Boudreault

#### 1943-1944

Jeannette Demers  
Bernadette Gagné  
Lucienne Boudreault  
Jeannette Moffet  
Germaine Blais  
Madeleine Carrier  
Germaine Lambert  
Marianne Côté  
Germaine Charest  
J. E. Boutin

#### 1944-1945

Madeleine Carrier  
Germaine Lambert  
Germaine Blais  
G. Boutin  
Bernadette Charest  
Jeannette Moffet et celles déjà en poste

#### 1945-1946-1947

Madeleine Carrier  
Jeannette Moffet  
Germaine Lambert et les autres déjà en poste dont les noms ne sont pas mentionnés dans les registres

#### 1947-1948

Germaine Lambert  
Jeannette Moffet  
Germaine Blais  
Madeleine Carrier  
Jeannette Demers  
Rachelle Boudreault  
Julie Carignan  
Marianne Côté

#### 1948-1949

Jeannette Moffet  
Germaine Blais  
Germaine Lambert  
Madeleine Carrier  
Rachelle Boudreault  
Jeannette Demers  
Marianne Côté  
Julie Carignan

#### 1949-1950

Germaine Blais  
Germaine Lambert  
Madeleine Carrier  
Rachelle Boudreault  
Jeannette Moffet  
Zélie Lavertu  
Marianne Côté  
Gracia Rousseau  
Élisée Brochu

#### 1951-1952

Germaine Blais  
Germaine Lambert  
Marie-Paule Breton  
Gracia Rousseau  
Jeannine Houde  
Jeannette Moffet

Élisée Brochu  
Rachelle Boudreault

#### 1952-1953

Germaine Blais  
Germaine Lambert  
Marie-Paule Breton  
Gracia Rousseau  
Jeannine Houde  
Jeannette Moffet  
Élisée Brochu  
Rachelle Boudreault  
Monique Lagacé

#### 1953-1954

Marie-Paule Breton  
Jeannette Moffet  
Monique Demers  
Annette Michaud  
Gilberte Goupil  
Julienne Boutin  
Gisèle Boutin  
Thérèse Bélanger  
Jeannine Croteau

#### 1954-1955

Marie-Rose Lemay  
Jeannette Moffet  
Mme Gaudias Larochelle  
Gabrielle Hébert  
Thérèse Hogen  
Thérèse Bélanger  
Lucie Plamondon  
Marie-Paule Breton  
Juliette Breton  
Thérèse Moreau

#### 1955-1956

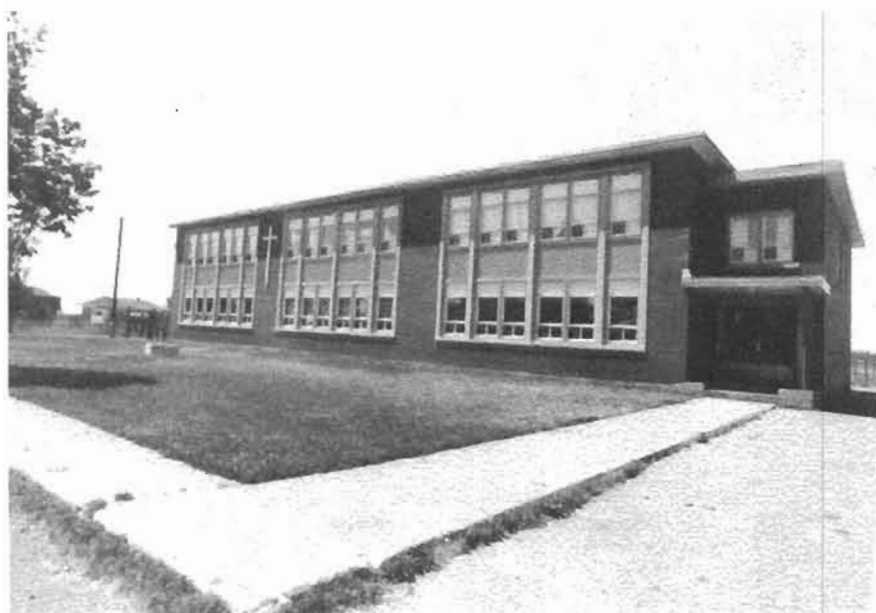
Marie-Paule Breton  
Jeannette Moffet  
Jacqueline Champagne  
Thérèse Moreau  
Bernadette Poulin  
Monique Demers  
Rachelle Boudreault  
Marie-Rose Lemay  
Carmen Faucher  
Cécile Gagnon  
Olivine Couture

#### 1956-1957

Marie-Paule Breton  
Jeannette Moffet  
Monique Demers

Rachelle Boudreault  
Thérèse Hudon  
Cécile Gagnon  
Louisette Côté  
Simone Boudreault  
Carmen Foucher  
Françoise Saint-Pierre  
Isabelle Laroche  
Philippe Pilot (école de garçons).

On songea à construire une autre école au village puisque la population écolière était forte et que l'on manquait d'espace. On pensa à un couvent avec des religieuses. En 1958, on construisit les six classes avec logement pour les Religieuses de la Charité de Saint-Louis-de-France, de Bienville, qui arrivèrent en septembre 1958. On ferma aussi les écoles des rangs.



Couvent construit en 1958



Les professeurs et la directrice, Soeur Thérèse-Marie

#### 1957-1958

Jeannette Moffet  
Marie-Paule Breton  
Rachelle Boudreault  
Monique Demers  
Thérèse Moreau  
Louisette Bibeau  
Isabelle Laroche  
Louisette Côté  
Louisette Desrochers  
Damien Cloutier

Lors d'une réunion pédagogique à Lyster, le 14 mai 1958, au milieu d'une centaine de confrères et con-

soeurs dans l'enseignement, Mlle Jeannette Moffet fut décorée de la médaille du Mérite scolaire en reconnaissance de ses bons services, et elle reçut un diplôme honorifique des mains de l'inspecteur régional, M. Bessette qui accompagnait l'inspecteur du district, M. Plamondon, ainsi que Mlle Moffet et Mme Bessette.

Mlle Moffet nous assura que des honneurs reçus, il en va une part à des élèves studieux, ainsi qu'à leurs parents qui ont si bien su la secourir dans sa mission d'éducatrice.



Religieuses du couvent, les Soeurs de la Charité de Saint-Louis-de-France



Décoration de Mlle Jeannette Moffet de l'Ordre du Mérite scolaire. De gauche à droite: M. Bessette, M. Plamondon, Mlle Moffet et Mme Bessette



### 1958-1959

Jeannette Moffet, décorée de  
l'Ordre du Mérite scolaire  
Rachelle Boudreault  
Albertine Turcotte  
Monique Demers  
Soeur Marie-Claude  
Soeur Louise-Cécile  
Maria Tardif  
Thérèse Lambert  
Louisette Bibeau  
Gisèle Lambert  
Yvon Perron



Distribution de prix à l'école Mgr Chouinard, la titulaire du secondaire était Rachelle Moffet. Au centre, en avant, les deux finissantes du collège de Dosquet

### 1959-1960

Soeur Marie-Claude  
Soeur Rose-Aimée de Lorette  
Jeannette Moffet  
Rachelle Boudreault  
Monique Demers  
Albertine Turcotte  
Louisette Bibeau  
Marc Lemieux  
Yvon Perron

### 1960-1961

Soeur Paul-Thérèse  
Soeur Rose-Aimée de Lorette  
Soeur Marie-Claude  
Jeannette Moffet



Groupe d'élèves avec le costume obligatoire

Rachelle Boudreault  
Louisette Bibeau  
Pierrette Labrecque  
Alice Labrecque  
Suzanne Giroux  
Albertine Turcotte  
Marc Lemieux  
Yvon Perron

On exigea un uniforme pour les  
élèves: «jumper» gris et «blazer»  
marine pour les filles; pantalon gris

et «blazer» marine pour les gar-  
çons.

### 1961-1962

Soeur Marie-Berthmans  
Soeur Louise-de-Sainte-Cécile  
Soeur Marie-Claude  
Jeannette Moffet  
Louisette Bibeau  
Claire Houde  
Albertine Turcotte  
Marielle Bibeau



Finissantes de la onzième année, en 1963

Saint-Octave-  
de-Dosquet





Profession de foi, en 1963

Rachelle Boudreault  
Yvon Perron  
Éloi Beaudoin

**1962-1963**

Soeur Renée-de-la-Croix  
Soeur Marie-de-l'Eucharistie  
Soeur Louise-de-Sainte-Cécile  
Jeannette Moffet  
Albertine Turcotte  
Marielle Bibeau  
Claire Houde  
Pierrette Therrien  
Marguerite Cayer  
Mme Lucien Cayer  
Yvon Perron

**1963-1964**

Pierrette Therrien  
Claire Houde  
Jeannette Moffet  
Marguerite Cayer



Exposition scolaire, en 1963

Marielle Bibeau  
Albertine Turcotte  
Soeur Marie-de-Saint-Paul  
Soeur Renée-de-la-Croix



Exposition scolaire

Soeur Louise-de-Sainte-Cécile  
Mme Lucien Cayer  
Yvon Perron

**1964-1965**

Soeur Marie-de-Saint-Paul  
Soeur Renée-de-la-Croix  
Jeannette Moffet  
Albertine Turcotte  
Claire Houde  
Yvette Therrien  
Pierrette Therrien  
Marguerite Cayer  
Gilles Castonguay  
Rosaire Lemay

**1965-1966**

Soeur Renée-de-la-Croix  
Soeur Sainte-Cécile  
Jeannette Moffet  
Laurette Boudreault  
Yvette Therrien  
Thérèse Lemay



Croisés en 1964



Le carnaval au couvent, en 1964





Exposition scolaire

Pauline Mercier  
 Marie-Paule Breton  
 Pierrette Therrien  
 Rosaire Lemay  
 En 1966, le secondaire passa à la  
 Régionale de Tilly.

**1966-1967**

Jeannette Moffet  
 Thérèse Lemay  
 Laurette Boudreault  
 Rita Daigle  
 Thérèse Garneau  
 Marie-Paule Breton  
 Pierrette Therrien  
 Soeur Renée-de-la-Croix  
 Soeur Louise-de-Sainte-Cécile,  
 directrice



Une enseignante à l'oeuvre à l'intérieur du couvent

**1967-1968**

Jeannette Moffet  
 Thérèse Lemay  
 Laurette Boudreault  
 Yvette Therrien  
 Soeur Paulette Béland  
 Marie-Paule Breton  
 Pierrette Therrien  
 Soeur Louise-de-Sainte-Cécile,  
 directrice

**1968-1969**

Soeur Laurette Desjarlais,  
 directrice  
 Jeannette Moffet  
 Thérèse Lemay  
 Laurette Boudreault  
 Yvette Therrien  
 Sr Thérèse-du-Saint-Sacrement



Un groupe d'élèves au couvent

Saint-Octave-  
 de-Dosquet

Marie-Paule Breton  
 Pierrette Therrien

**1969-1970**

Soeur Laurette Desjarlais,  
 directrice  
 Jeannette Mofett  
 Thérèse Lemay  
 Laurette Boudreault  
 Yvette Therrien  
 Soeur Thérèse-du-Saint-Sacrement  
 Marie-Paul Breton  
 Pierrette Therrien

**1970-1971**

Soeur Laurette Desjarlais,  
 directrice  
 Jeannette Moffet  
 Thérèse Lemay  
 Laurette Boudreault  
 Marie-Paule Breton  
 Pierrette Therrien

**1971-1972**

Soeur Laurette Desjarlais,  
 directrice  
 Thérèse Lemay  
 Jeannette Moffet  
 Rachelle Baillargeon  
 Éliane Lévesque  
 Pierrette Therrien  
 Marie-Paule Breton  
 Laurette Boudreault  
 Yvette Therrien

En juillet 1972, les écoles pas-  
 sèrent aux mains de la Commission  
 scolaire de Saint-Agapit.

**1972-1973**

Soeur Mariette Rousseau,  
 directrice  
 Louisette Bergeron  
 Jeannette Moffet  
 Thérèse Therrien  
 Yvette T. Charest  
 Marie-Paule Rousseau  
 Soeur Laurette Desjarlais  
 Pierrette Turcotte

**1973-1974**

Soeur Mariette Rousseau,  
 directrice  
 Louisette Bergeron  
 Jeannette Moffet  
 Thérèse Therrien

Yvette Charest  
Soeur Laurette Desjarlais  
Marie-Paule Rousseau

**1974-1975**

Soeur Louise Therrien,  
directrice  
Louisette Bergeron  
Thérèse Therrien  
Yvette Charest  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Jeannette Moffet (catéchèse)  
Soeur Léontine

**1975-1976**

Soeur Louise Therrien,  
directrice  
Louisette Bergeron  
Thérèse Therrien  
Pierrette Simard  
Élise Côté  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1976-1977**

Soeur Louise Therrien,  
directrice  
Louise Moreau-Côté  
Thérèse Therrien  
Pierrette Simard  
Marguerite Flamand  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Germaine Martineau (terminale)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1977-1978**

Robert Samson, directeur  
Diane Paquette  
Thérèse Therrien  
Pierrette Simard  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Conrad Robitaille (musique)  
Pierre Gagnon (édu. phy.)  
Madeleine Roy (orthopédagogue)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1978-1979**

Robert Samson, directeur  
Diane Paquette  
Suzanne Rousseau  
Pierrette Simard

Carmel Frigon  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Grégoire David (musique)  
Pierre Gagnon (édu. phy.)  
Madeleine Roy (orthopédagogue)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1979-1980**

Robert Samson, directeur  
Lucie Jutras  
Thérèse Therrien  
Pierrette Simard  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Grégoire David (musique)  
Pierre Gagnon (édu. phy.)  
Madeleine Roy (orthopédagogue)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1980-1981**

Robert Samson, directeur  
Andrée Turbide  
Thérèse Therrien  
Pierrette Turcotte  
Marie-Paule Rousseau  
Pierrette Simard  
Grégoire David (musique)  
Roselyne Couture (édu. phy.)  
Madeleine Roy (orthopédagogue)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1981-1982**

Paul-André Simard, directeur  
Diane Paquette  
Thérèse Therrien  
Pierrette Turcotte  
Pierrette Simard  
Micheline Dion  
Grégoire David (Musique)  
Hélène Tanguay (édu. phy.)  
Germaine Martineau (ortho.)  
Jeannette Moffet (catéchèse)

**1982-1983**

André Doyon, directeur  
Diane Paquette  
Raymonde Grenier  
Pierrette Turcotte  
Pierrette Simard  
Marie-Claude Boivin  
Sylvie Pronovost (musique)  
Hélène Tanguay (édu. phy.)  
Suzanne Baril (orthopédagogue)  
Blanche Dion (catéchèse)

**1983-1984**

André Doyon, directeur  
Diane Paquette  
Raymonde Grenier  
Pierrette Turcotte  
Pierrette Simard  
Martin Claveau  
Sylvie Pronovost (musique)  
Pierre Gagnon (édu. phy.)  
Suzanne Baril (orthopédagogue)  
Gervaise Montreuil (anglais)  
Blanche Dion (catéchèse)

**1984-1985**

André Doyon, directeur  
Diane Paquette  
Soeur Georgette Vallée  
Pierrette Turcotte  
Pierrette Simard  
Martin Claveau  
Sylvie Pronovost (musique)  
Roselyne Couture (édu. phy.)  
Martine Pouliot (ortho.)  
Gervaise Montreuil (anglais)  
Blanche Dion (catéchèse)

**1985-1986**

Gérard Gosselin, directeur  
Diane Paquette  
Soeur Georgette Vallée  
Pierrette Turcotte  
Pierrette Simard  
Marguerite Audet  
Johanne Jalbert (musique)  
Sylvie Bégin (orthopédagogue)  
Jacinthe Proulx (anglais)  
Blanche Dion (catéchèse)  
Lise Robert (morale)

**1986-1987**

Jean-Paul Grenier, directeur  
Diane Paquette  
Louise Laganière  
Pierrette Turcotte  
Gaétane Lemay  
Marguerite Audet  
Johanne Jalbert (musique)  
Denis Doré (édu. phy.)  
Linda Baron (orthopédagogue)  
Jacinthe Proulx (anglais)  
Huguette Bédard (morale)





Personnel du Couvent Montmorency Laval, en 1986-1987. À l'avant (de g. à d.): Diane Paquette, Huguette Côté, Johanne Jalbert et Gaétane Lemay. À l'arrière: Marcel Croteau, concierge, Marguerite Audet, Denis Doré, Pierrette Turcotte, Louise Laganière et Jean-Paul Grenier, directeur

### NOMS DES RELIGIEUSES QUI ONT TRAVAILLÉ AU COUVENT DE DOSQUET

Sr Thérèse-Marie, fondatrice (décédée)	1958-1961
Sr Louise-Cécile	1958-1959
Sr Agnès-de-Lisieux	1958-1960
Sr Marie-Claude	1958-1962
Sr Rose-Aimée- de-Lorette	1958-1962
Sr Paul-Thérèse	1959-1961
Sr Colombe-de-Jésus	1960
Sr Agnès-du- Sacré-Coeur	1960-1961
Sr Marie-Léonce	1961-1962
Sr Marie-Berthmans	1961-1962
Sr Louise-de- Sainte-Cécile	1961-1967
Sr Renée-de-la-Croix	1962-1967
Sr Léopold-Marie	1962-1963
Sr Marie-de- l'Eucharistie	1962-1963
Sr Marie-Auxiliatrice	1963
Sr Marie-Éthel (décédée)	1963-1964
Sr Marie-Anna (décédée)	1963-1965
Sr Marie-de-Saint-Paul	1963-1967
Sr Philippe-de-Jésus	1965-1966
Sr Myriam-de-Jésus	1964

Sr Gérard-de-Saint-Louis	1965
Sr Anne-du-Saint- Sacrement (décédée)	1965
Sr Julienne-Marie	1967
Sr Laurette Desjarlais (décédée)	1967
Sr Anny Bélanger	1967-1969
Sr Paulette Béland	1967-1968
Sr Louise Daigle	1968
Sr Laurelle Forest	1968
Sr Reine-Aimée Richard	1968

### SECRÉTAIRES-TRÉSORIFIERS DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE DOSQUET

J. Achille Verville, notaire de Saint-Flavien	1913-1915
Alfred Charest	1915-1922
Alphée Demers	1922-1926
Alphonse Poulin	1926-1930
Camille Labrie	1930-1938
Aimé Boudreault	1938-1972

En 1976-1977, on forma une classe préparatoire pour le secondaire à Saint-Agapit.

### SECRÉTAIRES D'ÉCOLE Pauline Mercier

Lise Demers-Rousseau  
Huguette Côté

Nous avons eu seulement deux  
concierges au couvent: Lucien Cro-  
teau et Marcel Croteau.

### COMITÉ D'ÉCOLE

Il y a quelques années que le Co-  
mité d'école existe à Dosquet. Les  
objectifs et priorités poursuivis par  
celui-ci varient d'une année à l'au-  
tre, selon les besoins et les idées des  
parents. Ce comité permet aux pa-  
rents de s'impliquer davantage dans  
la vie scolaire de leurs enfants.

### MEMBRES DU COMITÉ

Madeleine Champagne, prési-  
dente; Andrée Moffet, vice-prési-  
dente; Anne-Marie Lambert, secré-  
taire; Hélène Fournier, trésorière;  
Jean-Paul Grenier, directeur; Syl-  
vie Drolet, Rita Bélanger, Louise  
Bergeron, Madeleine Laflamme,  
Gyslaine Brochu, Lauréanne Rou-  
seau et Pierrette Turcotte, profes-  
seurs.

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Comité d'école en 1986-1987. À l'avant (de g. à d.): Hélène Fournier, Andrée Moffet, Madeleine Champagne, Anne-Marie Lambert et Jean-Paul Grenier. À l'arrière: Sylvie Drolet, Rita Bélanger, Louise Bergeron, Madeleine Laflamme, Gyslaine Brochu, Lauréanne Rousseau et Pierrette Turcotte



Classe de la maternelle en 1986-1987. Professeure : Diane Paquette



Classe des première et deuxième années. Professeure : Louise Laganière





Classe de troisième année. Professeure : Pierrette Turcotte



Classe des quatrième et cinquième années. Professeurs : Gaétane Lemay, titulaire et Jean Labonté, suppléant



Classe de sixième année. Professeure : Marguerite Audet

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Normand Bolduc, président du conseil des commissaires



commission  
scolaire  
**DE LOTBINIÈRE**



Gérard Charest, commissaire

Dosquet administra sa Commission scolaire locale jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 1972. À cette date, naquit la Commission scolaire de Lotbinière qui regroupait sept municipalités dont Dosquet. Celle-ci accueillit quelque deux mille élèves de niveau primaire.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1986, la fusion des Commissions Marie-Victoria et Lotbinière permit d'intégrer l'enseignement secondaire.

La nouvelle Commission scolaire de Lotbinière dessert actuellement une clientèle de 3712 élèves de niveau primaire, provenant de 16 municipalités, et répartis dans 20 écoles, en plus de 2050 élèves de niveau secondaire, répartis entre les écoles Beaurivage et Pamphile Lemay.

À l'image du monde scolaire de son territoire, la paroisse de Dosquet a progressé depuis les débuts de Méthot's Mill pour devenir un endroit où il fait bon vivre.

Nous sommes heureux de nous associer à cet événement historique du soixante-quinzième anniversaire et de rendre hommage aux ancêtres de votre paroisse.

Bonnes fêtes.

Le président du conseil des commissaires

Normand Bolduc

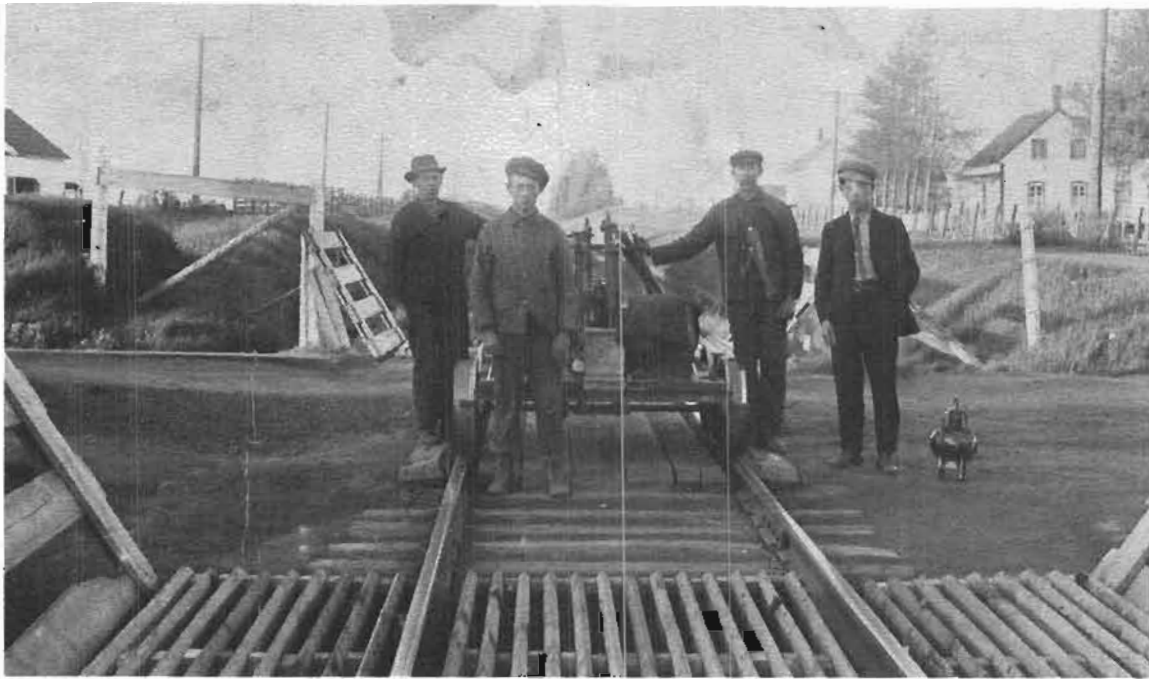






# *Vie économique*





Le chemin de fer

### LA VIE ÉCONOMIQUE

À leur arrivée, les premiers colons, en plus de veiller à leur subsistance, durent gagner leur vie en exploitant les richesses du milieu. Dès la fondation de Méthot's Mill et l'arrivée du chemin de fer, les premiers colons s'installèrent et établirent certains commerces.

### LE CHEMIN DE FER

L'arrivée du chemin de fer Grand Trunk en 1854, et la construction du moulin à scie de Louis Méthot, sur la rivière Henri, incitèrent les premiers défricheurs à venir s'installer à Méthot's Mill. On assista alors peu à peu au développement économique de l'endroit. C'est aussi

ce même chemin de fer qui contribua à la fondation et au développement économique de la paroisse Saint-Octave-de-Dosquet.

Le premier train partit de Longueuil pour entrer à la gare de Lévis le 13 novembre 1854. On retrouva alors, de 1854 à 1869, M. Pierre Masson comme chef de gare et agent du C.N. Puis en 1874, on construisit la première gare qui prit le nom de Méthot's Mill en l'honneur de M. Louis Méthot, bâtisseur du moulin à scie. M. Thinoléass Vallée fut aussi le chef de gare de 1869 à 1882. Puis, c'est M. Jos Arthur Poitras qui eut ce poste en 1882. De 1883 à 1885, M. Hospice Desrosiers occupa ce poste avec M. Joseph Boucher qui fut opérateur.

Le premier chef de gare de Saint-Octave-de-Dosquet fut M. François-Xavier Caron, époux de l'une des filles d'Octave Ratté.

Le 9 juillet 1895, un accident spectaculaire eut lieu à Craig's Road. Un train de passagers dérailla alors que trois cents pèlerins de Sainte-Anne s'y trouvaient. Ils furent durement secoués. Cet accident pro-



Les bûcherons d'autrefois

Saint-Octave-  
de-Dosquet

voqua la mort de vingt passagers dont le Révérend Denan de Windsor-Mills, et il y eut plus de cinquante blessés.

Pendant quelques années, M. Caron occupa le logement attenant à la gare avec sa famille. Par la suite, celle-ci fut démolie et remplacée par une autre gare plus petite sans logement. C'est à ce moment que M. Caron se fit construire une grande maison, juste en arrière de la nouvelle gare. Il continua d'occuper la fonction de chef de gare et enseigna le télégraphe à quelques jeunes gens, soit Émeric Caron, Émile Moffet, Arthur Charest, M. Legendre, puis d'autres dont les noms nous échappent.

Après cinquante-deux ans de loyaux services, M. Caron prit une retraite bien méritée. M. Omer Normandin lui succéda de 1937 à 1947, ainsi que M. Henri Bernard de 1947 à 1957, et M. Maurice Cadrin de 1957 à 1970. M. Aimé Houle y fut chef sectionnaire.

Le 4 février 1970, le C.N. décida de fermer la gare. Par la suite, la bâtisse servit d'entrepôt pour les messageries. Ce fut M. Roland Sévigny qui occupa la fonction de gardien. Il fit également la livraison des colis.

En 1977, après trois ans d'inoccupation, Claude Gingras, jeune entrepreneur local, acheta la gare du C.N. au prix de 500 \$. Celle-ci, tirée par deux tracteurs, fit un trajet d'un demi mille. Désormais, l'ancienne gare servira de garage.

En lui-même, le déplacement de la gare n'eut rien de spectaculaire étant donné que de nombreuses autres gares ont connu, depuis une vingtaine d'années, un sort identique. Toutefois, c'était émouvant de discerner la mélancolie qui se lisait sur le visage des plus âgés. Ceux-ci se remémoraient sans doute les belles années où l'on attendait les passagers qui descendaient le soir du petit train arrivant de Québec. De plus, la gare fut longtemps le lieu de rencontre des jeunes gens



Le chemin de fer, construit en 1854

et jeunes filles où l'on pouvait entendre les histoires de certains bons « raconteurs ». À l'occasion, on y voyait aussi le « postillon », Éphrem Roy, attendant les sacs de malle pour les transporter au bureau de poste avec son attelage de chiens.

M. Joseph Faucher effectua également le transport de la malle à Sainte-Agathe pendant quarante ans.

La gare fut le fidèle témoin des temps héroïques, mais aussi du progrès.



La dernière gare du C.N.



## LA SEIGNEURIE ROSS DE SAINT-GILLES- DE-BEAURIVAGE

La seigneurie fut concédée le 1<sup>er</sup> avril 1738 à Gilles Rageot Sieur de Beurivage. Elle fut ensuite vendue le 18 septembre 1782 à Alexandre Fraser, ancien capitaine du 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie et seigneur de la Martinière. Celui-ci légua à sa mort la seigneurie à son petit-fils Walter Davidson. Toutefois, celui-ci décéda aussi très tôt. La seigneurie fut alors partagée entre ses deux soeurs: Mme David Ross et Mme Robert McRay. Mme Ross légua ensuite la seigneurie à son fils Arthur Ross qui en fit de même en la laissant à son fils Arthur Davidson Ross.

Après le décès de ce dernier, son épouse, Mme Mary Clark Simpson Ross, géra la seigneurie jusqu'à son décès le 15 mars 1944.

Mme Ross s'était toujours montrée d'une très grande générosité. Elle aidait souvent ceux qui étaient dans le besoin et on la vit, surtout lorsqu'un paroissien était éprouvé par l'incendie d'un de ses bâtiments, fournir le bois de charpente pour la construction. Elle contribua aussi à

l'embauche de plusieurs personnes de Dosquet, pour ne pas dire presque toutes. Mme Ross aida donc grandement à intensifier le développement économique déjà en branle par l'arrivée du Grand Trunk, la construction du moulin à Méthot et la drave.

## LES CORDONNERIES

Anciennement, les cordonniers fabriquaient, vendaient et réparaient les chaussures. Ceux-ci fabriquaient aussi des articles en cuir de toutes sortes, par exemple des attelages de chevaux. Aujourd'hui, les cordonniers sont des artisans qui réparent surtout des chaussures. Nous avons retracé seulement trois artisans ayant exercé ce métier: Moïse Côté, Clément Poitras et Émile Gosselin (1948-1958).

## LES BOUCHERIES

Plusieurs bouchers se sont succédé à Dosquet. De 1912 à nos jours: Jacques Saint-Pierre, Pierre Lachance, Alphonse Lachance, Rémi Croteau, Jean Viger, Yvon Lachance et Fernand Charest.

## LES PLÂTRIERS

On retrouva plusieurs plâtriers à Dosquet: Philémon Côté, Donat Bibeau, Jean-Luc Bibeau, Réal Bibeau et Michel Bibeau. Ces deux derniers exercent encore ce métier.

## LES BOULANGERIES

Les boulangers étaient des personnes essentielles qui assuraient la nourriture de base dans chaque foyer. On retrouva deux boulangeries à Dosquet. La première était située près de la maison de Mastai Croteau. Les propriétaires de celle-ci furent Alfred Bibeau, Albert Bibeau, Réal Gingras et Albert Gingras, boulangers. La boulangerie fut ensuite démolie.

À l'été 1958, Léon Compagna, assisté d'Alphonse Martineau, commença la construction de sa boulangerie.

Au printemps 1959, toute la famille était prête pour la première fournée.

Roger se levait à 4 h 30 du matin pour préparer son levain et sa pâte. Puis Suzanne et Gisèle, assistées de leur mère, façonnaient le pain et le faisaient cuire pour ensuite le mettre en vente.

Yvon livrait le pain avec une petite camionnette à Laurier-Station, Saint-Flavien, Sainte-Agathe et Dosquet.

À cette époque, on vendait le pain: deux pour 24¢ (prix du gros) et deux pour 26¢ (prix de détail). Les temps étant durs pour le commerce, les propriétaires durent vendre la boulangerie en 1962.

Aujourd'hui, l'immeuble existe encore. Toutefois, il a été modifié afin d'en faire des logements, mais une partie du poêle est toujours présente dans le sous-sol. Sa solidité et sa masse font que la démolition en serait difficile. Ainsi, avec ce souvenir, il reste toujours un petit « quelque chose » de la boulangerie Compagna.



Camp de bûcherons

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## LES SALONS DE BARBIER

À l'origine, les barbiers étaient ceux dont le métier était de faire la barbe au rasoir à la main, mais ici au Canada, les barbiers furent ceux qui coupaient les cheveux aux hommes. De 1912 à nos jours: M. Alfred Desharnais, Mme Clément Poitras, M. Joseph Royer, Mme Laura Viger, Mme Aubert Croteau, Mme Herménégilde Cayer, Mme Monic Gagné et Mme Sylvie Croteau.

Les métiers d'aujourd'hui, anciens ou nouveaux, constituent encore des services à la communauté. Ils demeurent toujours un moyen de vivre pour ceux qui les pratiquent. On retrouve aussi comme pour les hommes, des coiffeuses qui se sont succédé: Mme Élisabeth Faucher, Mme Marie Croteau, Mme Herménégilde Cayer, Mme Onil Therrien, Mme Monic Gagné et Mme Sylvie Croteau.

Après le progrès, des métiers se sont élaborés et sont devenus essentiels pour le bien-être des citoyens. Les électriciens: MM. Ronald et Rosaire Croteau, accomplissent ainsi des services importants par l'exercice de ce métier.

## LES GARAGES

Les garagistes ont vu le jour avec l'avènement de l'automobile. Ils s'occupaient de tout ce qui concernait l'entretien et la réparation des automobiles.

De 1912 à nos jours: Eugène Marcoux, Odilon Bergeron, Josaphat Croteau, Gérard et Félix Faucher, Victor Gingras, Armand Laverdière, Henri-Georges Mercier, Jean-Guy Cardinal, Camille Labrie, Arthur Beaudoin, Paul Côté, Jean-Guy Gingras, Claude Laverdière, Claude Faucher, Gérard Isabelle, Émilien Morency et Gaétan Gingras.

Signalons aussi qu'il existe, depuis plusieurs années, un commerce de vente de pièces d'automobiles usagées qui est la propriété de René Chartrand. Celui-ci acheta, il y a



Garage Félix Faucher

environ trois ans, le commerce de son père André.

De 1959 à 1979, Lionel Chayer opéra un commerce de fer ornemental sur la route 116 Ouest, puis ensuite sur la route 116 Est dans l'ancien garage Fina de Camille Labrie.

## LES SALONS FUNÉRAIRES

Pendant les années 1910, les morts étaient exposés dans les mai-



Corbillard d'autrefois



Résidence de Jean-Baptiste Bergeron, ancien salon funéraire

sons privées où on les veillait pendant trois jours et parfois plus longtemps, selon la température ou la saison à laquelle ils étaient décédés. Les familles servaient alors des «lunchs» et certains en profitaient pour se raconter des histoires dans les coins du salon ou de la cuisine. De plus, les familles ne possédant pas de chevaux, demandaient à ceux qui en avaient d'aller reconduire les défunts au cimetière.

En 1960, on ouvrit un salon funéraire chez M. Jean-Baptiste Bergeron. Celui-ci conduisait, avec ses chevaux, le corbillard qu'on louait à Saint-Flavien. Plus tard, la Fabrique acheta un corbillard de seconde main qui fut remplacé ensuite par un corbillard motorisé. L'ancien corbillard fut alors vendu à M. Victor Gingras. À cette époque M. Eugène Ferland était entrepreneur de pompes funèbres. Par la suite, on exposa les morts au Centre Social.





M. William Viger, à son bureau

### LES FORGERONS

Les forgerons furent des artisans importants ayant concouru au progrès à leur façon. Ceux-ci travaillaient le fer au marteau après l'avoir fait chauffer à la forge, réparaient aussi les équipements de locomotion et la machinerie agricole, en plus de façonner des décorations.

Le forgeron M. Alfred Côté, après avoir exercé son métier à Saint-Nicolas, vint s'installer à Dosquet vers les années 1915. Il fit ce métier pendant plusieurs années. Il occupa, avec sa famille, le haut de la boutique de forge. En 1948, il vendit à M. Henri Breton. Bien sûr, au dé-



M. Lucien Croteau, garde-chasse - 1936 à 1939

but de la colonisation, il y avait beaucoup de chevaux à ferrer. Toutefois, avec les années, les bons chevaux cédèrent leur place à l'automobile. C'est alors que M. Breton délaissa le ferrage pour s'adonner à la soudure et à la mécanique. La boutique de forge ferma ainsi ses portes.

### LES GARDES-CHASSE

Les gardes-chasse furent peu nombreux à Dosquet. Toutefois, ils eurent, eux aussi, un rôle à jouer dans le développement de la paroisse en contrôlant la chasse et en préservant la faune.



M. William Viger, garde-chasse, à sa demeure

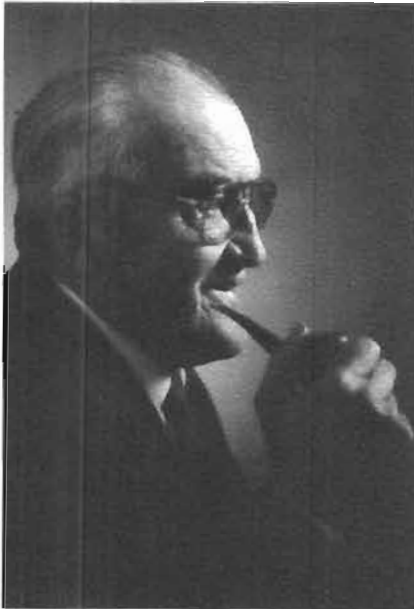
M. William Viger fut garde-chasse de 1929 jusqu'à 1936. En raison des élections, M. Viger perdit sa place pour se faire remplacer par M. Lucien Croteau de 1936 à 1939. En 1939, M. Viger reprit sa place comme garde-chasse. Il assumait cette tâche pendant trente-cinq ans.

Les dix dernières années, il était inspecteur des gardes-chasse, et il avait huit gardes-chasse sous sa juridiction.

Lors de ses trente-cinq années de service, il fut fêté par ses amis les gardes-chasse.



M. Viger, à droite avec ses collègues, lors d'une saisie



M. Louis Mercier, contracteur et ancien propriétaire du moulin à scie

### LES CONTRACTEURS

Les contracteurs contribuaient, à leur façon, au bon développement de la paroisse. L'hiver ceux-ci travaillaient jour et nuit afin d'entretenir les chemins après une bonne bordée de neige.

M. Louis Mercier fut contracteur général. Il creusa des cours d'eau pour améliorer l'égouttement des fermes et il confectionna des routes. En 1954, il se lança dans l'entretien des routes d'hiver. D'abord, ce furent les chemins de la paroisse de Saint-Plavien, puis la route 271 et la paroisse de Sainte-Agathe. Dans les années 1960, il assura le déneigement de la route 116 jusqu'à Saint-Rédempteur et de la Transcanadienne, de Joly au Pont de Québec. Au plus fort de ses activités, il avait jusqu'à 110 milles de chemin à entretenir.

En 1958, il construisit un imposant garage pour sa machinerie. Malheureusement, il fut incendié le 15 janvier 1959, mais il le reconstruisit immédiatement.

M. Mercier laissa aussi sa trace dans la construction. Son équipe construisit huit maisons sur la rue



Charrue de Louis Mercier, servant au déneigement

Roy, et c'est elle aussi qui bâtit le premier poste de pompiers, ainsi que trois puits pour la protection des citoyens contre les incendies.

Homme d'affaires très actif, il dirigeait parfois jusqu'à vingt-cinq hommes.

M. Mercier est maintenant retraité, et aime bien se rappeler toutes ces années de travail intense.

M. Antonio Faucher, ainsi que son frère Ulric, effectuèrent aussi ce travail pendant bien des années. Par la suite, M. Antonio Faucher continua seul ce métier. Le fils d'Antonio, Jacques, et celui d'Ulric, Denis, furent aussi contracteurs. Maintenant, M. Jacques Faucher est le seul entrepreneur de la paroisse.



Garage de l'entreprise de M. Mercier



### LES PREMIÈRES SCIERIES

C'était en 1823 que Louis Méthot, marchand, écuyer, député et conseiller, de Sainte-Croix, s'installa à Dosquet afin de construire un moulin à scie près de la rivière Henri où travailleront une centaine d'hommes. Le 16 mai 1860, le fils de ce dernier, Wenceslas Méthot, hérita du moulin et des terres de son père.

En 1881, il s'associa avec Louis-Octave Ratté en vue de développer Méthot's Mill. Pendant plusieurs années, Wenceslas exploita le moulin à scie. Il le vendit ensuite à M. Josaphat Moffet. Plus tard, le moulin fut la proie des flammes, mais M. Moffet le reconstruisit. Par la suite, il fut vendu à M. François Desharnais, puis à M. Isaïe Daigle, à MM. Guérin et Croteau, et finalement à MM. Henri Béliveau et Arthur Roberge. Ceux-ci l'exploitèrent aussi pendant plusieurs années.

M. Louis Mercier, natif de Sainte-Agathe, acheta en 1944, le moulin à scie appartenant alors à M. Henri Béliveau et à M. Arthur Roberge.

Il s'installa donc à Dosquet avec sa famille, et mit tout en oeuvre pour faire fonctionner à plein pouvoir cette industrie. Il ajouta au moulin à scie, un planeur, un moulin à bardeaux et une moulange.

Mais, comment fonctionnait ce moulin d'alors? Très tôt le matin, on devait préparer le moteur à vapeur pour être prêt à entrer en action à 7 heures. C'est pourquoi il fallait faire un feu que l'on nourrissait de bran de scie et de croûtes de bilots, afin de chauffer la chaudière qui produisait la vapeur nécessaire pour actionner le moteur. Plus tard, en 1946, on acquit un moteur diesel de 118 forces.

Le 9 septembre 1949, alors que tout allait à merveille, un incendie réduisit à néant cette usine chère à la famille. Loin de se décourager, M. Mercier construisit un nouveau moulin et se remit à l'oeuvre. Pendant les années les plus actives, une quinzaine d'hommes, gagnant parfois jusqu'à 3 \$ par jour s'affairaient à répondre aux besoins de la

population. Les jours au moulin comptaient alors dix heures d'ouvrage et les semaines six jours. À cette époque, on demandait aux clients, pour le sciage de leurs bilots, la somme de 0,04¢ la planche, sans considérer la longueur et l'épaisseur. Plus tard, on demanda 7 \$ les mille pieds.

M. Léo Rousseau y travailla comme comptable et M. Roger Labrie, comme mesureur de bois. Le moulin fut en activité jusqu'en 1969. Il fut ensuite détruit.

Un autre moulin ...

M. et Mme Jean Beaudoin, ainsi que leur famille, s'installèrent à Dosquet en 1918. Quelques années plus tard, M. Jean Beaudoin construisit un moulin à scie sur un terrain au sud-ouest de la rivière Duchêne. Il l'opéra à cet endroit jusqu'en 1925.

Par la suite, encore en 1925, il acheta un terrain de l'autre côté de la rivière pour y bâtir un autre moulin à scie. En août 1929, M. Jean



Vue aérienne du moulin à scie de M. Mercier

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Beaudoin décéda. Sa famille prit alors la relève et plus tard, son fils André continua d'administrer ce commerce.

En 1945, il remplaça ce moulin par un nouveau moulin plus fonctionnel. Deux de ses frères y travaillèrent assez longtemps. André devint propriétaire du moulin en 1948, suite au décès de sa mère. Il fit le sciage du bois pour des fins commerciales et pour les cultivateurs jusqu'en 1973. Il scia par la suite de temps à autre, afin d'accommoder certaines personnes, jusqu'en 1984. Depuis, le moulin est fermé.

### LES USINES

En 1963, M. André Beaudoin construisit un autre commerce afin d'y faire la fabrication de fuseaux à papier. En raison de la maladie, il cessa d'opérer son commerce en 1973.

Le 10 mai 1985, M. André Beaudoin décéda. Depuis ce temps, l'usine de fabrication de fuseaux et le moulin à scie sont demeurés fermés.

Deux autres petites usines virent aussi le jour à Dosquet. Il s'agit d'une usine de fabrication de crochets de bois de papier opérée par M. Cyrille Beaudoin. Par la suite, il déménagea et vendit sa propriété à M. Jean-Paul Labonté qui opère une ferme.

L'autre usine était située au village dans le rang Saint-Joseph Sud. Elle appartenait à M. Antoine Mailoux. On y effectuait la cuisson de « beans » et de soupe aux pois. Par la suite, on procédait au cannage de ces deux aliments. Cette usine ouvrit aux environs des années 1942 et employa six hommes. Elle fonctionnait vingt-quatre heures par jour.

Toutefois, celle-ci ne vécut pas longtemps, puisqu'elle ferma aussi ses portes.



Premier moulin à scie opéré par M. Jean Beaudoin



Travailleurs au moulin à scie de M. Beaudoin : Maurice Verville, Josaphat Moffette, Édé Laroche, Léon Beaudoin, Alfred Moffette, Hubert Beaudoin et Donat Gingras



Moulin à scie appartenant à M. André Beaudoin



Usine de fuseaux à papier appartenant à M. André Beaudoin



Industrie de cannage





La famille L. O. Ratté

### LES COMMERCES

Les magasins généraux furent des endroits où l'on apprenait les dernières nouvelles qui pouvaient intéresser les gens. Même si on y allait pour faire quelques emplettes, ces endroits servaient également de salle de récréation communautaire. Le tintement de la cloche que l'on retrouvait parfois dans les portes d'entrée des magasins, avertissait le propriétaire de l'arrivée d'un client. Par ailleurs, la panoplie de marchandises et de produits de consommation représentait pour plusieurs gens une forme de richesse incroyable.

Aussi loin que nous pouvons remonter dans nos souvenirs, nous allons évoquer la petite histoire des magasins, des restaurants et des hôtels ayant existé jusqu'à aujourd'hui.

Un des premiers magasins généraux fut celui de M. L.O. Ratté, construit le 4 juillet 1881. Après le décès du couple Ratté, ce fut leur fille Eugénie et son époux J. E. Poitras qui opérèrent le commerce. Ce dernier fut légué ensuite à M. Octave Poitras, puis à son fils Gérard. Celui-ci le vendit, en 1979, à M. et Mme Raymond Moffet qui le

transformèrent en maison d'accueil pour les personnes âgées.

Mlle Alice Laroche opéra également une épicerie jusqu'en 1944 dans un local attenant à la maison privée de son père, Honoré Laroche. Celle-ci était située dans le rang Saint-Joseph Nord. Cette maison est aujourd'hui la propriété de M. Gaston Croteau.



J. E. Poitras dans son magasin



Magasin et maison de Mlle Alice Laroche

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Maison et magasin d'Octave Royer

En 1921, M. Octave Royer vint s'établir à Dosquet dans une maison bâtie en 1913 par M. Téléphore Therrien. M. Royer ouvrit également un magasin général en 1922. Il opéra ce commerce pendant quelques années et le vendit à M. Robert Ferland. Par la suite, il passa aux mains de M. Alcide Desharnais. Le magasin fut la proie des flammes le 22 octobre 1969, mais M. Desharnais reconstruisit au même endroit son domicile privé, accueillant ensuite des personnes âgées.

M. Alfred Desharnais (Ti-Lou) avait un magasin-épicerie qu'il garda longtemps. Il eut aussi un restaurant attenant à l'épicerie. Après le décès de celui-ci en 1955, son épouse continua le commerce pendant une dizaine d'années.

En 1937, M. et Mme Henri Mailoux allèrent demeurer à loyer dans la maison de M. André Desharnais où ils eurent une épicerie. Cette maison est aujourd'hui la résidence de M. Gaston Duval.

On retrouva également une épicerie de rang sur la route 116 Est. Celle-ci était située dans la maison privée de M. Camille Murphy. Mme Murphy opéra ce magasin pendant une dizaine d'années. Par la suite, elle le vendit à Rosaire La-

rose. Aujourd'hui, M. Patrice Larose est le propriétaire de cette demeure.

En 1951, Mme Herménégilde Cayer ouvrit une épicerie située au village. On y vendait aussi du linge. Le magasin ferma ses portes en 1961. M. André Cayer acheta la maison de son père où l'on retrouve aussi un loyer.

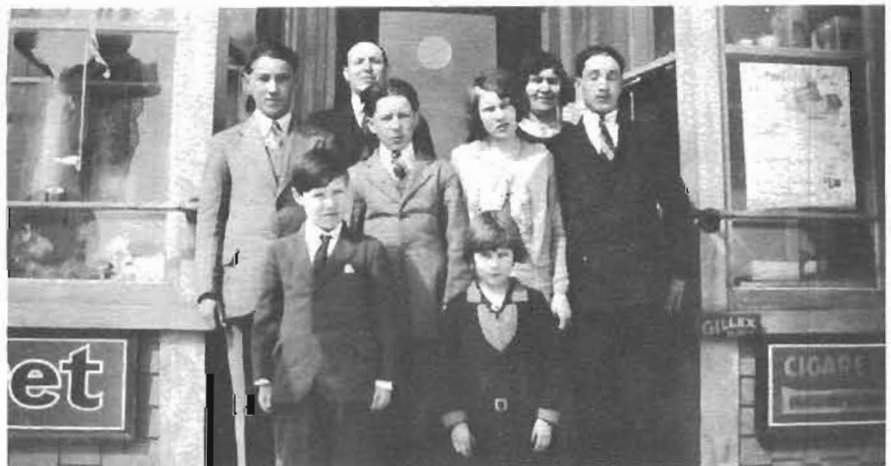
Mme Ovila Croteau ouvrit aussi un magasin de linge à la verge qu'elle garda pendant plusieurs années. Après le décès de Mme Croteau, son mari vendit la maison à M. Michel Gosselin.

M. Alonzo Côté eut également une petite épicerie où il vendait en

plus de la moulée. Celle-ci était située à sa maison privée au village, sur la route 116 Est. M. Côté ferma celle-ci après quelques années.

En 1959, M. Raymond Paquet ouvrit une épicerie sous le nom de Quépat Inc., située sur la rue de l'Église. Celle-ci ferma ses portes en 1983. Présentement, cet édifice est occupé par le Bar Entre-Amis.

Puis en 1978, M. Gaston Beau-pré ouvrit une quincaillerie près du magasin Quépat Inc. Il l'opéra jusqu'en 1980. L'édifice est présentement occupé par les Aramis.



La famille Royer devant le magasin



Quant à l'apparition des restaurants, c'est en 1940 que fut construit, par M. Octave Poitras, le premier restaurant. Celui-ci était situé en plein coeur du village près de la résidence de M. Poitras. M. Octave Poitras le vendit à M. Émilien Tremblay, le 18 mai 1956. Le restaurant passa ensuite aux mains de MM. Vaillancourt, Gilles Blouin et Claude Chayer. Par la suite, le restaurant Bon Accueil brûla et ne fut pas reconstruit.

M. Donat Bibeau eut, lui aussi, un restaurant-bar qui était situé sur la route 116 Est. M. Bibeau l'opéra pendant plusieurs années. Il vendit ensuite cet endroit à M. Paul-André Létourneau qui en fit sa résidence. Celui-ci ouvrit un restaurant dans une petite roulotte qu'il ne garda toutefois pas longtemps.

Mme Yvette Faucher ouvrit, avec ses filles, un casse-croûte appelé Buffet Louise. Celui-ci ferma ses portes après une dizaine d'années. Il était situé au coin de la route 116 Est et du rang Saint-Joseph, soit à l'endroit de la résidence de M. Claude Faucher.

En 1984, M. Claude Beaudoin eut aussi un restaurant dans une roulotte aménagée à cette fin. Elle était située à l'endroit de l'ancien restaurant Bon Accueil. Cependant, il ne l'opéra pas longtemps.

On retrouve maintenant deux petits casse-croûtes dont l'un est situé sur la route 116 Ouest, et l'autre sur le terrain de l'ancien restaurant Bon Accueil. Puis, un autre restaurant Le Capricorne a ouvert ses portes cette année à l'Hôtel BE-MA-RE. Ce dernier est opéré par Mme Francine Poirier.

### L'HÔTEL LEHOUX

L'Hôtel Lehoux fut construit vers 1912 par M. Louis-Octave Ratté. Celui-ci était situé au coin de la rue de la Station et du rang Saint-Joseph, soit en face de son magasin qu'il laissa à Eugénie, épouse de J. E. Poitras. Par la suite, M. Alphonse



Restaurant Bon Accueil

Payeur y fut hôtelier pendant plusieurs années.

En 1887, le propriétaire M. Ratté, décéda et légua ses biens à son épouse Céline, qui les laissa à sa fille Eugénie et à son époux J. E. Poitras. Ce dernier vendit l'hôtel le 25 janvier 1925 à M. Achille Lehoux. Celui-ci opéra l'hôtel qui porta son nom pendant près de vingt-cinq ans. M. Gérard Rousseau y fut également hôtelier. En 1945, M. J. Arthur Pelletier acheta l'hôtel mais le revendit, le 26 juin 1946, à M. Edmond Tourigny ainsi qu'à M. A. Proulx.

C'est le 13 mars 1947 que l'hôtel passa aux mains d'un nouveau propriétaire, M. André Labbé. Celui-ci le céda à M. Roland Saint-Germain et à M. Alfred Plourde, le 8 août 1950. Toutefois, M. Arthur Fortier en fit l'acquisition un an plus tard, soit le 16 novembre 1951.

En 1952, deux autres propriétaires se succédèrent, soit M. Joseph Miville et M. Marcel Boutin. Ce dernier a dû cependant le céder à nouveau à M. Miville qui trouva, le 10 juin 1954, un nouvel acheteur en la personne de M. Louis Chouinard. Puis le 29 mai 1958, M. Roger Matte deviendra l'acquéreur de l'hôtel pour le revendre, le 12 mars 1959, à Mme Florence Bélisle. Celle-ci signa un bail de location avec une promesse de vente à M. Jean-Roch Roux, le 29 mai de la même année. M. Roux le loua alors à M. Roland Patoine, le 24 février 1965.

Par la suite, M. Roux passa le contrat de vente avec Mme Bélisle, le 13 octobre 1965. Puis le 7 mars 1966, M. Roux revendit l'hôtel à M. Ulric Faucher qui le démolit afin de construire sa résidence sur ce terrain.



L'Hôtel Lehoux, acheté par J. A. Pelletier

## LES MANUFACTURES

En 1952, après avoir travaillé à Saint-Sylvestre à la base fédérale, M. Maurice Martineau décida d'ouvrir une manufacture de tuyaux en ciment pour les égouts, les ponceaux et pour le drainage des terres des cultivateurs en plus de confectionner des tuiles ornementales.

Celui-ci se fabriqua une dizaine de moules pour les tuyaux de quatre pieds et s'acheta une petite bétonnière de seconde main. Par la suite, il commença à produire des tuyaux dont il effectua la livraison dans une remorque accrochée à son automobile.

La publicité se faisant de bouche à oreilles, son commerce devint vite rentable et M. Martineau a donc dû agrandir. Il acheta un plus grand terrain sur la terre de son père et un camion afin de faire le transport des tuyaux. Il engagea six employés, du mois de mai à la fin de novembre. Ce fut son épouse, Jeannine, qui s'occupa de la tenue des livres du commerce. Au printemps 1978, après vingt-quatre ans, M. Martineau vendit son entreprise.

## LES AUTRES MANUFACTURES

Depuis la fondation de Dosquet, les manufactures de bois contribuèrent, avec le moulin, à l'essor économique de la paroisse.

Au début, ce furent les menuisiers artisans Wenceslas Croteau et Zéphirin Laroche qui opéraient leur propre manufacture. M. Croteau faisait des portes et châssis, tandis que M. Laroche confectionnait surtout des chaises.

Plus tard, des manufactures de maisons préfabriquées firent leur apparition.

Les manufactures de couture jouèrent aussi un rôle dans l'économie de la paroisse en employant plusieurs personnes.

La manufacture de M. Roger Poulin, située dans un bâtiment de M. Rodrigue, et celle de Mme Jean-Baptiste Bergeron ainsi que Robin Sportswear ont participé au déve-

loppement et à la création d'emplois à Dosquet.

On retrouve aussi ce qu'on appelle des « machine shops » dans la paroisse. Il s'agit de celles de M. Louis Charest et de M. Napoléon Mercier qui effectuent diverses réparations, soit scies à chaînes, tondeuses, etc.

## LA BEURRERIE

La beurrerie de Dosquet a vu le jour au début du siècle. Le propriétaire-fondateur, M. Zénaphon Bergeron, construit en 1910, la fromagerie déjà opérante, sur l'emplacement de la beurrerie actuelle. À l'époque, avec l'aide de son épouse, Alphonsine Cayer, on pro-



**Une beurrerie célèbre dans tout le Canada**

Fabrique de beurre exploitée par Zénaphon Bergeron (1), propriétaire, Alcide Bergeron, fils (2), et Louis Beaubien, employé (3), à Dosquet, Cte. L'Ontario, province de Québec, sous la direction de: J. A. Gagnier, Inspecteur et J. E. Pelletier, Sous-Inspecteur général.

**Prix en 1935**

Exposition de	Province de	Beurre de	Prix:	Exposition de	Province de	Beurre de	Prix:
Québec	Québec	Août	3 <sup>ème</sup>	Régina	Saskatchewan	Mai	3 <sup>ème</sup>
Toronto	Ontario	Juin	2 <sup>ème</sup>	Régina	Saskatchewan	Juin	2 <sup>ème</sup>
Toronto	Ontario	Salé	2 <sup>ème</sup>	Edmonton	Alberta	Mai	3 <sup>ème</sup>
Royale d'hiver	Toronto Ont.	Non salé d'été	1 <sup>er</sup>	Edmonton	Alberta	Juin	3 <sup>ème</sup>
Royale d'hiver	Toronto Ont.	Novembre	1 <sup>er</sup>	Calgary	Alberta	Mai	3 <sup>ème</sup>
Royale d'hiver	Toronto Ont.	Juin	5 <sup>ème</sup>	Calgary	Alberta	Juin	3 <sup>ème</sup>
Brandon	Manitoba	Juin	2 <sup>ème</sup>	Vancouver	Colombie Britannique	Juin	2 <sup>ème</sup>
Saskatoon	Saskatchewan	Mai	2 <sup>ème</sup>	Vancouver	Colombie Britannique	Août	2 <sup>ème</sup>

C'est à la suite d'un travail ardu et continu que M. Bergeron a remporté ses succès. Il a ainsi couronné les efforts qu'il fait depuis quelques années. Je le félicite cordialement.  
Ed. Brisbois,  
Agronome régional.

Mes félicitations à M. Bergeron. Il donne dans tout le Canada une réputation au beurre de notre province. Il a toujours collaboré généreusement avec le Département pour pratiquer les méthodes préconisées pour l'amélioration de nos produits laitiers.  
Marc Hudon,  
Inspecteur général des produits laitiers.

Prix de la beurrerie, en 1935





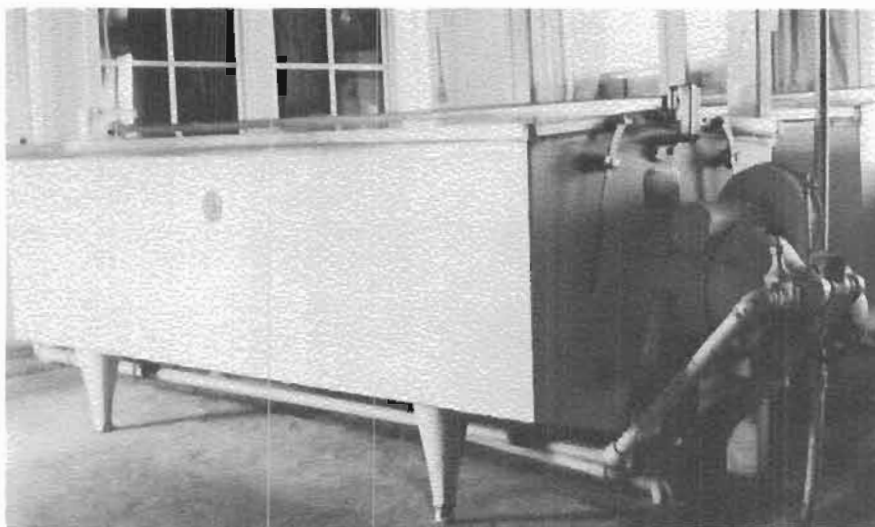
Le propriétaire de la beurrerie, M. Zéna-phon Bergeron, son épouse, Alcide et Yvonne

céda uniquement à la fabrication du fromage Cheddar. M. Bergeron enseigna ensuite les secrets du métier à ses enfants, Yvonne et Alcide. Peu à peu, d'autres personnes apportèrent leur collaboration: Marie-Anne Moffet (épouse d'Alcide), Louis Beaudoin, employé, et Oscar Turcotte (époux d'Yvonne).

Le travail ne manqua pas. Les cultivateurs (une centaine) vinrent à tous les jours porter leurs bidons de lait. Tout se faisait manuellement. On devait même conserver la glace à l'année. La corvée de la glace (sur la rivière Henri) se fit pendant une dizaine de jours aux environs de Noël. Il en fut ainsi jusqu'en 1951.

L'installation d'équipement mécanisé devint ensuite nécessaire. En 1969, on remplaça le « petit moule à beurre » par une mouleuse automatique et en 1970, on changea la baratte de bois pour une en stainless.

Le dynamisme du fondateur se transmet de génération en génération. Ses enfants, Alcide et Yvonne, collaborèrent activement aux opérations de l'usine. Aujourd'hui, la relève de l'entreprise familiale est assurée par son petit-fils, Raymond Turcotte, qui s'occupe de la fabri-



Ancien pasteurisateur de crème

cation et de la commercialisation du produit (connu sous étiquette « Alcide Bergeron Enr. »), que l'on retrouve dans les épiceries des paroisses environnantes des comtés de Lotbinière, Lévis et Mégantic.

#### LA CONSERVATION DE LA GLACE

Les moyens de conserver les aliments, dans les années 1930, étaient très restreints. Toutefois, il y avait

un procédé bien spécial pour effectuer la conservation des aliments au frais outre le puits familial. On coupait des blocs de glace sur la rivière Henri quand celle-ci était, bien sûr, devenue assez épaisse. On procédait alors à la coupe des blocs avec une scie manuelle.

Cependant, avec les années, Wenceslas Croteau, son fils Gérard, et Gaudias Martineau fabriquèrent une scie à moteur et un monte-



Découpage des blocs de glace à la main

Saint-Octave-  
de-Dosquet



Une scie à glace avec moteur



Montre-charge sortant les blocs de glace

charge afin de rendre la tâche plus facile. C'était maintenant devenu un travail plus agréable.

Ils entreposaient ensuite les blocs dans du bran de scie, puis dans un

hangar conçu à cet effet pour la période de l'été.

Ils pouvaient donc ainsi servir les gens de Saint-Flavien et la beurrierie de M. Zénaphon Bergeron.

## LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

La première banque à s'installer à Dosquet fut la Banque Canadienne Nationale. Elle ouvrit ses portes vers les années 1925.

Celle-ci était située chez Mme Achille Lehoux, soit à l'Hôtel Lehoux. Par la suite, Mme Lehoux déménagea où est située aujourd'hui la résidence de M. Gaétan Gingras. Elle y tint la banque encore quelques années.

Ensuite, c'est Mme Jeannine Martineau qui l'opéra pendant quelques années. Par la suite, Mme Henri Breton s'en occupa. Celle-ci était alors située à la résidence de cette dernière. Quelques années plus tard, on installa la banque à Saint-Flavien.



Banque Canadienne Nationale (résidence de Mme Achille Lehoux)





Premier bureau de poste chez M. Achille Lehoux (archives Hôtel Lehoux)



Bureau de poste chez M. Noé Rousseau



Mme Emma B. Rousseau



M. Noé Rousseau

## LA POSTE

À partir de renseignements provenant des archives fédérales, nous pouvons constater que, tenant compte de notre petite population, Méthot's Mill, devenu Dosquet, a toujours eu un très bon service postal.

De 1913 à 1929, le bureau de poste de Dosquet passa successivement à M. Alphonse Payeur, M. Achille Lehoux et M. Gérard Rousseau, tous trois hôteliers au même endroit.

M. Noé Rousseau 1929-1952

Mme Emma B. Rousseau 1952-1958

Mme Irène H. Rousseau

(temporaire) 1958

M. Rémi Croteau 1959-1979

Depuis le 24 novembre 1979, c'est Mme Diane Côté qui occupe cet emploi, secondée par Mme Clémence R. Gosselin, adjointe à temps partiel.

Pour le courrier rural, Dosquet et Saint-Flavien ont toujours été desservis ensemble. Parmi ceux qui ont assuré ce service, citons: de Saint-Flavien, M. Hildevert Ferland, son fils Albert, Aurélien Ferland, suivis de Napoléon (dit Paul) Beaudoin,





Bureau de poste chez M. Rémi Croteau

Élide Turgeon et Ernest Beaudoin. Joseph Roy fut secondé par ses fils Rosaire et Léo. Par la suite, Rosaire Roy obtint le contrat jusqu'en 1963. Du 1<sup>er</sup> avril 1963 jusqu'en 1977, ce service fut assuré par M. Josaphat Croteau de Dosquet. Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1977, c'est Mme Laurette B. Viger, de Dosquet, qui assume l'emploi.

M. Éphrem Roy transporta les sacs de courrier de la gare au bureau de poste, car le courrier de Sa Majesté arrivait par train C.N. Ensuite, ce fut M. Jos Faucher, suivi de M. Ulric Faucher, et finalement M. Fernand Cayer, du 30 avril 1955 au 31 décembre 1957. Il recevait alors 20 \$ par mois. Ce travail était fait tous les jours de la semaine y compris le dimanche. C'est à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1958 que le transport du courrier s'est fait par camion postal.

Un jour, pendant que M. Éphrem Roy « se réchauffait » un brin au bureau de poste, un jeune du village (Télesphore Mailloux) en a profité pour s'offrir une petite ballade avec l'attelage de M. Roy.

Souvent les gens se rendaient au bureau de poste, le dimanche après la messe, alors que le courrier était distribué à la criée. À l'appel de son nom, le destinataire recevait son courrier. Il faut dire aussi que le bureau de poste était un lieu de rencontre où l'on échangeait les nouvelles du village et des environs.



Bureau de poste actuel chez Mme Diane Côté



Mme Diane Côté au travail



Mme Laurette B. Viger distribuant le courrier rural



M. Éphrem Roy



M. Ernest Beaudoin, 16 ans, remplaçant son père Napoléon

Il est à mentionner que M. Jos Faucher a transporté le courrier, de la gare de Dosquet au bureau de poste de Sainte-Agathe et ce, deux fois par jour, pendant quarante ans. M. Achille Lehoux occupa cette fonction pendant quelques années. Par la suite, le transport a été fait par quelques personnes de Sainte-Agathe. Finalement, Mme Monique D. Croteau, de Dosquet, a fait ce travail jusqu'au 30 septembre 1985. Depuis ce temps, le service est assuré par camion postal.

Rendons hommage à ces hommes et femmes de chez-nous qui, par leur dynamisme et leur dévouement, ont servi fidèlement la Société canadienne des Postes à Dosquet.



Attelage de chiens de M. Éphrem Roy, en face du bureau de poste chez Lehoux



## Meunerie Nadeau & Frères Ltée



La meunerie à Dosquet

Nadeau et Frères débuta à Dosquet le 19 octobre 1946 lorsque Albert Nadeau et sa famille s'installèrent dans le coin du comté de Lotbinière. M. Albert Nadeau arriva donc de Montréal avec un bagage d'expérience.

Après avoir travaillé arduement chez Ford à Détroit, Michigan, avec ses deux frères, de 1928 à 1931, il se lança en affaires dans un commerce d'épicerie-boucherie qu'il exploita un an et demi. Il avait alors 22 ans.

Lorsque ses frères décidèrent de retourner au Canada, Albert vendit son épicerie-boucherie à Détroit, Michigan, pour prendre, lui aussi, le chemin du retour. C'était le temps de la crise économique.

En 1932, les trois frères Nadeau firent l'acquisition d'une épicerie du coin à Montréal. Puis en 1933, Alfred quitta Montréal pour opérer à Leeds Village un magasin général, un commerce d'animaux et un moulin à scie. Ces activités procurèrent du travail à plus de cent personnes.

Quant à Gaudias, lui aussi préféra la campagne à la ville. En 1937, il arriva à Saint-Patrice pour bâtir une meunerie, ce qui était unique en ce temps-là.

Albert exploitait alors toujours l'épicerie de Montréal avec ses soeurs: Rose, Adrienne et Jeanne. Il fit en plus l'acquisition d'un commerce de fumigation et de désinfection en 1942.

Par la suite, en 1946, il céda son commerce d'épicerie à ses trois soeurs et songea à rejoindre ses trois frères. Son frère Joseph avait lui aussi quitté les États-Unis pour rejoindre Alfred à Leeds Village. C'est alors que se forma la Cie Nadeau et Frères Ltée, dont le président fut Joseph Nadeau. En 1949, ce dernier décéda subitement.

Nadeau et Frères construisit une meunerie à Dosquet, près de la voie ferrée, pour faciliter la réception des wagons de grains qui alimentèrent les meuneries de Saint-Patrice et Dosquet. Bien sûr ce n'était pas toujours facile, surtout l'hiver, puis-

que les chemins étaient non carrossables. On devait alors se servir de tracteur afin d'effectuer le transport de grains à Saint-Patrice. Ce travail se faisait autant la nuit que le jour. Le nombre d'employés à ce moment était de 10 à 15 personnes.

Ensuite, vint l'acquisition de l'épicerie en gros achetée de G. A. Lemay, de Saint-Agapit, qui employait cinq personnes. C'est aussi en 1949 que Rose, Adrienne et Jeanne, après avoir vendu leur commerce, quittèrent Montréal pour se joindre à Nadeau et Frères Ltée et devenir actionnaires.

En 1950, Nadeau et Frères Ltée commença à s'impliquer dans la construction de ponts et de routes, ainsi que le drainage agricole.

Ce travail engageait de nombreux employés saisonniers, parfois jusqu'à 200 dont une cinquantaine de Dosquet.

En 1952, le feu ravage la meunerie de Dosquet qui employait 6 personnes. Elle fut rebâtie la même année. En 1955, la compagnie cons-

Saint-Octave-  
de-Dosquet

truit un garage à Dosquet afin de réparer les pièces d'équipement utilisées pour les commerces, le drainage et la construction de routes qui s'étaient ajoutés aux opérations de la compagnie.

C'est en 1956 que la meunerie fut agrandie pour recevoir, sous un même toit, les bureaux et l'inventaire de l'épicerie en gros de Saint-Agapit. Plus de 25 personnes oeuvrèrent dans ce domaine telle Mme Jeanne Nadeau qui agissait comme gérante.

En 1960, Nadeau et Frères Ltée cessa ses activités de contracteur pour débiter dans le domaine immobilier à Québec.

En 1968, le président de Nadeau et Frères, Gaudias Nadeau, décéda. Ce poste fut comblé par Alfred Nadeau. Par la suite, le Conseil d'administration décida de vendre le commerce d'épicerie en gros à la Cie Denault, connue aujourd'hui sous le nom de Provigo. On acheta en

suite des blocs appartements à Québec. La meunerie continua à opérer jusqu'en 1980 pour ensuite être vendue à Claude et Robert Nadeau. La meunerie procura de l'emploi à plusieurs personnes de Dosquet. Sa modernisation avait débutée lors de l'incendie qui l'a détruite en bonne partie en 1984. Malheureusement ce feu mit fin à ses opérations.

Suite au décès d'Alfred, au début de 1982, Albert lui succéda comme président du Conseil, ses soeurs Rose et Jeanne occupent le poste de vice-présidentes et Adrienne agit comme secrétaire. La compagnie oeuvre dans le domaine immobilier à Québec et opère un centre de rénovation à Theiford-Mines. Le poste de président directeur-général a été confié à Jacques, fils d'Albert.

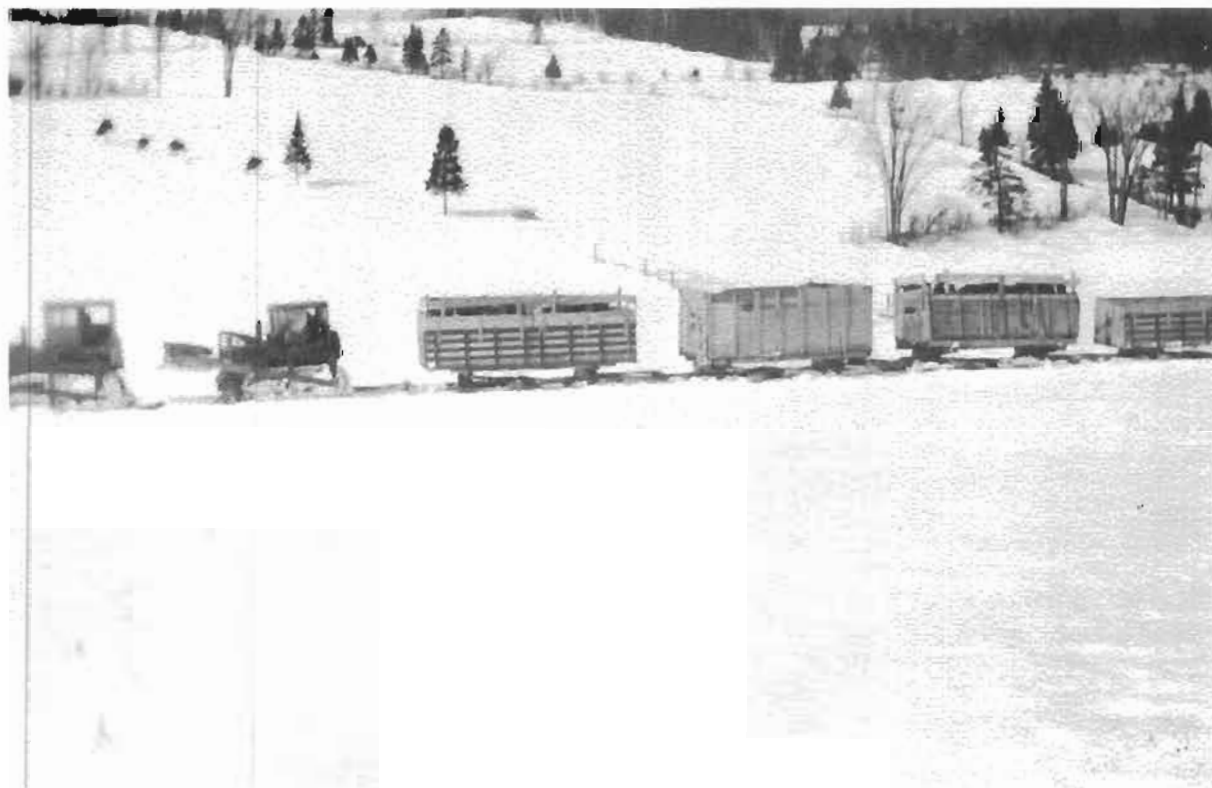
C'est de grand coeur qu'Albert Nadeau et les actionnaires de Nadeau et Frères s'associent à tous les citoyens de Dosquet, afin de célébrer le soixante-quinzième anniver-

saire de fondation de leur paroisse.

Les citoyens de Dosquet ont toujours fait preuve d'un civisme remarquable se traduisant tout particulièrement par un esprit d'unité, de compréhension en songeant au courage et à la ténacité qu'il a fallu aux fondateurs de notre village.

Nous voulons rendre hommage aux pionniers de Dosquet et nous souhaitons que leurs exemples soient une source d'inspiration pour les générations actuelles.

À toute la population de Dosquet, nous adressons nos salutations cordiales et souhaitons la plus fraternelle des fêtes.



Moyen de transport pour le grain, il y a 28 ans



## Alimentation Roco Inc.



Quépat Inc. à Dosquet

### PAQUET ... une aventure

Une aventure qui a fait du chemin ...

Tout débuta par les paroles d'un père de dix-neuf enfants, Alphonse Paquet, qui raconta ses aventures à sa famille, ne se doutait pas que ses exploits vécus et racontés feraient leur chemin dans l'esprit de ceux-ci. C'est donc à partir d'une petite épicerie à Québec, et de son travail de conducteur de camion, dont il avait gagné le trophée du meilleur conducteur de l'année, que des idées germèrent dans la tête de son fils.

En 1959, Raymond et Jean-Guy, enfants d'Alphonse, firent leurs débuts avec une petite épicerie de 1200 pieds carrés: Paquet & Frères. C'était par conséquent le treizième endroit à Dosquet où l'on pouvait acheter des articles d'épicerie, avec une population d'environ mille personnes. Au fil des années, des frères s'ajoutèrent et le nom devint Alimentation Paquet Enr.

En 1970, le feu détruisit une partie de la couverture et endommagea l'intérieur par la fumée ainsi que l'eau. Toutefois, trois jours suffirent pour remettre à neuf et en ordre le magasin, plus beau qu'auparavant. Il y eut tellement de personnes bénévoles pour nous aider qu'il n'y avait pas assez de place pour les faire tous travailler.



Alimentation Paquet Enr. à Laurier-Station

Après cette réussite extraordinaire, un groupe de frères s'est joint à nouveau aux autres frères afin de créer Quépat Inc. L'enthousiasme et le défi régnant, ils firent l'achat d'une deuxième épicerie située sur

la rue Saint-Joseph à Laurier-Station. Quatre ans plus tard, il fallut changer de local afin d'agrandir.

Par la suite, Quincaillerie Promat Inc. prit naissance dans un espace libre du boulevard Laurier, à Laurier-Station.

En 1981, l'épicerie prit encore de l'expansion, elle s'appela ensuite Alimentation Roco Inc. sous la bannière Provigo. Elle déménagea dans un centre d'achats tout neuf, aux Galeries Laurier sur le boulevard Laurier à Laurier-Station.

En 1987, elle fera l'acquisition d'une partie du centre d'achat. Quoiqu'il en soit, il faut toujours se demander quel chemin feront les paroles qu'on va dire à d'autres, et de plus, en y ajoutant de l'espérance, de la détermination, de la recherche, ainsi que du temps, il y a un cheminement imprévisible qui rend l'homme positif et créatif.



Quincaillerie Promat Inc. à Laurier-Station



Alimentation Roco Inc. sous la bannière Provigo

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Alimentation Adrien Bisson Inc.



Magasin d'alimentation situé au 174, rue Saint-Joseph

En avril 1971, j'achetai de M. Wenceslas Croteau une parcelle de terrain avec un bâtiment qui était déjà construit à cet endroit. M. Croteau s'en servait comme boutique de menuiserie.

En mai 1971, j'achetai de M. Alcide Desharnais un autre terrain

voisin du premier. Il y avait également un bâtiment qui avait déjà servi d'épicerie et de restaurant ayant appartenu à M. Alfred Desharnais.

Afin d'agrandir mon stationnement, je démolis le deuxième bâtiment qui avait appartenu à M. Des-

harnais et je rénovai le premier pour en faire une épicerie-boucherie licenciée.

En novembre 1981, je vendis mon commerce à M. Marcel Rousseau. Cependant en avril 1983, je décidai de le racheter pour continuer à l'opérer jusqu'à présent.



Le propriétaire Adrien à son travail de boucher

Mon marché d'alimentation Action Plus, affilié à « Aligro », pourrait bien amener de futurs projets.

Je profite de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement reçu au fil des ans.



Le personnel. De gauche à droite : Dany Houde, Nathalie Demers, Adrien Bisson et Carole Desharnais



## Bar Entre-Amis



Le Bar, rue de l'Église

En décembre 1985, une idée jaillit autour d'une frite. Alain Paquet et Mario Laroche voulaient faire quelque chose, mais quoi?

Pourquoi ne pas organiser un endroit où tous - jeunes et moins jeunes - pourraient se rencontrer et échanger des idées ensemble? Le projet se concrétisa davantage lorsque M. Raymond Paquet, qui voulait lui aussi faire quelque chose dans ce projet, décida de prêter gratuitement un grand local situé sur la rue de l'Église.

À partir de ce moment, on ne compta plus les heures de bénévolat que plusieurs ami(e)s ont dû faire pour l'aménagement du local. C'est donc ces efforts venant d'ami(e)s qui nous ont inspirés pour le choix de notre nom: LE BAR ENTRE-AMIS.

À la fin de janvier 1986, Mario Laroche quitta le projet et Patrice

Bibeau, déjà intéressé par celui-ci, se joignit à Alain avec beaucoup d'enthousiasme et plusieurs idées. C'est donc le 15 février 1986 que l'ouverture du local eut lieu. Puis, Lise (épouse de Patrice), se joignit à l'équipe à titre de gérante.

Le Bar Entre-Amis encourage de plus le sport en commanditant une équipe de balle qui participe à divers tournois dans la région.

La dernière activité, organisée l'hiver dernier, a été une randonnée en traîneaux tirés par des chiens.



Randonnée avec un traîneau à chiens



L'équipe de balle, commanditée par le Bar



Ouverture officielle, le 15 février 1986

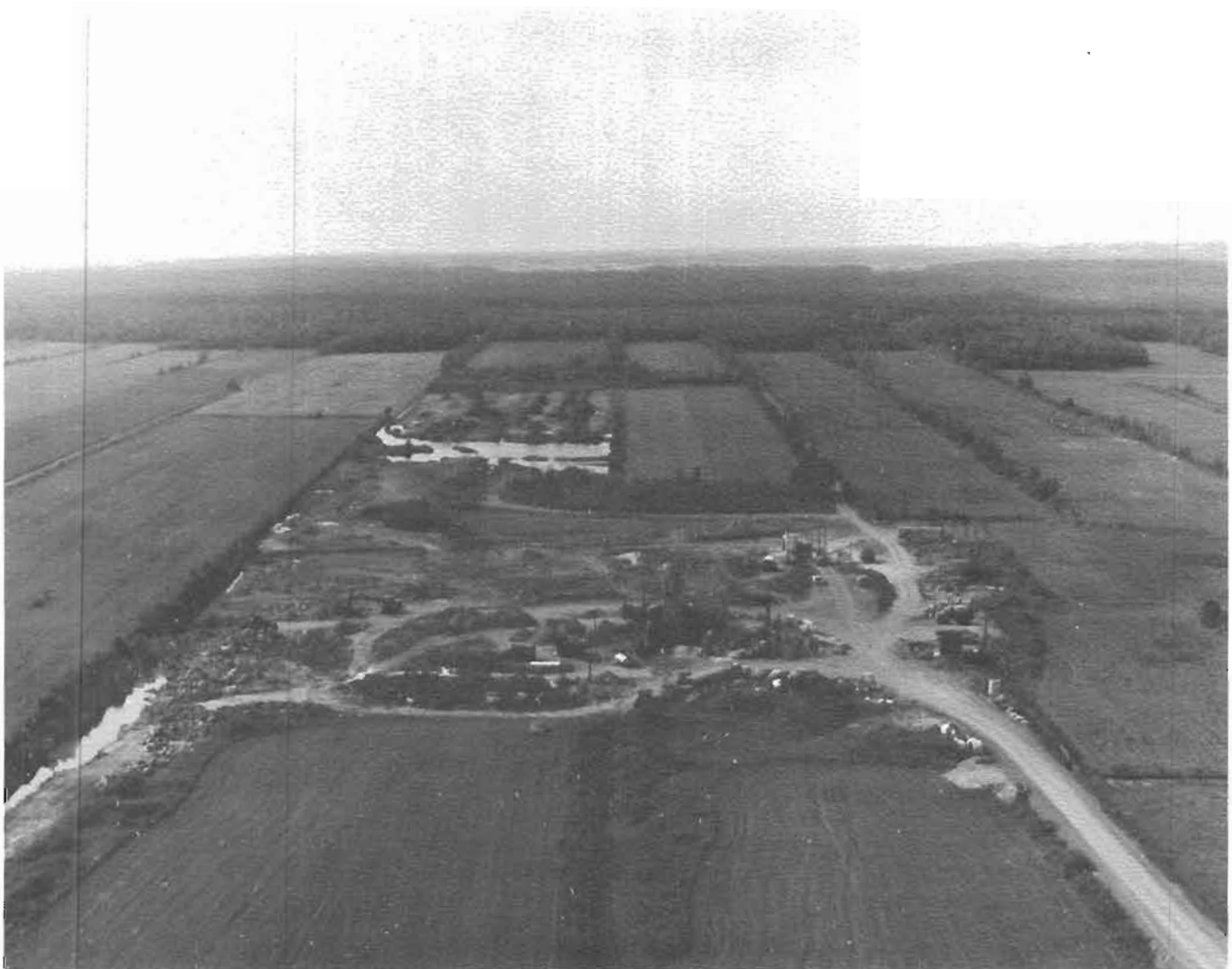
Huit équipes, venant d'un peu partout dans la région, ont participé à cette activité de deux jours dont le parcours s'échelonnait de Dosquet à Notre-Dame-de-Lourdes.

Dans le futur, l'équipe mijote d'autres projets. Elle désire participer de façon active aux festivités du soixante-quinzième anniversaire.

Félicitations à tous les gens de Dosquet et un merci sincère à tous ceux et celles qui nous ont aidés et qui le font encore.

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Béton Versatile Inc.



Né à Inverness en 1950 et deuxième d'une famille de quatre enfants, Claude est le fils de Victor Gingras et de Marie-Rose Paquet. En 1946, Claude arriva à Dosquet avec ses parents et fit un cours de machiniste à l'école de métiers de Plessisville.

En 1964, Claude procéda à la fondation de Dosquet Speedway (Stock-Car) et y travailla pendant trois ans. Par la suite, il exerça son métier de machiniste aux États-Unis de 1967 à 1969. Ensuite, il fut opérateur de grue de 1969 à 1971.

De 1973 à 1978, il opéra un commerce possédant un camion et une

« pépîne ». Il fera de petits travaux ici et là. C'est en juillet 1978 qu'il fonde la Cie Béton Versatile Inc. en ajoutant une bétonnière à son actif de machinerie. Béton Versatile est installé sur les anciennes terres de M. Philippe Sévigny, sur le chemin du Nord, qui lui-même opérait une carrière depuis 1913.

Il est intéressant de noter que tout le gravier qui a été utilisé pour la construction de la route 116 entre Saint-Agapit et Lyster provient de cette carrière.

Les affaires allant mieux, il ajouta dès l'automne 1978, une autre bétonnière et il en acheta une troisième

un an plus tard. Aujourd'hui, il possède cinq bétonnières. Présentement, six employés y travaillent en temps normal et parfois neuf dans les moments de grande demande. Béton Versatile Inc. a produit cette année environ 7500 verges de béton et il dessert une clientèle située dans un rayon de 35 milles, soit Québec et les environs.

Claude Gingras est aussi un inventeur, il possède quelques brevets d'inventions canadiens et américains qu'il ne dévoilera sûrement pas à n'importe qui.



## La Caisse populaire



1<sup>er</sup> président : M. François Bédard



M. le curé Louis-Philippe Sylvaïn



1<sup>re</sup> Caisse populaire chez M. Croteau

Saint-Octave-  
de-**Dosquet**

---



C'est au début de l'année 1945 que quelques citoyens de Dosquet, M. Ovila Croteau en tête, firent les premiers pas afin de doter leur village d'une Caisse populaire, imitant ainsi plusieurs paroisses voisines.

En cette période d'après-guerre, il régnait sur tout le Québec un esprit d'optimisme et de confiance. Ainsi, les premiers pas se firent sans embûche et la Caisse fut officiellement fondée le 25 septembre 1945, grâce à la collaboration indispensable de M. le curé Louis-Philippe Sylvain et de Monsieur Jos. Turmel, ainsi qu'au travail inlassable des pionniers et à l'accueil favorable de toute la population.

M. Ovila Croteau, solidement secondé par son épouse, fut le premier directeur de la Caisse, poste qu'il occupa jusqu'en juillet 1963.

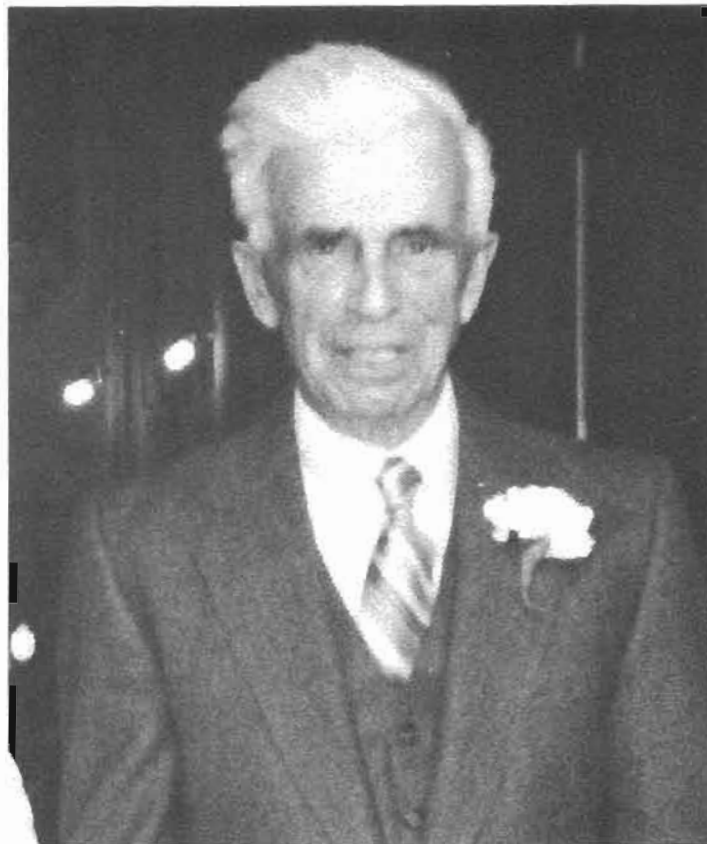
À ce moment-là, la Caisse était ouverte sept jours par semaine et les membres ne pouvaient pas faire de chèque. Les réunions des dirigeants avaient souvent lieu le dimanche après la messe.

Par la suite la Caisse a déménagé à plusieurs reprises, chaque directeur logeant les locaux dans sa maison privée.

En 1970, la seule autre institution financière de la paroisse, la Banque Canadienne Nationale, cesse ses opérations suite à la fermeture de la Meunerie Nadeau, son principal client. Plusieurs citoyens transfèrent alors leur argent à la Caisse.

Afin d'assurer un meilleur service et suite à l'augmentation du nombre de sociétaires, les dirigeants de la Caisse décident, en 1975, de construire un édifice pour y loger les locaux sur un terrain acheté de M. Gérard Poitras.

À part ce qui précède et les deux vols à main armée subis en 1984 et en 1985, aucun autre événement majeur n'est venu marquer la « petite histoire » de la Caisse; si ce n'est une évolution positive et parfois même surprenante.



1<sup>er</sup> gérant : M. Ovila Croteau

#### NOS DIRECTEURS

M. Ovila Croteau, de septembre 1945 à juillet 1963.

M. Marcel Montminy, de juillet 1963 à juillet 1965.

M. Marc Gosselin, de juillet 1965 à juillet 1968.

M. Henri Breton, de juillet 1968 à juillet 1975.

Mme Claudine Breton, de juillet 1975 à mai 1982.

M. Martin Lemay, de juillet 1982 à mai 1984.

M. Gilles Chartrand, de juillet 1984 à ce jour.

#### NOS PRÉSIDENTS

M. François Bédard, de septembre 1945 à août 1955.

M. Aimé Houle, d'août 1955 à juillet 1958.

M. Léo Rousseau, de juillet 1958 à juillet 1961.

M. Philippe Charest, de juillet 1961 à juillet 1967.

M. Alphonse Paquet, de juillet 1967 à juillet 1976.

M. Roland Fournier, de juillet 1976 à ce jour.

#### NOS DIRIGEANTS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Louis Turcotte, de septembre 1945 à juin 1948.

M. François Bédard, de septembre 1945 à août 1955.

M. Philippe Charest, de septembre 1945 à juillet 1967.

M. Ovila Croteau, de septembre 1945 à juillet 1963.

M. Albert Rousseau, de juin 1948 à juin 1954.

M. Josaphat Moffet, de septembre 1945 à juin 1948.

M. Zoël Bergeron, de juin 1952 à juin 1962.





M. Roland Fournier, président actuel

M. Joseph Paquet, de juin 1954 à juillet 1975.

M. Aimé Houle, d'août 1955 à juillet 1958.

M. Léo Rousseau, de juin 1954 à juillet 1961.

M. Rémi Croteau, d'août 1961 à juillet 1976.

M. Roland Fournier, de juillet 1964 à ce jour.

M. Alphonse Paquet, de juillet 1967 à juillet 1975.

M. Normand Houde, de juillet 1975 à mai 1984.

M. Marcel Rousseau, de juillet 1976 à mai 1982.

M. Henri Breton, de juillet 1968 à mai 1983.

M. Aurèle Dubois, de mai 1982 à ce jour.

M. Jean-Guy Bergeron, de mai 1982 à mai 1985 et mai 1987 à ce jour.

M. Fernand Paquet, de mai 1983 à ce jour.

M. Jacques Faucher, de mai 1984 à novembre 1986.

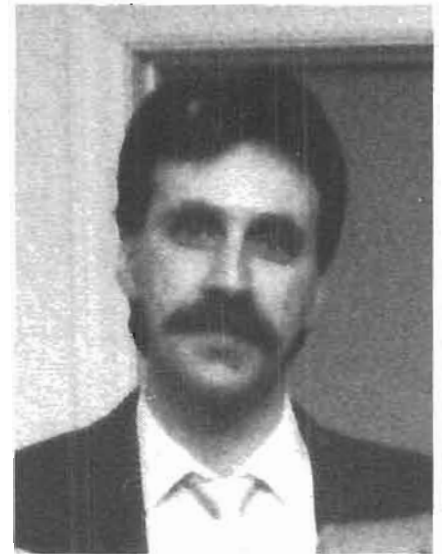
M. Denis Faucher, de mai 1985 à février 1987.

Mme Diane Charest, de mai 1987 à ce jour.

#### **NOS DIRIGEANTS À LA COMMISSION DE CRÉDIT**

M. Aimé Bergeron, de septembre 1945 à juin 1954.

M. Antonio Faucher, de septembre 1945 à juillet 1959.



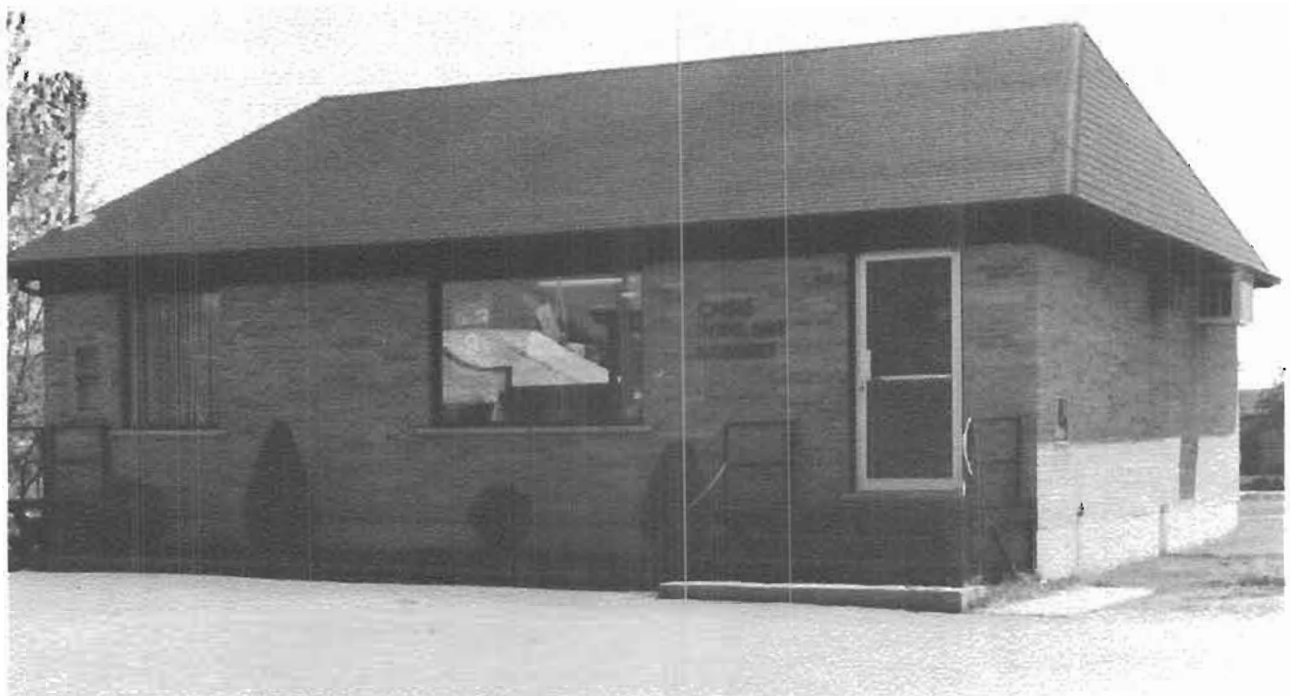
M. Gilles Chartrand, directeur actuel

M. Gaudias Blais, de septembre 1945 à juin 1950.

M. Martial Houde, de juin 1950 à août 1953.

M. Benoit Houde, de novembre 1949 à juillet 1958.

M. Arthur Therrien, de juin 1954 à juillet 1963.



La Caisse populaire

Saint-Octave-  
de-Dosquet

M. Josaphat Moffet, de juillet 1959 à mai 1979.

M. Jude Laroche, d'août 1958 à ce jour.

M. Philippe Houde, de juillet 1963 à ce jour.

M. Claude Turcotte, de mai 1979 à ce jour.

#### **NOS DIRIGEANTS AU CONSEIL DE SURVEILLANCE**

M. Wenceslas Croteau, de septembre 1945 à août 1949.

M. Antoine Mailloux, de septembre 1945 à juin 1950.

M. André Beaudoin, de septembre 1945 à juin 1948 et d'août 1961 à juillet 1966.

M. Alphonse Paquet, de juin 1948 à juin 1954.

M. Alcide Bergeron, d'août 1949 à mai 1961.

M. Georges Houde, de juin 1959 à juillet 1959 et d'août 1962 à juillet 1976.

M. Benoit Guérard, de juillet 1959 à septembre 1979.

M. J. N. Flamand, de juillet 1958 à août 1962.

M. Ovila Croteau, de juillet 1966 à juillet 1977.

M. Denis Bergeron, de juillet 1976 à ce jour.

M. Fernand Charest, de février 1977 à juin 1977.

M. Alonzo Côté, de décembre 1977 à ce jour.

M. Rosaire Charest, de septembre 1979 à ce jour.

#### **NOS DIRIGEANTS ACTUELS**

##### *Conseil d'administration*

M. Roland Fournier, président

M. Aurèle Dubois, vice-président

M. Fernand Paquet, secrétaire

M. Jean-Guy Bergeron, dirigeant

Mme Diane Charest, dirigeante

##### *Commission de crédit*

M. Jude Laroche, président

M. Claude Turcotte, secrétaire

M. Philippe Houde, commissaire

##### *Conseil de surveillance*

M. Rosaire Charest, président

M. Denis Bergeron, secrétaire

M. Alonzo Côté, conseiller



À l'arrière (de g. à d.): Philippe Houde, Gilles Chartrand, Jules Laroche, Rosaire Charest, Denis Bergeron, Fernand Paquet, Alonzo Côté, Aurèle Dubois et Roland Fournier. À l'avant: Mariette Therrien, Line Charest, Lisette Bélanger, Aline Turcotte et Guylaine Bergeron



## Charpentec Inc.

La compagnie Charpentec fut fondée en 1975, grâce à l'initiative de M. Denis Lachance, de Québec et de M. Rosaire Gagné, de Rimouski. Ceux-ci achetèrent un terrain de M. Albert Nadeau et y construisirent leur première industrie de fabrication de maisons pré-usinées. L'entreprise commença modestement avec cinq employés, un « lift » et un camion.

Par la suite, l'expansion ne tarda pas puisque le nombre d'employés augmenta à 20 personnes six mois plus tard. Dès l'année suivante, MM. Lachance et Gagné firent l'acquisition d'un deuxième terrain, appartenant à M. Lucien Rousseau, afin d'y ériger une autre usine.

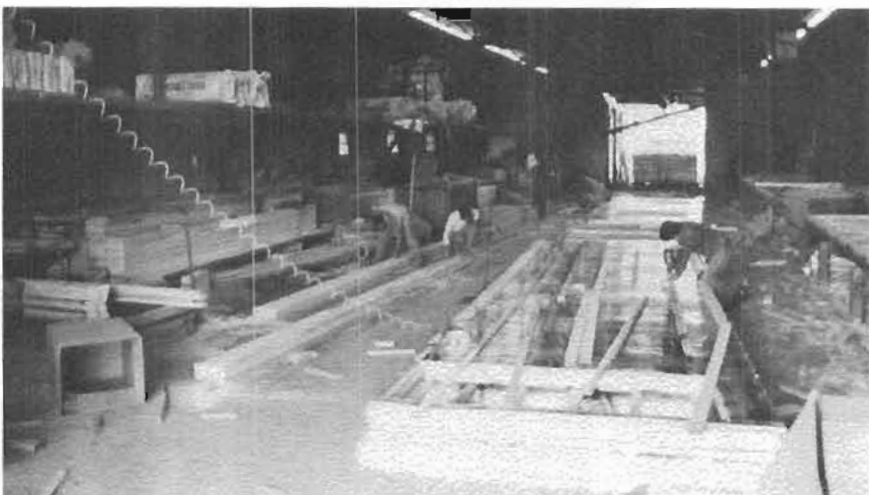
Charpentec emploie au plus fort de ses activités, soit du mois de mars à juillet, plus de 50 employés provenant presque tous de Dosquet. Par ailleurs, l'entreprise possède maintenant une flotte de cinq camions équipés d'une grue hydraulique facilitant l'élévation des charpentes fabriquées par un procédé Structome. La qualité Structome réside dans son devis supérieur d'utilisation des matériaux de première qualité et de caractéristiques techniques au-dessus des normes de la construction.

Le premier contremaître de cette entreprise fut M. Denis Clouet. Celui-ci occupe aujourd'hui le poste de gérant et responsable des achats à l'usine de Québec. Quant à M. Bernard Larochelle, il est présentement contremaître à l'usine de Dosquet où l'on fabrique plus de 300 maisons pré-usinées par année. Celles-ci sont ensuite acheminées dans tous les coins de la province grâce au travail de 12 représentants oeuvrant au siège social de Québec.

La compagnie Charpentec Inc. est donc heureuse de prendre une part active dans la vie économique de Dosquet.



Usine située au 432, route 116 Ouest, à Dosquet



Intérieur de l'usine



Un des camions de l'usine

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Les Industries Dosquet Inc.



La façade de l'entreprise, située sur la rue Roy

Les Industries Dosquet Inc. se spécialisent dans la confection de maisons à panneaux. Elles sont actuellement à confectionner une maison modèle.

Bâties en 1973, par Léon Champagne, de Sainte-Agathe-de-Lotbinière, elles furent en opération jusqu'en 1981 où l'entreprise arrêta temporairement sa fabrication.

À nouveau en fonction, elles recommencèrent la confection de maisons. Celles-ci sont présentement constituées de quatre administrateurs: Jean Proulx, Jacques

Proulx, Jacques et Yves Montreuil qui travaillent en collaboration avec des entrepreneurs.

Elles emploient également six personnes dont cinq employés et un contremaître: M. Richard Rousseau.

Nous sommes fiers de participer au développement de notre municipalité.

Bon soixante-quinzième anniversaire à la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet.



L'intérieur de la manufacture

## La Coop Papier Luxe

La Coopérative Papier Luxe fut fondée par M. Mario Pelletier et Mme Thérèse Larochelle. Elle est actuellement composée de trois membres préposés à la fabrication du papier artisanal qui se veut fait à partir de papiers récupérés.

En février 1987, une subvention du gouvernement fédéral au montant de 26 640 \$ a permis la mise en opération de cette Coop de fabrication de papier artisanal dont l'objectif premier est de fabriquer un beau papier servant à la production de faire-parts, de cartes de souhaits, de papier à lettres et autres produits originaux.

Depuis l'ouverture de la Coopérative, les papetières ont effectué plusieurs contrats. Le marché est donc en pleine expansion.



Les trois membres: Françoise Demers, Lyne Provencher et Rita Chartrand



## Garage Félix C. Faucher Inc.



Garage construit en 1920

Le garage fut construit en 1920. Félix et son frère Gérard l'achetèrent en 1943. Il porta alors le nom de « Faucher et Frères » jusqu'en 1949. De 1949 à 1982, Félix fut le seul propriétaire. Il eut quelques employés dont son fils Claude et Louiselle, son épouse, qui aida à la

bonne marche en tant que pompiste et en ouvrant un petit restaurant pour les jeunes et les moins jeunes venant jouer aux cartes et à la machine à boules.

En 1982, Félix s'incorpora avec Claude jusqu'en 1986 et depuis, le

garage porte le nom Garage F. C. Faucher Inc.

On y travaille la mécanique générale, le débosselage et la peinture; tout pour satisfaire une bonne clientèle.

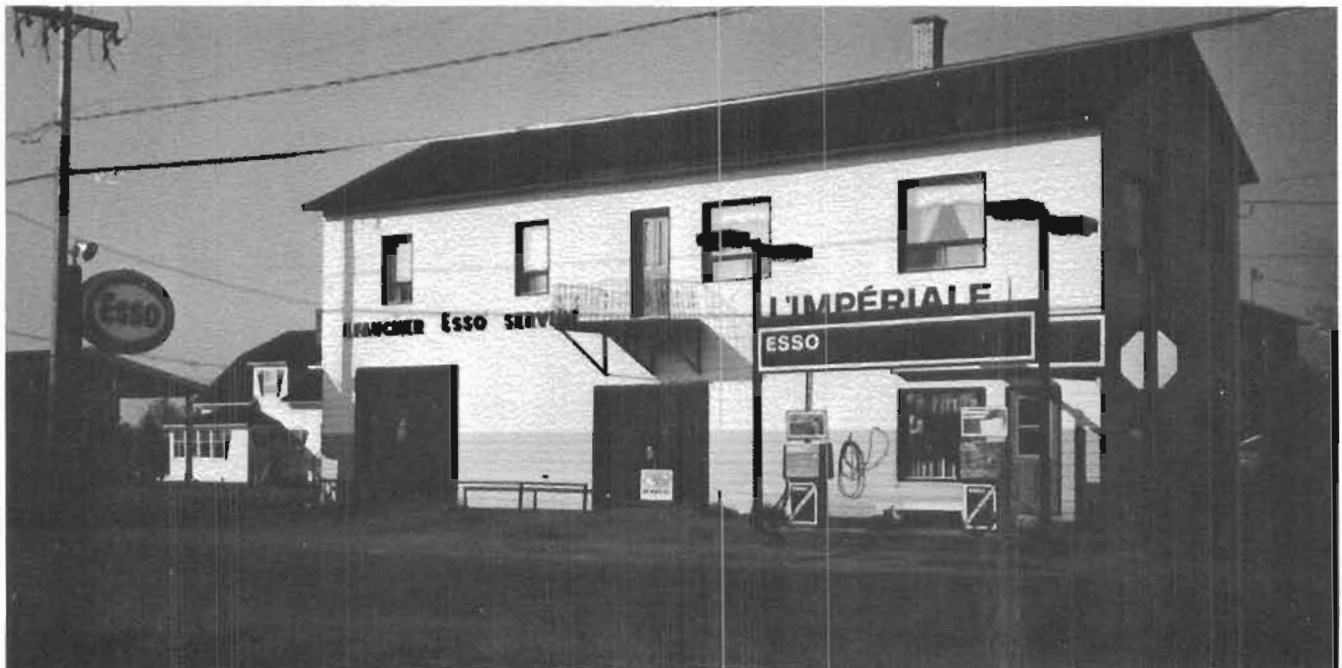
En 1987, Claude a pris toutes les responsabilités du garage.



Garage rénové en 1962

Richard, un autre fils de Félix, travaille aussi à la bonne marche du garage comme mécanicien et débosseleur.

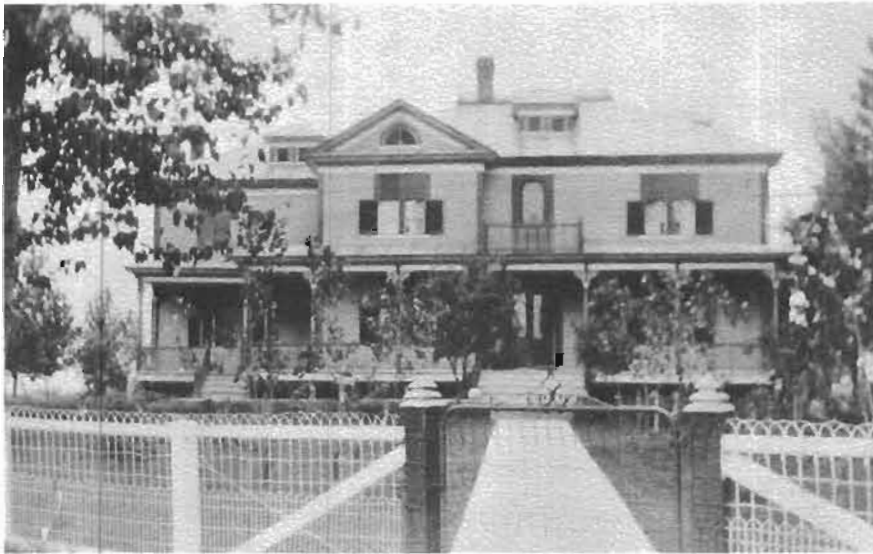
Francine, l'épouse de Claude, s'occupe de la comptabilité du garage.



Garage actuel rénové en 1985

Saint-Octave-  
de-Dosquet

# Hôtel BE-MA-RE



Résidence de François-Xavier Caron en 1922, achetée par Benoit Lavigne

La résidence fut construite en 1913 par le chef de gare François-Xavier Caron. Puis le 7 octobre 1947, M. et Mme Léon Compagna achetèrent cette résidence afin d'en faire un hôtel. Ils en ouvrirent les portes en 1948. C'est le 10 septembre 1953 qu'ils allèrent chez le no-

taire Georges-Eugène Ruel, de Lyster, afin de vendre l'hôtel à M. Wilfrid Fournier. Ce dernier revendit l'hôtel, le 5 février 1962, à M. Henri-Paul Gilbert. En 1968, l'hôtel passa aux mains d'un nouveau propriétaire, M. Antonio Lemieux. Depuis



Les propriétaires de l'hôtel : Murielle et Benoit, à leurs 25 ans de vie commune

le 29 novembre 1971, M. Benoit Lavigne est le propriétaire de l'hôtel.

Il changea le nom de Hôtel Bellevue pour BE-MA-RE.



L'hôtel BE-MA-RE



## Jacques Faucher Enr.



Dany, à l'âge de 8 ans, avec l'équipement de transport et de déneigement



Jacques Faucher et Denis Charest, à leur retour d'Alberta



Camion actuel de Jacques

Jacques est camionneur depuis 1968. À l'époque, il était à l'emploi de son père Antonio. C'est en 1973 qu'il décida d'acheter le camion et de travailler à son compte. Depuis bientôt 20 ans, il fait le déneigement pour la Municipalité de Dosquet.

En 1981, alors qu'il n'y avait pas beaucoup de travail au Québec, il décida de partir chercher un emploi à Edmonton, en Alberta. Il y resta quatre mois, soit de mai à septembre. En 1982, il renouvela cette expérience pour à peu près la même période de temps.

Jacques fait partie de l'Association nationale des camionneurs artisans. L'été, il fait le transport du sable, du gravier et du béton bitumineux, soit pour le compte de différentes compagnies ou pour le gouvernement provincial.

Celui-ci, qui aime bien son métier, souhaite pouvoir l'exercer encore pendant plusieurs années.



# Robin International Inc.



Robin International Inc. est heureux de se joindre à tous pour offrir ses *hommages* et *félicitations* au

soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.

Au début de l'année 1969, Robin International Inc. s'implanta à Dosquet pour y fabriquer des vêtements d'extérieur sports pour les enfants.

Le siège social de la compagnie est situé au 55, Louvain Ouest, à Montréal.

Celle-ci emploie à Dosquet en moyenne 22 personnes par année. La plupart des employées travaillent sur des machines à coudre et les autres sont sur le plancher; c'est-à-dire qu'elles tournent, assemblent et inspectent les vêtements. On y retrouve aussi une employée cadre.

Un camion, appartenant à la compagnie, est en permanence à Dosquet. Il fait le transport des vêtements à Montréal deux fois par semaine.



Les couturières à l'oeuvre



Vue de l'atelier



## Salon Sylvie Croteau Enr.



Salon de coiffure (ouvert depuis le 19 août 1986)

### «COIFFURE UNISEXE»

Sylvie, fille de Francine Rousseau et de Gaston Croteau, est née en avril 1964. Ayant toujours aimé la coiffure et le dessin, elle débuta son cours en coiffure et esthétique en 1980, au Pavillon Technique du Campus de Sainte-Foy. À sa dernière année, elle travailla, à temps

partiel, dans un salon de coiffure à Saint-Nicolas, tout en complétant ses études. En 1982, elle obtint son certificat dans ce domaine. Par la

suite, elle travailla à Sillery et participa, en 1985, comme modèle dans un congrès de coiffure à Québec.

Quant à son époux, Denis, fils de Jeannine Houde et de Maurice Martineau, il est né en septembre 1963. Pendant quelques années, celui-ci fréquenta Sylvie. En 1986, Denis et Sylvie s'achetèrent une maison située à Dosquet et décidèrent de se marier en juillet à l'église de Dosquet. Denis travaille présentement à l'usine de maisons préfabriquées Charpentec de Dosquet.

Par ailleurs, c'est également en 1986 que Sylvie décida de réaliser son rêve en ouvrant un salon de coiffure dans le sous-sol de leur maison afin de servir les gens de son entourage.

Le Salon Sylvie Croteau Enr. est donc heureux de participer aux fêtes du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet et nous souhaitons beaucoup de succès aux organisateurs.



Mariage de Sylvie et Denis, le 18 juillet 1986



Maison familiale et salon de coiffure

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Comité de développement économique de Dosquet



Membres de la première année. De gauche à droite : Rosaire Charest, Rénald Montgrain, Denis Faucher, Fernand Charest et Marco Lavigne

Le Comité de Développement économique de Dosquet est né à l'automne 1985, après que certaines personnes eurent constaté que notre milieu était riche en organismes de toutes sortes, sauf en ce qui concernait notre développement économique.

C'est donc grâce à l'appui précieux et au soutien financier de la Caisse populaire locale que les membres-fondateurs se réunirent

une première fois, le 21 novembre 1985. Ceux-ci décidèrent de s'employer à susciter le développement économique de notre municipalité, en conseillant les personnes qui veulent partir en affaires et en suscitant l'intérêt des commerçants extérieurs à s'installer à Dosquet. Ce comité compte six membres: M. Denis Faucher (président), M. Rosaire Charest (vice-président), M. Rénald Montgrain (secrétaire), M. Fernand Charest, M. Marco

Lavigne et M. Gaétan Séguin (conseillers).

Plusieurs d'entre vous serez peut-être surpris d'apprendre notre existence, mais voyez-vous, notre comité a opté pour une démarche soutenue et quelque peu discrète. Toutefois, s'attaquer à un tel défi requiert de la patience.

Le Comité de Développement économique souhaite un bon succès aux fêtes du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Membres de la deuxième année. De gauche à droite : Rosaire Charest, Rénald Montgrain, Denis Faucher, Fernand Charest, Marco Lavigne et Gaétan Séguin





# *Vie récréative*



## Sports et loisirs



Dans toutes les veillées les musiciens étaient une source de divertissement

### LES LOISIRS

Autrefois comme aujourd'hui, les gens de chez nous aimaient s'arrêter et se détendre. Depuis toujours, les gens savent rire et s'amuser et, en questionnant les personnes d'un certain âge, on découvre l'importance qu'accordaient nos familles à la distraction.

C'est surtout à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An que l'on trouvait le temps de s'amuser: la visite chez les grands-parents, chez les oncles, les tantes et même chez les cousins et cousines se succédaient. Les familles d'alors étant souvent très nombreuses, les festivités pouvaient se prolonger pendant une partie de l'hiver. C'était alors les repas copieux, les chaudes parties de cartes, les chansons à répondre, les danses carrées, les histoires et les jeux de société.

Les périodes électorales faisaient aussi partie en quelque sorte des loisirs d'autrefois. On se déplaçait pour aller entendre les discours de ces messieurs qui sollicitaient un mandat de député provincial ou fédéral. La cabale était bien organisée. On mettait gratuitement à la disposition des gens, des voitures et des camions dans lesquels on entassait le plus de personnes possible. C'était alors la fête puisqu'on allait se joindre à une foule monstre pour applaudir une kyrielle d'orateurs prestigieux vantant les mérites de leur candidat préféré.



La chasse, une activité importante

### CHASSE ET PÊCHE

La chasse et la pêche ont aussi été chez nous un loisir important. Notre territoire comprenant d'importants boisés a toujours logé une faune riche en lièvres, renards et chevreuils.

Ce sport devint rapidement une activité économique puisque pendant les années de «crise», on ne se limitait pas à abattre le chevreuil

par plaisir mais aussi par «devoir» afin de nourrir la famille. Certains s'adonnèrent alors au «braconnage» et pour assurer leur survie, ils faisaient le commerce du chevreuil. S'il était nécessaire d'utiliser le téléphone pour offrir du gibier, on avait un langage codé afin d'éviter que les «senteux» sur la ligne téléphonique puissent en connaître un peu trop. (Il y avait alors plus d'un abonné sur une même ligne téléphonique). Ainsi pour faire savoir que l'on avait deux chevreuils à vendre, on disait: «j'ai deux poches de patates qui sont prêtes». Qui ne se souvient pas de TI-TOU (Donat Provencher) qui, parfois, expédiait «sa marchandise» par les «gros chars». Combien de gens de l'extérieur sont venus recourir à ses services de guide! Et combien d'autres familles peuvent s'enorgueillir de compter dans leurs rangs un ou plusieurs chasseurs habiles! Cependant de nos jours, la chasse semble redevenir un véritable sport et l'Association des Cerfs de Lotbinière a entrepris de repeupler nos forêts et nos cours d'eau. On a procédé à la construction d'un enclos à chevreuil sur la propriété de monsieur Maurice Rousseau. La pêche a eu aussi ses bons moments chez nous. Certains se souviennent de ces soirées où l'on faisait des feux sur les bords de la rivière Henri ou de la rivière Duchêne. L'anguille était alors la principale victime de ces soirées estivales.





Une des victimes des amateurs de chasse

Le trappage a aussi aidé plusieurs personnes à survivre pendant la « crise ». Il y a quelques années, monsieur Wilfrid Viger vendait encore des « peaux » à Québec. Combien d'ours ont été capturés par monsieur Rémi Croteau ! Son neveu, Marcel Croteau, en perpétue la tradition.

### BALLE-MOLLE

Un autre sport d'été qui date de plusieurs années est celui de la balle-molle. Certains se souviennent du terrain qu'on avait aménagé où se trouve maintenant le rond de courses de monsieur Denis Faucher. On y trouvait même un tableau indicateur pour le pointage, ce qui était rare à l'époque. Monsieur Alcide Desharnais était alors gérant de l'équipe Dosquet et monsieur Alfred (TI-LOUP) Desharnais fut un arbitre autoritaire et res-

pecté. De fortes compétitions se déroulèrent entre les paroisses de la région. Les nôtres eurent l'honneur de remporter un jour le championnat en disposant de l'équipe de Saint-Gilles dans une série assez mouvementée. Lorsque le terrain de jeux se trouvait à l'arrière du presbytère, il y eut aussi de belles parties de balle, opposant notamment Dosquet et Lyster.



L'équipe de hockey 1935-1936. De gauche à droite: Roger Poulin, Gérard Croteau, Jean-Marie Carrier, Joseph Royer, Réal Laroche, Gérard Poitras, Georges Croteau, Octave Laroche, Alexandre Croteau et Roland Gingras. À l'arrière: Camille Labrie

Que dire des farouches compétitions entre les familles Petitclerc, de Dosquet et Thibault, de Lyster! Le Saint-Flavien, avec son lanceur Marc Roy, était aussi un rival respecté. Encore aujourd'hui, ce sport est très actif. Soulignons seulement la fierté qu'ont les gens de Dosquet d'accueillir jusqu'à 24 équipes de

balle-molle lors de son Festival de la Jeunesse qui existe depuis 1977.

### LE HOCKEY

Le hockey fit aussi sa marque chez nous. Monsieur Antonio Faucher, dans sa jeunesse, s'y intéressait tout comme d'autres du milieu qui aimaient compétitionner. On comprend donc pourquoi ses fils et petits-fils adorent ce sport.



Club de balle-molle durant les années 1950. À l'avant (de g. à d.): Rosaire Desharnais, Laurent Petitclerc, Armand Côté, Richard Poulin et Armand Petitclerc. Au milieu: Philippe Houde, Guy Hézard, Élias D'Auteuil, Marcel Paquet et André Rousseau. À l'arrière: Jean D'Auteuil, Alfred (Ti-Loup) Desharnais et Alcide Desharnais

Dosquet a toujours aimé présenter des équipes gagnantes, tout comme certaines autres municipalités, et c'est pourquoi certains affrontements au hockey se poursuivaient en dehors de la glace. On raconte que lors d'une partie à Dosquet contre Saint-Apollinaire, il fut nécessaire de recourir aux services du vicaire Pierre Lagacé de Dosquet et du vicaire de Saint-Apollinaire pour escorter les joueurs à la sortie de leur « cabane » après la partie; un vicaire en avant et un vicaire en arrière: telle était la protection sûre contre la foule hostile.

Notre équipe: « Les Petits Canadiens », commanditée à l'époque par feu Gilles Petitclerc qui avait acheté personnellement les chandails, était très combative, grâce à la détermination de ses membres. Certaines familles étaient à l'honneur par la participation de plusieurs de leurs membres: Les Petitclerc, Simard et Gosselin.

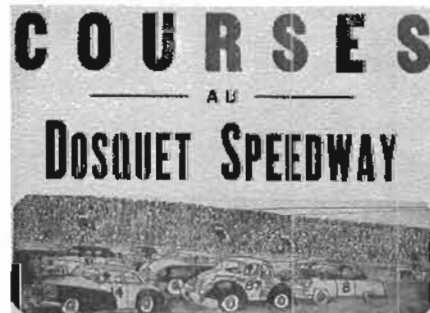




Équipe de hockey 1953-1954. À l'avant (de g. à d.): Edgard Martineau, Roger Compagna, Laurent Petitclerc et Laurent Simard. À l'arrière: Rosaire Desharnais, Paul Simard, Noël Therrien, Gérard Bédard, Marcel Charest, sur la patinoire située à l'arrière du presbytère



La foule assistant au spectacle



En 1975, une équipe de hockey, à l'aréna de Saint-Agapit

Pour que les adultes deviennent de bons hockeyeurs, monsieur Didace Blouin et monsieur Maurice Cadrin avaient entrepris, au cours des années 1960, de former et de diriger les équipes de hockey mineur. Grâce à leur dévouement, nos jeunes allaient pouvoir apprendre les rudiments du hockey. Cette nouvelle génération, après avoir accédé au « Grand Club » sur les patinoires extérieures, a aussi eu la chance de bénéficier du premier stade couvert de la région, soit celui de Saint-Agapit. A sa deuxième saison dans ce nouveau circuit, notre équipe réussit à se mériter les grands honneurs de la finale. À cette période, le hockey était si populaire que l'on retrouvait parfois plus de gens de Dosquet à l'aréna de Saint-Agapit que dans la paroisse.

Tout au long des ans, on a continué à perpétuer cette tradition de « gagnants » dans les divers circuits et arénas de la région. Aujourd'hui, ce sont d'autres jeunes qui pratiquent ce sport national et suivent ainsi les traces de leurs aînés.

#### STOCK-CARS

De 1965 à 1967, Dosquet eut un rond de courses de « stock-cars », situé en face de la ferme de monsieur Léandre Turcotte. Une déclaration de société avait été signée le 13 juillet 1965 sous le nom de DOSQUET SPEEDWAY INC. Les actionnaires étaient messieurs Claude Gingras, président, Gaétan Gingras, Léo Desroches, Marcel Desroches, Marcel Charest, Jean-Luc Charest, Denis Charest, Jean Boudreault, Aurèle Viger, Claude Houde, Lionel Rousseau, Gilles Bergeron, Fernand P. Charest et Jean-Guy Gingras.

Le prix d'entrée était de 2,00\$ et le stationnement de 25¢ plus 5¢ de taxe. On comptait jusqu'à 1 000 personnes par spectacle.

On retrouvait à Dosquet de nombreux « stock-cars » et les jeunes s'en donnaient à cœur joie sur la piste ovale de gravier. Par temps chaud,

Saint-Octave-  
de-Dosquet



la poussière ne tardait pas à flotter sur les estrades, ce qui valut au circuit le surnom de DOSQUET POUSSIÈRE. Pour éliminer cet inconvénient, on arrosait la piste à l'aide d'un camion-citerne. On avait même installé un système d'éclairage qui permettait de compétitionner le soir. Que de souvenirs lorsque l'on pense aux luttes farouches qui opposaient les Charest, Gingras, Desroches et bien d'autres de Dosquet à de coriaces adversaires comme les Racine, de Sainte-Croix ou d'autres de Plessisville et Princerville. Ce fut toute une époque!



Normand Rousseau avec ses trophées

### LA MOTONEIGE

Au cours des 20 dernières années, le sport de la motoneige fut très populaire. Parmi les premiers adeptes de ce sport, on retrouva messieurs Iris Gosselin, Denis Bergeron, Napoléon Mercier ainsi que la famille de Lucien Rousseau. Le fils de ce dernier, Normand, devait d'ailleurs s'affirmer comme un solide compétiteur en ce domaine en remportant une foule de trophées.

Au début, on ne disposait pas des sentiers modernes d'aujourd'hui et il n'était pas rare de voir «sauter» l'image du téléviseur quand un skidoo venait passer à côté de la maison où dans la rue. Un club de motoneigistes important dans Dosquet fut LES VAN-R.



Club de motoneigistes

Le Centre des Loisirs de Dosquet avait aussi organisé, en février 1975, un concours de courses d'endurance de motoneiges qui dura 2 heures.

Denis Bergeron avait remporté un trophée avec une motoneige Panther 1974.

### LES ÉPREUVES POUR HOMMES FORTS

On se rappelle sûrement de ces concours de tire-au-câble (souque-à-la-corde) qui eurent lieu au cours des années 1960 et 1970. Nos équipes locales y faisaient belle figure. Combien de temps ont consacré à pratiquer ce sport Jean-Luc Bibeau, Rosaire Larose, Yves D'Auteuil et combien d'autres... Souvent la cour du garage de monsieur Napoléon Mercier servait de lieu pour les pratiques.

### AUTRES SPORTS ET LOISIRS

**RALLYE-AUTOMOBILE:** Vous souvenez-vous du club «LES MEX» lequel était composé de jeunes automobilistes locaux et qui organisaient régulièrement des rallye-

navex en automobile? Messieurs Michel Bibeau et Marcel L. Rousseau formaient une équipe redoutable en ce domaine.

**COURSE DE CHEVAUX:** À Dosquet lorsque l'on pense aux courses de chevaux, on pense aux «Faucher» que ce soit Ulric ou son fils Denis. On voit encore régulièrement Antonio entraîner son cheval sur leur piste de course situé à Dosquet.



Tire à la corde en 1971. De gauche à droite: Paul Mercier, Yves D'Auteuil, Jean-René Côté, Ronald Rousseau, Benoît Therrien, Jean-Luc Bibeau et Rosaire Laroche





Courses de chevaux: M. Ulric Faucher avec Tifanie Pero, le 24 juillet 1976

**DESCENTE DE LA RIVIÈRE:** Depuis quelques années, à chaque printemps, on s'adonne à la descente de la rivière Henri avec d'anciens réservoirs d'huile à chauffage... Fallait y penser puisque c'est un sport très passionnant.

**SKI DE FOND:** Depuis l'hiver 1986, nous disposons d'un circuit local de ski de randonnée.

**SHEIFFER BOAT:** Combien de personnes prennent plaisir à aller chez monsieur Alphonse Viger pour y jouer une bonne partie de Sheiffer boat.

**JEU DE FER:** Il y eut aussi des amateurs de «fer» à Dosquet et



Compétition de coupe de bois en 1985. Martin et Nicolas Mercier

dans les années 1960, un certain nombre de gens pratiquaient ce sport dans la rue Roy.

**LA BICYCLETTE:** La bicyclette fut de tout temps un sport populaire. Monsieur Wilfrid Viger se souvient de ses randonnées du dimanche alors qu'on se rendait voir le pont de Québec et qu'on allait veiller à Sainte-Croix le soir même. À l'époque, on ne disposait pas de 10 vitesses comme les jeunes, on s'amusait en bicyclette sur le grenier du hangar.

**AUTOMOBILE:** Dans le sport automobile, qui se souvient de la voiture «en bois» que possédait monsieur Bruno Provencher?

**COUPEURS DE BOIS:** Il ne faudrait pas passer sous silence les succès remportés par la famille Napoléon Mercier dans la compétition de coupeurs de bois, que ce soit au pays ou aux États-Unis. Ceux-ci ont même fait une tournée en France et, croyez-le ou non, même des Japonais sont venus à Dosquet pour tenter de percer le secret de leur art.

**BALLON-BALAI:** Le ballon-balai fit aussi sa marque chez nous. On vit défiler près des bandes de la patinoire des équipes de garçons et



La bicyclette, une distraction populaire il y a quelques années



Descente de la rivière Henri

Saint-Octave-  
de-Dosquet



L'équipe Les Rubis. À l'avant (de g. à d.): Sylvie Croteau, Henriette Rodrigue, Johanne Rousseau, Linda Groleau et Johanne Guérard. À l'arrière: Clément Rousseau, Diane Mongrain, Margot Blouin, Line Charest, Hélène Côté, Daniel Côté, Francine Chayer, Ginette Fournier et Aldo D'Amico

de filles de tout âge. Celles-ci se présentaient dans plusieurs tournois contre différentes équipes. Il n'était pas rare de voir gagner une des équipes de Dosquet. D'ailleurs, l'équipe féminine «Les Rubis» se mérita les honneurs de la classe A,

au tournoi de ballon-balai de Val-Alain qui eut lieu du 7 au 9 mars 1980.

*LE CARNAVAL:* On assista à une magnifique soirée à l'occasion de l'élection de la reine en 1970. Mme Florence Houde servit de

dame de compagnie et eut l'honneur de couronner la reine Denise Charest. Les deux petits pages étaient Monique Houde et Yvan Nadeau. Le président des Loisirs était alors M. Paul Mercier.



Couronnement de la Reine du Carnaval en 1970. De gauche à droite: Denise Charest, Jean-Guy Paquet, Lucie Lemieux, Daniel Bisson, Fernande Therrien et Jean-Marc Paquet. Les pages: Monique Houde et Yvan Nadeau





Patinoire en arrière du presbytère

### TERRAINS DE JEUX

L'on a tous plus ou moins entendu parler de l'importance de la rivière Henri dans le développement économique de Dosquet, mais se rappelle-t-on qu'elle a aussi contribué à celui des loisirs puisqu'elle fut l'emplacement de nos premières patinoires ?

Par la suite, la patinoire a occupé d'autres endroits. D'abord ce fut à l'arrière du magasin de monsieur Poitras, aujourd'hui la résidence de monsieur Raymond Moffet. Par la suite, ce fut sur le terrain de monsieur Claude Faucher, situé à l'angle de la route 116 Est et de la rue Saint-Joseph Sud. C'est là que monsieur Antonio Faucher arrosait la patinoire en allant chercher de l'eau à la rivière avec de grosses tonnes installées sur des traîneaux que tiraient ses chevaux. Monsieur le curé Sylvain en faisait autant avec son auto.

Un autre endroit où l'on retrouva la patinoire fut sur le terrain de la Fabrique qui était situé à l'arrière du presbytère dans le quadrilatère formé des rues Fortin, de la Fabrique et Mgr Chouinard. On y avait aussi aménagé un terrain de balle-molle et il ne s'agissait pas du premier, car bien avant, on avait pratiqué ce sport dans le champ au bout de la rue Roy qui était moins longue à l'époque ou dans le secteur

de la rue Bergeron d'aujourd'hui. Mais le site le plus populaire pour la balle-molle fut sûrement celui qui se trouvait à l'arrière de la meunerie, sur le terrain appartenant à l'époque à M. Poitras et dont les propriétaires d'aujourd'hui sont messieurs Denis Faucher et Raymond Paquet.

Sur le terrain de la Fabrique, on pouvait aussi y installer la patinoire l'hiver, car un système d'éclairage et une « cabane à patinoire » y fut construite. La « cabane » dut être pratiquement toute reconstruite suite à un incendie vers les années 1958-1959. Après cet incendie, c'est grâce à la compagnie Nadeau & Frères que l'on put continuer à fréquenter la patinoire, car cette compagnie fournit une remorque qui servit de chalet « temporaire ». Grâce au bénévolat de la population, on a pu reconstruire la « cabane à patinoire ». On profita de l'occasion pour l'agrandir. On avait alors une section pour les « garçons » et une autre pour les « filles », puisque la morale des années 1950 ne permettait pas de retrouver les filles avec les garçons à l'intérieur de la « cabane à patinoire ». En revanche, ils pouvaient patiner ensemble, main dans la main ou en se tenant par la taille, au son des succès de l'époque. Pour les plus jeunes, on

« flashait » les lumières vers 8 heures et demie ou 9 heures afin de les avertir de s'en retourner chez eux car il se faisait tard.

Vous souvenez-vous du premier terrain de golf de Dosquet. Il était situé sur ce même terrain de la Fabrique et sur celui du collège et son créateur fut le vicaire Pierre Lagacé qui avait ingénieusement construit ses « trous » avec des « cannes de tabac vides ». C'était bien avant le terrain de golf actuel de Saint-Agapit ... Bien sûr, c'était gratuit et on pouvait aussi pratiquer le badminton sur ce terrain.

À cette époque, le bénévolat était vivant et c'est grâce à cela que les loisirs ont survécu.

Souvent, après une bonne tempête de neige, plusieurs se sont retrouvés tous sur la patinoire à déplacer la neige pied par pied afin de pouvoir jouer « sa game » de hockey. À l'époque, on ne pouvait pas compter sur la souffleuse pour faire le travail. Si on voulait jouer, on devait travailler avant.

La réputation de la qualité de notre glace extérieure n'était pas à faire au cours des années 1950-1960. Il arrivait souvent que les équipes des autres paroisses vinrent disputer leurs séries éliminatoires à Dosquet parce que leur glace était déjà fondue. Le secret de cette réussite était aussi bien gardé que celui de la Labat Bleue !



« Cabane » de la patinoire

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Comité des Loisirs

Le président-fondateur des Loisirs de Dosquet fut monsieur Félix Faucher. Plus tard, le 31 août 1965, l'Oeuvre des Loisirs de Dosquet fut constituée en corporation. Monsieur Napoléon Mercier en était le président, monsieur Laurent Petitclerc, vice-président et monsieur Jacques Nadeau, le secrétaire. C'est alors qu'on conçut un projet pour l'aménagement d'un nouveau parc-école situé à l'arrière de l'école Montmorency Laval. Ce projet fut laissé en suspens pendant quelques années, faute d'argent.

Au début des années 1970, la Fabrique décida de se départir du terrain qu'occupaient les Loisirs et favorisa plutôt la construction domiciliaire sur cet emplacement. On transporta donc « la cabane à patinoire » sur le site du terrain actuel. Ce déménagement provoqua la plus sérieuse crise que vécurent les loisirs à Dosquet. Pendant deux ans environ, la paroisse fut privée des services des Loisirs.

Finalement en 1975, une nouvelle équipe prit la relève et relança les activités de son mieux. Tout était à refaire. On recommença donc à neuf. Voici les principaux aménagements mis en place depuis :

1975 : remplissage du terrain pour la patinoire et réouverture de la patinoire après 2 ans de relâche.

1976 : remplissage du terrain pour la balle-molle.



Chalet des sports en 1987

Le 4 janvier 1977 : municipalisation des loisirs par le Conseil et l'Oeuvre des Loisirs de Dosquet devint le Comité des Loisirs de Dosquet.

1978 : construction du nouveau Chalet des sports.

1982 : construction de la glissade et construction d'une aire de jeux pour les enfants.

1983 : construction d'une clôture autour du terrain.

1987 : mise en service du terrain de tennis.

Si à Dosquet on a retrouvé, au fil des ans, des amateurs de sports, on a aussi retrouvé des gens qui ont consacré une bonne partie de leurs loisirs à les « organiser ». On ne peut

s'arrêter à énumérer leurs noms car on risquerait assurément d'en oublier, mais il faut savoir ici leur rendre hommage car ils n'ont pas craint d'y investir leur temps, leur énergie et leurs ressources; soit au sein de l'Oeuvre des terrains de jeux (O.T.J.), de l'Oeuvre des Loisirs de Dosquet ou de tout autre organisme qui a précédé ces derniers.

### LE COMITÉ ACTUEL

M. Roger Dubois, Mlle Chantal Gingras, Mlle Francine Desharnais, M. Albert Turcotte, M. Alain Bélanger, M. Yvan Paquet, Mme Marie-Rose D. Laverdière et Mme Pauline Rousseau.



Comité des loisirs : 1<sup>re</sup> rangée : Francine Desharnais, Chantal Gingras, Marie-Rose D. Laverdière. 2<sup>e</sup> rangée : Yvan Paquet, Roger Dubois et Albert Turcotte





Novice, en hiver 1987



Novice, en hiver 1986, tournoi Saint-Éphrem



Tournoi Atonne, janvier 1987

Saint-Octave-  
de-Dosquet

---



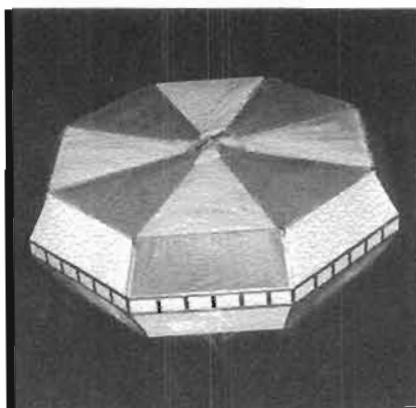
Atome balle-molle, 1983



Atome balle-molle, 1986



# Festival de la Jeunesse



La soucoupe volante

C'est en 1978 que fut organisé le premier Festival de la Jeunesse qui, à l'époque, s'était fixé trois objectifs:

- souligner l'inauguration du nouveau Chalet des sports
- permettre aux gens du milieu et à leurs ami(e)s de l'extérieur de fraterniser
- assurer le financement d'organismes de sports et de loisirs.

M. Rosario Doyle, curé, vint donc bénir le nouvel édifice et le souper canadien champêtre fut l'activité majeure de ce Festival. Un bénéfice net de quelques 3 300 \$ en résultat. Il fut partagé entre le Comité des loisirs et celui du hockey mineur.

Par la suite, on ajouta un tournoi de balle-molle qui, au fil des ans, devint le plus gros de la région, avec la participation de 24 équipes provenant de loin: Sorel, Pont-Rouge, Victoriaville, Montréal, etc.

Après quelques années, le Festival s'était donc bâti une réputation enviable et les spectacles que l'on y monta n'y furent pas étrangers. Nos artistes locaux nous présentèrent tantôt: César et ses Romains, Bryl-cream, Village People, Kiss et autres groupes.

Puis en 1981, Joe 90 orchestre l'atterrissage en direct d'une soucoupe volante.

On présenta aussi de nombreux spectacles avec des orchestres tels que: Georges et son ensemble, les



Participation du festival au 125<sup>e</sup> de Saint-Flavien

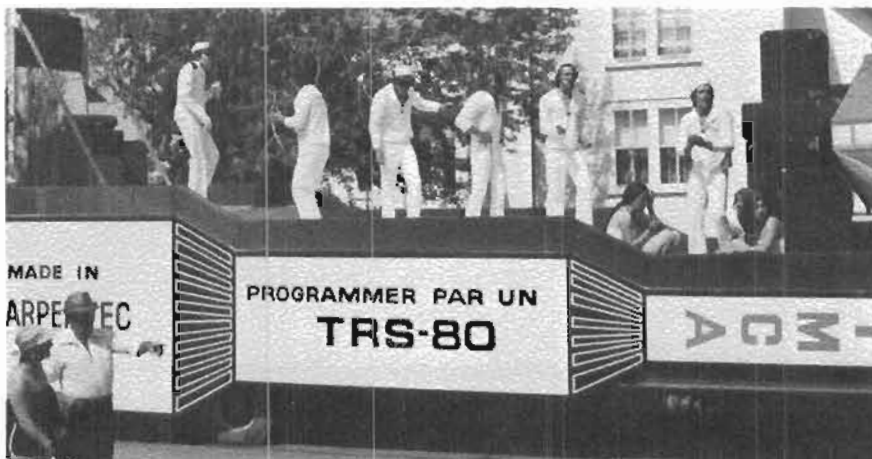
Magy's, le Beat Brass Band, Plein Soleil, Carol le musicien, etc.

Une programmation variée fut offerte afin de satisfaire les différents goûts d'un public toujours plus nombreux: tournoi de fer, spectacle de balle-molle avec les Mousquetaires, parole des Jeunes, tire de poneys, la masse, la piscine, compétition de coupeurs de bois, spectacle pour enfants, cyclothon, tire de véhicules tout-terrain, bingo et autres activités.

En plus de s'amuser au cours de ces dix années, ces succès répétés ont permis de partager environ 75 000 \$ entre les organismes sui-

vants: Comité des loisirs, hockey mineur, hockey inter-olympique, hockey «Old Timer» et Ludothèque. On a ainsi pu leur permettre de régler leur problème du financement et éviter à la population d'être régulièrement sollicitée.

Toutefois, c'est grâce à l'implication de nombreux bénévoles ainsi qu'à la participation de généreux commanditaires, que le Festival a été possible jusqu'à présent. La population a toujours prouvé qu'elle tenait à son Festival et nous exprimons le souhait qu'il saura encore se perpétuer dans l'avenir.



Saint-Jean-Baptiste à Val-Alain

Saint-Octave-  
de-Dosquet



# *Vie sociale*



# Le Cercle des fermières de Dosquet

PRÉSIDENTES: 1953 À 1987



Mme Ovila Croteau  
(1953-1954)



Mme Donat Bibeau  
(1954-1957)



Mme Rose Délima Campagnat  
(1957-1960)



Mme Marguerite Deshar-nais  
(1960-1964) (1975-1981)



Mme Dolorès Charest  
(1964-1966)



Mme Juliette Bergeron  
(1966-1969)



Mme Gertrude Fournier  
(1969-1971)



Mme Alice Bergeron  
(1971-1973)



Mme Germaine Rousseau  
(1973-1975) (1984-1987)



Mme Marie-Jeanne Rousseau  
(1981-1983)



Mme Cécile Moreau  
(1983-1984)

Saint-Octave-  
de-Dosquet

Le Cercle des fermières de Dosquet a été fondé le 24 avril 1953, sous la bienveillante attention de monsieur l'abbé Auguste Chabot qui fut notre premier aumônier. L'agronome et député René Bernatchez, ainsi que Mlle Labelle, qui aida beaucoup à la formation de notre premier Conseil, étaient également présents.

Dès la première année, cinquante-trois femmes et jeunes filles se joignirent à l'association. Puis, sept personnes furent élues par vote secret afin de former le premier bureau de direction: Mme Ovila Croteau (présidente), Mme Alcide Desharnais (vice-présidente), Mme Léo Rousseau (secrétaire), Mlle Marguerite Poitras (bibliothécaire), Mme Armand Bergeron, ainsi que Mme Donat Bibeau et Mme Joseph Moffet (conseillères).

Depuis, le troisième mercredi de chaque mois (de septembre à juin), le Cercle a tenu des assemblées générales pour tous ses membres. Leur objectif premier était de promouvoir l'entraide, l'amitié et l'artisanat. Par la suite, des implications d'ordre social vinrent s'y joindre en prêtant leurs concours aux autres associations et en prenant part aux soirées récréatives: préparation de soupers canadiens, soupers de la Fabrique ainsi que des banquets, l'organisation de bazars, collectes de sang de la Croix Rouge, service de repas lors des décès et participation au Festival de la Jeunesse de même qu'à Centraide.

En septembre 1953, le Cercle des fermières fit l'acquisition d'une machine à coudre pour la somme de 292 \$ et, en octobre 1953, il acheta un premier métier à tisser pour 179,23 \$; ce dernier était prêté à la fermière qui le désirait. Celle-ci devait le rapporter au bout d'un temps limité afin d'en faire profiter les autres.

Pour assurer leurs responsabilités et relever des défis d'ordre monétaire, les fermières organisent chaque année une partie de cartes. La pre-

mière fut organisée en juin 1953 et rapporta 327,05 \$. Des râfles, vente d'écussons et autres leur donnent aussi l'argent nécessaire pour poursuivre leurs objectifs. Les profits engendrés ont servi, au cours des années, à doter le Cercle de quatre autres métiers à tisser, de quatre tailleurs de catalogues et autres articles indispensables. Les fermières prennent aussi un grand plaisir à souligner la fête de Noël, de la Saint-Valentin, la fête des Mères et anniversaires de naissance.

Fidèle au but premier, le Cercle aura plusieurs expositions locales où sont exhibées des pièces de belle qualité en couture, tricots, broderies, tissage, art culinaire et catégories de fantaisie. Le 15 juin 1961, le Cercle des fermières de Dosquet a reçu, pour le Congrès régional de la Fédération, dix-huit fermières venant des comtés de Lévis et de Lotbinière. Elles revivront cette expérience le 1<sup>er</sup> juin 1988.

C'est grâce au travail constant et bénévole de plusieurs femmes qui, tour à tour, se sont succédé au sein du bureau de direction, que le Cercle a progressé et a tenté, au fil des ans, de rejoindre plus de personnes

en répondant le mieux possible aux attentes formulées par celles-ci. Après trente-trois années d'existence, quatorze secrétaires se sont succédé ainsi que onze présidentes.

De plus, nous sommes fières de souligner que deux fermières actuelles étaient présentes lors de la fondation du cercle: Mme Donat Bibeau et Mme Marguerite Desharnais.

Notre conseil d'administration est formé de Mesdames Germaine Rousseau (présidente), Mariette Boisvert (vice-présidente), Liette Desharnais (secrétaire), Marguerite Bédard, Gemma Bibeau, Francine Croteau et Suzanne Rousseau (conseillères). Celles-ci s'occupent d'administrer et de planifier les réunions ainsi que les activités, avec l'accord de l'assemblée générale des fermières qui sont au nombre de trente-neuf membres.

Puissions-nous continuer à semer la joie autour de nous et dans notre paroisse.

Félicitations aux doyens et aux organisateurs de notre soixante-quinzième anniversaire de fondation. Nous en sommes fières!



Le Conseil des Fermières 1986-1987

Debout (à l'arrière): M. Rosario Doyle (le Curé), Mme Marguerite Bédard, Mme Francine Croteau, Mme Liette Desharnais et Mme Mariette Boisvert. Assis (en bas): Mme Suzanne Rousseau, Mme Germaine Rousseau et Mme Gemma Bibeau



## Les Chevaliers de Colomb



Ovila Croteau, président-fondateur du Sous-conseil de Dosquet

Le Sous-conseil de Dosquet des Chevaliers de Colomb de Saint-Agapit (7195) a été fondé le 20 novembre 1973. Il comptait alors douze membres en règle. Depuis sa fondation, notre pasteur, M. l'abbé Rosario Doyle, en est le président d'honneur.

Sous-conseil le 20 novembre 1973:

M. l'abbé Rosario Doyle, président d'honneur.

M. Ovila Croteau, président.

M. Armand Laverdière, publiciste.

M. Donat Turcotte, secrétaire.

Les Chevaliers de Colomb ont pour buts d'aider la Fabrique, de promouvoir la foi, les vocations et la famille, d'aider nos prêtres dans leur mission pastorale, d'être co-responsables dans leur milieu, de travailler en unité avec leurs confrères de l'Ordre et de pratiquer les principes de charité et de fraternité envers leurs semblables, ainsi qu'à défendre leur patrimoine. Pour ce faire, nous nous impliquons davantage pour apporter quelque chose de plus à notre communauté chrétienne et pastorale.

Présentement, les Chevaliers de Colomb comptent trente-deux membres du troisième degré et onze sont membres du quatrième degré.

Présidents depuis le début :  
M. Ovila Croteau (1973 à 1978)  
M. André Paquet (1978-1980)  
M. Gérard Charest (1980-1984)  
M. Rosaire Charest (1984 à ce jour).

Secrétaires:  
M. Donat Turcotte (1973 à 1985)



André Paquet



Rosaire Charest

M. Jean-Guy Chayer (1985 à ce jour).

Les Chevaliers de Colomb de Dosquet désirent rendre hommages à tous les valeureux pionniers et offrent leurs vœux bien fraternels à toute la population.

Marcel Beaurivage, Denis Bergeron, Henri Breton, Eugène Charest, Rosaire Charest, Claude Chayer, Gilles Chayer, Roger Dubois, Louis-Joseph Fortier, Philippe Houde, Maurice Martineau, Paul Nap. Mercier, André Paquet, Richard Rousseau, Donat Turcotte, Michel Turcotte, Ghislain Boisvert, Réal Bibeau, Ovila Croteau, Gérard Charest, Jean-Guy Chayer, Pierre Chayer, Aurèle Dubois, l'abbé Rosario Doyle, Roland Fournier, Félix Faucher, Benoît Lavigne, Edgar Martineau, Albert Nadeau, Raymond Paquet, Claude Turcotte et Albert Turcotte.



Gérard Charest



Albert Nadeau est un doyen et pionnier des Chevaliers de Colomb, initié au 3<sup>e</sup> degré en 1945. En 1951, il reçut les honneurs du 4<sup>e</sup> degré

Saint-Octave-  
de-Dosquet

# Cercle des Châtelaines



C'est en novembre 1970, à Sainte-Marie-de-Beauce, que la première initiation des Châtelaines a eu lieu. Les premières dames initiées, avec l'aide des Aramis, furent Jeannine Poirier, Jeannine Lambert, de Thetford-Mines, ainsi que d'autres dames de Sainte-Marie de Beauce.

Le 27 février 1972, il y a eu une autre initiation au même endroit.

Le 19 novembre 1972, Lisette Bibeau, Hélène Nadeau, Nicole Faucher, Lise Bibeau, Odette Faucher et Suzanne Gilbert ont été initiées à Thetford-Mines. Puis, elles ont commencé à recruter des femmes de Lotbinière afin de les amener à se faire initier à Thetford-Mines. Les responsables de Lotbinière étaient: Hélène Nadeau en 1972; Lisette Bibeau et Nicole Faucher de 1973 à 1979.

Étant donné que tout fonctionnait très bien, le Conseil des Châtelaines de Thetford-Mines nous a proposé d'ouvrir notre sous-conseil le 24 janvier 1978. Depuis ce temps, notre sous-conseil des Châtelaines de Lotbinière est un mouvement qui oeuvre dans trois domaines: la coopération, l'égalité et l'entraide. Bientôt nous aurons notre propre conseil à Lotbinière.

Voici les présidentes qui ont fait fonctionner notre sous-conseil de 1974 à ce jour, avec l'aide de toutes



Hélène Nadeau, fondatrice en 1972



Lisette Bibeau, 1<sup>re</sup> présidente 1973-1979

les autres membres du comté de Lotbinière:

1<sup>re</sup> présidente (1973 à 1979): Lisette Bibeau, de Dosquet.

2<sup>e</sup> présidente (1979 à 1981): Yvette Séguin, de Dosquet

3<sup>e</sup> présidente (1981 à 1982): Marie-Paule Fournier, de Joly

4<sup>e</sup> présidente: (1982 à 1983): Ginette Arteau, de Saint-Étienne

5<sup>e</sup> présidente (1983 à 1985): Louise Fillion, de Saint-Étienne

6<sup>e</sup> présidente (1985 à 1987): Claudette Drolet, de Val-Alain

7<sup>e</sup> présidente (1987 à ce jour): Françoise Chartrand, de Dosquet.

Nous aimerions vous présenter toutes les membres de Dosquet:

Lisette Bibeau, Lise Bibeau, Claudine Breton, Juliette Bergeron, Simone Bergeron, Lise Béland C., Hélène Chartrand, Françoise Chartrand, Diane Charest D., Suzanne Duval, Odette Faucher, Gisèle Fissette, Yvonne Groleau, Clémence Gosselin, Éva Isabelle, France Isabelle, Françoise Laroche, Claudette Lafleur F., Marlène Moreau, Lise Martel, Andrée Duval, Yolande Duval, Andrée Dupont, Nicole Faucher, Hélène Nadeau, Diane Pouliot, Christianne Rodrigue, Yvette Séguin et Yvette Therrien.

Le Sous-conseil des Châtelaines de Lotbinière.



Françoise Chartrand, présidente



## Le Club de l'Âge d'Or

Il y a plusieurs années, un grand nombre de personnes âgées désiraient se regrouper pour occuper leurs loisirs. Le 14 novembre 1974, quelques-uns de nos aînés se sont rencontrés afin de mettre sur pied le club de l'Âge d'Or et pour former l'exécutif. Ce dernier conseil était alors formé de Mme Rita Villeneuve, présidente, Mme Cécile Lambert, vice-présidente, Mme Isabelle Guérard, secrétaire-trésorière et les conseillères étaient: Mme Rose-Délina Campagna, Mme Gertrude Fournier, Mme Louise-Anna Therrien, Mme Simone Gingras.

Le club a bénéficié de subventions de Nouveaux-Horizons pour restaurer et meubler notre salle, ensuite d'aménager un terrain avec jeu de marelle, tables, bancs et balançoires.

Trois fois par semaine les membres se rencontrent pour échanger des idées ou pour jouer aux cartes.

Un goûter est aussi servi à chaque soir de réunion.

Des repas communautaires sont aussi servis à nos membres à l'occasion de Noël et de la semaine consacrée à l'Âge d'Or en mai et une partie de tire d'érable a lieu chaque année dans notre local en plus d'un souper; ce qui est apprécié des personnes ne pouvant se rendre à la cabane à sucre.

Le conditionnement physique prend aussi une place importante pour aider les personnes à se maintenir en bonne santé. De plus, des journées de plein-air, un pique-nique à Pointe-Platon et quelques petits voyages sont aussi organisés.

Notre club s'intéresse à tous les aînés du milieu. En collaboration avec le Comité de citoyens nous avons formé un comité de maintien à domicile. Ce comité organise, de temps à autre, des repas où plusieurs personnes seules peuvent, autour d'une bonne table, échanger

leurs souvenirs. Nous allons porter des repas à des personnes qui ne peuvent se déplacer et nous allons chercher celles qui n'ont pas de transport.

L'implication de l'Âge d'Or dans le milieu est importante à plusieurs niveaux. On regroupe les personnes âgées pour lutter contre l'insécurité et l'isolement. En un mot, on aide à maintenir une bonne qualité de vie pour nos aînés.

Depuis la fondation du club, trois personnes se sont succédé à la présidence: Mme Rita Villeneuve, 1974-1976; M. Josaphat Moffet, 1976-1977 et Mme Marguerite Desharnais, 1977-1987. Au secrétariat: Mme Isabelle Guérard, 1974-1977-1980-1987 et Mme Alice Bergeron, 1977-1980.

Le club compte plus de 100 membres. Les membres du club de l'Âge d'Or sont heureux de rendre hommage aux valeureux fondateurs de la paroisse de Dosquet.



L'exécutif (1986-1987). À l'avant (de g. à d.): Mme Rose-Délina Campagna, vice-présidente; Mme Marguerite Desharnais, présidente; Mme Isabelle Guérard, secrétaire-trésorière et les conseillers. À l'arrière: M. Gérard Biron, Mme Gemma Laroche, Mme Germaine Rousseau et M. Paul-Henri Pournier

Saint-Octave-  
de-Dosquet

## Le Club Aramis



Le club Aramis de Lotbinière est un mouvement sans but lucratif qui oeuvre dans trois domaines d'activités : social, sportif et culturel.

C'est en 1933, à Granby, que ce mouvement vit le jour grâce à l'initiative du maire de l'endroit, M. Horace Boivin et de M. «Pit» Halikas, ce n'est finalement qu'après le second conflit mondial qu'il prit son envol.

Le 12 avril 1972, le Conseil no 11 de Lotbinière recevait sa charte, grâce à la détermination de son président-fondateur, M. Richard Nadeau. Ce dernier, avec la collaboration de nombreux membres de Dosquet et des autres municipalités de



Président-fondateur : Richard Nadeau

Lotbinière, réussit à l'implanter solidement dans notre région.

Après avoir occupé le second étage de l'ancien collège pendant quelques années, le Conseil no 11 possède maintenant son propre local au 13, rue de l'Église à Dosquet.

Ce mouvement est heureux de compter dans ses rangs de très nom-



Président actuel : Gaétan Séguin

breux membres de Dosquet et c'est grâce à leur travail ainsi qu'à leur générosité que le comité local de Dosquet est en mesure de soutenir financièrement diverses activités dans notre paroisse.

*Un pour tous, tous pour un*



## Association des Cerfs de Lotbinière



L'Association Chasse et Pêche des Cerfs de Lotbinière est heureuse de rendre hommage à toute la population de Dosquet. À tous les bâtisseurs, félicitations! Vous avez fait de votre municipalité un endroit accueillant et chaleureux où il fait bon vivre.

L'Association étant présente dans votre milieu, nous tenons à souligner le travail gigantesque des membres qui sont sensibilisés au respect de la faune et qui nous aident quotidiennement dans nos efforts de revalorisation de notre potentiel faunique. Tous ces gens sont conscients qu'il faut protéger et conserver cette ressource naturelle qui nous est donnée.

Gens de Dosquet, soyez fiers de votre municipalité!

---

## Le club moto «Les Infinis»



De gauche à droite: Ghyslain, Sylvain, Nicolas, Réjean, Yvan, Yves et Serge. En médaillon: Réjean

«Les Infinis», c'est un groupe de jeunes dans la vingtaine qui se

sont rassemblés pour former un club afin de se rencontrer, s'amu-

ser et s'aider. Leur but est de promouvoir la sécurité du sport exercé par les motocyclistes.

Le tout a débuté en 1986 par un Conseil d'administration qui a pour président, Nicolas Mercier, Serge Fournier, secrétaire, appuyé par six autres membres: Ghyslain Croteau, Sylvain Rousseau, Yvan Charest, Yves Duval, Réjean Vallières et Réjean Moffet.

Premièrement, nous avons d'abord entrepris les démarches pour avoir un local et ensuite une charte. Nous avons fait l'acquisition d'ameublement, d'un système de son, d'une table de pool, d'une machine à boules ainsi que des rafraîchissements à offrir à nos invités.

Le club organise aussi quelques activités: feu de camp, épluchette de blé d'Inde, fête à la tire d'érable, souper à l'occasion et soirée rock avec laquelle nous avons un très bon succès.

Saint-Octave-  
de-Dosquet



## La Coopérative d'Habitation « Les Aînés de Dosquet »

Depuis longtemps, un groupe de citoyens désirait des logements pour nos personnes âgées. En mars 1985, Marguerite Desharnais, Isabelle Guérard et Jude Laroche, mijotant ce projet depuis déjà quelque temps, sont allés rencontrer le maire Émile Charest pour lui soumettre leur projet qui reçut l'approbation immédiate du maire et du Conseil municipal.

Alors un comité provisoire fut formé et un sondage parmi la population est venu convaincre les gens de l'importance et du besoin pressant de loger nos personnes âgées à des prix convenables en fonction de leurs revenus.

Afin de mener à bien son projet, l'organisme a eu recours aux services professionnels du Groupe de Ressources Techniques (G.R.T.). Habitation Levy Inc., dont le mandat était d'aider notre groupe dans ses démarches.

Malheureusement, à l'automne 1985, le maire Émile Charest décédait accidentellement. Toutefois, nous avons continué nos démarches avec le nouveau maire, Rénéald Mongrain et son équipe, qui nous ont également appuyés.

Le 27 février 1986, le premier Conseil d'administration fut formé comme suit : Mme Marguerite Desharnais, présidente; Mme Rose-Délina Compagna, vice-présidente; Mme Isabelle Guérard, secrétaire-trésorière et les directeurs : M. Jude Laroche, M. Gérard Biron, Mme Gemma Bibeau ainsi que M. Henri Breton.

Des études socio-économiques furent aussi entreprises afin de préparer le dossier d'une demande de subvention. Les architectes Marc Bouchard & Associés furent chargés de nous soumettre des esquisses préliminaires.

Le 15 août 1986, après une minutieuse préparation de ce dossier, une demande officielle fut soumise à la Société d'Habitation du Québec pour la construction de dix logements. Par la suite, nous recevions



Les administrateurs de la Coopérative. À l'avant (de g. à d.): Mme Rose-Délina Compagna, Mme Marguerite Desharnais, présidente et Mme Isabelle Guérard, secrétaire-trésorière. À l'arrière : M. Henri Breton, M. Jude Laroche, M. Gérard Biron et Mme Gemma Bibeau

dans cette demande, l'appui du député provincial de Lotbinière, M. Lewis Camden.

Après de nombreuses démarches, le 22 février 1987, une réponse officielle du ministre responsable de l'Habitation, M. André Bourbeau, fut confirmée par l'entremise de notre attaché de projet.

Le contrat fut alors accordé à la firme Meunier et Associés Inc. de Saint-Augustin. Le coût total de la construction fut estimé à 521 118 \$, garanti à 25% par le gouvernement provincial et 75% par le gouvernement fédéral.

Les travaux de construction commencèrent donc le 20 avril 1987 et ils se termineront assez tôt pour que les locataires prennent possession de leurs logements le 1<sup>er</sup> octobre.

L'objectif visé est donc atteint à la grande satisfaction des membres du comité qui ont vu leurs efforts soutenus couronnés de succès.



La construction

L'inauguration officielle et la bénédiction a eu lieu en novembre 1987 avec la présence de plusieurs invités d'honneur dont le député provincial, M. Lewis Camden et le député fédéral, M. Maurice Tremblay.

Les administrateurs de la Coopérative tiennent à exprimer leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet.



La résidence de 10 logements



## Les Croches



À l'arrière (de g. à d.): Michel, Yvon, Daniel, René et Serge. Au milieu: Louise, Céline et Sylvie. À l'avant: Jean-Luc, France Isabelle, Dominique et Yvon



Exécutif actuel (1987). À l'arrière (de g. à d.): Francine Labonté, Jean-Luc Demers, Christiane Laflamme, Sylvie Croteau et Louise Houde. À l'avant: Germain Houde, Jocelyn Isabelle et Denis Martineau



La gang actuelle



Local des Croches



Participation au Festival de la Jeunesse, à l'été 1980

« Y faut que ça penche dans les croches! » De cette expression est née, en 1979, autour d'une bière à l'hôtel BE-MA-RE, la « gang » des croches; regroupement d'amis(es) ayant pour seul but de s'amuser et ce sans aucune subvention de qui que ce soit.

Les camps à René et à Roger ont souvent tremblé à en devenir presque croches, puisque à l'intérieur s'y sont déroulés de mémorables « partys ».

Depuis sa fondation, plusieurs personnes se sont greffées aux 6 membres fondateurs de la « gang » des Croches. Mais attention, il leur a fallu faire face à « l'initiation ».

Toutefois, il semble que plusieurs y ont survécu, puisque maintenant on compte 24 membres dans la « gang ».

Pendant quelques étés, plusieurs membres des Croches se sont aussi exilés pour aller travailler au tabac en Ontario.

Les Croches sont de plus très actifs, puisqu'ils font de nombreuses activités: motoneige, théâtre d'improvisation et participation au Festival de la Jeunesse. De plus, plusieurs sont des adeptes de la moto tourisme.

La seule chose qui a l'air croche dans cette « gang-là », c'est qu'il semble qu'il faut être cousins(ines) ou presque ... pour y être membres.

## Ateliers socio-culturels

En octobre 1978, nous obtenions une assistance financière du ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche en vue de la réalisation d'ateliers d'initiation aux loisirs socio-culturels, afin de procurer des activités de groupe plus nombreuses et diversifiées pour tous.

Le Conseil municipal nous encouragea en mettant des locaux à notre disposition. De nombreux cours y furent donnés: pâte de sel, macramé, couture, tricot à l'aiguille et au crochet, papier de riz, tissage haute-lisse et sur métier, danse sociale et danse à claquettes à plusieurs groupes de jeunes en plus du bricolage.

Le tissage fut très apprécié puisque les dames tissèrent un très grand nombre de pièces: couvertes, nappes, napperons, laize de plancher, linges à vaisselle, etc.

Ces rencontres de groupe furent bénéfiques pour un grand nombre de personnes qui trouvèrent un intérêt nouveau et une meilleure qualité de vie communautaire.

Tous ces passe-temps à la fois agréables et éducatifs se sont conti-

nués au fil des ans pour le plus grand bien des participants.



De gauche à droite: Mme Marguerite Desharnais et Mme Isabelle Guérard, responsables des ateliers

## Union des producteurs agricoles U.P.A.



M. Josaphat Moffet

Dès le début du syndicalisme en 1950, les producteurs agricoles de Dosquet se sont réunis pour fonder une union afin de défendre la classe agricole auprès du Gouvernement et aussi pour retrouver une meilleure qualité de vie.

Dans les premiers temps, ce mouvement prenait le nom de l'Union catholique des cultivateurs (U.C.C.)

dirigée par le président, M. Josaphat Moffet, qui fut apprécié par son dévouement pour défendre la classe agricole.

En 1962, le travail se continua par Gérard Charest. Avec les années, nous comptons 60 producteurs dans la paroisse, même avec tous les problèmes que nous avons eus à cette période. En 1970, M. Paul-Émile Moffet fut président, puis en 1972, Lauréat Moffet le remplaça jusqu'au moment de la fu-

sion du syndicat de paroisse. Au même moment, cette union prit le nom de l'U.P.A., Union des producteurs agricoles, ayant toujours pour but de continuer à représenter les producteurs.

Aujourd'hui, trois membres de notre paroisse représentent une trentaine de producteurs locaux. Il s'agit de MM. Gérard Charest, Jean-Louis Moffette et Normand Turcotte.



M. Gérard Charest



M. Jean-Louis Moffet



M. Normand Turcotte



# Les Filles d'Isabelle de Dosquet



Le premier Cercle des Filles d'Isabelle a été fondé en 1897 comme auxiliaire des Chevaliers de Colomb.

Leur but est d'unir les femmes catholiques en fonction des bienfaits spirituels et de promouvoir de nobles idéaux dans notre société. Celles-ci participent à certaines oeuvres en aidant les autres à grandir spirituellement. Elles organisent des messes, pèlerinages et participent à la vie liturgique de la communauté tout en se préoccupant de la société.

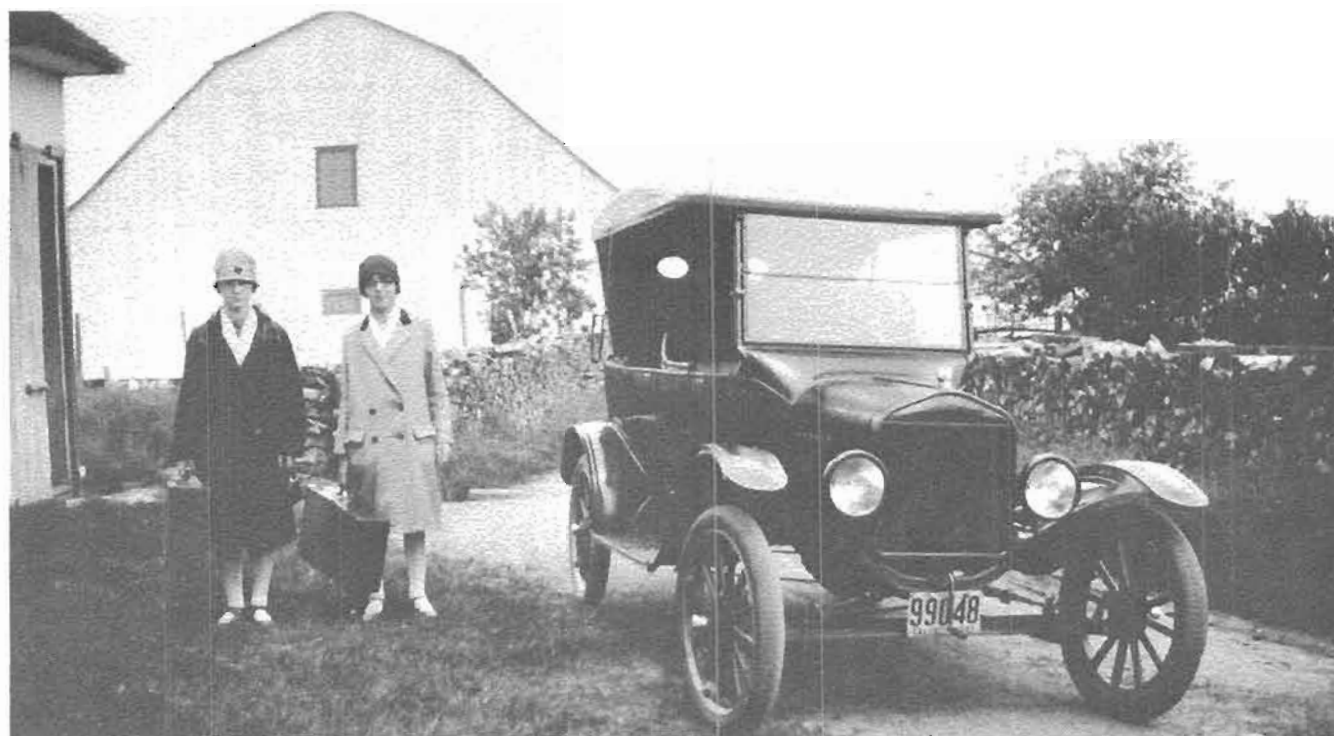
Elles aident les centres pour la défense civique dont la Croix-Rouge. Elles apportent leur aide aux

oeuvres charitables telles que les écoles, églises, foyers d'hébergements pour personnes âgées, les missions et campagnes de charité.

Les Filles d'Isabelle sont témoins de la charité et doivent être fidèles à leur devise: Unité, amitié et charité.



Assises (de g. à d.): Cécile Lambert, Gemma Bibeau et Dolorès Charest. Debout: Murielle Lavigne, Mariette Boisvert, Marguerite Desharnais, Hélène Charest, Jeannette Moffet, Yvette Séguin et Lise Bergeron



Saint-Octave-  
de-Dosquet

# *Vie familiare*



# famille Eugène BEAUDOIN et Alice FRADETTE



Alice Fradette (1899 à 1960)



Eugène Beaudoin (1897 à 1978)

Alice Fradette naquit à Saint-Hyacinthe un 25 février 1899. Elle était la fille de Jean Fradette et de Joséphine Isabelle. Elle vécut sa petite enfance dans cette ville, puis vers l'âge de 19 ans vint s'installer à Dosquet. Comme elle était cousine de Mgr Hilaire Chouinard et qu'elle était orpheline, elle devint ménagère du presbytère. Elle y demeura jusqu'en 1927.

Le 3 août 1927, elle épousa Eugène Beaudoin, né le 9 octobre 1897, fils de Pierre Beaudoin et d'Amanda Têtu, de Saint-Agapit où elle alla demeurer. De leur union le 31 décembre 1928 naquit un fils Jean-Pierre.

M. Eugène Beaudoin fut entrepreneur de frais funéraires et accomplit diverses tâches consistant à assurer la conservation des défunts depuis 1917. Puis, petit à petit il amena son fils à connaître ce beau et respectable métier. C'est à 16 ans, soit le 12 juin 1945, que Jean-Pierre commença avec son père ce métier qu'il exerce encore aujourd'hui. Il est maintenant affilié à M. Pierre Dupuis et dix salons funéraires leur appartiennent. En 1960, s'ouvrait chez Jean-Baptiste Bergeron un salon à Dosquet qui ferma malheureusement ses portes en 1969. Aujourd'hui, c'est le Centre Social qui accueille nos défunts.

Le 29 avril 1961, Jean-Pierre épousa Rita Rousseau, née le 13 février 1929, fille d'Alyre Rousseau et d'Alice Vermette de Saint-Aga-

pit. De leur union naquit, le 21 août 1965, un fils Yvan.

Alice Fradette retourna vers la maison du Père le 1<sup>er</sup> septembre 1960. Elle avait pour plus grande amie Léonie Houde, la doyenne de Dosquet. Puis, Eugène alla la rejoindre le 18 juillet 1978.

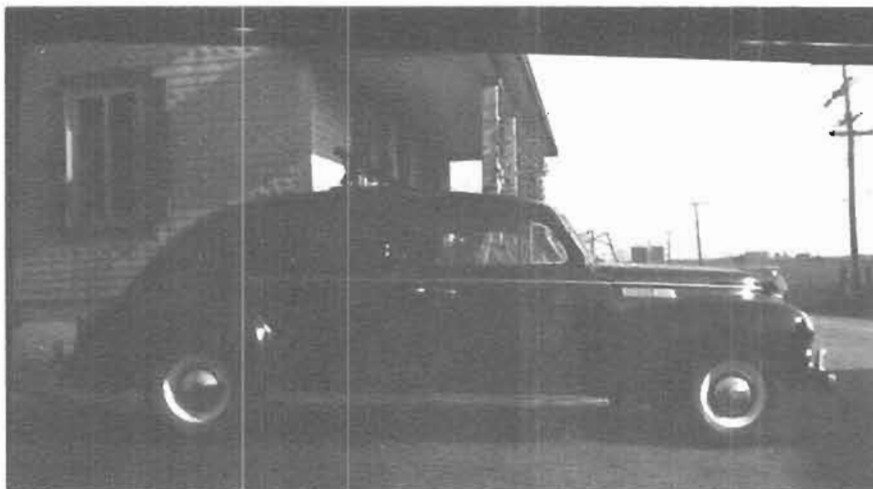


Mariage de Rita Rousseau et de Jean-Pierre Beaudoin

Merci au Comité de l'album-souvenir qui m'a fourni l'occasion de réveiller de si agréables souvenirs.



Yvan Beaudoin



Le premier corbillard motorisé de M. Beaudoin

# famille François BÉDARD



François Bédard et Georgiana Bédard



François Bédard et Marie-Louise Labrecque

François Bédard naquit à Saint-Agapit le 11 décembre 1893.

Le 13 mai 1919, il épousa, en premières noces, Georgiana Bédard de Notre-Dame-de-Lourdes. Par la suite, il s'établit sur une ferme à Saint-Octave-de-Dosquet en avril 1921.

Il fut le père de dix enfants dont: Simone, Rose-Anna, Annette, Yvette, Armand, Thérèse, André, Anita, Bernadette et Gérard. Quatre filles et un garçon vivent encore.

Le 9 février 1948, il épousa, en secondes noces, Marie-Louise Labrecque, de Sainte-Anastasia.

En plus de s'intéresser à la culture, il prit part aux affaires publiques de la municipalité en consacrant 17 années de sa vie comme conseiller et maire. Il fut également marguillier et commissaire d'école.

M. Bédard décéda le 17 octobre 1966. Nous conservons de lui le souvenir d'un homme intègre et dévoué.



Famille François Bédard



La famille de François Bédard en 1986. À l'avant (de g. à d.): Denise Vermette, Gérard, Anita, Paul Lapierre, Yvette, Georges Martineau, Annette, Camille Mathieu, Thérèse et Renaud Godbout

# famille Marguerite et Zoël BÉDARD



Mariage de Zoël et de Marguerite

Fils de Justor Bédard et de Delphine Sévigny, Zoël est natif de Saint-Agapit, d'une famille de dix-huit enfants. En automne 1939, il quitta le foyer paternel pour acheter la terre qui appartenait à William Viger; c'est au printemps 1940 qu'il s'y établit.

En 1941, il épousa Marguerite, fille de Philémon Côté et de Maria Laroche, originaire de Saint-Antoine-de-Tilly. Puis en 1943, Zoël bâtit une maison ainsi que la ferme actuelle située au 406, Route 116

Ouest. En 1946, il fit agrandir la grange. Cependant, celle-ci fut détruite par un incendie dû au tonnerre, le 23 juin 1957 à 5 heures du soir, soit le dimanche de la Fête-Dieu.

En 1978, leur garçon, Marcel, qui fut beurrier pendant dix ans, décida d'acheter la ferme paternelle. Zoël et son épouse allèrent donc s'établir au village, dans une maison ayant appartenu autrefois à Onil Thérien ainsi qu'à Eugénie et Bourgeoise Poitras.



Résidence actuelle



Une activité que madame Bédard aime beaucoup



Assis (de g. à d.): Rosaire, Maurice, Marguerite, Zoël, Céline, Rose-Hélène, Paul-Henri; debout: Marcel, Louisette et René



# famille Marcel BÉDARD et Rose-Hélène ROUSSEAU



Rose-Hélène et Marcel

Marcel Bédard, fils de Zoël Bédard et de Marguerite Côté, est né à Dosquet, le 7 mars 1948. Il est le cinquième d'une famille de huit enfants.

Rose-Hélène, fille de Léopold Rousseau et de Cécile Larose, est née à Dosquet, le 22 juin 1948. Elle est la onzième d'une famille de dix-neuf enfants.

Le 18 septembre 1971, Marcel et Rose-Hélène se sont unis à l'église de Saint-Octave-de-Dosquet.

Au début de notre mariage, nous avons résidé à Plessisville pendant

six ans. Marcel a travaillé à Crino et en avril 1977, nous sommes revenus sur la ferme paternelle située au 406, Route 116 Ouest à Dosquet, où Marcel est né.

De notre union sont nés quatre enfants: Josée est née le 25 juin 1972, Sonia est née le 4 septembre 1974, Lucie est née le 21 septembre 1977 et Yannick est né le 19 février 1980.

Nous sommes heureux de demeurer dans la paroisse de Dosquet et de participer au soixante-quinzième anniversaire.



Josée



Sonia



Lucie

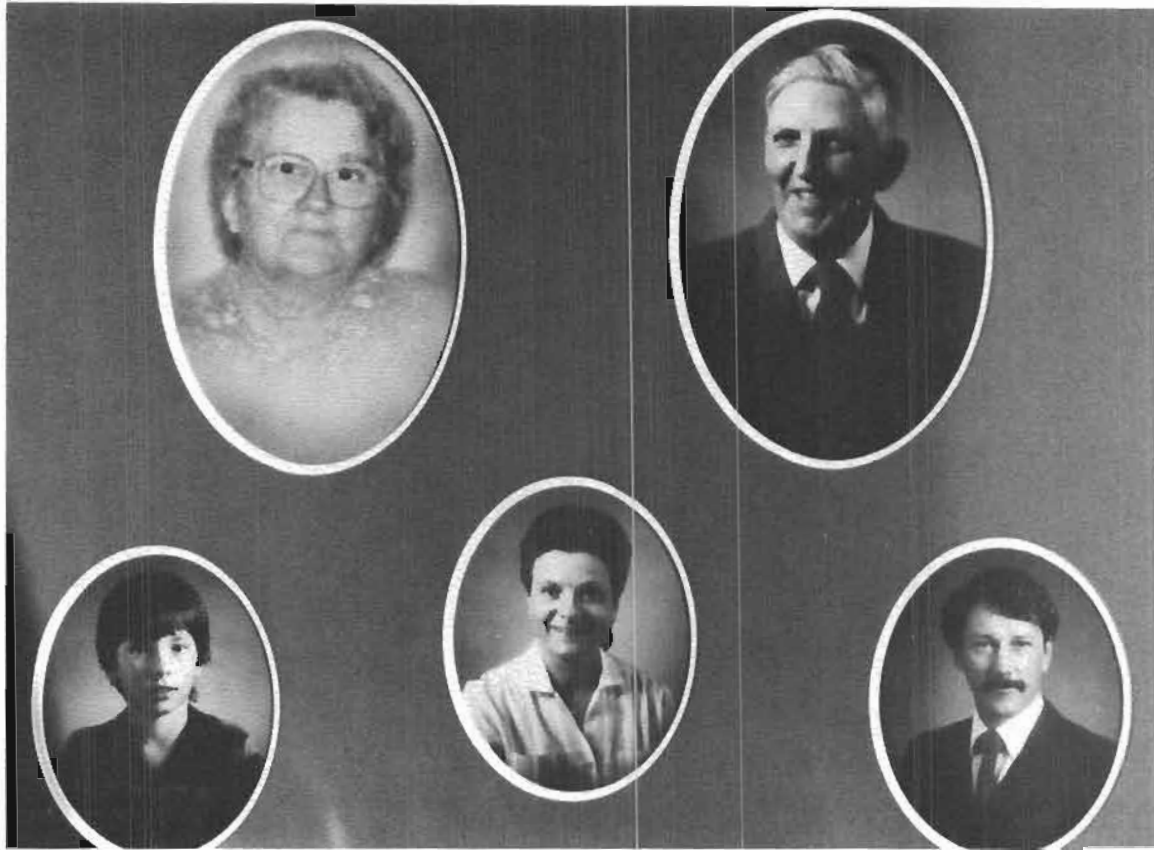


Yannick



Ferme Celmar

# famille Modeste BÉLAND



Thérèse et Modeste. Éric, Hélène et Marcel

Modeste, né à Saint-Étienne en 1916, est le fils de Louis Béland et de Odile Huot. En 1939, il vint s'établir à Dosquet. C'est alors qu'il acheta la ferme de Alphonse Houde. Puis en 1946, il vendit cette ferme et en acheta une autre sur laquelle il demeura 39 ans.

En 1947, il épousa Thérèse Houde, fille de Martial Houde et de Léonie Garneau. Puis, la famille s'agrandit avec l'arrivée de Marcel et Hélène. En 1973, Marcel épousa Francine Sylvain. De leur union naquit un enfant: Éric.

Modeste s'impliqua beaucoup dans certains mouvements paroissiaux tels la pastorale ainsi que dans la chorale pendant 40 ans où il fut maître-chantre. Il fut aussi Chevalier de Colomb et marguillier pendant 3 ans.

Après une vie heureuse auprès des siens, son épouse Thérèse décéda le 29 mai 1985, à l'âge de 60 ans. C'est alors que Modeste prit la décision de vendre sa ferme à

Pierre Turcotte pour aller demeurer à Saint-Agapit. Là, il participe à différentes activités sportives et sociales.

Je suis heureux de participer à l'album-souvenir de Dosquet.



La ferme familiale

# famille Henri BÉLIVEAU et Clairina ROBERGE



Henri et Clairina à 50 ans

En 1920, la famille Béliveau arriva à Dosquet avec deux de ses enfants: Camille et Raymond. Mariés le 13 juillet 1917, ils sont tous deux natifs de Sainte-Sophie-de-Mégantic. Onze de leurs treize enfants sont nés à Dosquet dont trois avec l'aide d'une sage-femme en la personne de Mme Landry Charest.

Henri était propriétaire du moulin à scie qu'il avait acheté de MM. Guérin et Croteau. Il sciait des billots en planches, du bardeau et des dormants pour le chemin de fer. Le commerce se faisait à Québec en transportant le tout par camion et par train. Le moulin brûla en 1925. Il fut reconstruit avec l'aide des gens de Dosquet, et il a repris ses activités en 1927.

Dans ces années-là, j'ai vécu l'épidémie de fièvre scarlatine. La mort atteignait beaucoup d'enfants. et j'ai eu peur pour les miens. Je remercie le bon Dieu de me les avoir tous laissés.

Depuis 1945, nous demeurons à Montréal. Mon mari est décédé en 1966, à l'âge de 66 ans. Cinq de nos enfants sont aussi décédés: Normand, Colette, Françoise, Maurice et Laurent.

Aujourd'hui, à 95 ans, j'ai de bons souvenirs. Je crois que j'ai vécu à Dosquet les plus belles années de ma vie (1920 à 1945).

Bon soixante-quinzième anniversaire aux gens de Dosquet!



Arthur Roberge et son épouse Alexandrine Poulette. Il est le frère de Mme Béliveau, et associé pour le moulin à scie



Clairina Béliveau, 95 ans



Henri et Clairina avec leurs treize enfants devant leur maison à Dosquet. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Jean-Paul, Marie-Paule, Claire et Laurent. 2<sup>e</sup> rangée: Rita, Denise et Thérèse. 3<sup>e</sup> rangée: Colette, Françoise et Maurice. 4<sup>e</sup> rangée: Camille, Raymond et Normand. À l'arrière: Henri et Clairina

# famille Adolphe BERGERON



À l'avant (de g. à d.): Raymonde, Adolphe, Yvonne, Sylvie et Céline. À l'arrière: Réjean, Réal, Fernand, Adrienne, Gilbert, Huguette et Yvon

Adolphe, né en 1919 à Saint-Flavien, est le fils d'Octave Bergeron et de Maria Rousseau. Il épousa, le 8 juillet 1942, Yvonne Côté, née en 1920 à Saint-Agapit, fille de Joseph Côté et d'Octavie Daigle. Ils s'installèrent ensuite sur la ferme de M. Paul Bibeau, située au nord de la Route 116 Est à Dosquet où ils demeurèrent pendant 25 ans.

De notre union naquirent treize enfants dont sept filles et six garçons. Cependant, trois d'entre eux ont perdu la vie: Rosanne à l'âge de six mois, Francine à l'âge de quatre ans et Florent à l'âge de dix-neuf ans. Toutefois, nous sommes encore une famille de dix enfants. Maintenant, ceux-ci sont partis de la maison et sont occupés chacun de leur côté.

Depuis le 1<sup>er</sup> août 1967, nous demeurons au 118, rue Saint-André à

Saint-Rémi-de-Napierville. Pendant quinze ans, nous avons travaillé dans une manufacture de couture de robes où il y avait 85 employés.

Présentement, nous sommes à notre retraite et nous faisons partie du club de l'Âge d'Or. Cela nous occupe presque à plein temps.

Même si le temps passe très vite, on ne vous oublie pas et nous souhaitons un bon succès aux fêtes du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Résidence et commerce de M. et Mme Bergeron à Saint-Rémi

# famille Armand BERGERON



Alice et Armand Bergeron



La ferme de M. et Mme Armand Bergeron

La terre que je possède aujourd'hui a été achetée en 1919 par mon père, Octave Bergeron, de Saint-Flavien. À cette époque, le tout était boisé, il n'y avait pas de chemin. Mon père défricha douze acres de terre pour construire une petite grange et un hangar. Le haut du hangar servait de résidence pour manger et coucher quand on venait bûcher, tandis que le bas servait d'étable pour les chevaux et les boeufs.

En 1937, mon père me donna ce lot et j'y ai bâti ma maison en 1940. Je venais bûcher avec mon père et mes frères. J'ai donc connu cela faire de la terre neuve.

En 1949, j'ai épousé Alice Lambert, de Issoudun, et nous sommes venus habiter sur la terre. On a commencé avec trois vaches et un cheval que mon père m'avait donnés. En 1959, nous avons rallongé notre grange afin de pouvoir garder plus d'animaux.

De notre union naquirent deux enfants: Marcel et Florian. Ceux-ci nous ont bien aidé à défricher et à ramasser la pierre. Maintenant, Marcel est marié à Jeannette Larose; ils ont deux petites filles: Kathlyn et Julie. Quant à Florian, il est marié à Andrée Dupont; ils ont un fils, Maxime et attendent un deuxième enfant.



Jeannette, Julie âgée de 2 ans, Marcel et Kathlyn âgée de 5 ans



De gauche à droite: Andrée, Maxime âgé de 2 ans et demi ainsi que Florian



De gauche à droite, Florian, Jocelyn Huot (neveu), Marcel, Johanne (nièce), Alice et Armand

# famille William et l'abbé Joseph D. BERGERON



William Bergeron



Son épouse Philomène Croteau

En février 1889, William Bergeron épousait Philomène Croteau, de Saint-Flavien. William était propriétaire d'une ferme située à Méthot's Mill; aujourd'hui dans le rang Saint-Joseph de Dosquet. Il fut donc un des pionniers de la paroisse.

De leur union naquirent onze enfants: Aimé (Bernadette Auger), Delphis, Martial (Marie Roy), Odilon (Antoinette Lauzé), Marie-Louise (William Viger) tous décédés, Éva (Eugène Gingras), Émilie (William Viger, décédé), Joseph-D. Bergeron, prêtre, Zoël (Marie-Rose Croteau), Eugénie (A-dé-lard Bergeron) et Jeanne (Donat Turcotte).

L'abbé Joseph-D. Bergeron est né à Méthot's Mill, le 16 mai 1907 et fut baptisé à Saint-Flavien. Il a fréquenté la petite école du rang et fut confirmé à Dosquet dans la petite chapelle.

Sous l'instigation du curé de l'époque, M. l'abbé Hilaire Chouinard, il fit ses études classiques au Collège de Lévis. En septembre 1930, il entra au Grand Séminaire de Québec et fut ordonné à Dosquet le 8 juillet 1934 (voir photo page 34). De plus, l'abbé Bergeron aime à souligner que la famille fit de grands sacrifices pour le maintenir

aux études durant la période de crise de 1922-1930; spécialement son frère Delphis qui en fut le grand bienfaiteur.

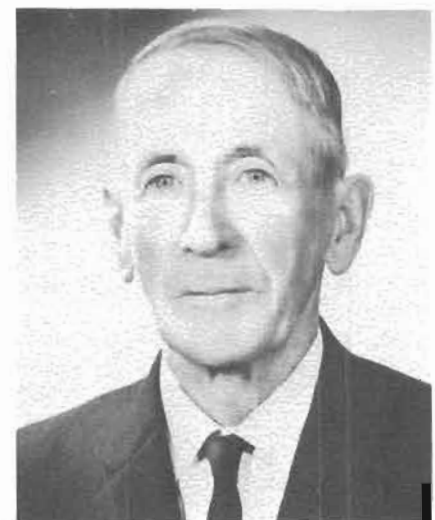
Aussitôt ordonné, Mgr H. Chouinard, ancien curé de Dosquet, obtenait du Cardinal Villeneuve que son protégé soit nommé vicaire à Sainte-Germaine (Dorchester) où il demeura pendant 18 ans. Successivement, il fut curé de Saint-Louis-de-Gonzague, de Saint-Samuel (Frontenac), de Saint-

Damien et finalement, aumônier des SS. de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours au Lac Vert à Saint-Damien. Retraité depuis mars 1984, il réside maintenant au Pavillon Saint-Dominique à Québec. De plus, l'abbé Bergeron est le premier prêtre natif de Méthot's Mill: aujourd'hui Saint-Octave-de-Dosquet.

Hommage sincère à ma paroisse natale!



Joseph-Désiré Bergeron



Delphis Bergeron

# famille Aimé BERGERON



À l'avant (de g. à d.): Denis et Odette. À l'arrière: Aimé et son épouse Bernadette

Aimé Bergeron, né à Dosquet le 2 décembre 1890, est le fils de M. et Mme William Bergeron. Il a épousé, le 19 août 1935, Bernadette Auger, née le 24 juin 1897 à Saint-Édouard. De cette union sont nés deux enfants: Denis et Odette.

Né le 9 août 1936 à Dosquet, Denis a épousé Lise Petit, née le 9 avril 1940 à Danville, fille de Ludger Petit et de Marianna Pruneau. De leur union sont nés deux enfants: Michel et Guylaine.

Odette, née le 28 novembre 1937 à Dosquet, a épousé Armand Labrecque, de Lyster, né le 31 janvier 1940, fils de Adélarde Labrecque et de Mary Bolduc. De cette union sont nés sept enfants: Sylvain, Martin (décédé), Mario, Raymond, Paul-Martin, Clermont et Marie-Claude. Armand exploite la ferme Apolo avec ses enfants.

Il nous fait plaisir de participer à l'album-souvenir du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Michel



Lise et Denis Bergeron



Guylaine



À l'avant (de g. à d.): Marie-Claude, Armand, Odette, et Paul-Martin. À l'arrière: Clermont, Raymond, Mario et Sylvain

# famille Alcide BERGERON et Marie-Anne MOFFET



Mariage du couple Alcide Bergeron et Marie-Anne Moffet



Alcide et Marie-Anne, à leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage

1928. Diplômé de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe, il assumait les responsabilités de la beurrerie avec son père et des aides.

Marie-Anne et Alcide Bergeron célébrèrent leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, le 25 août 1969, entourés de leurs parents et amis heureux d'assurer les jubilaires de leur amitié et attachement.

Le couple Bergeron demeure actif et fait partie du club de l'Âge d'Or. Ils visitent les parents et amis. En été on s'occupe du jardin et du parterre. De plus, Alcide collabore encore à certaines activités de la beurrerie.

Voici une vie bien remplie et utile au service de la communauté paroissiale.

Alcide Bergeron, fils de Zénaphon et d'Alphonsine Cayer, de Dosquet, épousa, le 21 octobre 1944 à Saint-Flavien, Marie-Anne Moffet, fille de Clovis et d'Aurélié Daigle, de Saint-Flavien.

Marie-Anne, qui fut professeure, enseigna près de dix ans à Dosquet et à Saint-Flavien. Elle fut aussi organiste à Dosquet en remplacement d'Eugénie Poitras.

Alcide fit ses études commerciales au Collège de Lévis pendant quatre ans. Il se dirigea ensuite vers l'industrie familiale (beurrerie) en



La nouvelle résidence du couple en 1967



La famille de M. Clovis Moffet et d'Aurélié Daigle, parents de Mme Alcide Bergeron. Assis (de g. à d.): Sr Rachel, A.S.V., Clovis et Aurélié, décédés. Sr Alma A.S.V. Debout: Cécile, Jean-Pierre et Aurélien, décédés. Zénaphon et Marie-Anne



# famille Yvonne et Oscar TURCOTTE



Odile Bédard (1881-1916)



Xavier Turcotte

Odile Bédard, native de Saint-Agapit, et Xavier Turcotte, natif de Dosquet, se marièrent à Saint-Agapit. Ils vécurent sur une ferme assez prospère à Dosquet. Ils eurent quatre enfants: Germaine, Edmond (décédé), Oscar (décédé) et Armand (décédé).

Oscar Turcotte, de Dosquet, épousa Yvonne Bergeron, de la même paroisse, le 18 novembre 1939. Ils vécurent dans la maison paternelle Bergeron avec les vieux parents qui y finirent leur vie entourés des soins et de l'attention du couple Yvonne et Oscar Turcotte.

Oscar fut un employé de la Beurrerie Bergeron ainsi que Yvonne qui fut une aide assidue et précieuse dans ce domaine qu'elle connaît bien et cela, en plus d'assumer son rôle de mère de deux enfants: Albertine et Raymond.

Leur fille, Albertine, fut professeure à Dosquet de 1959 à 1965. Mariée en 1965 à Éloi Beaudoin, professeur à Saint-David où le couple demeure actuellement. Ils ont deux filles: Julie et Isabelle.

Raymond, fils du couple Turcotte, finissant de l'École d'agriculture de Sainte-Croix et diplômé de l'Institut de technologie agricole et laitière de Saint-Hyacinthe, assume la responsabilité des opérations de la beurrerie avec la collaboration de son oncle, Alcide Bergeron, et de sa mère, Yvonne. Trois générations dont le travail bien fait fut leur réussite.



Yvonne Bergeron



Oscar Turcotte



Albertine Turcotte, Éloi Beaudoin, Julie et Isabelle



Raymond Turcotte

# famille Jean-Baptiste BERGERON



À l'arrière (de g. à d.): Gisèle, Jean-Guy, Gilles et Monique. À l'avant: Simone, Jean-Baptiste, Ginette et Juliette

Jean-Baptiste Bergeron, fils de Pierre Bergeron et d'Emma Laroché, né à Dosquet en 1908, baptisé à Saint-Flavien, s'est installé sur une terre en 1941. Il épousa, en 1942, Juliette Cayer, fille d'Edmond Cayer et d'Emma Charest. De leur union naquirent six enfants.

M. Bergeron travailla pendant 30 ans chez Sintra, à Saint-Lambert; Mme Bergeron ouvrit la première manufacture de couture dans le



Mme Bergeron dans la manufacture de couture



M. Jean-Baptiste Bergeron sur la voiture à foin avec sa soeur Bernadette et son frère Gérard



M. et Mme Edmond Cayer, parents de Mme Bergeron

sous-sol du Centre Social en 1969 après plusieurs démarches. Cette manufacture fonctionne encore aujourd'hui. Entre temps, elle en construisit un autre qui ferma ses portes en 1981.

Une famille qui contribua, par ses initiatives, à garder nos jeunes filles dans la paroisse.



«Team» de boeufs qui ont aidé au défrichement, au labour, etc

## famille Philippe BERGERON



Mariage de Philippe Bergeron et de Lucienne Therrien le 6 juillet 1935 à Dosquet



Philippe et Lucienne à leurs noces d'argent, en 1960

Philippe Bergeron, né le 12 juillet 1909 à Saint-Flavien, est le fils d'Arthur Bergeron et d'Arthémise Gingras.

Lucienne Therrien, née le 2 février 1914 à Dosquet, est la fille de Jos Therrien et d'Adélia Chrétien. Elle est la dix-septième de la famille.

Après avoir été à la petite école, j'ai travaillé à Québec et à Montréal où j'ai fait la connaissance de Philippe Bergeron. Ce fut le coup de foudre. Le 6 juillet 1935, nous unissons notre destinée à Dosquet. De notre union sont nés quinze enfants: Denise, Monique (décédée le

5 décembre 1976), Maurice, Jacques, Léon, Roger, Lisette, Gilberte, Jean-Guy, Jean-Claude, Yvon, Ginette, Gaétane, Francine et Muryel.

Au fil des ans, nous avons été heureux mais pauvres. Cependant, la pauvreté faisait si beau ménage avec l'amour que nous avons passé à travers des durs moments. Comptant sur l'habileté acquise par son métier de menuisier, Philippe se trouva un emploi à Québec. Il fut aidé des plus vieux de ses garçons devenus entrepreneurs en construction.

Les circonstances ont donc voulu

que l'on déménage à Québec. Ce fut notre meilleure décision. Pourtant, plusieurs personnes se disaient que Philippe ne vendrait pas sa ferme. Toutefois, nous avions tous deux le vouloir et la foi en celui qui nous avait tracé cette destinée.

Bien sûr, une fois déménagé en ville, il n'était pas question de demeurer en appartement. Alors, nous avons construit une maison à logements sur le boulevard Pierre-Bertrand où nous avons vécu là pendant 3 ans. Puis, nous avons bâti un édifice de 6 logements sur la 26<sup>e</sup> Rue de même que deux autres à 16 logements à Ville-Vanier. Cependant, au fil des années, Philippe devint moins capable. Nous avons donc décidé de vendre le tout pour aller demeurer dans un logement sur le boulevard Laurier.

Depuis 10 ans, nous passons six mois à Miami et nous avons aussi un petit logement au Lac Beauport. Cela nous permet de vivre au milieu des nôtres pendant les mois d'été.

Le 6 juillet 1985, nous avons fêté nos noces d'or, entourés de nos enfants. Ce fut une fête merveilleuse et inoubliable. Voilà donc, en quelques mots, le récit d'une vie heureuse.



Les noces d'or de Lucienne et de Philippe, en 1985.



La famille de Philippe Bergeron

# famille Donat BIBEAU et Cécile FRÉCHETTE



Mariage de Cécile et de Donat, le 11 avril 1928



Donat et Cécile à leur 40 ans de mariage en 1968

Donat, né le 15 septembre 1906 à Dosquet, fils de feu Alphonse Bibeau et de feu Emma Lachance, est le neuvième d'une famille de quinze enfants dont trois sont encore vivants.

Cécile Fréchette, née le 8 mai 1909, fille de feu Louis Fréchette et de feu Léa Gingras, est la cinquième d'une famille de six enfants dont trois sont encore vivants.

Le 11 avril 1928, elle épousa Donat Bibeau et ils s'installèrent à Dosquet. De leur union naquirent onze enfants dont neuf sont vivants: Jean-Luc, né le 30 juillet 1930 (Bernadette Bédard, décédée le 4 mai 1975), remarié à Gemma Laroche Samson, est décédé le 22 juillet 1985. Réal, né le 29 mars 1932 (Gisèle Campagnat). Alydor, né le 7 avril 1933 et décédé le 17 octobre

1938. Michel, né le 1<sup>er</sup> avril 1935 (Monique Bibeau, décédée le 10 décembre 1964) et remarié à Huguette Bibeau. Lisette, née le 10 septembre 1936 (Luc Demers). Pierrette, née le 10 février 1937 (André Gosselin). Annette, née le 26 octobre 1939 (Georges Boucher, décédé le 28 février 1972) et remariée à Léopold Rousseau. Yvon, né le 2 mars 1942 (Denise St-Pierre). Patrice, né le 13 juin 1946 (Lise Dontigny). Yvette, née le 13 juin 1947 (Gaétan Séguin) et Alydor, né le 10 octobre 1949 (Lisette Paquet). La famille compte présentement 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Pendant 44 ans, Donat travailla comme plâtrier. Puis cinq de ses fils lui succédèrent dans ce métier. En 1950, ils ouvrirent un restaurant situé sur la Route 116 Est qu'ils opérèrent pendant 10 ans avec leurs dix enfants. Il fut aussi président de la Commission scolaire de Dosquet pendant plusieurs années et s'occupa, avec le curé Gariépy, de faire venir des religieuses pour enseigner dans la paroisse. N'ayant plus la capacité de travailler dans son métier



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Alydor, Patrice et Yvette. 2<sup>e</sup> rangée: Annette, Donat, Cécile et Yvon. 3<sup>e</sup> rangée: Michel, Réal, Jean-Luc, Lisette et Pierrette



Alydor, décédé le 17 octobre 1938





à cause de la maladie, il fut à l'emploi de la Société des Alcools pendant un an et dut prendre sa retraite à 62 ans. Le 16 février 1972, il décéda à l'âge de 65 ans.

Comme loisir, Cécile fit partie de plusieurs mouvements. Le 6 mai 1951, elle entra Fille d'Isabelle à Plessisville. Le 4 juin 1952, elle fut marraine de dix-neuf nouvelles candidates provenant de Laurier-Station, Saint-Flavien, Dosquet et Saint-Agapit. À la fondation du Cercle des Fermières en 1953, elle fut présidente de 1955 à 1957 et conseillère pendant un an et demi. Elle fit également partie des Dames de Sainte-Anne. Puis en 1963, elle obtint son permis de conduire et décida de faire de la vente de vêtements Spencer pendant 12 ans.

C'est alors qu'elle fit la connaissance d'Henri Lambert, veuf domicilié à Sainte-Agathe-de-Lotbinière. Il naquit le 4 août 1907 et l'épousa à Dosquet le 20 octobre 1973. Il est le père de sept enfants,



En secondes noces, Cécile et Henri, le 20 octobre 1973

quarante petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Il fut cultivateur jusqu'à sa retraite, soit après que son garçon Gervais eut pris la relève. En 1974, elle décida de vendre sa maison sur la Route 116 Est

pour s'installer au village de Dosquet.

Ils sont heureux de demeurer à Dosquet et rendent hommage à tous les pionniers de la paroisse.



À l'avant (de g. à d.): Lisette, Yvette, Cécile, Annette et Pierrette. À l'arrière: Michel, Jean-Luc, Réal, Aldor, Yvon et Patrice

# famille Réal BIBEAU et Gisèle COMPAGNA



Réal est le fils de feu Donat Bibeau et de Cécile Fréchette. Il est né à Dosquet le 29 mars 1932.

Gisèle est la fille de feu Léon Compagna et de Rose-Délina Jeanson. Elle est née à Lawrenceville, dans les Cantons de l'Est, le 28 avril 1936. Elle demeure à Dosquet depuis l'âge de 11 ans.

Ils se sont mariés à Dosquet le 2 septembre 1961. De cette union sont nés quatre enfants :

Mario est né le 3 août 1962. Après ses études au primaire, il a étudié en menuiserie. Comme passe-temps, il s'adonne à la pêche et à la chasse.

Richard est né le 22 octobre 1963. Il fit ses études au primaire, ensuite il a étudié en soudure. Comme sport, il aime beaucoup le hockey et le camping.



Réal et Gisèle, le 2 septembre 1961

Gaétan est né le 21 septembre 1965. Suite à son primaire, il fit ses

études en soudure. La motocyclette est son sport favori.

Lyne est née le 1<sup>er</sup> octobre 1970. Elle fit son primaire à Dosquet et son secondaire à Saint-Agapit. Elle étudie présentement pour devenir infirmière-auxiliaire.

Réal exerce le métier de plâtrier depuis 40 ans. Il aime beaucoup s'occuper d'animaux. Il fut aussi président du hockey mineur pendant six ans.

Gisèle a travaillé comme caissière pendant quelques années. Comme loisirs, elle aime surtout la chasse et la pêche. Elle fait partie du groupe les Fermières depuis 25 ans.

Nous demeurons tous à Dosquet depuis toujours et nous en sommes très fiers.



Gaétan



Notre 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en 1986



Lyne



Michelle Paquet, Richard Bibeau, Carole Deshamais et Mario Bibeau

# famille Huguette et Michel BIBEAU



Michel, né le 1<sup>er</sup> avril 1935 à Saint-Octave-de-Dosquet, est le fils de Donat Bibeau et de Cécile Fréchette. Il a grandi au sein d'une famille de onze enfants. Dès son jeune âge, son père l'initia au métier qu'il exerçait, soit celui de plâtrier.

Le 30 juin 1956, il unit sa destinée à Monique Bibeau, en l'église de Saint-Agapit. Fille de Jean-Baptiste Bibeau et de Marie-Anne Larose. Celle-ci est l'aînée d'une famille de douze enfants.

Malheureusement, le 10 décembre 1964, Dieu rappela auprès de Lui Monique, âgée de 27 ans. Elle laissa dans le deuil son époux et leurs enfants: Claude, né le 16 août 1959 ainsi que Sylvie, née le 11 juillet 1962.

Le 4 juin 1966, Michel épousa en secondes noces, en l'église de Saint-Agapit, Huguette, née le 15 mai 1946, fille de Jean-Baptiste Bibeau et de Marie-Anne Larose. De cette union naquirent quatre enfants: Léandre, né le 19 juillet 1968; Martin, né le 2 janvier 1973; Mathieu, né le 5 novembre 1981 et François, né le 8 mars 1984.

Le 14 septembre 1984, Sylvie épousa Roch Asselin. De leur union naquit un enfant: Anne-Marie, née le 12 août 1985. De plus, un deuxième enfant est attendu avec bonheur et joie pour la fin octobre.



La famille Bibeau, le 14 septembre 1984. À l'avant (de g. à d.): Martin, Michel, Mathieu, Huguette et François. À l'arrière: Claude, Sylvie et Léandre



Monique Bibeau, décédée



Mariage de Sylvie et de Roch Asselin



L'achat du premier ski-doo en 1969. Depuis ce temps et au fil des ans, la motoneige est devenue pour Huguette et Michel, le soleil de leurs hivers

# famille Alydor BIBEAU et Lisette PAQUET



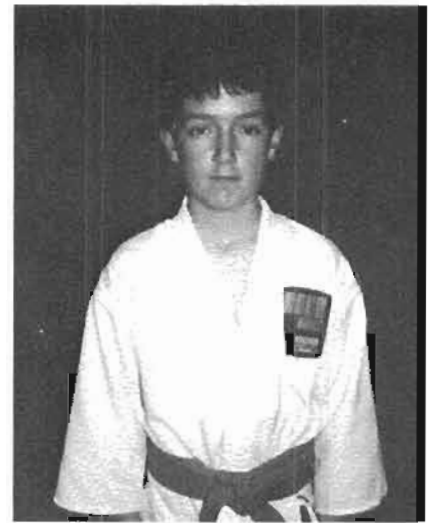
Moi Alydor, fils de feu Donat Bibeau et de Cécile Fréchette, je suis né à Dosquet le 10 janvier 1949. Mon épouse, Lisette, est née à Saint-Flavien le 4 janvier 1949. Nous nous sommes mariés à Saint-Flavien le 26 juin 1971. Nous avons un fils prénommé Steve. Il est né le 20 novembre 1974.

Je travaille présentement comme poseur de systèmes intérieurs. Au tout

début, j'étais préposé aux commandes chez Nadeau & Frères Limitée. Comme loisir, je fais de la randonnée de traîneau à chiens.

Lisette travaille présentement comme secrétaire chez le Groupe V.A. Inc. de Laurier-Station. Elle a aussi travaillé chez Nadeau & Frères Limitée pendant plusieurs années auparavant.

Steve est présentement au secon-



daire I. Étant sportif, il est gardien de but au hockey au niveau pee-wee; il est aussi ceinture brune dans le domaine du karaté et pratique le baseball.

Depuis 1971, nous demeurons à Dosquet. En 1974, nous avons déménagé dans la maison de Jean-Luc Bibeau sur la Route 116 Ouest.

Nous rendons hommage au soixante-quinzième anniversaire de notre paroisse.





## famille Ghislain BOISVERT et Mariette FORTIER



Ghislain, fils d'Oscar Boisvert et de Julienne Blanchet, de Sainte-Croix, est né le 29 octobre 1946. Il est le quatrième d'une famille de

quatorze enfants. Mariette, qui est la fille de Floribert Fortier et de Déliia Laliberté, de Saint-Apollinaire, est née le 30 avril 1948. Elle est la

troisième d'une famille de cinq enfants. Le 29 octobre 1966, ils unirent leur destinée à Saint-Apollinaire. De leur union, est né Alain le 17 février 1972. Ceux-ci arrivèrent à Saint-Octave-de-Dosquet le 27 novembre 1983.

Depuis dix ans, Ghislain travaille comme opérateur de pelle mécanique et il a sa propre pelle depuis mai 1986. Comme passe-temps l'hiver, il entraîne des chiens avec son fils. Quant à Mariette, pour mieux connaître la paroisse et ses habitants, elle décide de s'impliquer au sein des comités paroissiaux. Comme passe-temps, elle donne divers cours à la maison.

Merci aux organisateurs de nous donner la chance d'être associés à cet événement historique du soixante-quinzième anniversaire et nous leur souhaitons d'heureuses fêtes.



Mariette, Ghislain et Alain

## famille Roger VEILLEUX et Lucienne FORTIER



Roger, fils de Désiré Veilleux et d'Yvonne Grondin, de Joly, est né le 18 avril 1942. Il est le cadet d'une famille de quatre enfants. Lucienne, qui est la fille de Floribert Fortier et de Déliia Laliberté, de Saint-Apollinaire, est née le 15 janvier 1947. Celle-ci est jumelle des premiers enfants d'une famille de cinq filles. Le 27 juillet 1968, ils unirent leur destinée en l'église de Saint-Apollinaire. C'est le 1<sup>er</sup> août 1984 qu'ils choisirent d'habiter Saint-Octave-de-Dosquet comme lieu de résidence.

Nous souhaitons beaucoup de succès à cette fête du soixante-quinzième anniversaire et nous serons très fiers d'y participer. Bon succès à tous et félicitations à tous les organisateurs.



Lucienne et Roger

## famille Amédée BISSON et Marie-Rose GAGNON



M. et Mme Amédée Bisson, en 1976



Le bien paternel à l'achat de la terre

Amédée Bisson, fils de Gaudias Bisson et d'Aldéa Marceau, est né le 25 septembre 1914, à Sainte-Marguerite-de-Beauce-Nord. Il est le troisième d'une famille de vingt enfants.

Le 26 juin 1945, il a épousé Marie-Rose Gagnon, fille de Louis Gagnon et de Valérie Morrisette. De cette union sont nés neuf enfants.

Cultivateur pendant plusieurs années à Sainte-Marguerite ainsi qu'à Sainte-Hénédine, notre père a dû

vendre la ferme à cause de la maladie.

De retour à la santé, il a travaillé un certain temps dans une usine tout en cherchant à s'établir de nouveau sur une terre. Le 18 août 1958, il a acheté la terre de M. Philippe Charrest où la famille est encore installée.

Chez nous on a travaillé dur. En plus des nombreux travaux de la ferme, on a opéré un abattoir pendant une dizaine d'années. En 1967,

on a construit une maison. En 1971, Adrien, le plus âgé, a ouvert une épicerie au village et Carmelle est entrée chez les Augustines de Lévis en 1964.

Le 19 octobre 1978, après toutes ces années d'activités intenses, la maladie de notre père a obligé la famille à vendre tous les animaux et à louer la ferme. Le 27 avril 1981, notre père est décédé.



Assis (de g. à d.): Réjeanne, Carmelle, Marie-Rose et Marguerite. Debout: Adrien, Daniel, Gaétan, André, Yvon et Pierre



Le bien paternel, en 1981



Yvon a marié Céline Dumais le 7 juin 1975. De leur union est né un fils prénommé Julien. Ceux-ci demeurent à Saint-Apollinaire



Daniel a épousé Lucie Lemieux le 6 juillet 1974. Leurs enfants : Chantale, Nathalie et Stéphanie. Ils résident à Saint-Agapit



Réjeanne a marié Dany Aubin le 9 juillet 1983. De leur union est née Pascale. Ceux-ci résident à Saint-Agapit



André a épousé Edith Kelly le 8 mai 1976. Leurs enfants : Isabelle et Dominique. Ils demeurent à Saint-Agapit



Quant à Pierre et Hélène Chouinard, ils demeurent à Saint-Apollinaire

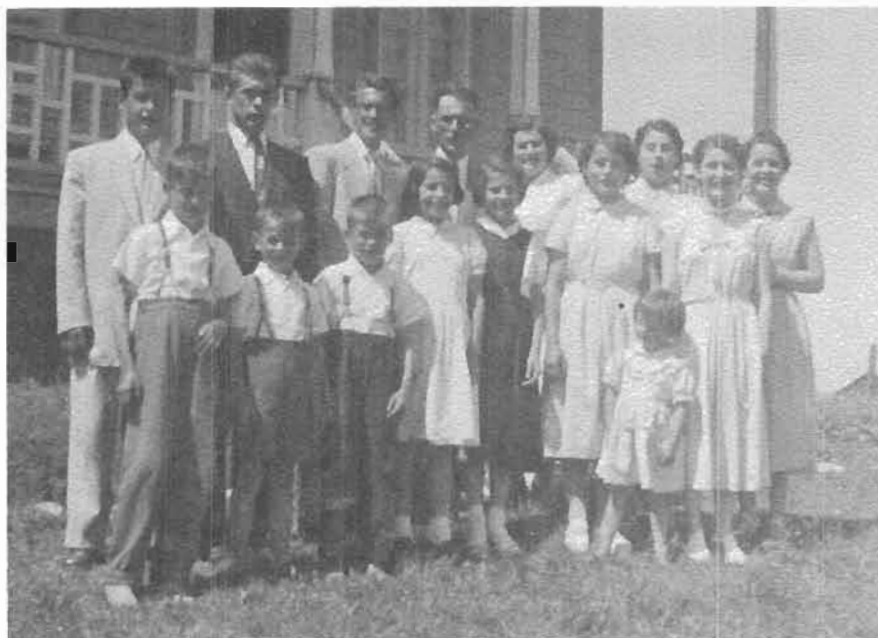
# famille Amédée BOUCHER



Amédée et Angéline (50<sup>e</sup> anniversaire de mariage)



Les quatre générations: Léontine Boucher, Amédée, Rosaire et Lyne



Maison de la ferme sur la Route 116 Est à Dosquet et famille d'Amédée



Assis (de g. à d.): Victor, Noëlla, Amédée, Angéline, Gisèle et Rosaire. Debout: Denise, Dominique, Angèle. Georges, Ginette, Gérard, Irène, Marc-André et Yolande

Amédée est né le 24 janvier 1908 à Saint-Agapit. Il est le fils d'Arthur Boucher et de Léontine Bédard. À l'âge de 14 ans, son père décéda et il dut travailler très jeune. Il partit dans l'Ouest pour faire les moissons. Il n'avait alors que 17 ans. C'est le 25 novembre 1931 qu'il épousa Angéline Cayer, fille d'Ernest Cayer et de Delphine Martel, de Dosquet. De leur union naquirent quatorze enfants dont un décéda à 11 mois.

À la suite d'un accident, Amédée dut vendre sa ferme. Après 2 ans de repos, il racheta une ferme à Dosquet où il continua d'élever sa famille. Pour Angéline l'ouvrage ne manquait pas. Elle faisait sa couture, filait la laine et tissait au métier. En plus, elle aidait son mari aux travaux de la ferme. Puis à 65 ans, ils prirent leur retraite et s'achetèrent une maison au village.

En 1978, Amédée fit le plus beau voyage de sa vie. Il visita la Terre Sainte et Rome. Que de beaux souvenirs il en garde!

Le couple Boucher fêta 55 ans de mariage le 1<sup>er</sup> novembre 1986. De plus, la famille Boucher compte 58 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Toujours très accueillants, Angéline et Amédée vivent une retraite heureuse et bien méritée.



Maison actuelle

# famille Éliane et Julien BOURDON



Mariage d'Éliane Guillemette et de Julien Bourdon, le 25 juillet 1970

Julien est né le 16 juin 1946 à Saint-Édouard-de-Frampton, dans la Beauce. Il épousa, le 25 juillet 1970, Éliane Guillemette, née le 4 juin 1948, à Saint-Léon-de-Standon, dans Bellechasse. De leur union naquirent deux enfants : un garçon nommé Stéphane, né le 1<sup>er</sup> juillet 1971 à Welland, en Ontario, ainsi qu'une fille, France, née le 22 juin 1980 à Dosquet.

Après leur mariage, ils demeurent 1 an et demi à Welland, en Ontario. Puis en 1972, à la surprise de leurs



Debout (de g. à d.): Julien. Assis: Éliane, France et Stéphane

familles, ils reviennent au Québec où Julien espérait trouver un emploi. Depuis quatorze ans, il travaille à l'entreprise L'Union des Carrières et Pavages Ltée, à Charlesbourg.

C'est le 6 décembre 1976 qu'ils s'installent sur une ferme à Dosquet. Depuis, ils sont heureux d'apparte-

nir à une si grande collectivité telle que la Municipalité de Saint-Octave-de-Dosquet où ils comptent plusieurs amis.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont accueillis et sincères félicitations pour votre album-souvenir.



Stéphane et France



La ferme de la famille Bourdon au 57, rang du Nord

## famille Aimé BOUDREULT



Aimé Boudreault (père) et Alvina Martel sont arrivés à Dosquet en 1920. Aimé Boudreault (père) est décédé en 1949, à l'âge de 81 ans. Alvina Martel est décédée en 1944, à l'âge de 72 ans et 3 mois

J. Aimé Boudreault (fils) et Marie-Louise Dion, cultivateur de 1924 à 1965. Il cumula les fonctions d'horloger, de huissier de la Cour Supérieure, tout en étant secrétaire de la Municipalité et de la Commission scolaire de Dosquet pendant de nombreuses années.

Leurs enfants (13): Sr Cécile (décédée en 1968), André (décédé en 1948), Lucienne (Albert Potvin), Lucien (Jeanne Cadotte), Alice (Roland Roy), Rachelle (Gérard Rousseau), Yvonne, Sr Simone, Jean-

Paul (Lorraine Gamache), Jeannette (Robert Lagassé), Hélène, Laurette et Maurice.

Leurs petits-enfants (28): François, Antoine, Marguerite, Denis, Madeleine, Gilles, Laurent et Claude (enfants de Lucienne et d'Albert Potvin). Michel, Gérard, Marie-Louise, Raymond, Linda, Alain, Marcel, René et Isabelle (enfants de Jeanne et de Lucien Boudreault). Lise, Sylvie et Michel (enfants d'Alice et de Roland Roy). Daniel et Francine (enfants de Rachelle et de

Gérard Rousseau). Marc-André et Marie-Josée (enfants de Lorraine et de Jean-Paul Boudreault). Pierre, Pascal, Manon et Marylène (enfants de Jeannette et de Robert Lagassé).

Leurs arrière-petits-enfants (19): Geneviève, Jacinthe, Gabriel, Frédéric, Olivier, Guillaume, Isabelle, Sylvain, Sabrina, Vincent, Christian, Marie-Noëlle, Samuel, Vincent, Guillaume, Julie, Stéphane, Marie-France et Caroline.



M. et Mme Aimé Boudreault

# famille Lucien BOUDREAU



Lucien, né le 17 septembre 1926 à Dosquet, est le fils d'Aimé Boudreault et de Marie-Louise Dion.

Quelques années plus tard, soit le 19 août 1950, il épousa à Montréal, Jeanne Cadotte. De cette union naquit une belle et grande famille de neuf enfants: Raymond (Mireille Joly), Isabelle, Gérard (Francine Demers), Louise (Robert Lafond), Alain, René, Marcel, Michel (Claire Barsalon) et Lynda (André Gauthier).

Il y a trente ans, Lucien entra au service de la compagnie Eaton comme technicien en électroménagers.

La famille de Jeanne et de Lucien Boudreault compte 6 petits-enfants: Vincent, Guillaume, Marie-France, Stéphane, Julie et Caroline.



La famille d'Aimé Boudreault devant la maison paternelle. A l'arrière (de g. à d.): Simone, Lucien, Yvonne, Rachelle, Alice et Lucienne. A l'avant: Hélène, Maurice, Aimé, Laurette, Marie-Louise, Jean-Paul et Jeannette



Lucien à ses débuts à la compagnie Eaton



Mariage de Lucien et de Jeanne, le 19 août 1950



La famille de Lucien Boudreault. A l'arrière (de g. à d.): Raymond, Isabelle, Gérard, Louise, Alain, René, Marcel et Michel. A l'avant: Lucien, Lynda et Jeanne

# famille Gaudiose BRETON



Gaudiose Breton et Marie-Anna Blanchette, en 1913



Maison familiale

Gaudiose est né le 13 juin 1892, dans le rang de la ligne. Son père Elzéar possédait le lot 69 (actuellement à M. Louis Moreau) pour l'avoir eu de son père Antoine, le 4 mars 1891.

À l'âge de 6 ans, avec sa famille, Gaudiose émigra à Fall-River aux États-Unis pour une période de six ans.

À son retour, Elzéar se porta acquéreur de quelques lots près du lot 69. En 1910, Gaudiose acheta de son père le lot 70. La maison déjà érigée sur ce lot devint une maison d'école.

En 1911, Marie-Anna Blanchette, institutrice, de Saint-Édouard, vint y enseigner.

Le 25 août 1913, Gaudiose et Marie-Anna se marièrent à Saint-Édouard-de-Lotbinière.

De ce mariage, sont nés neuf enfants: Germaine, Rose, Juliette, Annette, Agathe, Fernande, Alice, Maurice et Georges.

Tout en défrichant sa terre (Tom) Gaudiose allait charger des chars de bois de papier, tantôt au village ou à la « siding » située à deux milles au nord-est de chez lui. Ce bois provenait de la Seigneurie Ross. Il participa aux corvées pour la construction des bâtiments de ferme ou de maison. Il participa aussi à la construction de l'église.

Le 8 août 1934, la grange de sa ferme passa au feu par la foudre. Grâce à la générosité des paroissiens, il reconstruisit dans les jours suivants; ce qui lui permit d'entrer la récolte de foin donnée par un voisin Téléphore Cayer.

Marie-Anna aidait aussi aux travaux de la ferme. Elle cuisait le pain,

cultivait le lin, filait, tricotait, tissait et faisait la couture pour les vêtements nécessaires à sa famille.

En 1957, ils prirent leur retraite au village de Dosquet; la télévision étant devenue leur passe-temps.



Noces de rubis en août 1953. À l'avant (de g. à d.): Marie-Anna, décédée en juillet 1972, et Gaudiose, décédé en août 1974. Au centre: Rose, Germaine, décédée en 1974, Georges, Juliette et Annette. À l'arrière: Agathe, Alice, Fernande et Maurice



# famille Maurice BRETON et Florence ROUSSEAU



Assis (de g. à d.): Bernard, Mérédith, Lynda, Florence, Louise et Martine. Debout: Lucille, épouse de Bernard, Réjean, époux de Lynda, Maurice et Nathalie

Maurice est né à Dosquet le 3 décembre 1932, sur le lot 70, dans le rang du Nord. Il est le dernier d'une famille de neuf enfants.

Florence est née à Dosquet le 29 juillet 1937, sur le lot 55 de la Route 116 Est. Elle est l'aînée d'une famille de dix-neuf enfants.

Maurice acheta la terre de son père Gaudiose en 1956, et il épousa Florence le 24 août 1957.

De ce mariage, naquirent six enfants: Bernard, né en 1958, Lynda, née en 1960, Sylvie, née en 1962 et décédée à l'âge de cinq mois, Louise, née en 1964, Martine, née en 1967 et Nathalie, née en 1968.

Tout en cultivant sa terre, Maurice travailla à Québec comme manoeuvre sur la construction. De 1960 à 1976, il occupa ses loisirs en participant aux activités de la paroisse: la Société Saint-Jean-Baptiste dont il fut secrétaire, président de sa section locale, ainsi que président régional pendant dix ans et membre du Conseil diocésain de Québec. De 1974 à 1979, il fut aussi commissaire à la Commission scolaire de Lotbinière.

Florence, qui aimait la couture, confectionna des vêtements pour ses enfants tout en travaillant sur la

ferme. De 1964 à 1977, elle fut également membre du Cercle des fermières.

En 1977, Maurice et Florence firent l'acquisition d'un restaurant à Saint-Agapit qu'ils opèrent pendant deux ans.

Actuellement, nous habitons la ferme sans l'opérer activement. Florence est opératrice dans une usine de couture et Maurice est assembleur dans une usine de portes et fenêtres.

Nos meilleurs voeux au soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Enfants de Bernard et de Lucille: Élisandra et Mérédith



Maison familiale au 3. rang du Nord

## famille Henri BRETON et Gemma MICHAUD



La Famille d'Henri Breton. À l'avant (de g. à d.): Pauline, Odette, Claudine, Myriam et Solange. À l'arrière: Réjeau, Gemma, Henri et Gilles, en 1979

Henri Breton, né le 15 juillet 1920 à Sainte-Sophie-de-Mégantic, épousa Gemma Michaud, le 26 août 1943, à Plessisville. Ceux-ci demeurent à Dosquet.

En juin 1948, ayant acheté la forge de M. Alfred Côté, Henri pratiqua ce métier une dizaine d'années. Ensuite, il travailla comme mécanicien soudeur.

En 1954, ils achetèrent une des premières maisons qui fut construite à Dosquet.



La maison rénoverée telle qu'elle est aujourd'hui

Quant à Gemma, elle fut au service de la Banque canadienne nationale pendant 10 ans et par la suite, elle travailla pour la Caisse populaire jusqu'en 1982.

La famille rend hommage aux pionniers.



Une des premières maisons de Dosquet ayant appartenu à M. Wenceslas Méthot

# famille Georges BROCHU et Pauline DESHARNAIS



Mariage de Pauline et de Georges, le 11 septembre 1945



Leur départ pour le voyage de noces

Quelques années après leur mariage, Georges devint camionneur, métier qu'il fit durant une trentaine d'années. Pendant ce temps, son épouse s'occupa du bon fonctionnement de la ferme tout en prenant bien soin de l'éducation des enfants.

En 1961, ils se firent construire une grande maison. Puis en 1964, ils décidèrent de vendre la ferme, mais



Pauline et Georges, à leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage, le 11 septembre 1985

Né le 10 janvier 1924 à Saint-Agapit, Georges est le fils d'Élysé Brochu et de Régina Murphy, maintenant âgée de 90 ans. A l'âge de 18 ans, il hérita d'une ferme de son père. Trois ans plus tard, il épousa une jeune fille de Dosquet, Pauline

Desharnais, née le 21 septembre 1926, fille de feu Albert Desharnais et de Priscille Provencher. Ils s'installèrent ensuite sur la ferme située dans le rang de la ligne à Saint-Agapit. De leur union naquirent huit enfants dont sept sont vivants.

ils gardèrent leur maison. En 1971, ils vendirent leur maison pour en acheter une autre au village de Dosquet. Aujourd'hui, ils vivent une retraite pleinement méritée et se remémorent les merveilleuses années passées tout en songeant à l'avenir.



La famille Georges Brochu. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Pauline et Georges. 2<sup>e</sup> rangée: Gynét, Sylvie et Nicole. 3<sup>e</sup> rangée: Jean-Luc, Jacques, Yvon et Denis

## famille Ernest CAYER



Assis (de g. à d.): Émilie, Ernest, Delphine et Angéline. Debout: Égide, Léonidas, Alphonse, Rose-Anna, Wilfrid, Herménégilde et Aimé

Originaires de Saint-Antoine-de-Tilly, plus précisément de la côte à Cayer d'où provient leur nom, les Cayer émigrèrent aux États-Unis. Cependant ceux-ci eurent le mal du pays et décidèrent de revenir s'établir au Québec. Sans tambour ni trompette les Cayer se multiplièrent. De l'union de Nazaire Cayer, de Saint-Antoine et d'Artémise Fortin, de Saint-Simon-de-Rimouski, naquirent treize enfants: sept filles et six garçons dont Ernest qui, à son tour, épousa Delphine Martel, de Saint-Flavien. De cette union naquirent trois filles et six garçons: Wilfrid (Rose Labrecque), Alphonse (Laura Jacques), Herménégilde (Georgiana Martineau), Léonidas (Antoinette Moreau), Aimé (Imelda Ferland, Égide épousa Diana Boutin en premières noces et Thérèse Lapiere en secondes noces. Angéline (Amédée Boucher), Rose-Anna et Émilie (Gérard Payeur).

## famille Herménégilde CAYER et Georgiana MARTINEAU



Centenaire ... Soeur Marie-Joseph-Égide (Herméline Cayer). Après 77 ans de vie religieuse, elle rendit l'âme quatre mois après avoir atteint ses 100 ans (19 novembre 1883-25 mars 1984). Celle-ci était la marraine de M. Herménégilde Cayer

Né le 14 août 1901, Herménégilde Cayer épousa Georgiana Martineau le 15 août 1922. Ce fut le premier mariage célébré à l'église de Dosquet. De cette union naquirent cinq garçons et sept filles: Yvonne (Thomas Croteau), Edmond (Irma Ginguas), André, Jeannette (Rosaire

Courcy), Alphonse (Renée Turgeon), Thérèse (Roméo Breton), Cécile (Hilaire Rousseau), Doris (Armand Petitclerc), Alfred (Lucille Martineau), Georges-Henri (Liliane Vézina) et Denise (André Dufresne).

Herménégilde s'installa avec son épouse sur une petite ferme, la dernière du rang Saint-Joseph. Il y travailla pendant 25 ans. Puis en 1950,

il vendit celle-ci à Edmond, l'aîné des garçons. À leur arrivée au village, Georgiana ouvrit un petit magasin général qu'elle opéra jusqu'au milieu des années 1960. Quant à Herménégilde, il prit sa retraite en 1966, après avoir été à l'emploi du CN pendant presque 25 ans. Madame Cayer décéda en janvier 1980 et son époux, en mai 1984.



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Doris, Thérèse, Herménégilde, Georgiana, Edmond et André. 2<sup>e</sup> rangée: Yvonne, Denise, Cécile, Jeannette, Alphonse, Alfred et Georges-Henri (50<sup>e</sup> anniversaire de mariage)

# famille Alphonse CAYER



Mariage d'Alphonse et de Laura Jacques, le 8 janvier 1924

Alphonse, né à Dosquet le 3 juin 1900, est le fils d'Ernest Cayer et de Delphine Martel. Il travailla sur la terre avec son père jusqu'à l'âge de 15 ans. Par la suite, il alla aussi travailler dans les chantiers. À l'âge de 22 ans, par l'intermédiaire de son oncle Albert Mailloux, il fit une randonnée à Laurier-Station où il rencontra Laura Jacques.

Après deux ans de fréquentations, Laura et Alphonse unirent leur destinée le 8 janvier 1924 à Laurier où ils résidèrent quelque temps. De leur



M. et Mme Alphonse Cayer en 1974 (50<sup>e</sup> anniversaire de mariage)

union naquirent trois enfants: Fernand, né à Laurier le 5 septembre 1927; Hervé, né le 20 décembre 1928 à Laurier, puis Louiselle, née également à Laurier, le 3 juin 1930.

En 1931, la famille Cayer déménagea au 5, rue Roy à Dosquet où elle demeure encore aujourd'hui. À ce moment-là, Alphonse travaillait dans le bois à la Seigneurie Ross. Puis, de 1941 à 1949, il travailla pour le chemin de fer. Dès 1949, il entra

au service de Modern Paving à Saint-Flavien et à Saint-Lambert jusqu'à sa retraite. Alphonse était un homme taquin, jovial et toujours de bonne humeur. Son patois préféré était «cibboite de batinse». C'est le 29 septembre 1980 que celui-ci rendit l'âme à Dieu.

Heureux soixante-quinzième anniversaire à tous les résidents de Saint-Octave-de-Dosquet.



Hervé, Fernand, Louiselle, Alphonse et Laura

## famille Edmond CAYER



Mariage d'Edmond et d'Irma, le 31 juillet 1950



Edmond et sa Studebaker, en 1933

Edmond, né le 15 avril 1925 à Dosquet, est le fils d'Herménégilde Cayer et de Georgiana Martineau. Le 31 juillet 1950, il épousa Irma, fille de Nazaire Gingras et d'Imelda Bibeau. De leur union sont nés quatre enfants: Lise, mariée à Gérard Béland (décédé); Réjean, Claudette, mariée à Marcel Rousseau et Murielle.

À 18 ans, Edmond alla travailler à Arvida. C'est à cet endroit qu'il fit l'acquisition de sa première automobile, une Studebaker 1933. C'é-

tait quelque chose à cette époque-là!

Dès 1950, Edmond acheta la terre de son père, Herménégilde, où il vécut pendant 25 ans. Puis en 1952, et pendant 9 ans, il ramassa la crème avec son camion Mercury, pour la buannerie Alcide Bergeron.

En 1974, il construisit une maison au village; il y habite maintenant avec son épouse Irma. Cette demeure est située au 3, rue Chouinard, à Dosquet.

Edmond et Irma sont les heureux grands-parents de quatre petits-enfants: Mélanie Béland, âgée de 6 ans; Martin Béland, âgé de 4 ans; Lisa Rousseau, décédée à l'âge de 7 ans et François, âgé de 3 ans.

Par ailleurs, les beaux-parents d'Edmond, Nazaire Gingras et Imelda Bibeau, furent les derniers à unir leur destinée dans la chapelle de Dosquet, le 2 mai 1922.



Assis (de g. à d.): Lise, Réjean et Murielle. Debout: Irma, Edmond et Claudette



Camion Mercury servant à ramasser la crème pour la beurrie-  
rie Alcide Bergeron. Réjean pose pour la postérité, en 1956



Mélanie Béland



Martin Béland



Ferme familiale. La maison paternelle d'Herménégilde Cayer, cédée en 1950 à Edmond, l'aîné  
des garçons



Lisa Rousseau (décédée)



La maison actuelle située au village de Dosquet



François Rousseau

# famille Lucien CAYER et Laura CROTEAU



À leurs noces d'argent. À l'avant (de g. à d.): Lucien et Laura. À l'arrière: Michel, Jeannine, Jules, Monique, Marguerite, Gilbert, Madeleine et Suzanne

Lucien est le fils d'Emma Charest et d'Edmond Cayer, de Dosquet. Quant à Laura, elle est la fille de Joséphine Daigle et d'Odilon Croteau.

Mariés le 18 octobre 1941, Laura a donné naissance à dix enfants dont deux sont décédés en bas âge: Marguerite, infirmière à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est mariée à Yvon Perron. Jules, opérateur de niveleuse, est marié à Huguette Têtu. Gilbert, grutier, est marié à Diane Côté. Madeleine est infirmière au C.L.S.C.

Arthur-Caux à Laurier-Station. Monique est ménagère. Jeannine est travailleuse à la pharmacie. Suzanne, monteuse en imprimerie, est mariée à Marcel Roy et Michel est électricien.

Lucien, retraité depuis quelques années, a travaillé comme opérateur de niveleuse pendant 30 ans. Laura, qui est retraitée, a été professeure pendant dix ans. Le couple demeure sur le bien paternel d'Edmond Cayer, père de Lucien.



Maison paternelle construite par Edmond, père de Lucien



Lucien Cayer et Laura Croteau



Lucien, Laura et leurs enfants à leur 35<sup>e</sup> anniversaire de mariage: Marguerite, Jules, Gilbert, Madeleine, Monique, Jeannine, Suzanne et Michel



# famille Émile CHAREST



Mariage de M. et de Mme Alphonse Charest

M. Landry Charest, né en 1852 et décédé en 1929, s'installa il y a plusieurs années sur une ferme du rang Saint-Joseph Nord à Dosquet, avec son épouse Philomène Beaudoin, qui vécut de 1856 à 1939. De cette union, naquirent sept filles et deux garçons dont Alphonse, né en 1889 et décédé en 1956. (Voir photo P. 133).

Alphonse Charest, (1887-1956), fils de Landry et de Philomène, prit la relève sur la ferme de son père. Il épousa Palmire Bédard (1889-1974), fille de Jean-Baptiste Bédard et de Céline Paquet, de Saint-Flavien. Le couple eut un garçon prénommé Émile.

Émile épousa Véronique Beaudoin, fille de Pierre Beaudoin et de Marie-Louise Cayer, de Saint-Agapit. De leur union, naquit une belle famille de douze enfants.

En 1947, Émile fit l'acquisition de la ferme de son père. Son épouse, Véronique, fut sa collaboratrice fidèle sachant concilier son rôle de mère à celui d'épouse d'un fermier très actif.

Au cours des années, Émile fit l'acquisition d'autres fermes dont celles de P. Émile Beaudoin, Josaphat Moffette, Louis Turcotte, ainsi qu'une terre à bois.

Au printemps 1985, il vendit sa propriété du village à son fils Gilbert. Puis à l'automne 1985, Émile décéda accidentellement.



M. et Mme Émile Charest avec leur famille

Gilbert continue présentement l'oeuvre de son père en agriculture. Il devient donc la quatrième génération sur la ferme familiale.

Chacun des enfants fait son chemin dans la vie : Rose-Hélène, mariée à Renaud Gagnon en 1972, demeure à Black-Lake. Celle-ci est enseignante et a trois enfants. Carmen, mariée à Alain Béland en 1986, habite à Dosquet. Elle est couturière. Robert est monteur de structure d'acier, à Québec. Louise est commis de bureau à l'Université Laval, à Québec. Françoise est assistante médicale dans les Forces Armées Canadiennes, à Vancouver. Réjean est journalier chez Charpentec, à Dosquet. Denise, mariée à Patrice Demers en 1979, réside à Joly et a trois enfants. Gilles et Michel sont tous les deux serruriers en bâtiment chez Rodrigue Métal à



Gilbert Charest, propriétaire de la ferme Charest

Québec. Michel a épousé Irène Charest en 1986. Le couple demeure à Saint-Agapit. Diane est diplômée du Cégep en tourisme. Suzanne est diplômée du Cégep en marketing. Celle-ci vit dans l'Ouest canadien en vue de se perfectionner en anglais.



Résidence de la ferme Charest

# famille Philippe CHAREST



Mariage de Luciana Bergeron et de Philippe Charest, en 1927

Philippe est né à Méthot's Mills le 23 juin 1902. Il est le fils de Napoléon Charest et de Joséphine Ferland. Le 11 mai 1927, il épousa à Sainte-Croix, Luciana Bergeron, née le 15 mai 1902, fille de Calixte Bergeron et de Noémie Cayer. De leur union naquirent huit enfants: Eugène, Anita, Cécile, Marcel, Denis, Gisèle, Fernand et Jean-Luc.

Philippe et Luciana demeurèrent sur une ferme dans le rang Saint-Joseph Sud pendant 32 ans. C'est là que ces derniers éduquèrent leurs enfants. En 1958, ils s'installèrent au village pour leurs vieux jours.

Philippe fut un des pionniers de Dosquet. Il participa à la construction de l'église actuelle. Comme celui-ci n'était pas peureux, on l'appela afin de mettre le clocher en place. En 1945, il fut un des fondateurs de la Caisse populaire de Dosquet où il tint, par la suite, un poste de vice-président pendant 22 ans. Il fut également marguillier et commissaire d'école. Puis le 2 avril 1980, Philippe décéda à l'âge de 78 ans. La famille Philippe Charest compte maintenant 10 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Hommage aux anciens.



Philippe et Luciana (50<sup>e</sup> anniversaire de mariage)



De gauche à droite : Marcel, Fernand, Eugène, Philippe, Jean-Luc, Luciana, Cécile et Denis



La résidence

# famille Eugène CHAREST



M. et Mme Eugène Charest, à leurs 25 ans de mariage



La famille Eugène Charest. À l'avant (de g. à d.): Eugène et Dolorès. À l'arrière: Carole, Yvon, Line et Johanne

Né à Méthot's Mills, Philippe Charest s'installa sur une ferme dans le rang Saint-Joseph Sud de Dosquet avec son épouse Lucianna. De cette union naquirent trois filles et cinq garçons.

Eugène, l'aîné de la famille, est né le 23 mars 1929. Il épousa, le 23 juin 1956, Dolorès, fille de Denis Lecours et de Florida Breton, née à Courcelle. De cette union naquirent cinq enfants: Johanne, Carole, Suzanne, Yvan et Line.

En 1976, Johanne épousa Christian Bergeron, de Saint-Flavien et, en 1980, Carole épousa Gaétan Bélanger, de Issoudun. Yvan et Line sont encore à la maison. Yvan travaille dans une manufacture de portes et fenêtres à Saint-Apollinaire, puis Line est caissière à la Caisse populaire de Dosquet.

Depuis 30 ans, Eugène travaille pour la B.M.L. Construction, autrefois connue sous le nom de Modern Paving. Pendant 3 ans, il fut aussi marguillier.

Depuis 1962, la famille Charest demeure sur la rue Bergeron, dans la maison qu'ils ont bâtie de leurs mains.

Notre histoire n'est pas longue, mais nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir de notre municipalité dans laquelle il fait bon vivre.



Suzanne,  
née le 7 mars 1962 et  
décédée le 27 octobre 1964



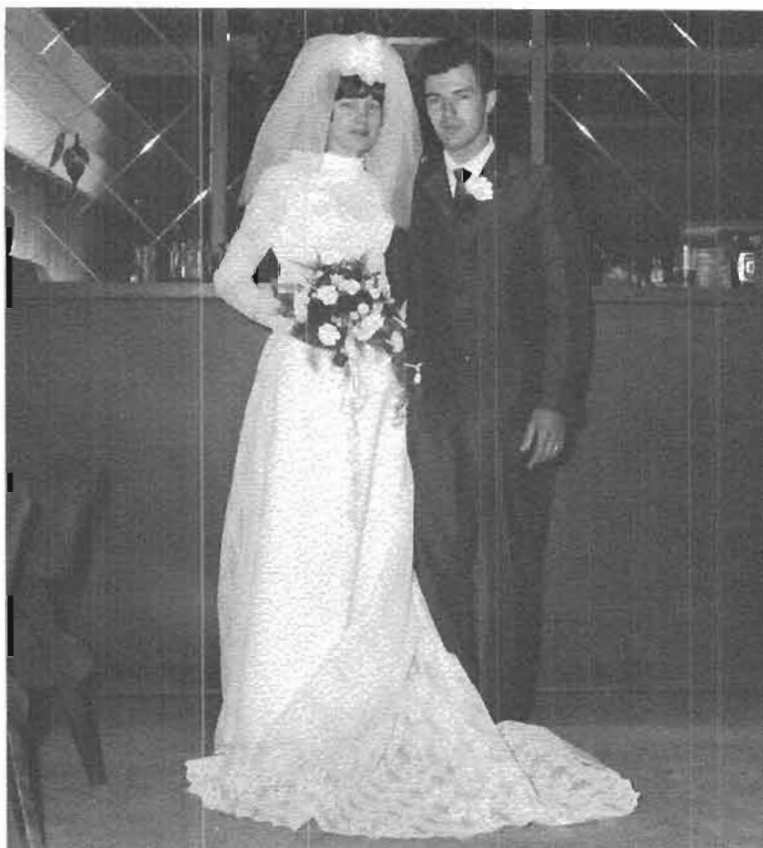
La résidence d'Eugène et de Dolorès Charest



Les petits-enfants. À l'avant (de g. à d.): Mané-Andrée et Audrey. À l'arrière: Julie, Marie-France et Émilie



Lisette et Jean-Luc



Mariage de Lisette et de Jean-Luc, en 1970



Dany



Linda

Jean-Luc, fils de Philippe Charest et de Lucianna Bergeron, est né en 1943, dans la paroisse de Dosquet.

Le 11 juillet 1970, il épousa Lisette Paquet, fille d'Alphonse Paquet et d'Alma Audet, née à Dosquet en 1946.

De notre union naquirent un garçon ainsi qu'une fille : Dany, né en 1973 et Linda, née en 1975.

Jean-Luc a toujours travaillé dans une usine de portes et fenêtres. Il commença à Saint-Agapit en 1965

et, depuis 1973, il est à l'emploi de la compagnie Donat Flamand Inc., de Saint-Apollinaire. Quant à moi, j'occupe le rôle de maîtresse de maison.

En 1972, Jean-Luc construit, avec l'aide de son frère, sa résidence actuelle.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir du soixante-quinzième anniversaire de Saint-Octave-de-Dosquet.



La résidence familiale

# famille Louis CHAREST



Léon Charest



Alfred Charest et son épouse Eugénie Viger



Ernestine et Louis (1942)

Notre grand-père Léon Charest, né à Saint-Flavien, épousa Euphémie Beaudoin. Il a toujours été cultivateur. Il décéda le 27 mars 1924, à l'âge de 70 ans et 7 mois. De leur union naquirent quatre enfants: Alfred, marié à Eugénie. Alphonse, célibataire. Marie épousa Louis Carrier et Joséphine, mariée à Ismaël Charest.

Notre père Alfred est né à Saint-Flavien. Il épousa Eugénie Viger à Dosquet le 17 juin 1915. En 1915, il fut secrétaire municipal ainsi que menuisier à ses heures, mais il était avant tout cultivateur. De cette union naquirent cinq enfants: Albertine, mariée à Édouard Couture (Plessisville). Jeanne, mariée à Alfred Côté (Welland, Ontario). Louis, marié à Ernestine Imbeault (Dosquet). Ismaël, décédé, a été marié à Jeannette Laroche (Welland, Ontario). André, marié à Ortence Provencher (Lyster). En avril 1923, notre père décéda. Puis deux ans plus tard, notre mère se remaria avec Aimé Martel.

Albertine, née à Dosquet, quitta son village pour travailler chez les religieuses du Bon-Pasteur, où l'on y accueillait des orphelins à la maison des Saints-Anges, à Lyster. Elle y travailla pendant 13 ans. Elle y rencontra et épousa Édouard Couture le 29 juillet 1950. Aujourd'hui, ils résident à Plessisville avec leurs deux enfants: Paul, marié à Carole Ruel le 5 mai 1973, résidant à Sainte-Sophie avec leurs trois enfants: Isabelle, Karine et Brigitte. Louise, mariée à (Clermont Gagnon) le 15 dé-

cembre 1979, réside à Princeville avec leurs deux enfants: Julie et Catherine.

Moi, Louis, je suis né à Dosquet en 1919. Malgré mon manque d'instruction, j'ai toujours aimé travailler la mécanique. En 1936, je fus employé par Odilon Bergeron dans la mécanique générale. Il y avait alors quatorze autos dans tout le village. Au bout de 3 ans, je suis parti à Welland. De là, j'ai suivi des cours du soir et obtenu mon diplôme à la «Welland Horationnal School». Ensuite j'occupai un emploi dans une «machine shop» à Welland, en Ontario. J'épousai, le 9 novembre 1942, Ernestine Imbeault. De cette union naquirent deux enfants: Denis, religieux et Gaétan, animateur-peintre.

Cinq ans plus tard, nous sommes



Édouard et Albertine Couture, à leurs 25 ans de mariage

revenus à Dosquet. En automne 1945, j'ai ouvert une «machine shop» et j'y travaille encore aujourd'hui. D'ailleurs, j'en suis fier.

Remerciements aux pionniers qui, par leur travail et leur ténacité, ont fait de Dosquet une place où il fait bon vivre.



De gauche à droite: Antonia Imbeault Bouchard, Yvonne Bouchard, Ernestine Imbeault, Denis Charest, Placide Imbeault, Louis Charest et Gaétan Charest

# famille Fernand CHAREST et Carmen DUMAIS



Fernand Charest, président, M. Donat Charest, vice-président et Mme Carmen Charest, secrétaire



Lauréat Moffet, Gilles Richard, Yvette Bédard, M. et Mme Fernand Charest et M. Donat Charest

Né en 1939 à Saint-Flavien, Fernand, fils de M. et de Mme Donat Charest, a travaillé tout jeune avec ses parents sur la ferme.

En 1962, ce fut son année chanceuse puisqu'il fit la connaissance de sa future femme.

En 1966, il a épousé Carmen, fille de M. et de Mme Joseph Dumais, de Saint-Pascal-de-Kamouraska.

De cette union sont nées: Nancy (19 ans, Lucie (16 ans) et Annie (14 ans).

Nancy, qui a terminé son Cégep, est technicienne en éducation spécialisée.

Lucie et Annie sont étudiantes à la polyvalente.

L'Abattoir Charest de Dosquet Inc. est une entreprise familiale qui opère depuis plus de 20 ans.



M. Fernand Charest



L'abattoir



La famille

En février 1965, Fernand Charest se porta acquéreur du petit abattoir de M. Rémi Croteau, de Dosquet.

En mars 1971, un incendie détruisit l'abattoir. Puis en avril 1971, avec l'aide des citoyens de Dosquet et ma famille, je le reconstruis au même endroit.

En octobre 1978, avec les nouvelles normes du gouvernement, je débutais une nouvelle construction. En mars 1979, je formai une corporation avec mon père et ma femme. En avril 1979, on débuta nos opérations dans l'abattoir actuel.

Depuis ce temps, avec un bon appui de la part des gens de la région, nous avons connu une évolution assez rapide, même à travers une situation économique difficile. Aujourd'hui, notre commerce donne de l'emploi à plus de cinq personnes.

Nous sommes heureux de participer à cet album-souvenir et souhaitons un bon succès au soixante-quinzième anniversaire.

# famille Gérard CHAREST et Thérèse MERCIER



La ferme actuelle de Gérard Charest

Natif de Saint-Flavien, moi Gérard, fils de M. et de Mme Donat Charest, je me suis exercé à mon métier de cultivateur en aidant mon père sur la ferme.

Le 8 août 1959, j'ai épousé Thérèse Mercier, de Inverness. Nous sommes venus nous installer à Dosquet sur une ferme située au 444, rang Saint-Joseph Nord et qui fut acquise en 1956. C'est avec une bonne santé, du coeur, du courage, une grande foi mais aussi avec peu d'argent que nous avons réussi à vivre convenablement et que nous nous sommes sentis bien accueillis dans la paroisse.

En 1966, il a fallu agrandir en achetant une autre ferme: lot 326. Puis, trois ans après notre mariage, nous avons agrandi la maison pour avoir plus de commodités. En 1967, nous avons agrandi la grange. Puis les années suivantes, nous avons installé une laiterie, un silo à grains,

un garage et une remise pour les machineries agricoles. En 1971, nous avons acheté un troisième lot, soit le 341, qui nous a permis d'augmenter notre troupeau.

De notre union sont nés six enfants dont cinq filles et un garçon. Trois d'entre eux sont mariés et deux petits-enfants se sont ajoutés.

Mon épouse Thérèse, qui m'a soutenu dans les travaux de la ferme, s'est impliquée avec moi au sein de la paroisse dans les mouvements tant sociaux que religieux. Celle-ci est une bonne ménagère et aime beaucoup l'artisanat. Elle pratique tous les métiers puisqu'elle se veut, depuis neuf ans, une infirmière en prenant soin de son père invalide.

Quant à moi, tout en vaquant aux travaux de la ferme, je me suis impliqué dans plusieurs organismes: Chevaliers de Colomb, commissaire, président de l'U.P.A., président de la pastorale, dans la chorale de l'église avec ma famille. De plus, c'est nous qui avons débuté, en février 1977, la préparation au baptême. Depuis deux ans, je suis inspecteur municipal et dans mes loisirs, j'exerce des fonctions en tant que bénévole au sein de l'Ambulance Saint-Jean.

Thérèse et moi profitons de l'occasion qui nous est donnée pour remercier nos enfants de l'aide qu'ils nous ont apportée et de la joie qu'ils nous donnent. Très jeunes, ils nous



Mariage de Germain Poudrier, de Plessisville et de Cécile Charest, le 14 mai 1983



Mariage de Carole Charbonneau, de Saint-Louis-sur-Richelieu et de Bertrand Charest, le 4 août 1984

ont aidés sur la ferme selon leurs possibilités.

Nous voulons rendre aussi hommage à tous les gens de Dosquet qui nous ont bien accueillis.

Bon succès au soixante-quinzième anniversaire de la paroisse.

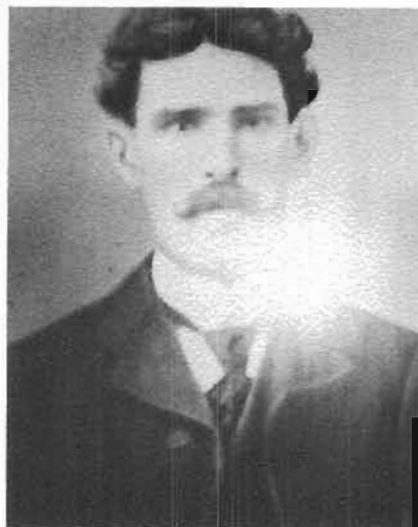


À l'arrière (de g. à d.): Gérard, Thérèse, Hugnette, Martine, Sylvie, Cécile et Bertrand. À l'avant: Irène et son époux Michel Charest



Marie-Michelle, fille de Bertrand et de Carole, née le 21 octobre 1986. Mathieu, fils d'Irène et de Michel, né le 1<sup>er</sup> août 1987

# famille Joseph CHAREST et Adélia CÔTÉ



Napoléon Charest (1877-1945)



Joséphine Ferland



Mariage de Joseph et d'Adélia, en 1940

Joseph, né le 7 mai 1912, est le fils de Napoléon Charest et de Joséphine Ferland. Le 2 juillet 1940, il épousa Adélia Côté, fille de Joseph Côté et d'Octavie Gingras. De cette union naquirent dix enfants dont neuf sont encore vivants; ils ont maintenant 18 petits-enfants.

Ils ont eu une ferme laitière, porcine et avicole. De plus, ils ont aussi vécu de la vente des produits de la ferme au marché, ainsi que de la vente du gravier ayant de plus servi à la fondation de l'église de Dosquet.

Le bien paternel a donc fait vivre la famille Charest durant deux générations.

Le 23 mars 1972, après le décès de Joseph, Adélia a fait construire une maison au village et elle est venue l'habiter en 1974.

Adélia fait de plus partie de l'Âge d'Or, du Mouvement des Femmes Chrétiennes et du Cercle des fermières.

Bon succès au soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



La ferme familiale



Résidence actuelle



La famille Joseph Charest. Assis (de g. à d.): Denise, Joseph, décédé en 1972, Yvette, Adélia, Line et Gisèle. Debout: Rolland, Noëlla, André, Raymond et Rosaire



# famille Rosaire CHAREST et Hélène DESROCHERS



Né à Dosquet en 1941, Rosaire est le fils de Joseph Charest et d'Adélia Côté. Rosaire a acheté la ferme de M. Joseph Paquet en 1960.

En 1962, j'épousais Hélène Desrochers, de Saint-Flavien. Elle est la fille d'Albert Desrochers et d'Augustine Dubois. De leur union, sont nés six enfants: Nicole, Michel, Onil, Solange, Yvan et Martin.

Ceux-ci exploitent ensemble une ferme agricole. En 1964, nous avons acheté la ferme de M. Georges Brochu et nous avons rebâti la maison en 1970. Puis en 1974, nous avons acheté le bien paternel de la famille Charest. En 1978, nous avons construit une porcherie. Par la suite, en

1985, nous avons bâti une vacherie. Notre principale production est l'industrie laitière et ensuite porcine. Aujourd'hui, nous sommes incorporés avec notre fils Onil.

Rosaire est très actif au sein de la paroisse et dans divers organismes. Il fait partie du Conseil municipal, de la Caisse populaire, il a été marguillier, animateur de la Coop de Granby, Comité de développement économique et président des Chevaliers de Colomb.

Moi, Hélène, je fais partie des Fermières, des Femmes Chrétiennes, des Filles d'Isabelle et du comité féminin des Chevaliers de Colomb.



Mariage d'Hélène Desrochers et de Rosaire Charest, en 1962



Ferme actuelle de Rosaire Charest & Fils



La maison familiale en 1964, Hélène et sa fille Nicole



Assis (de g. à d.): Rosaire et Hélène. Debout: Onil, Solange, Martin, Nicole, Yvan et Michèle

## famille André CHARTRAND



Arthur Chartrand et Eugénie Lambert



Maison d'Arthur Chartrand



Les enfants d'André et de Béatrice Chartrand



Arthur, André et Paul Chartrand



Maison du village

Arthur Chartrand, natif de Lyster, a épousé Eugénie Lambert, de Sainte-Agathe. De leur mariage, naquirent dix enfants: Noëlla (décédée), Jeanne, Paul, André, Florence, Robert, Marthe, Thérèse, Georges et Lucienne qui sont nés à Dosquet. En avril 1931, mes parents partirent de Sainte-Agathe pour prendre racine dans le rang 1 de Dosquet. J'avais alors 7 ans. Dans ce temps, l'école était de courte durée. Je fis le défrichage de la terre et l'hiver, je travaillais dans les chantiers.

Le 14 août 1946, j'épousais Béatrice, fille de Louis Dubois et d'Edwidge Dubois, de Saint-Flavien, en l'église de Dosquet. Sept enfants vinrent tour à tour égayer notre foyer: Louisette, Réal, Jean-Louis, Rolland, Francine, René et Aline. Au début de notre mariage, Béatrice faisait la «cookerie» avec son père dans les chantiers à Stoneham. Elle confectionnait tous les vêtements pour la famille. Elle aimait faire la couture sur mesure (sans patron) pour les gens qui le lui demandaient. Malgré sa joie de vivre et son courage, elle décéda le 23 août 1966. La famille compte quatorze petits-enfants.

En 1948, j'ai fait l'acquisition d'une ferme dans le rang 1. Ma terre ne rapportant pas assez pour les besoins de ma famille, je prenais tout ce qui passait (labourer, herser, vendre des fruits et légumes, travailler dans les garages, voirie, vidanges - je fus le premier à ramasser les vidanges à 25¢ par famille), pour finalement ouvrir un commerce d'autos usagées et faire la vente de pièces. En septembre 1957, les enfants des rangs sont transportés à l'école du village. En novembre 1957, j'achetais la propriété de Louis Dubois. Je fis un agrandissement attenant à la maison pour faciliter la pose de pièces et le changement d'huile.

En juillet 1983, j'ai cédé mon commerce à mon fils René. Maintenant, je réside dans le rang 4.

Je remercie tous mes clients de m'avoir accordé leur confiance.

Félicitations à toute l'équipe du soixante-quinzième anniversaire.

## famille Roland CHARTRAND et Hélène DUBOIS



À l'arrière (de g. à d.): Guylaine et Roland. À l'avant: Rémi et Hélène

Roland Chartrand, natif de Dosquet, je m'y suis établi à l'été 1975 avec mon épouse Hélène qui donna naissance par la suite à nos deux magnifiques enfants: Guylaine, née en septembre 1978 et Rémi, né en novembre 1979.

Ayant débuté comme mécanicien à l'emploi de Automobiles Guy Beaudoin Inc., j'ai travaillé comme vendeur peu après me voici maintenant, actionnaire avec un emploi du temps bien rempli.

Il nous fait grand plaisir, à l'occasion de ce soixante-quinzième anniversaire, de rendre hommage à ceux et celles qui ont fait de cette paroisse ce qu'elle est.

Je tiens de plus à remercier personnellement tous ceux et celles qui m'ont encouragé à faire briller notre étoile Chrysler et aux autres, je vous invite chaleureusement à venir nous rencontrer.

Ensemble ils ont bâti pour vous et ensemble nous bâtirons pour eux!



Une vue aérienne de la résidence de M. et de Mme Roland Chartrand

## famille Louissette CHARTRAND



Arrivée à Dosquet, en 1983

Native de Dosquet, je suis la fille d'André Chartrand et de Béatrice Dubois. J'ai trois filles: Chantal, Léna et Édith. Celles-ci désiraient avoir une maison à la campagne. J'ai donc choisi de revenir parmi mes connaissances. J'en suis très heureuse.

Bon soixante-quinzième à tous.



À l'avant (de g. à d.): Édith. À l'arrière: Léna et Chantal



Notre maison

## famille Dominique DESROCHERS et Louise HOUDE



Louise est née à Dosquet le 28 mai 1960. Elle est la fille d'Hervé Houde et de Lucienne Cayer, également de Dosquet.

Dominique est né à Joly le 31 décembre 1955. Il est le fils de Paul-Émile Desrochers et de Fleurette Chartrand.

C'est le 1<sup>er</sup> septembre 1979 que Louise et Dominique se marièrent à Dosquet. Ils ont maintenant deux beaux enfants: Julie, née le 15 décembre 1978 et Nicolas, né le 20 avril 1983.

Dominique est à l'emploi de Béton Laurier Inc. et Louise travaille pour les Modes de Sport Robin à Dosquet.

Bon soixante-quinzième anniversaire!



La famille Desrochers. De gauche à droite: Louise, Nicolas, Dominique et Julie



Léon et Rose-Délina, à leurs 35 ans de mariage

Né dans le comté de Shefford, Léon est le treizième de la famille. Il est le fils de Sésarie Racicot et de Jean-Baptiste Compagna, cultivateur de métier. En juillet 1933, il a épousé Rose-Délina Jeanson, née à Lawrence, fille de Valérie Racicot et de Jean-Baptiste Jeanson, également cultivateur. De leur union, sont nés treize enfants dont trois sont décédés à la naissance.

Après leur mariage, ils sont allés demeurer sur la ferme des parents de Léon. Celui-ci a travaillé à 20 \$ par mois sur une terre de 35 acres et dans une sucrerie de 1450 érables. C'était dans le temps de la crise et son père était endetté. Celui-ci de-

vait à son frère presque la valeur de la terre. Il a donc dû la lui laisser.

Léon et son épouse Rose-Délina sont donc partis demeurer chez les parents de Rose-Délina. Ces derniers avaient deux terres et ils ont laissé la maison de l'une des terres comme logement au jeune couple. Léon a travaillé pour son beau-père. Deux ans plus tard, il est allé vendre du pain par les portes. Il gagnait alors 10 \$ par semaine. Par la suite, nous sommes retournés sur la terre de mon père que Léon avait achetée pour 3500 \$.

À cette époque, nos paiements étaient de 200 \$ par année. Cinq ans plus tard, nous la revendions afin d'acheter une boucherie à Acton Vale où nous avons travaillé tous les deux avec l'aide de nos filles. Ensuite, nous avons revendu la boucherie sur laquelle nous avons fait un bon profit. Cherchant un autre emploi, une amie et cuisinière de l'hôtel d'Acton Vale nous a conseillés d'acheter un hôtel. Nous sommes allés à Sherbrooke pour voir un agent d'immeubles de Lyster qui connaissait la paroisse de Dosquet. Celui-ci nous a suggéré d'y acheter la maison d'Émeric Caron en nous convainquant que celle-ci ferait un bel hôtel.

En 1947, nous achetions pour 8500 \$ cette maison qui était abandonnée depuis trois ans. C'est en

juin de la même année que nous avons ouvert nos portes, après avoir effectué des réparations. Nous avons donc commencé à vendre de la bière et de la boisson forte avec des tolérances obtenues du député René Bernatchez. Même si on faisait notre possible pour respecter les règlements du temps, nous avons tout de même payé (en huit ans) deux à trois fois une amende de 50 \$. L'hôtel ouvrait ses portes à 8 h 00 le matin, et fermait à 11 h 00 le soir. Cet hôtel avait deux chambres avec deux lits doubles et trois lits simples, afin de garder à coucher les voyageurs américains. Nous y servions aussi des repas jusqu'à 11 h 00.

En 1945, nous avons vendu, avec regret, l'hôtel à M. Wilfrid Fournier puisque Léon était malade. Toutefois, nous devions continuer à gagner notre vie, alors nous avons décidé de partir une boulangerie puisque notre garçon Roger connaissait le domaine et y avait déjà travaillé. On y vendait le pain au prix de deux barres pour 24¢. Les affaires n'étant pas prospères, nous avons dû vendre et nous sommes déménagés à Montréal où nous avons travaillé tous les deux.

En 1974, à la pension de mon époux, nous sommes revenus à Dosquet. En 1977, celui-ci décéda. Depuis treize ans, j'habite dans une maison à deux logements.



À l'avant (de g. à d.): Suzanne, Jeannine, Constant (garçon de Fleur-Aimée), Rose-Délina et Blanche. À l'arrière: Fleur-Aimée, Yvon, Carmen, Roger, Léon, Gisèle, Gilles et Réjeanne

# famille Lionel CHAYER et Cécile FOURNIER



Plusieurs années après leur mariage, soit en avril 1942, Théode Chayer et son épouse, Célina, sont venus s'établir à Dosquet avec leurs cinq enfants, les autres étant déjà établis. Ils y sont demeurés jusqu'à leur décès.

Lionel, fils de Théode Chayer et de Célina Vincent, est né en 1923, à Saint-Valérien, dans le comté de Rimouski. Il passa sa jeunesse à Dosquet. Puis en 1951, il unit sa destinée à Cécile Fournier, née à Dosquet, fille d'Alphonse Fournier et de Ida Demers. De cette union sont nés dix enfants dont six sont maintenant mariés: Jean-Guy, (marié en 1979 à Ginette Lambert; deux enfants: Véronique et Jérôme). Yvette, (mariée en 1975 à Claude Beauchesne; deux enfants: Daniel et Patrick). Claude, (marié en 1976 à Sylvie Giguère; trois enfants: Mathieu, François et Marc). Denis, (marié en 1977 à Lucille Ferland; un enfant: Martin). Lise, (mariée en 1980 à Roger Leblond). Pierrette, (mariée en 1983 à Jean Béland); un enfant: Sandra). Francine, Pierre, Gilles et Yves demeurent à la maison familiale.



Théode Chayer (1880-1970) et Célina Vincent (1886-1965)



Cécile Fournier et Lionel Chayer, en 1979

Lionel a travaillé quelques années comme dynamiteur. Par la suite, il décide de s'établir à son compte. Il fabrique du fer ornemental, secondé de son épouse et plus tard de ses enfants. Il a géré ce commerce de 1959 jusqu'à son décès en 1979. Sa joie de vivre, dont plusieurs se

souviennent encore aujourd'hui, était sa marque de commerce. Depuis le décès de son époux, Cécile est retournée sur le marché du travail comme couturière.

Félicitations à tous les organisateurs de ce soixante-quinzième anniversaire.



La famille Chayer en 1983. Assis (de g. à d.): Yvette, Lise, Pierrette, Cécile et Francine. Debout: Claude, Gilles, Denis, Pierre, Jean-Guy et Yves

## famille Claude CHAYER



Claude et Sylvie Chayer à Edmonton, en 1984

Claude Chayer, fils de Lionel Chayer et de Cécile Fournier, est

né à Dosquet le 17 février 1955. Il est charpentier et menuisier.

Le 17 avril 1976, il unit sa destinée à Sylvie Giguère, fille d'Éloi Giguère et de Marie-Anne Lambert, de Saint-Agapit. De leur union naquirent trois fils: Mathieu, né le 4 octobre 1977, à Québec; François, né le 11 janvier 1983, à Edmonton ainsi que Marc, né le 10 avril 1985, à Ottawa.

En mai 1977, Claude et Sylvie construisirent leur maison au 230, Rang 4 à Dosquet où ils demeurent présentement.

En juillet 1980, ceux-ci partirent pour aller demeurer en Alberta. Ils résidèrent à Edmonton jusqu'en mars 1984. Par la suite, ils déménagèrent à Ottawa où ils restèrent jusqu'en mars 1986. Puis, ils décidèrent de revenir s'installer à Dosquet la même année.



François et Marc Chayer à Dosquet (1986)



Mathieu Chayer à Dosquet (1986)

## famille Jean-Guy CHAYER et Ginette LAMBERT



Jean-Guy, Ginette, Véronique et Jérôme

Jean-Guy, né à Dosquet le 10 août 1952, est le fils de feu Lionel Chayer et de Cécile Fournier. C'est le 9 juin 1979 que j'ai épousé Ginette Lambert, née le 27 octobre 1959, fille de Raymond Lambert et de Noëlla Paquet. Je suis soudeur et mon épouse est couturière.

Dès notre mariage, nous nous sommes installés dans le Rang 4 de Dosquet. J'ai construit moi-même ma maison avec l'aide de mon épouse.

Comme nous sommes tous les deux issus d'une famille nombreuse, nous avons aussi le désir d'avoir

une famille. De notre union naquirent deux enfants: Véronique, née le 12 janvier 1982 et Jérôme, né le 3 novembre 1984.

Hommages à tous les défricheurs qui ont travaillé avec acharnement pour faire de notre paroisse un endroit où il fait bon vivre.



Résidence actuelle

# famille Ernest CÔTÉ et Rolande CAYER



Mariage de Rolande et d'Ernest, le 28 octobre 1953



La résidence actuelle

Cadet d'une famille de treize enfants, Ernest est né le 25 octobre 1930, à Saint-Flavien. Ses parents, Alphonse Côté, de Saint-Flavien et Rose-Anna Bibeau, originaire de Manchester, étaient cultivateurs.

À l'âge de 16 ans, il quitte le foyer familial pour aller travailler dans les chantiers en Ontario. Aujourd'hui, Ernest compte 35 ans de services pour la compagnie d'asphaltage B.M.L. Inc. Il a débuté comme opérateur de rouleau et depuis 1965, il occupe le poste de contremaître.

Née le 6 juillet 1932 à Dosquet, Rolande est la cadette d'une famille de neuf enfants. Son père, Edmond Cayer Sr, de Dosquet, était cultivateur et sa mère, Emma Charest également de Dosquet, était sage-femme.

Jusqu'à son mariage, Rolande a travaillé à l'atelier de couture de Roger Poulin, de Dosquet. Tout en étant mère à plein temps, elle consacre une partie de ses temps libres à réparer et repeindre des statues de tous genres.

Leur mariage a été célébré dans l'église de Dosquet le 28 octobre 1953. De cette union sont nés quatre enfants dont l'aînée, Diane, est maître de poste dans la municipalité. Monique est organiste chanteuse, Lisette est étudiante en ad-

ministration et enfin le cadet, Michel, est étudiant et guitariste à ses heures.

En 1966, ils ont construit leur résidence familiale.

En 1973, Ernest a eu un accident lui laissant une incapacité de 40% à la main gauche mais l'amour, la foi et le soutien de la famille l'ont aidé à surmonter cette épreuve.

Ernest et Rolande ont été pendant longtemps membres d'orchestres dont l'un allait devenir familial. Par la suite, chacun des enfants a pris la relève en se dispersant dans divers groupes. Pendant trois ans, nos trois filles se sont occupées bénévolement de la chorale du samedi soir à l'église de Dosquet.

Salutations à tous.



À l'arrière (de g. à d.): Diane, Lisette, Michel et Monique À l'avant: Ernest et Rolande



# famille Arthur THERRIEN et Yvonne GARNEAU



Arthur Therrien, fils de M. et de Mme Téléphore Therrien, de Dosquet, épousa le 17 août 1931 à Lawrence, Mass., Yvonne Garneau, fille de M. et de Mme Xavier Garneau, de Saint-Apollinaire. Ils y vécurent jusqu'en 1932, année où ils revinrent s'installer à Dosquet sur une ferme à l'entrée du village. M. Therrien fut employé quelques années au service de la voirie comme cantonnier. De leur union naquirent huit enfants: Noël, époux d'Édith Tremblay, est contremaître. Ils demeurent à Saint-Félicien, ils ont quatre enfants. Cécile épousa Laurent Simard, concierge. Ceux-ci vivent à l'Ancienne-Lorette et ont trois enfants. Irène, épouse de Reynald Plante, est comptable agréée. Ils demeurent à Saint-Albert en Ontario et ont trois enfants. Noëlla est l'épouse de Réal Côté, président comptable pour Relyr à Charny. Ils ont quatre enfants. Thérèse épousa Isidore Martineau, menuisier. Ils sont propriétaires du Domaine des Sources à Saint-Apollinaire et ils ont sept enfants. Rita est l'épouse de Jean-Guy Croteau, contracteur en excavation et camionneur à Saint-Agapit. Ils ont cinq enfants. Benoît, époux de Lise Guay, est plâtrier à



M. et Mme Arthur Therrien (décédés)



M. et Mme Jean-Guy Croteau



La famille de M. et de Mme Therrien. À l'arrière (de g. à d.): Noël, Cécile, Irène, Noëlla, Thérèse et Rita. À l'avant: Benoît. En médaillon: Paul-Émile



Famille de Jean-Guy et de Rita Croteau. À l'arrière (de g. à d.): Denis et son épouse Line, Richard, Rita, Jean-Guy et Diane. À l'avant: France et Francine. En médaillon: Mélanie, fille de Denis et de Line Croteau (1 an)

Saint-Agapit et ont trois enfants. Paul-Émile, décédé en 1975, était l'époux de Jeannine Verreault et mécanicien, trois enfants.

Jean-Guy Croteau est le fils de M. et de Mme Ladidas Croteau, de Saint-Agapit. Il épousa, le 25 juin 1960, Rita Therrien, fille de M. et de Mme Arthur Therrien, de Dosquet.

Jean-Guy est contracteur en excavation. Rita, son épouse, est sa collaboratrice en s'occupant de la tenue des livres et des appels téléphoniques tout en tenant sa maison ainsi qu'en faisant de la couture.

De leur union naquirent cinq enfants: Denis, Richard, Diane, France et Francine.

Une belle famille que celle des Croteau où on ne s'ennuie pas et où l'on se prête à plusieurs organisations. Une vie rayonnante et utile au niveau de la communauté paroissiale.



La famille de M. et de Mme Josaphat Côté, à leur 50 ans de mariage

Josaphat Côté, né le 25 décembre 1893 à Saint-Apollinaire, épousa, le 1<sup>er</sup> octobre 1923, Marie-Anna Bouchard, née le 18 juillet 1900 aux Éboulements.

Après leur union, ils demeurèrent à Saint-Grégoire-de-Montmorency. Josaphat travailla à la Dominion Textile jusqu'en 1930, pour ensuite venir s'établir sur une ferme, celle de Lazare Fréchette, à Dosquet.

Toute la famille participa à la réussite de son projet, quoique le 31 janvier 1954, le feu détruisit la grange y compris les animaux. Il fallut donc recommencer à neuf. Grâce à leur courage et à la grande générosité de tous les citoyens, ils purent se relever de cette cruelle épreuve.

Plus tard, vint l'heure de la retraite. Ceux-ci vinrent s'installer dans le village jusqu'à ce que la maladie les oblige à déménager au foyer de Saint-Apollinaire où ils finirent leurs jours.

De leur union naquirent neuf enfants: Omer, (Anne-Marie Croteau), le 17 septembre 1949, à Dosquet. Ceux-ci demeurent à Saint-Rédempteur. Rollande (Jean-Paul Letarte), le 27 septembre 1944, à Dosquet. Ils demeurent à l'Ange-Gardien. Armand, (Germaine Côté), le 25 août 1954, à Saint-Agapit. Ceux-ci résident à Saint-Rédempteur. Roger,

(Yvette Foisy), le 4 septembre 1948, à La Tuque. Ils demeurent à Sainte-Marthe-sur-le-Lac. Thérèse-Aline, (Raymond Barette), le 20 juillet 1950, à Dosquet. Ceux-ci résident à Longueuil. Aimé, (Irène Moreau), le 16 juillet 1956, à Saint-Apollinaire. Ceux-ci demeurent à Plessisville. Florian, (Laurette Martineau), le 1<sup>er</sup> octobre 1959, à Saint-Apollinaire. Ceux-ci demeurent à Saint-David. Jean-René, (Marguerite Paquet), le 22 juin 1963, à Saint-Flavien. Ceux-ci résident à Lévis. La famille Côté compte 48 petits-enfants.

En appréciation de ces belles années vécues avec nos parents, nous sommes heureux de leur rendre hommage pour les belles valeurs



La grange incendiée le 31 janvier 1954

qu'ils nous ont transmises: la foi, le courage et l'amour du travail.

Souvenances du passé vécu, créeront aujourd'hui des souvenirs pour demain.

Toute la famille souhaite un grand succès aux fêtes du soixante-quinzième anniversaire.



La résidence et ferme de M. Côté

## famille Jean-René CÔTÉ



A l'avant (de g. à d.): France, Jean-René et Dany. À l'arrière: Chantale et Marguerite

C'est avec fierté que je présente ma famille, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse de Dosquet.

Jean-René, né le 2 novembre 1939, à Saint-Grégoire-de-Montmorency, est le dernier d'une famille de neuf enfants. Il est le fils de Josaphat Côté et de Marie-Anna Bouchard.

Marguerite Paquet, née le 30 août 1940, à Saint-Flavien, est la deuxième d'une famille de dix enfants, dont un garçon et neuf filles. Elle est la fille d'Adrien Paquet et de Véronique Demers.

Le 22 juin 1963, après cinq ans de fréquentations, Jean-René et Marguerite se sont unis à l'église de Saint-Flavien, devant l'abbé Bernard Métivier.

De cette union, sont nés trois beaux enfants que le Seigneur a bien voulu leur donner pour aimer: Chantale, France et Dany.

Après deux ans de mariage, nous avons pris possession du bien paternel, en 1965. Nous y avons vécu huit ans pour ensuite le vendre afin d'aller vivre à loyer au village, pendant un an. En 1974, nous avons construit une maison au 2, rue de la Fabrique.

Afin d'avoir plus de disponibilité pour le métier de contracteur, nous avons quitté Dosquet le 11 septembre 1982 pour aménager à Lévis.

Nous avons vécu de très belles années à Dosquet et nous en gardons de bons et beaux souvenirs.

Nous rendons hommages aux ancêtres, aux pionniers et à tous ceux qui continuent de faire progresser la paroisse.



## famille Alphonse CROTEAU



Mariage d'Alphonse Croteau et de Violette Courcy, en 1940



De gauche à droite : Noëlla, Louis, Annie et Martin

Alphonse Croteau est né le 26 avril 1919, à Saint-Flavien. Celui-ci est décédé le 9 février 1955. Il a épousé Violette Courcy le 2 septembre 1940, à Saint-Flavien. La famille compte cinq enfants : Louis, Gaston, Yvon, Pauline et Réjean.

Louis, l'aîné de la famille, a épousé, le 27 juin 1970, Noëlla Lecours, native de Joly. Depuis ce jour, nous possédons une maison à Saint-Nicholas, comté de Lévis. De notre union sont nés deux enfants : Martin (1974) et Annie (1976).

Louis a travaillé pour le C.N.R. de 1957 à 1969. Par la suite, il est devenu soudeur et a travaillé chez Vibreck à Charlesbourg jusqu'en juillet 1985. Présentement, il travaille comme soudeur dans la construction. De plus, il est membre-fondateur aux finances du club Optimiste de sa ville.

Yvon, le troisième de la famille, a épousé Monique Blouin à Québec, le 29 août 1970. De leur union sont nés trois enfants : Chantal (1972), Julie (1975) et Anne-Marie (1983).

De 1972 à 1978, nous avons possédé une maison à Dosquet. Durant

plusieurs années, Yvon a joué au hockey et au baseball pour des clubs de Dosquet. Puis en 1977, nous avons fait l'acquisition de notre maison à l'Ancienne-Lorette.

Yvon travaille au rayon des meubles chez Sears aux Galeries Chagnon à Lévis. Quant à Monique, elle est secrétaire à l'hôpital du Christ-Roi.



Debout (de g. à d.): Yvon. Assises : Chantal, Monique, Julie et Anne-Marie

# famille Gaston CROTEAU



Mariage de Gaston et de Francine, en 1963

Gaston, fils de feu Alphonse Croteau et de Violette Courcy, est né à Jonquière en 1943. Par la suite, Gaston a habité à Saint-Flavien de 1946 à 1956. Après le décès de son père en février 1955, sa mère est venue s'établir à Dosquet. Gaston a travaillé sept ans pour Work Equipment (C.N.R.) et depuis 1968, il est au service de Lapointe V. A. Inc.

Francine, fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland, est la sixième d'une famille de quatorze enfants. Celle-ci est née en février 1947, à Dosquet.

Le 16 novembre 1963, Gaston et Francine ont uni leur destinée. Par la suite, nous avons demeuré deux ans et demi à Lyster et, en février 1966, nous avons fait l'acquisition d'une maison centenaire qui a appartenu au grand-père Joseph Croteau.

De notre union sont nés trois filles et deux garçons: l'aînée de la famille, Sylvie, a étudié la coiffure à Québec. Quelques années auparavant, elle a rencontré Denis Martineau qui est devenu son époux le 18 juillet 1986, à Dosquet où ils demeurent présentement.

Quant à Ghislain, il a vu le jour le 18 octobre 1965, à l'hôpital de Plessisville. Il travaille présentement dans une usine de portes et châssis.

Nadine est née le 11 avril 1967. Elle a fait son cours d'hôtellerie à l'école Wilbrod Bherer et travaille à Toronto.



Francine et Gaston, en 1986

Éric, né le 6 juin 1968, a étudié la menuiserie pour finalement travailler dans une usine de portes et châssis à Saint-Apollinaire.

Née le 9 novembre 1971, Isabelle étudie présentement à la polyvalente de Saint-Agapit.



Nadine, Sylvie et Isabelle



Éric et Ghislain

# famille Lucien CROTEAU et Marie-Blanche DEMERS



Georgiana Côté (1881-1952) et Rémi Croteau (1880-1967)



Marie Boucher (1886-1934) et Odilon Demers (1878-1955)



Mariage de Lucien Croteau et de Marie-Blanche Demers, en 1946

Lucien est né le 29 septembre 1917 à Dosquet. Il est le fils de Georgiana Côté et de Rémi Croteau, cultivateur de cette paroisse. Lucien épousa Marie-Blanche Demers, le 19 juin 1946, à l'église de Dosquet. Celle-ci est née le 1<sup>er</sup> juillet 1918. Elle est la fille de Marie Boucher et d'Odilon Demers, cultivateur de Saint-Flavien.

En février 1947, Lucien et son épouse firent l'acquisition d'une maison située près de l'école et de l'église. D'ailleurs, ils habitent jusqu'en septembre 1987 cette maison centenaire. De plus, comme l'espace ne manquait pas, Marie-Blanche y garda des pensionnaires pendant plusieurs années.

À l'automne 1947, ils ouvrirent un petit magasin général. On y faisait ses achats mais on s'y rencontrait également pour jaser de politique, jouer aux dames et se raconter des histoires. À cette époque, les heures d'ouverture et de fermeture n'existaient pas.

Puis, en 1952, il y eut l'arrivée de la télévision. Lucien exposa la première télévision de Dosquet dans la vitrine de son magasin. Tous les gens de quarante ans et plus se souviendront de cet événement. Chaque soir, devant la vitrine, il y avait attroupement de gens qui venaient regarder cette boîte à images. La fermeture du magasin eut lieu en mars 1963. Une époque se termina alors

avec la venue des marchés d'alimentation, tels qu'on les connaît maintenant.

De 1963 à 1969, Lucien occupa différents emplois. Puis, en 1969, il devint concierge à l'école primaire du village jusqu'à sa retraite en 1981.

Lucien et Marie-Blanche vivent maintenant leur retraite entourés de leurs enfants: Carmen, Yvon et Marcel. Tous les trois demeurent à Dosquet. De plus, Lucien et Marie-Blanche ont également six petits-enfants.



Magasin général, en 1948



Résidence actuelle

## famille Odilon CROTEAU



Rémi Croteau et Georgiana Côté

Rémi Croteau épousa, le 14 octobre 1907, à Saint-Flavien, Georgiana Côté. Ils eurent cinq garçons: Josaphat, Odilon, Rémi, Lucien et Eugène dont deux sont décédés: Josaphat et Rémi.

En 1935, Odilon acheta la terre de son père Rémi et vécut seul sur la ferme pendant 7 ans. Le 20 juin 1942, Odilon Croteau épousa Alice Hamel, à Sainte-Croix-de-Lotbinière.

Ceux-ci eurent neuf enfants dont deux jumelles décédées à la naissance et Diane, décédée accidentellement le 24 octobre 1956, à l'âge de 7 ans. André a épousé Béatrice Bergeron (Val-Alain), trois enfants. Claire a épousé Théodore Lafleur

(Welland, Ontario), deux enfants. Lise a épousé Normand Veillette (Welland, Ontario). Gaston a épousé Diane Bergeron (Saint-Agapit), deux enfants. Nicole a épousé Christian Bernier (Lotbinière), trois enfants. Richard a épousé Diane Rousseau (Dosquet), deux enfants.

Odilon cultiva la terre pendant 34 ans et travailla aussi sur la construction.

Odilon et son épouse habitent depuis onze ans au village sur la rue Ratté.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir et souhaitons un franc succès au soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



La famille Odilon Croteau

# famille Rémi CROTEAU et Monique DEMERS



Monique et Rémi Croteau, en voyage



La deuxième résidence du couple Croteau. Le bureau de poste occupait une pièce de cette résidence

Rémi Croteau junior, fils de Rémi sénior et de Georgiana Côté, de Dosquet, épouse, le 7 juillet 1941, à Saint-Flavien, Monique Demers, fille d'Odilon Demers et de Marie Boucher, de Saint-Flavien.

En 1937, Rémi débute comme boucher sur la ferme de son frère Odilon. En 1943, il achète sa première résidence de M. Benoit Houde. Il y aménage la boucherie dans un bâtiment attenant. Avec la collaboration de son épouse et de l'aide-boucher, Jean Viger, Rémi mène son commerce avec succès. En 1965, il vend sa boucherie. En 1959, il est maître de poste et le demeurera jusqu'à sa retraite en 1979.

De 1969 à 1985, Monique fut responsable des dépêches et du courrier destinés au Bureau de poste de Sainte-Agathe. Deux fois par jour, elle transporte le tout au bureau de Sainte-Agathe.

À sa retraite, le couple Croteau réalise des rêves et des projets intéressants. Ils firent de beaux voyages ainsi que des excursions de chasse.

Sans enfant, le couple Croteau a eu une vie bien remplie par le travail et les bons services rendus à la communauté.

Fait intéressant à souligner, les trois soeurs Demers ont épousé les trois frères Croteau.



Monique et Rémi, maître de poste, effectuant le déballage du courrier dans le bureau



Vue d'une partie de la boucherie Croteau, ainsi que la première automobile du propriétaire



Une photo qui en dit long sur l'esprit sportif du couple !



# famille Mastai CROTEAU et Marie-Anna THERRIEN



Télesphore Therrien et Delvina Gingras, les parents de Marie-Anna qui ont vécu plusieurs années avec la famille



Marie-Anna



Mastai

Mastai, né à Saint-Apollinaire en 1896, vint s'établir à Dosquet avec sa famille.

En 1916, il épousa Marie-Anna Therrien, fille de Télesphore Therrien, qui fut sacristain pendant plusieurs années, et de Delvina Gingras.

Mastai travailla pour le chemin de fer et opéra, avec son épouse, un magasin général dans leur maison située au 3, rue Fortin.

En 1931, Mastai décéda accidentellement à l'âge de 35 ans. Marie-Anna continua seule d'élever sa famille qui compte sept enfants: Alexandre (Yvonne Royer), ils ont une fille et demeure à Daveluyville. Sara (Émilien Laroche), ils ont quatre garçons dont l'aîné, Yvon, est né à Dosquet. En 1941, ils sont allés s'établir à Welland, Ontario. Émilien est décédé le 1<sup>er</sup> décembre 1974. Georges (Cléo Aurey), ceux-ci ont une fille et résident à Sherbrooke. Il est décédé le 24 mai 1974. Adrien (Alice Nault), ils demeurent à Sherbrooke. Eugène (Marie-Rose Lacasse), ceux-ci ont trois garçons et une fille; ils demeurent à Sorel. Eugénie (Jean-Paul Demeules), ils demeurent à Drummondville. Albertine (Armand Paquet), ils ont deux filles et un garçon; ils résident à Drummondville.

Hommages aux pionniers.



La maison familiale



Marie-Anna décédée à 83 ans, en 1979



La famille. De gauche à droite: Marie-Anna, Alexandre, Sara, Georges, Adrien, Eugénie, Eugène et Albertine



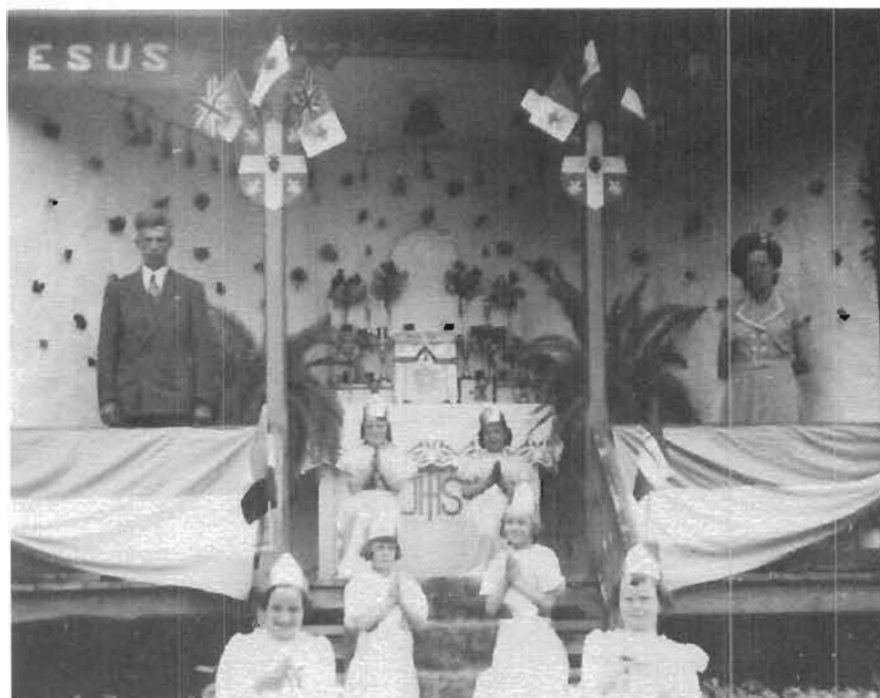
Première Caisse populaire à Dosquet, en 1945

Après avoir passé la majeure partie de sa vie à Dosquet, M. Ovila Croteau est actuellement rentier au village de Saint-Flavien. Celui-ci occupa plusieurs postes au sein de la paroisse de Dosquet. Il fut sacristain pendant douze ans, marguillier, président de la Commission scolaire, conseiller municipal et Chevalier de Colomb, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> degrés.

C'est en septembre 1945, à sa résidence de Dosquet, que fut inaugurée la Caisse populaire dont il a été le premier directeur. Il était alors assisté de son épouse dévouée, Lucienne Blais. La première année d'opération, M. et Mme Croteau avaient fourni leur local gratuitement. Pendant dix-huit ans, grâce à leur ténacité et à leur dévouement,



Lucienne Blais et son époux Ovila Croteau, membre des Chevaliers de Colomb



Reposoir dressé chez M. et Mme Ovila Croteau, à l'occasion de la Fête-Dieu en 1945



Second mariage, Alberta Dubois et Ovila Croteau

ils donnèrent à la Caisse un essor remarquable qui s'est continué jusqu'à présent.

Par la suite, la maladie contraignit Mme Croteau à laisser ce poste qu'elle avait tant aimé. Elle décéda en décembre 1977. En secondes noces, M. Ovila Croteau épousa Mme Alberta Dubois, de Saint-Flavien. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'ils résident actuellement.

# famille Thomas CROTEAU et Yvonne CAYER



Thomas Croteau, né à Dosquet en septembre 1914, fils d'Odilon Croteau et de Joséphine Daigle. Il a épousé, le 3 juin 1946, Yvonne Cayer, fille d'Herménégilde Cayer et de Georgiana Martineau. De ce mariage, sont nés cinq enfants : Denis, l'aîné de la famille, marié à Diane Larose, de Dosquet; ils ont trois enfants et exploitent le bien paternel depuis maintenant douze ans. Diane, demeurant à Saint-Édouard, est mariée à Denis Auger; ils ont trois enfants et ont une entreprise de nettoyage depuis un an.

Roger demeure à Dosquet et travaille comme monteur de lignes. Étant donné son travail, il doit voyager souvent.

Rosaire demeure à Dosquet et est marié à Sylvie Martineau, de Sainte-Agathe; ils ont trois enfants. Rosaire travaille comme électricien pour l'entreprise de son frère.

Rénald demeure lui aussi à Dosquet et est marié à Francine Houde, de Dosquet; ils ont deux enfants. Rénald, maître électricien, a son entreprise depuis environ six ans.

Pendant environ trente ans, Thomas et son épouse ont exploité leur ferme.

Ils sont devenus rentiers et demeurent toujours à Dosquet.



Mariage de Thomas et d'Yvonne, le 3 juin 1946



Les petits-enfants. À l'arrière (de g. à d.): Gilles, Jimmy, Lucie, Stéphane et Julie. À l'avant: Guy, Martin, Éric, Lina, Arianne et Jean-Daniel



À l'arrière (de g. à d.): Rénald, Francine, Diane, Denis, Rosaire, Sylvie, Denis, Diane et Roger. À l'avant: Thomas et Yvonne



La famille Wenceslas Croteau

Wenceslas Croteau, menuisier, est né le 17 juillet 1890 à Saint-Apollinaire. Le 6 février 1912, il a épousé Marie-Louise Boucher, institutrice, née le 3 mars 1888 à Saint-Louis-de-Lotbinière.

Après leur mariage, ceux-ci sont allés demeurer à Québec et en avril 1915, ils sont venus s'établir à Dosquet où ils se sont construit une boutique de portes et châssis, ainsi que pour tous les travaux se rapportant à la construction. Associé à son frère Arsène, après deux ans, ce dernier a décidé de retourner à Saint-Apollinaire et d'acheter la ferme familiale.

Le logis de la famille se trouvait à l'étage supérieur jusqu'en 1946. Il a alors décidé de construire une autre demeure en avant de la boutique pour ensuite la démolir et la reconstruire à nouveau. Il a opéré celle-ci jusqu'à sa retraite, vers 1968.

Il desservait donc les paroisses environnantes et se spécialisait dans la construction de granges qui se faisaient par corvée. Il a aussi exécuté plusieurs travaux à l'église, soit l'autel, le baldaquin, les confession-

naux, en plus du déménagement de la salle paroissiale et de sa rénovation.

Wenceslas a travaillé à l'évolution de la paroisse, en acceptant différents postes comme maire, conseiller, marguillier, commissaire d'école, etc.

De leur union, sont nés: Josaphat (Irène Bergeron), le 20 juillet 1935, à Dosquet (ils résident à Daveluyville); Gérard (Thérèse Hamel), le 4 juillet 1946, à Sainte-Croix (ils résident à Québec); Rosalia (Roger Laroche), le 14 mai 1940, à Dosquet (ils demeurent à Québec); Anne-Marie (Omer Côté), le 17 septembre 1949, à Dosquet (ils demeurent à Saint-Rédempteur); Corinne (Jude Laroche), le 14 août 1948, à Dosquet (ils résident à Dosquet); Arthur (Denise Moffet), le 28 août 1954, à Dosquet (ils demeurent à Québec).

Nous voulons rendre hommage à nos parents pour les leçons d'amour, de joie et de courage qu'ils ont si bien transmises.

Toute la famille souhaite un heureux soixante-quinzième anniversaire aux gens de Dosquet.



Première résidence et boutique à bois



Leur maison, construite en 1946

## familles Antonio et Aldo D'AMICO



Antonio D'Amico vint au Canada pour une première fois en 1952. Il travailla alors au restaurant chez Émile à Québec, comme chef-cuisinier. En 1956, il retourna en Italie pour épouser Giuseppa Nastasi, dans le village de Diano St-Pietro. Trois mois plus tard, soit en janvier 1957, le couple monta à bord d'un paquebot et vint s'installer à Québec, plus précisément à Limoilou. C'est là que leur fils unique Aldo est né, le 5 septembre de la même année. En 1977, la famille arriva à Dosquet et devint propriétaire de la ferme appartenant alors à M. Richard Rousseau, au 224, rang Saint-Joseph Sud. Depuis 9 ans, Antonio est chef-cuisinier au foyer Bonne-Entente, de Saint-Apollinaire.

En 1981, Aldo unit sa destinée à Johanne Rousseau, fille d'Hilaire Rousseau et de Cécile Cayer. Leur maison, située au 220, rang Saint-Joseph Sud, fut bâtie en 1980. Deux enfants naissent de leur union: Tony, né en 1984 et Steve, né en 1986. De-



M. et Mme Antonio D'Amico

puis 4 ans, Aldo travaille chez Donat Flamand Inc. à Saint-Apollinaire et Johanne est couturière à Dosquet depuis 8 ans.



M. et Mme Aldo D'Amico

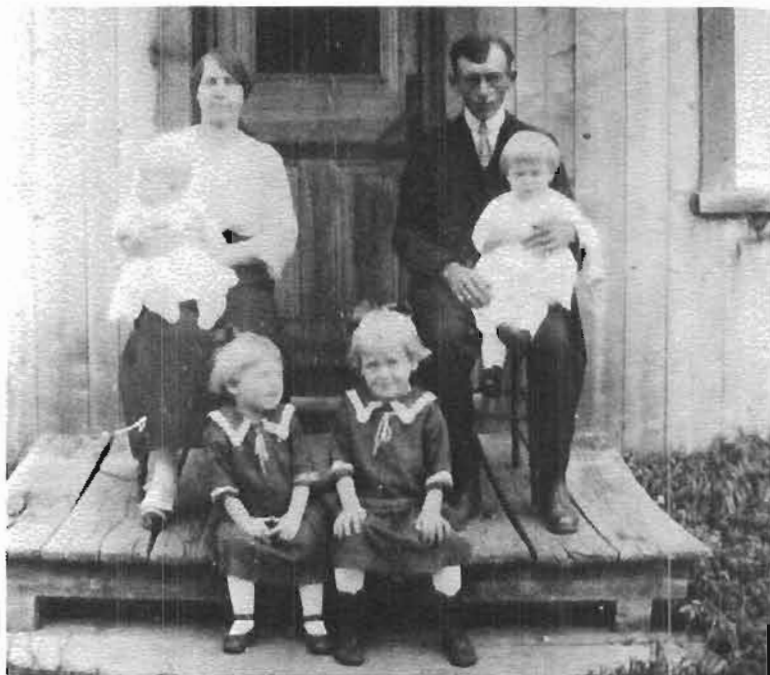


Tony, 3 ans



Steve, 9 mois

# famille Albert DESHARNAIS et Priscille PROVENCHER



Priscille, Laurent, Albert, Marie-Jeanne, Florence et Rosanna, en 1923



Priscille, Rosaire et Albert, en 1936



Rosanna, décédée en 1939

Albert, né en 1895 à Dosquet, fils de Delphine Demers et de François Desharnais qui travaillait au moulin à scie Méthot, est décédé en 1937. Il exerça le métier de journalier et épousa Priscille Provencher en 1915, à la chapelle de Dosquet. Celle-ci, née en 1897 à Sainte-Perpétue de Nicolet, était la fille d'Élize Martel et de Napoléon Provencher.

De leur union sont nés onze enfants, dont deux sont décédés en bas âge. Rosanna, surnommée Rosée, est née en 1918. Elle épousa Roland Gingras en 1937 et donna naissance à deux jumeaux, puis décéda deux semaines plus tard, soit en 1939. Florence, née en 1920, épousa Aimé Vaillancourt en 1940; ils demeurent présentement à Québec. Marie-Jeanne, surnommée Jeannette, est née en 1921; elle épousa Marcel Grenon en 1940 et ils demeurent à Québec. Laurent, né en 1923, épousa Janine Mercier en 1946. Celle-ci rendit l'âme à Dieu en 1973. En secondes noces, Laurent épousa Marguerite Mercier en 1974 et demeurent présentement en Ontario. Roger, né en 1925, est célibataire et demeure à Dosquet. Pauline, née en 1926 et décédée en 1987, épousa Georges Brochu en

1945 à Québec. Adrienne, née en 1927, épousa Gérard Mongrain en 1948; ils demeurent à Lyster. Yvette, née en 1929, épousa Henri Mongrain en 1950 à Dosquet où ils résident. Rosaire, né en 1933, épousa Liette Quévillon en 1961; ils demeurent à Dosquet.

Suite au décès d'Albert (Pit), Priscille dû travailler à la journée. Elle fit l'entretien de la station du Canadien National pendant près de vingt ans. En 1940, elle épousa Donat Duval en secondes noces. A son dé-

cès en 1982, Priscille comptait 51 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.



La famille Albert Desharnais, en 1956

# famille Alfred DESHARNAIS et Rose-Anna LAROCHE



François Desharnais, le père d'Alfred



La famille (de g. à d.): André, Henri, Réal, Alfred, Rose-Anna, Annette, Laura et Cécile

Alfred, fils de François Desharnais et de Delphine Demers, épousa Rose-Anna Laroche, fille de William Laroche et de Lisa Marchand, le 9 février 1918, à Dosquet.

De cette union sont nés sept enfants: Henri, Laura, Alphonse, décédé à 6 ans, Cécile, Réal, André et Annette.

Henri, marié à Gracia Poliquin en 1943, décéda en 1964.

Laura est mariée à Octave Laroche depuis 1940.

Cécile, mariée en 1946 à Philippe Demers, décéda en 1987.

Réal est marié à Thérèse Côté depuis 1949.

Annette est mariée à Marcel Paquet depuis 1954.

André est décédé en 1985. La famille compte aussi 27 petits-enfants et 29 arrière-petits-enfants.

Alfred (Ti-Lou), exerça divers métiers: commerçant de bois, barbier, chauffeur de taxi et épicerie-restaurateur. Il décéda en 1955.

Rose-Anna continua encore plusieurs années à opérer son épicerie. À sa retraite, elle demeura quelques

années à Dosquet, puis alla résider chez ses filles à Québec et Montréal, où elle décéda en 1986.

Hommage à nos ancêtres. Heureux soixante-quinzième anniversaire aux gens de Dosquet.



Rose-Anna, décédée en 1986, à l'âge de 89 ans



Ti-Lou avec son taxi bien décoré pour une noce au début des années 1930



Les quatre générations. De gauche à droite: Serge Laroche, fils de Laura, Rose-Anna avec son arrière-petite-fille Karine et sa fille Laura

# famille Alphonse DESHARNAIS et M.-Jeanne PAQUET



Marie-Jeanne et Alphonse, le 27 avril 1985 (55<sup>e</sup> anniversaire de mariage)



Assis (de g. à d.): Alphonse et Marie-Jeanne. Debout: Raymond, Sr Gisèle, Laurette, Michel et Jeannine

Alphonse, né le 10 juillet 1904, est le fils d'Albert Desharnais et d'Orélie Paquet, de Dosquet. Marie-Jeanne, née le 10 octobre 1911, est la fille de Ferdinand Paquet et de Clarina Bergeron, de Dosquet. Alphonse et Marie-Jeanne se sont mariés le 18 juin 1930 à Dosquet.

C'est dans une partie de la grange-étable au rang 1 qu'ils se sont installés. D'un côté, celle-ci était habitée par eux et, de l'autre côté, on y retrouvait les animaux, soit un cheval et deux vaches. C'était froid à l'intérieur de celle-ci mais ils étaient quand même heureux.

L'année suivante, ils coupaient la charpente de leur maison et arrachaient les souches sur le terrain pour bâtir leur demeure. Puis, à tous les ans, ils défrichaient et augmentaient le troupeau d'animaux au fur et à mesure que leur revenu le permettait.

En 1936, ils bâtirent leur grange. Puis la même année, comme ils n'avaient pas d'enfant, ils adoptèrent cinq enfants: Raymond, Sr Gisèle, Laurette, Michel et Jeannine. Trois de leurs enfants, Raymond ainsi que Sr Gisèle et Laurette, ont retrouvé leur mère naturelle. Ils en sont très heureux. Toutefois rien n'est changé dans la famille, cela fait seulement plus de gens à aimer.

C'est aussi en 1936 qu'ils acquièrent un magasin-épicerie où ils ven-

daient également de la moulée. À l'époque, ils possédaient aussi six terres dont quatre étaient des plantations d'épinettes et les autres servaient à la culture. Ils avaient également construit un garage près de la Trans-Canadienne qui fut démoli lorsqu'on élargit l'autoroute.

Pendant douze ans, Alphonse fut agent de vente pour la compagnie Massey Ferguson et conseiller pendant dix-neuf ans. Durant huit ans, il chanta les messes sur semaine

pour la somme de vingt-cinq sous par matin. L'été, il s'y rendait en bicyclette, en voiture ou en raquettes en hiver.

En 1972, ils décidèrent de tout vendre étant donné leur âge. Ils sont donc déménagés au village de Joly, près de l'église. Aujourd'hui, ils font partie de l'Âge d'Or. Comme passe-temps, Marie-Jeanne tricote et bricole.

Félicitations aux organisateurs du soixante-quinzième anniversaire!



La maison familiale ainsi que la première grange et logement



# famille Marguerite et Alcide DESHARNAIS



À l'avant: Albert Desharnais, Marie-Blanche et Aurélie Desharnais. À l'arrière: Alcide, Hélène, Alphonse, Philibert, Amanda et Gaudias

Albert Desharnais surnommé « bébé », est né à Dosquet en 1878 et il est décédé en juillet 1958. Son épouse, Aurélie Samson, née en 1880 à Saint-Évariste-de-Beauce, est décédée en août 1958. Ceux-ci eurent sept enfants dont trois sont encore vivants: Alphonse, Hélène et Gaudias.

Albert Desharnais était cultivateur et faisait chantier sur la Seigneurie Ross dont le bois était chargé sur les « chars » à Dosquet.

Alcide, né à Dosquet en 1909, est décédé le 14 décembre 1974. Il a épousé Marguerite Chouinard, née à Sainte-Claire-de-Dorchester en 1916. Leur mariage a eu lieu à Sainte-Claire le 29 août 1949. Ils eurent



Alcide et Marguerite



Ancien magasin



Maison d'accueil, anciennement le magasin général

quatre enfants: Yvette (Michel Henri), trois enfants: Pascal, Caroline et Geneviève. Armand (Johanne Jutras) un enfant: Nancy. Gilbert (Gaétane Côté), trois enfants: Stéphanie, Mélanie et David. Francine (Armand Nadeau), deux enfants: Jason et Véraïka.

Alcide a acheté le magasin de Robert Ferland en janvier 1949, soit dix mois avant de se marier. Il a opéré, avec son épouse, ce commerce de marchand général pendant

vingt-cinq ans. Malheureusement, le feu le détruisit et ce fut une grosse perte. Mais avec le courage que possédaient Alcide et Marguerite, ils le reconstruirent. Alcide possédait deux terres à bois qui furent bûchées par corvée afin de bâtir la charpente.

La bâtisse actuelle fut aussi construite en corvée, grâce à la générosité de nos paroissiens. Toutefois, Alcide et Marguerite, tous deux désemparés, se demandaient quoi faire? La journée du sinistre, Alcide avait 60 ans. Il était trop tard pour recommencer le commerce, mais une idée nous est venue à l'esprit: soit celle de garder des personnes âgées et handicapées. Marguerite a toujours aimé les personnes âgées, elle garda ses beaux-parents pendant 10 ans. Ceux-ci décédèrent tous les deux chez Alcide et Marguerite. Ensuite, Joseph Chouinard, le père de Marguerite, vint finir ses jours chez sa fille. Il y demeura sept ans.

Par la suite, nous avons demandé un permis pour être une famille d'accueil, et depuis quinze ans, Marguerite garde neuf pensionnaires placés par le Centre des Services Sociaux de Lévis.

Malgré ses occupations multiples, elle trouve le temps de faire partie de plusieurs organisations paroissiales: présidente des Fermières pendant dix ans, présidente actuellement du club de l'Âge d'Or depuis dix ans. Et depuis près de deux ans, elle est présidente de la Coopérative d'habitation pour les aînés de Dosquet, avec six autres membres formant un conseil qui a travaillé très fort pour obtenir une subvention afin de pouvoir loger nos personnes âgées qui en ont besoin. Nous avons maintenant obtenu une jolie somme de 521 118 \$ afin de faire cette construction. Le travail a été fait bénévolement avec beaucoup d'entente, ce qui a favorisé notre réussite.

Tout ceci pour dire qu'avec de la bonne volonté, du courage et surtout de l'entente et l'accord des dirigeants, on a réussi à bâtir.

La Coopérative d'habitation sera prête à habiter en septembre 1987.

# famille Georgine HOUDE et Arthur DEMERS



Joseph Demers (1870-1946) et Mary Bédard (1876-1964)



Johnny Houde (1866-1951) et Delvina Bergeron (1868-1929)



Arthur Demers (1898-1973) et Georgine Houde (1896-1985)

Fils de Joseph Demers et de Mary Bédard, Arthur épousa, en avril 1923, Georgine Houde, fille de Johnny Houde et de Delvina Bergeron.

De leur union naquirent dix enfants: soit cinq garçons et cinq filles. L'une des filles, Denise, décéda en bas âge.

Arthur fut cultivateur au 209, rang Saint-Joseph Sud, sur une terre reçue de Johnny Houde. En retour, la famille hébergea Johnny ainsi que son épouse.

Pour assurer le bien-être des siens, le chef de famille dut parfois s'absenter du foyer afin de gagner quelques sous. Ainsi, il travailla sur la Seigneurie Ross, puis dans un moulin au rang 4 de Dosquet et il travailla pour une compagnie d'asphalte, à Saint-Lambert-de-Lévis.

Tout en assumant les travaux ménagers, notre mère ne craignait pas les travaux de la ferme. Elle sut nous encourager et nous stimuler.

Puis avec les années, à tour de rôle, les enfants quittèrent le foyer pour gagner leur vie ou pour compléter leurs études. Aujourd'hui, Jeannette et Simone sont religieuses chez les Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, de Saint-Damien et Monique, chez les Soeurs de Saint-Louis-de-Bienville. Laurent ainsi qu'Octave résident à Montréal et Benoît, à Sherbrooke. Fernande,

Éméric et Jules demeurent sur le bien paternel.

Hommages à tous nos ancêtres.



Le bien paternel, en 1985



À l'avant (de g. à d.): Jeannette, Fernande, Simone et Monique. À l'arrière: Laurent, Éméric, Benoît, Jules et Octave

# famille Monique HAMEL et Laurent DEMERS



Laurent Demers et Monique Hamel



Les quatre générations. De gauche à droite : le bébé Francine, l'arrière-grand-mère Mary Bédard, le grand-père Arthur Demers et le père Laurent Demers



Maison familiale

Née à Saint-Gilles, Monique est la fille de Clovis Hamel et d'Alexina Demers.

Né à Dosquet, Laurent est le fils d'Arthur Demers et de Georgine Houde.

À l'époque, le Bulletin des Agriculteurs avait un courrier intitulé : «*Demande de correspondants*».

C'est par l'intermédiaire de ce courrier que Monique et Laurent firent connaissance.

Le 30 août 1952, ceux-ci s'épousèrent. De leur union naquirent sept enfants : Francine, Gaétan, Denis, Réjean, décédé à 4 mois et demi, Liliane, Jean-Guy et Chantal. Nos enfants demeurent pour la plupart dans la région de Montréal.

Peu de temps après leur mariage, la famille s'installa à Lachine (Montréal) où Laurent occupa différents emplois. Il travailla quelques années à l'Anglo, de Lachine, puis pendant 20 ans, il fut préposé à l'entretien des magasins chez Laura Secord. Actuellement, il est à l'emploi de Bell Canada pour le même genre de travail.



Une partie de la famille et les enfants : Denis, Gaétan, Francine ainsi que Monique Hamel et Laurent Demers

Quant à Monique, elle est l'âme du foyer. Celle-ci est à la fois éducatrice, économe et ménagère. Elle est toujours accueillante pour ses visiteurs qui sont très nombreux.



La famille, les conjoints et les enfants. À l'avant (de g. à d.): Julie, Caroline, Valérie, (Jean-François, absent sur la photo), enfants de Francine et de Pierre Lanoue. Sébastien et Véronique, enfants de Denis et de Jasmine Gauthier. À l'arrière : Jean-Guy et Sylvie Ségun, Jean-Pierre Lanoue et Francine, Chantal, Jacques Kakos et Liliane, Monique et Laurent Demers, Gaétan, Jasmine Gauthier et Denis

# famille Joseph DEMERS



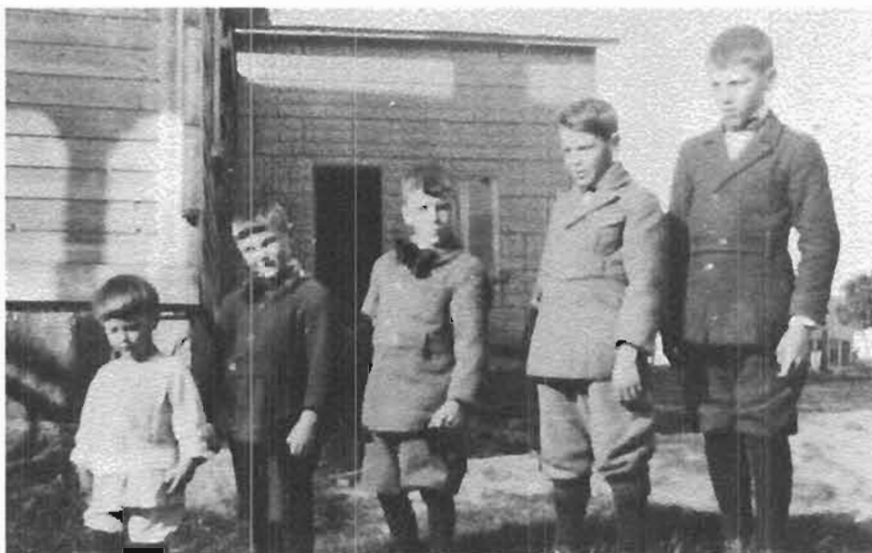
Mariage d'Obéline Laroche et d'Alphé Demers, en janvier 1911

Né à Saint-Flavien, Alphé Demers, s'installa sur une ferme du rang Saint-Joseph à Dosquet avec son épouse Obéline Laroche. Elle donna naissance à cinq garçons et trois filles. Suite au décès de celle-ci, Joseph fut confié à la garde de Monsieur Désiré Cayer dont il acheta l'entreprise agricole en 1945.

Au printemps 1949, Joseph unit sa destinée à Gemma Houde, couturière. De cette union sont nés sept enfants: Louise, Louis, Céline, Jean-Luc, Françoise, Gaéтан et Serge. La famille Demers habite présentement au 34, rang Saint-Joseph, sur une ferme dont elle fit



Mariage de Gemma Houde et de Joseph Demers, en mai 1949



De gauche à droite : Léo, Philippe, Joseph, Benoit et Flavien Demers

l'acquisition de Monsieur Joseph Rossignol en 1972. Au décès de Joseph, en décembre 1973, Gemma et les enfants continuèrent à exploiter l'entreprise familiale. De plus Léonie Houde Garneau, qui est la grand-mère maternelle, résidait chez la famille Demers depuis 1980. Âgée de 95 ans, elle fut la doyenne de Dosquet. Celle-ci rendit l'âme à Dieu le 9 mai 1987.



Vue aérienne de la maison



Photo de la famille Joseph Demers. À l'arrière (de g. à d.): Serge, Jean-Luc, Louise, Louis, Françoise et Gaéтан. À l'avant: Gemma Houde Demers et Céline (Aldo Locatelli). En médaillon: John Locatelli, petit-fils

# famille Louise DEMERS et Mario PELLETIER



Louise et Mario

Ayant vu le jour à Dosquet dans la demeure qu'elle habite actuellement, Louise est la fille aînée de Joseph Demers et de Gemma Houde. Celle-ci fit ses études primaires à Dosquet, et termina son secondaire à Bienville.

Par la suite, Louise commença à travailler à titre de couturière à Dosquet pour Robin Sportwear Inc. En 1972, elle entra au service de Gérard Legendre Inc., à Saint-Flavien, toujours comme couturière. Elle y demeura pendant huit ans. Ces années furent pour elle très enrichissantes, puisqu'elles lui permirent de partager avec d'autres compagnes, diverses expériences qui l'amènèrent à s'impliquer dans son milieu. Animée par le désir d'aider les autres, elle contribua à améliorer les conditions de travail dans l'usine en acceptant diverses responsabilités au sein de l'exécutif du syndicat, pendant cinq ans, notamment comme secrétaire, trésorière et finalement comme présidente.

Après la fermeture de l'usine en mai 1980, Louise poursuivit son travail de bénévolat pendant deux ans, avec le Mouvement des sans-emplois de Lotbinière. Depuis maintenant trois ans, elle travaille à l'infirmierie de la maison-mère des Soeurs de Sainte-Jeanne-d'Arc, à Sillery.

Quant à Mario, fils de Gérard Pelletier et d'Adrienne Lagacé, il est le huitième d'une famille de onze enfants. Celui-ci est né à Saint-Coeur-de-Marie, à Québec. Jusqu'à l'âge de 25 ans, il vécut à Beauport y faisant toutes ses études qui le menèrent, en 1974, à l'obtention d'un baccalauréat en Service social à l'Université Laval.



De gauche à droite : Daniel, Mario, Ginette, Ghislaine, Gilles, Francine, Claudette, Guy, Adrienne (mère), et Carol

La carrière qu'il exerce actuellement, soit organisateur communautaire, débuta en 1970 lorsqu'il accepta d'animer et de diriger un groupe de jeunes âgés de 18 à 35 ans de Beauport (La Source). Ce groupe travaillait alors à l'amélioration des conditions de vie des gens défavorisés en République Dominicaine ainsi que dans quatre paroisses du comté de Lotbinière.

C'est en mars 1974 qu'il entra au service du CLSC Arthur Caux. Son travail consiste aujourd'hui à organiser et à animer des groupes de travail, dans divers domaines sociaux sur le territoire desservi par le CLSC, soit dix-huit paroisses.

En plus de travailler à la mise sur pied du CLSC, il participa à la création de l'Association des personnes handicapées de Lotbinière, ainsi qu'à celle du Mouvement des sans-emplois de Lotbinière, de Récupération Lotbinière Inc., du journal Le Diapason, du Regroupement des organismes communautaires régionaux de Lotbinière et finalement du tout dernier projet : la Coopérative Papier Luxe qui s'est installée dans notre paroisse.

À l'instar de Louise, Mario s'impliqua de façon active au sein de son syndicat des travailleurs et tra-

vailleuses du CLSC, de même qu'à celui du Conseil central de Québec (CSN), à titre de représentant pour la région de Lotbinière pendant quatre ans.

En septembre 1986, il accepta bénévolement de mettre ses connaissances d'organisateur communautaire au service de la communauté de Dosquet, en prenant la responsabilité de diriger toute l'équipe de bénévoles qui ont réussi à mener à bien la réalisation de cet album-souvenir, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire.

Partageant leur vie depuis maintenant sept ans, Mario et Louise tiennent donc à exprimer leur joie d'être de la communauté de Dosquet.



La résidence actuelle appartenant à Mme Gemma Demers qui est la plus ancienne maison de Dosquet

## famille Daniel DESROCHES



Noces de diamant de Philippe Desroches et d'Élise Carrier. À l'avant (de g. à d.): Daniel, Philippe, Élise et Cécile. À l'arrière : Maria, Henri, Aldia, Joël, Wilbrod, Joseph, Émile, Roméo et Jeannette



Sébastien, fils d'Yvon et de Renée (4<sup>e</sup> génération)



Jonathan, fils de Bertrand et de Chantal (4<sup>e</sup> génération)

Daniel, fils de Philippe Desroches et d'Élise Carrier, épousa, le 24 août 1936, Simone, fille de Calixte Bergeron et d'Amanda Beaudoin. Il quitta Sainte-Sophie-de-Mégantic pour arriver à Dosquet avec ses six enfants en 1949. Il acheta la propriété de M. Florent Boutin qu'il revendit à M. Armand Boutin en 1960. Par la suite, il acheta une école de rang qu'il transforma en résidence familiale.

Daniel fut cultivateur pendant 3 ans à Sainte-Sophie et 11 ans à Dosquet pour devenir ensuite journalier jusqu'à sa retraite.

En septembre 1986, Daniel et Simone fêtèrent leur cinquantième anniversaire de mariage. Ceux-ci ont de plus 19 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.



Noces d'or en septembre 1986. De gauche à droite : Marcel, Ginette, Daniel, Simone, Yvon, Jeannine, Diane et Léo



Edith Gosselin et Marcel Desroches



Daniel Desroches et Simone Bergeron (45 ans de mariage)



Christian Veilleux, époux de Ginette Desroches et leurs enfants: Isabelle et Sonia



À l'arrière (de g. à d.): Simone Fillion et son époux Yvon Desroches. À l'avant: René, Johanne, Francine et Richard



À l'avant (de g. à d.): Sylvie, Bertrand Rousseau, époux de Jeannine Desroches et Nathalie. À l'arrière: Martin, Guy, Jeannine et Chantale



Diane Desroches, épouse de Fernand Charest, décédé, avec leurs enfants: Manon, Liette et Luc



Léo Desroches, époux de Diane Chayer et leurs enfants: Dang, Suzanne, Catherine, Guylaine et Sophie

# famille Diane DESROCHES et Fernand CHAREST



Fernand, né le 3 juillet 1942 et décédé le 26 juin 1977



La famille Fernand Charest à Noël 1969

Fernand est né à Dosquet. En 1966, nous nous sommes mariés. De notre union sont nés trois enfants :

Manon travaille au complexe « G », au ministère de l'Éducation ;

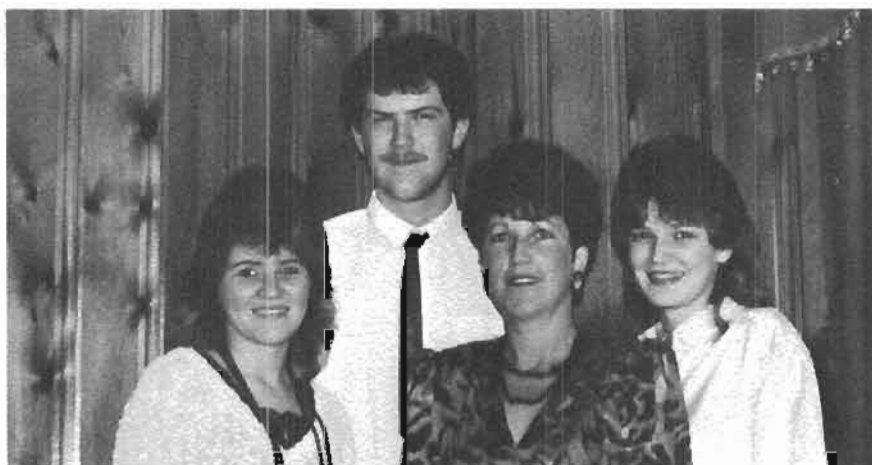
Luc travaille chez Donat Flammant ;

Liette est étudiante en secrétariat ;

Quant à Diane, elle est couturière.

Fernand a travaillé à la voirie à Laurier-Station pendant 11 ans sur un camion lourd. En 1975, il a détruit une vieille maison pour en reconstruire une neuve durant la même année.

En 1977, il est décédé d'un accident d'automobile et celui-ci nous manque beaucoup.



De gauche à droite : Manon, née le 21 mars 1967 ; Luc, né le 10 mai 1968 ; Diane, née le 12 juin 1946 et Liette, née le 6 mai 1969



Le sport favori de mon mari pendant 5 ans au Dosquet Speedway



Maison bâtie en 1975



# famille Gaudias DESHARNAIS



Mariage d'Albert Desharnais et d'Aurélie Samson, en 1903



Lucienne Faucher et son époux Gaudias Desharnais



Résidence ayant appartenu à M. et Mme Desharnais, située au 215, Route 116 Est, à Dosquet

Albert Desharnais, fils de Louis Desharnais et de Céline Houde, né le 9 janvier 1879 à Méthot's Mills, épousa Aurélie Samson en 1903. De cette union naquirent huit enfants: Philibert, Alphonse, Marie-Anne, Amanda, Hélène, Alcide, Gaudias et Marie-Blanche.

Gaudias épousa Lucienne Faucher en 1939. Ils demeurèrent 25 ans sur la ferme paternelle. De leur union naquirent huit enfants: Irène, Roger, Jean-Paul, Florent, Jeannine, Denis, Yolande et Diane.

Irène, née en 1940, a épousé Léopold Martineau, de Lyster, en 1962. Ils ont deux enfants.



Résidence actuelle à Plessisville

Roger, né en 1941, a épousé Pierrette Charest, de Saint-Flavien, en 1969. Ils ont trois enfants.

Florent, né en 1946, a épousé Denise Boilard, de Lyster, en 1970. Ils ont quatre enfants.

Jeannine, née en 1948, a uni sa destinée à Jacques Sylvain, de Princeville, en 1971. Ils ont trois enfants.

Denis, né en 1949, a épousé Ghyslaine Gagnon, de La Malbaie, en 1981. Ils ont deux enfants.

Yolande, née en 1951, a uni sa destinée à Michel Rousseau, de Princeville, en 1973. Ils ont quatre enfants.

Diane, née en 1960, est célibataire et elle demeure à Sainte-Foy.



À l'avant (de g. à d.): Jeannine, Yolande, Lucienne et Diane. À l'arrière: Denis, Florent, Gaudias, Jean-Paul, Roger et Irène

# famille Joseph FAUCHER



Joseph Faucher et son épouse, Marie-Laure Poulin



De gauche à droite: Ulric, Gertrude, Antonio, Élizabéth, Joseph et Marie-Laure, Madeleine, Alberta

Joseph, fils de Julie Edmond et d'Alexis Faucher, est né le 19 décembre 1879, à Saint-Flavien. Celui-ci épousa Marie-Laure Poulin, fille de Julie Fortier et de Ferdinand Poulin. Elle vint au monde à Saint-Flavien le 31 mars 1855. De leur union naquirent six enfants: Alberta (Antoine Mailloux), née à Issoudun le 12 février 1908 est décédée à Sherbrooke, en octobre 1981, à l'âge de 73 ans. Antoine est décédé en décembre 1986.

Antonio, né le 19 janvier 1910, à Saint-Flavien et demeurant présentement à Dosquet; Ulric, né le 20 mars 1913 à Dosquet et décédé à cet endroit en juin 1983, à l'âge de 74 ans; Élizabéth (Roland Sévigny), née à Dosquet le 8 février 1916 et demeurant encore dans cette paroisse; Gertrude (Léo Beaudette), née le 15 novembre 1917 et décédée en janvier 1977 à Plessisville, à l'âge de 59 ans; puis, Madeleine (Auguste Thibault), née le 4 mai 1919 et demeurant présentement à Sherbrooke.

Joseph Faucher, qui a toujours demeuré à Dosquet, était postillon. Pendant quarante ans, il transporta le courrier de la gare de Dosquet au bureau de poste de Sainte-Agathe. Au début, il se servait de chevaux et après quelques années, il utilisa une automobile de marque Ford.

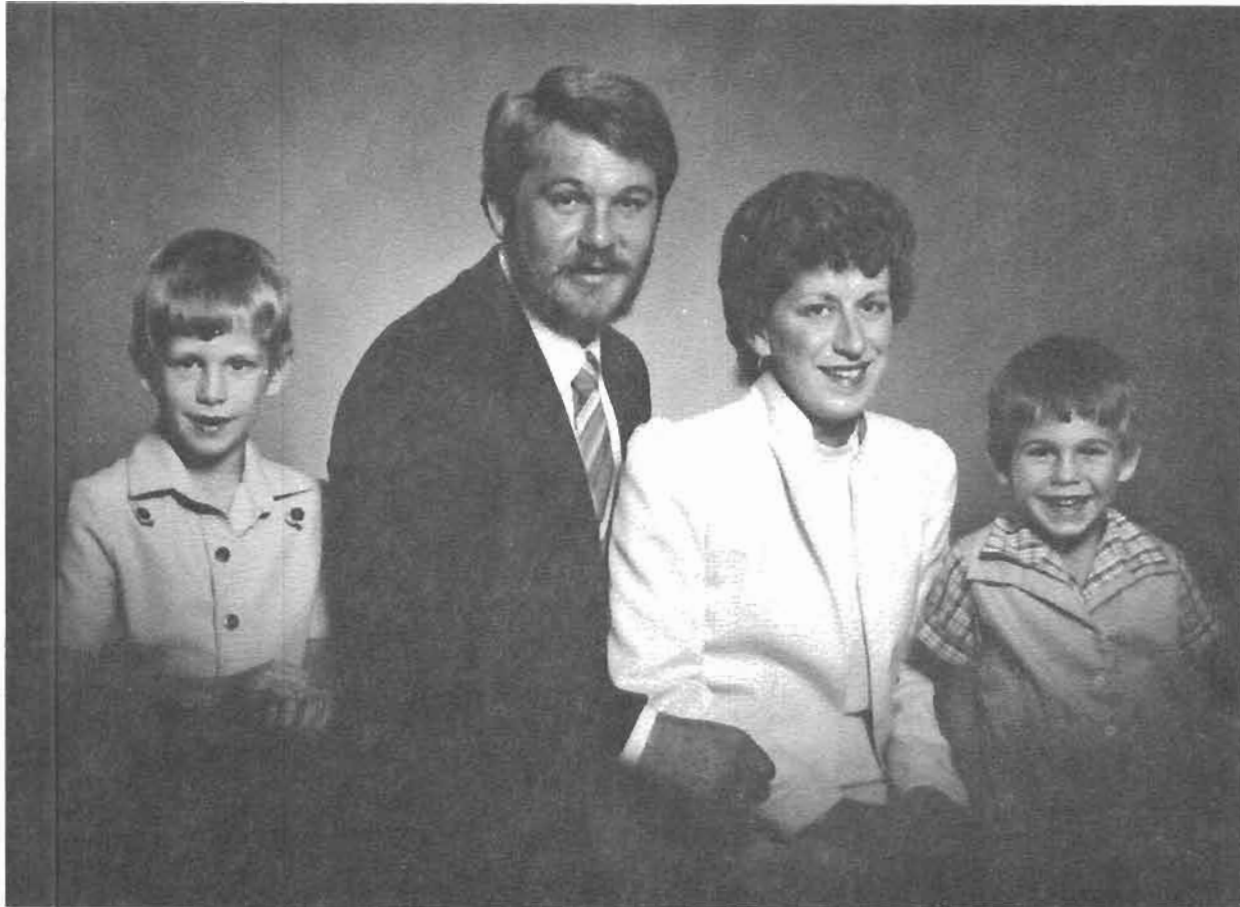
Plus tard, Antonio et Ulric effectuèrent ce travail avec leur père. Ceux-ci faisaient aussi le transport des voyageurs avec deux « auto-neiges » Bombardier. Pendant le temps de Noël et du Jour de l'An, Joseph et ses deux fils transportaient en voiture et en autoneige beaucoup de voyageurs arrivant de Montréal et Québec par train. Quand il y avait une grosse tempête, ceux-ci étaient hébergés au domicile de Joseph. Ce bien paternel de quatre-vingts ans est encore habité par Élizabéth et son époux, Roland Sévigny.



Mariage d'Élizabéth et de Roland Sévigny, en 1960



Maison de Joseph Faucher, habitée par Élizabéth et Roland Sévigny



La famille Jacques Faucher. Dany, Jacques, Nicole et Pierre-Luc

Jacques est le fils d'Antonio Faucher et d'Yvette Garneau, de Dosquet. Il est né le 9 septembre 1949 dans la maison familiale où il habite



Dany, né le 16 avril 1975

encore aujourd'hui avec son épouse Nicole et ses deux fils, Dany et Pierre-Luc.

Depuis plusieurs années, Jacques est impliqué dans le bénévolat, soit au sein du Festival de la Jeunesse, dans le comité des loisirs ainsi que dans la préparations des fêtes du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse. De plus, il fait également partie des pompiers volontaires depuis 1980. Ses sports préférés sont le hockey, le ski alpin et la natation.

Quant à Nicole, elle est née à Saint-Flavien. Celle-ci est la fille d'Edgar Olivier et d'Edwilda Bergeron. Cette dernière est agente de secrétariat pour le ministère des Transports. Nicole pratique un peu de natation et de ski alpin.

Leurs enfants sont aussi des sportifs. L'été, ceux-ci jouent au baseball et font de la natation. L'hiver, ils pratiquent le hockey et le ski alpin.

Hommage à nos anciens et salutations à nos amis.



Pierre-Luc, né le 14 février 1978

## famille Antonio FAUCHER et Yvette GARNEAU



Mariage d'Yvette Garneau et d'Antonio Faucher



Ronald Mailloux avec l'attelage d'Antonio

Antonio, fils de Marie-Laure Poulin et de Joseph Faucher, est né à Dosquet le 19 janvier 1910. Le 31 octobre 1937, il se maria à Yvette Garneau, fille de Marie-Louise Hamel et de Philémon Garneau, de

Saint-Flavien. De leur union sont nés neuf enfants: Luc, décédé à l'âge de 5 ans, Louise, Léna, Gilles, Suzanne, Claudette, Bernard, Jacques et Jean.

À ses débuts, Antonio allait por-

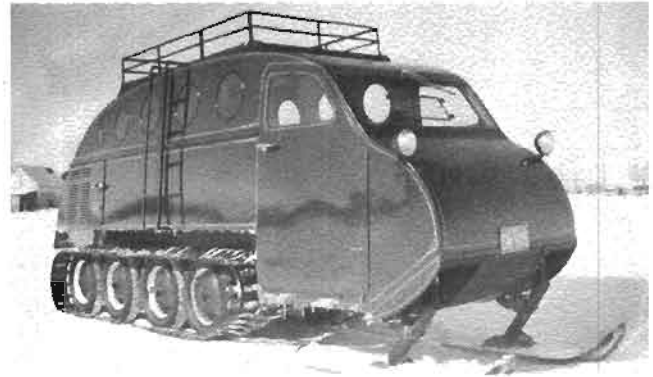
ter le courrier avec son attelage de chiens. Il partait de la station de chemin de fer jusque chez lui. De là, il le transportait avec un cheval et une voiture jusqu'à Sainte-Agathe. De plus, en 1938, Antonio et son



Assis (de g. à d.): Louise, Antonio, Jean, Yvette et Suzanne. Debout: Bernard, Claudette, Jacques, Léna et Gilles. En médaillon: Luc, décédé à 5 ans



Antonio avec l'autoneige



« Snow mobile » Bombardier acquis en 1945

frère Ulric se portèrent acquéreurs d'une autoneige faite à Dosquet par M. Odilon Bergeron. Ils se servaient de celle-ci pour aller porter le courrier à Sainte-Agathe ainsi que pour faire du taxi. Dès 1945, deux nouveaux « snowmobiles » Bombardier vinrent s'ajouter à l'ancien. D'ailleurs, ceux-ci furent achetés pour la somme de 2100 \$ chacun.

En 1948, Antonio et Ulric se lancèrent dans le camionnage ainsi que dans l'excavation chez les cultivateurs afin d'améliorer les terres de ceux-ci. Antonio et Ulric faisaient aussi le transport de bois de papier à l'extérieur, puis le déneigement de la municipalité de Dosquet.

En 1959, Antonio décida de se lancer dans la restauration. Ce fut alors la construction et l'ouverture du « Buffet Louise ». C'est Yvette et ses quatre filles qui en assuraient la bonne marche. Pendant dix ans, on y servit des repas complets. Par la suite, on déménagea le restaurant pour le transformer en domicile présentement habité par Antonio et son épouse.

Antonio s'adonna à la course de chevaux à Saint-Charles, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec.



Camions de transport et de déneigement ainsi que la machinerie servant à l'excavation



Restaurant « Buffet Louise » construit en 1959



Antonio avec son cheval Scrabtree Ace à Québec, conduit par Rénald Beaudoin ainsi que Yvette et Ulric, frère d'Antonio

# famille Félix FAUCHER et Louiselle CAYER



Mariage de Félix et de Louiselle, le 12 juillet 1948

Natif de Saint-Flavien, Félix est le fils de Thomas Faucher et d'Éva Beaudoin. Le 12 juillet 1948, il épousa Louiselle Cayer, fille d'Alphonse Cayer, de Dosquet et de Laura Jacques, de Laurier-Station.

Après leur mariage, le couple occupa le loyer au-dessus du garage



Nancy Faucher, âgée de 11 ans et décédée, fille de Claude



Carl Faucher, 9 ans, fils de Claude

« Faucher et Frères » aujourd'hui Garage F. C. Faucher Inc.

Durant ces années, quatre enfants sont nés de leur union: Claude, Luc, Richard et Yves.

Pendant quatre ans, Félix fut conseiller de Dosquet et maire durant 7 ans.

Il suivit des cours au Collège Canadien de la Défense civile, du 8 au 11 février 1965, à Arnprior en Ontario. Il fut aussi président-fondateur des Loisirs de Dosquet avec M. Léo Rousseau. Félix est également Chevalier de Colomb du 4<sup>e</sup> degré.



Julien, 17 mois, fils de Luc



La famille de Félix et de Louiselle Faucher

# famille Gaston DUVAL et Suzanne COMPAGNA



Adélaré est né le 1<sup>er</sup> novembre 1898, à Sainte-Perpétue, comté Nicolet et Maria René est née le 28 janvier 1900, à Saint-Léonard d'Acton, comté Nicolet. Ils se sont mariés à Dosquet le 19 février 1919. En 1920, ceux-ci arrivèrent à Dosquet où ils habitèrent pendant 27 ans. Ils étaient cultivateurs.

Né à Dosquet le 27 novembre 1928, Gaston est le fils de feu Adélaré Duval et de Maria René. Il est le sixième d'une famille de dix-sept enfants. À l'âge de 14 ans, il commença à travailler comme bûcheron. Depuis maintenant 45 ans, il exerce toujours le métier de bûcheron. Il commença à jouer de l'harmonica à l'âge de 8 ans et ensuite il devint aussi un danseur de gigue. Celui-ci a beaucoup participé à des concours d'amateurs. Il sautait sur une table en giguant et il en redescendait en continuant de gigner, c'est son plaisir de sauter et de danser.

Son loisir préféré est d'aller voir le hockey. Il est bénévole afin d'aller reconduire les jeunes joueurs de hockey: pee-wee, atômes, bantam et midget. Sa marque préférée d'auto est la Volvo des vieilles années. Gaston est bon mécanicien de carrosserie.

Suzanne, fille de feu Léon Compagna et de Rose-Délina Jeanson, est née le 10 janvier 1944, à La Rivière. Elle arriva à Dosquet à l'âge de 3 ans. Elle est la neuvième d'une famille de treize enfants. Celle-ci épousa à Dosquet le 17 août 1963, Gaston Duval, après avoir fait une dépression. Son travail préféré est d'être « barmaid » dans les hôtels et maintenant au Club Aramis de Dosquet depuis décembre 1986. Celle-ci est aussi une vieille châtelaine de 1974 et la femme d'un Aramis.

De leur union naquirent trois enfants: né le 10 mars 1964, Yves fit son primaire et apprit le métier de soudeur. À l'âge de 16 ans, il commençait à travailler dans son métier. Ses sports favoris sont le hockey et le baseball. Stéphane, né le 10 février 1967, fit son primaire et apprit lui aussi, le métier de soudeur. Il commençait à travailler à l'âge de 17 ans. Son sport préféré est la



Gaston, Nadia et Suzanne



Yves



Stéphane

moto. Nadia, née le 30 décembre 1980, est notre dessert de famille. Elle a commencé ses études en 1985 et elle a son passe-partout, maternel. Elle s'inscrit pour faire sa pre-

mière année en septembre 1987. Son plaisir favori est de suivre sa mère partout comme un bébé gâté mais non pourri.



Maria René et Adélaré Duval, au foyer de Saint-Hénédine, en 1973

# famille Ulric FAUCHER et Marie-Rose SIMONEAU



Né à Dosquet le 21 mars 1913, Ulric, fils de Joseph Faucher et de Marie-Laure Poulain, travailla avec son père au transport du courrier de Dosquet à Sainte-Agathe. Celui-ci fit également du taxi avec ses chevaux.

À l'âge de 30 ans, après deux ans de fréquentations, il épousa Marie-Rose Simoneau, née le 17 novembre 1922, fille de Rosario Simonneau et de Joséphine Beaudoin. Celle-ci était, à l'époque, secrétaire au moulin à scie de son père à Lyster. Par la suite, ils s'installèrent à la maison paternelle durant cinq ans et Ulric construisit ensuite sa maison sur la rue de la Station. Ils habitent aujourd'hui au 160, rue Saint-Joseph à Dosquet. De leur union naquirent sept enfants dont deux décédés à la naissance.

En 1938-1945, Ulric et son frère Antonio achetèrent deux « snow-mobiles » Bombardier pour remplacer les chevaux. Puis, de 1948 à 1965, ceux-ci allongèrent la liste de leurs machineries en acquérant excavatrice, camion, tracteur à chenille et fardier; enfin tout pour le transport et l'excavation.

En 1967, Ulric fait un infarctus. Après une longue convalescence, il décida de vendre le commerce pour s'acheter des chevaux de course. Il éprouvait beaucoup de plaisir à voir courir ses chevaux aux pistes de course de Saint-Charles, Saint-Édouard, Sherbrooke, Trois-Rivières et Québec. Le 22 juin 1983, il décède à l'âge de 70 ans, à Dosquet.



Mariage d'Ulric Faucher et de Marie-Rose Simoneau, le 23 août 1943



Ulric avec l'excavatrice, en 1950



Debout (de g. à d.): Denis, Jocelyn, Michel et Daniel. Assis: Ulric, Doris et Marie-Rose



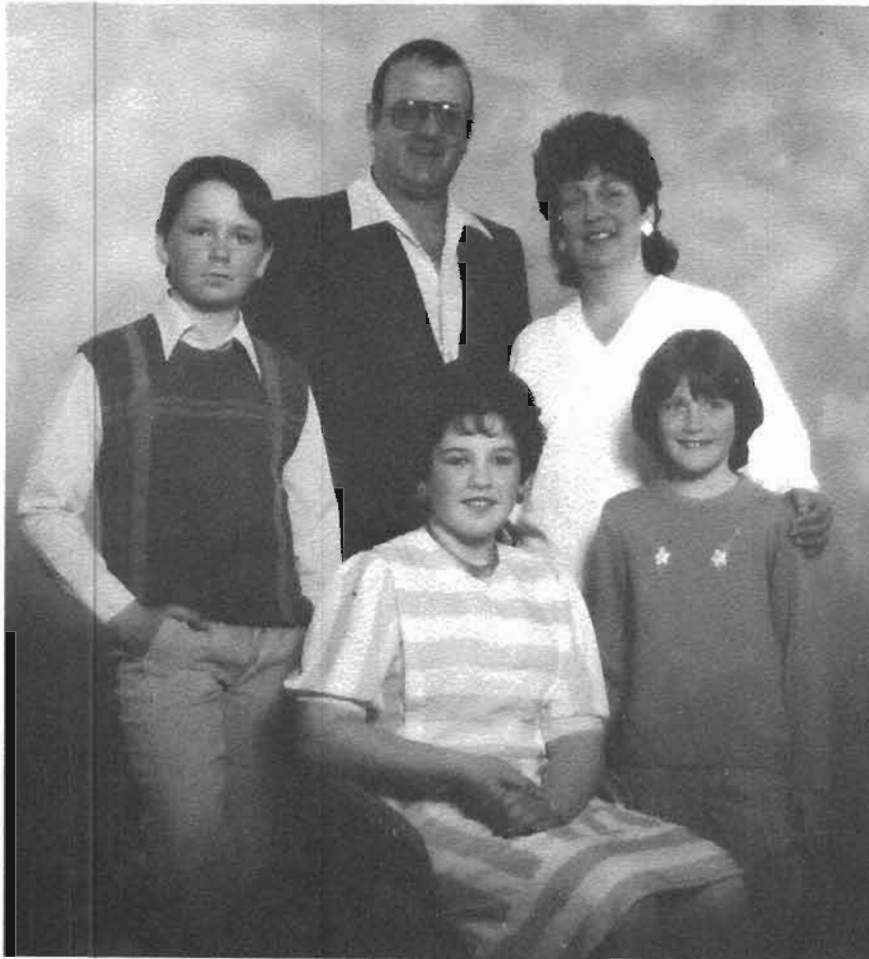
Ulric avec Maline sa jument et son poulain



Ulric avec son cheval Tiffanie Pero, ainsi que son épouse Marie-Rose



# famille Denis FAUCHER et Odette BOUCHER



À l'avant (de g. à d.): Patrick, Caroline et Marie-Claude. À l'arrière, Denis et Odette

Denis, né à Lyster le 18 septembre 1946, est le fils de feu Ulric Faucher et de Marie-Rose Simoneau. Le 12 août 1972, il a épousé Odette Bou-



Mariage de Denis et d'Odette, le 12 août 1972

cher, née le 9 mai 1946 à Saint-Agapit, fille de feu Marcel Boucher et de feu Madeleine Demers.

De notre union sont nés trois enfants: Caroline, née le 12 juin 1974, Patrick, né le 13 octobre 1975 et Marie-Claude, née le 7 mai 1979.

J'ai fait mes débuts sur le marché du travail avec mon père sur la machinerie lourde et ensuite, dans la construction où je travaille encore aujourd'hui.

Quant à Odette, elle a travaillé comme agent de bureau au ministère de l'Éducation. Maintenant, elle est la reine du foyer.

Nous sommes des adeptes de sports tels: le hockey, baseball et les courses de chevaux. Je possède des chevaux de courses depuis 18 ans. C'est un sport que j'adore.

Il nous fait plaisir de participer à la vie sportive, économique et communautaire de la municipalité de Dosquet.



Frizotain Gales en série gagnante avec un temps de 2,09, entouré de Jacques Bélanger, président et Dris Faucher, conducteur



# famille Alphonse FORTIER



Alphonse Fortier et Marie-Anna Dubois

Né le 27 mai 1917 à Saint-Nicolas, Alphonse Fortier est le fils d'Achille Fortier et d'Angéline Bergeron. Il a épousé, le 27 août 1946, Marie-Anna Dubois, fille de Théodore Dubois et d'Elzire Demers. De cette union sont nés trois enfants: Suzanne, Gilles et Gaston.

Arrivé à Dosquet en mai 1957, il s'est installé dans la maison de M. Charles Boucher. M. Fortier a travaillé pour le Canadien National et Mme Fortier a gardé chez-elle des personnes âgées.

Alphonse est décédé le 13 décembre 1974 à Dosquet. Mme Fortier a alors quitté Dosquet pour Saint-Étienne où elle a épousé M. Roland Lévesque, le 21 juin 1980. Elle est décédée le 23 novembre 1983.

Suzanne, née le 16 avril 1949 à Charny, a épousé Jacques Leclerc, le 30 août 1969, à Dosquet, fils de Victor Leclerc et de Juliette Blais. Ceux-ci demeurent à Saint-Édouard. De leur union sont nés quatre enfants: Nancy, Stéphane, Annie et Lucie. M. Leclerc est opérateur de machinerie lourde. Avant leur départ de Dosquet, ceux-ci ont été restaurateurs au restaurant Bon Accueil dans l'année 1974-1975.

Gilles, né le 25 novembre 1950 à Charny, est décédé accidentellement en septembre 1956, à l'âge de 5 ans et 10 mois.

Gaston, né le 5 mars 1952 à Charny, a épousé, le 10 novembre 1973, à Saint-Flavien, Nicole Paquet, fille d'Adrien Paquet et de Véronique Demers. De cette union sont nées: Patricia, Claudia et Cynthia. Anciennement journalier, Gaston Fortier opère maintenant une boutique de jeans avec son épouse dans sa résidence à Saint-Flavien.



Résidence de M. et Mme Alphonse Fortier



Résidence de M. et Mme Gaston Fortier



À l'avant (de g. à d.): Nancy et Lucie. À l'arrière: Stéphane, Suzanne, Jacques et Annie



Nicole Paquet et Gaston Fortier avec leurs enfants: Claudia, Cynthia et Patricia

## famille Jean-Paul LABONTÉ et Marguerite BLAIS



Mariage de M. et de Mme Jean-Paul Labonté

Né à Pointe Saint-Gilles, Jean-Paul Labonté est le fils d'Émilie Beaudoin et d'Alfred Labonté.

Éleveur de bovins, Jean-Paul Labonté réside à Dosquet depuis le 22 juillet 1950 dès l'instant où il devint propriétaire d'une ferme ayant appartenu à Cyrille Beaudoin.

Le 3 août 1957, il épousa Marguerite-Marie Blais, fille de Marie-Jeanne Boutin et d'Aimé Blais. Celle-ci demeura à Sainte-Marguerite-de-Dorchester jusqu'à l'âge de 11 mois et elle déménagea ensuite à Saint-Gilles.

De leur union naquirent cinq enfants: Mario, Dany, Francine, Jeannot et Josée. De plus, deux petits-fils: Frank et Francis Labonté, vinrent s'ajouter à la famille.

Bon soixante-quinzième anniversaire.



À l'avant (de g. à d.): Francine, Josée, M. Jean-Paul Labonté, son fils Dany, ainsi que son épouse Linda et Mme Labonté. À l'arrière: Jeannot

## famille Alphonse FOURNIER et Ida DEMERS



Alphonse, né le 30 août 1899 et Ida Demers, née le 19 juillet 1903

Alphonse, né à Saint-Dominique-de-Bagot, est le fils de Maxime Fournier et d'Henriette Rousseau. À l'âge de 21 ans, il partit demeurer à Berlin, au New Hampshire, où il rencontra Ida Demers, native de Saint-Apollinaire, fille d'Alfred Demers et de Clarina Marion, venue travailler chez sa soeur aux États-Unis.

En 1924, ils unirent leur destinée et demeurèrent encore 6 ans au New Hampshire où naquirent quatre garçons: Raoul (Rosalie Dionne), Raymond (Louissette Daudelin), Albert

(Ella Gendron) et Roland (Monique Béland). Puis en 1930, ils vinrent s'établir sur une ferme à Dosquet. Quatre filles s'ajoutèrent alors à la famille: Cécile (Lionel Chayer), Alice (Jean-Paul Roger), Lucille (Fernand Giroux) et Jeannette (Wilbrod Croteau).

Alphonse cultiva la ferme jusqu'en 1957. Par la suite, il vint s'installer au village comme rentier. Celui-ci décéda en 1964 et Ida rendit l'âme en 1985. La famille Fournier compte présentement 39 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants.

Homages aux fondateurs.



La famille Fournier. De gauche à droite: Albert, Jeannette, Roland, Lucille, Alice, Cécile, Raymond et Raoul. À l'avant (assise) Ida Demers

## famille Roland FOURNIER et Monique BÉLAND



Monique et Roland



Ginette travaille chez R. Laflamme et Frères Inc. comme préposée aux achats. Serge, le cadet de la famille, s'implique depuis son jeune âge dans différentes organisations de la paroisse



Réjean a épousé Carole Turgeon en août 1981. Ils ont eu Marie-Eve, née en octobre 1984. Ceux-ci demeurent à Saint-Flavien depuis 1986

Roland est né au New Hampshire en 1928. Il est arrivé à Dosquet à l'âge de 1 an et demi avec ses parents, M. et Mme Alphonse Fournier. Le 30 août 1958, à Saint-Étienne-de-Lauzon, il a épousé Monique Béland. Ceux-ci ont eu trois enfants: Réjean, né le 19 mai 1959, Ginette, née le 5 avril 1960 et Serge, né le 28 novembre 1965.

Roland est maintenant retraité en raison de sa santé. Il a fait la réparation des radios et télévisions pendant de nombreuses années, puis il a travaillé pendant 10 ans dans les deux manufactures de maisons préfabriquées de Dosquet. Il s'est impliqué dans les activités de la paroisse: sacristain pendant près de 25 ans, président de la Commission scolaire quelques années, conseiller municipal et président de la Caisse populaire.

Monique, en plus de s'occuper de sa famille, a trouvé le temps d'être bénévole dans diverses organisations sociales dont secrétaire des Fermières. Depuis de nombreuses années, celle-ci est opératrice de machines à coudre.

# famille Monique et Roger GAGNÉ



Caroline, née le 8 octobre 1980



Michael, né le 16 mars 1984



Mariage de Roger et de Monique, le 18 mai 1979

Natif de Saint-Isidore, dans le comté de Dorchester, Roger Gagné est opérateur de machinerie lourde. Celui-ci a épousé, le 18 mai 1979, Monique Savoie, native de Saint-Sylvestre, dans le comté de Lotbinière. Celle-ci, qui exerce le métier de coiffeuse dans la paroisse, est

propriétaire du Salon Monic, situé au 178, rang Saint-Joseph Sud.

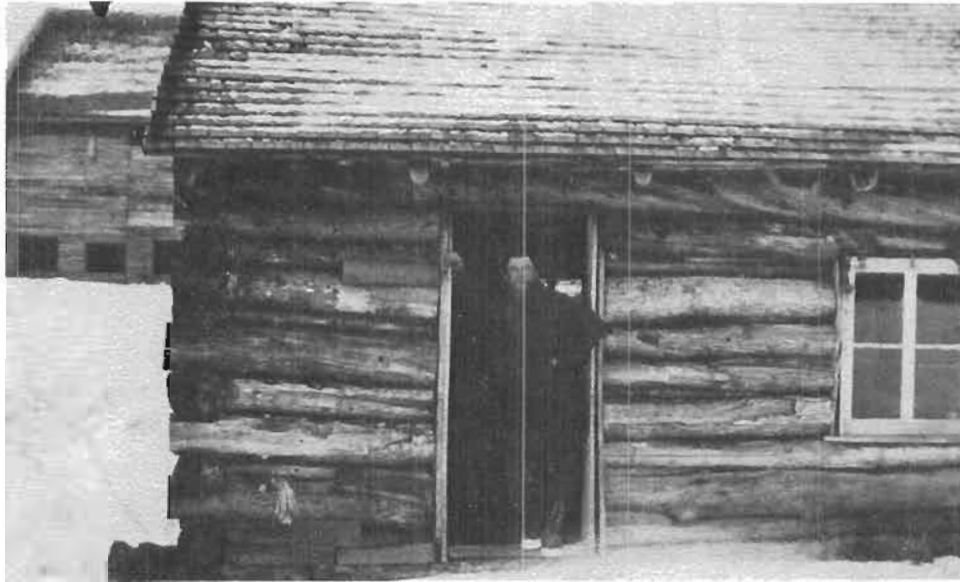
De notre union sont nés deux enfants : Caroline et Michael.

En tant que citoyens de Dosquet depuis septembre 1985, nous sommes heureux de vivre avec vous.

Félicitations à toutes les personnes qui contribuent au succès du soixante-quinzième anniversaire de notre paroisse.



La résidence familiale située au 178, rang Saint-Joseph Sud



Camp de colonisation



Mariage de Donat et de Félicienne Laroche



M. Donat Gingras et sa seconde épouse, Simonne Fréchette

Donat Gingras est né le 15 septembre 1905 à Saint-Agapit. En 1924, il obtint un lot pour la colonisation dans le rang 3 à Dosquet (Route 116 Ouest). Pour garder cette terre, il fallait qu'il construise un camp de 20' x 20' habitable à l'année et qu'il défriche une certaine étendue de terre. En 1927, il bâtit une grange et construit une maison.

En 1929, il épousa Félicienne Laroche, de Dosquet. De leur union naquirent quatre enfants: Réal, né en 1931 et décédé en 1932. André,

né en 1933 et décédé en 1985, à Thunder-Bay, en Ontario. Rita, née en 1935; elle habite maintenant à Saint-Jean-d'Iberville. Armand, né en 1945; il demeure à Vancouver et travaille sur les bateaux.

M. Donat Gingras fut commissaire d'école et conseiller municipal. Il vécut sur sa ferme jusqu'en 1977. Son épouse décéda en 1960. Puis en 1968, il se remaria à Simonne Fréchette, de Lorretteville. Ceux-ci habitent maintenant une maison au village.



Maison construite sur la ferme

## famille Victor GINGRAS et Marie-Rose PAQUET



Victor Gingras et Marie-Rose Paquet

Né à Inverness le 4 mars 1910, Victor est le fils de Roméo Gingras et de Béatrice Manningham. Son épouse, Marie-Rose Paquet, est née le 12 juillet 1914, à Montréal. Elle est la fille d'Arthur Paquet et d'Eugénie Cury.

Ils se sont épousés le 27 octobre 1937, à Inverness. De cette union, sont nés quatre enfants: Jean-Guy, né le 7 mai 1939; Claude, né le 7 juillet 1940; Gaétan, né le 12 octobre 1942 et Jeannine, née le 2 février 1944.

Ils ont vécu leur vie sur une ferme et dans ses temps libres, Victor faisait de la mécanique automobile. Il a demeuré pendant trente-six ans à Inverness avant de venir s'établir à Dosquet.

En juillet 1946, il a fait l'acquisition du garage appartenant à M. Odilon Bergeron qui l'avait construit en 1933. Après avoir exploité le garage pendant trente-quatre ans, il l'a vendu à son fils Jean-Guy, en janvier 1980, lequel continue à son tour la relève.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir de Dosquet.



Victor avec son cheval, près de sa demeure, en 1934



Sa première auto en 1939, une Plymouth 1929



Garage en 1946, quand il a été acheté

# famille Jean-Guy Gingras et Doris LECLERC



Jean-Guy



Doris



Michel



Yvan



Nancy



Caroline

Jean-Guy est né le 7 mai 1939 à Inverness. Il est le fils de Victor Gingras et de Marie-Rose Paquet.

Le 27 octobre 1962, Jean-Guy épousa, à Lyster, Doris Leclerc, née le 27 janvier 1940, fille d'Émile Leclerc et de Céline Vachon. De leur union, naquirent deux garçons et deux filles: Michel, né le 3 janvier 1964; Yvan, né le 17 janvier 1967; Nancy, née le 23 octobre 1971 et Caroline, née le 14 septembre 1974.

Le 9 juin 1987, Yvan est décédé à l'âge de 20 ans, suite à une longue maladie.

Depuis leur mariage, ils demeurent à Dosquet.

Jean-Guy avait 7 ans lorsque ses parents vinrent s'établir à Dosquet. Dès son plus jeune âge, il se décou-

vert des aptitudes pour la mécanique automobile. Après ses études, Jean-Guy travailla pour son père pendant plusieurs années, et en janvier 1980, il fit l'acquisition du garage qui devint Garage Jean-Guy Gingras Inc. Quelques années plus tard, son fils Michel se joint à lui ainsi qu'Yvan qui, tout en poursuivant ses études en mécanique automobile, travailla partiellement au garage.

Nos deux filles sont étudiantes à la polyvalente de Saint-Agapit; Nancy en secondaire IV et Caroline en secondaire I.

Doris s'occupe principalement de la petite famille à la maison, et aussi de la comptabilité du garage.

Quant à Jean-Guy, il profite de l'occasion pour remercier la popu-



Le garage en 1987

lation de Dosquet et des environs, pour son encouragement.

Nous sommes très heureux de participer à l'album du soixante-quinzième anniversaire.



# famille Gaétan GINGRAS et Hélène THERRIEN



Chantal



Mariage de Gaétan et d'Hélène



Simon

Né à Inverness le 12 octobre 1942, Gaétan est le troisième d'une famille de quatre enfants. Il est le fils de Victor Gingras et de Marie-Rose Paquet. Ses parents arrivèrent à Dosquet en juillet 1946. Depuis ce temps, Gaétan y demeure.

Hélène, née à Dosquet le 10 juin 1943, est la troisième d'une famille de sept enfants. Elle est la fille d'Oscar Therrien et d'Agathe Bibeau qui demeurent à Dosquet.

Gaétan a épousé Hélène le 28 septembre 1968. De leur union sont nés trois enfants: Chantal (4 février 1970), Simon (12 octobre 1973) et Charles (12 septembre 1978).

Au début de notre mariage, Gaétan a travaillé comme mécanicien. Depuis 2 ans, il possède son propre garage.

Nos amitiés à toute la population de Dosquet et hommage aux défricheurs.



Charles



Notre résidence

## famille Jean-Paul GINGRAS



Famille d'Isaie Gingras. À l'avant (de g. à d.): Donat, Isaie, Marie-Louise, Anna et Albert. À l'arrière: Alfred, décédé en 1960, Nazaire, décédé en 1949 et Octavie, décédée en 1965



Famille Jean-Paul Gingras. À l'avant (de g. à d.): Dany, Diane et Isabelle. À l'arrière: Jean-Paul, Céline et Eric



Famille Albert Gingras. Assis (de g. à d.): Fernand, Albert, Marie-Jeanne et Jean-Marie. Debout: Noëlla, Anita, Réal, Jacqueline, Jean-Paul, Yolande et Claudette

Isaie Gingras, né en 1856 et décédé en 1931, a épousé Anna Daigle, née en 1866 et décédée en 1945. Ils ont eu six enfants dont Albert. En 1901, Isaie Gingras a acheté la terre à bois de M. O'Brien.

Son fils Albert Gingras, né en 1903, a demeuré sur une ferme dans le rang de la ligne à Saint-Agapit avec son épouse Marie-Jeanne Rousseau. Ils ont eu onze enfants: Jean-Marie, Simone, décédée en 1942, Fernande, Yolande, Réal, Noëlla, Jacqueline, Jean-Paul, Victor, décédé en 1978, Anita et Claudette.

En 1928, il a acheté une terre à bois à Dosquet et il l'a gardée pendant quarante ans. Aujourd'hui, il demeure dans une famille d'accueil à Saint-Agapit, ayant vendu la terre à bois à son fils Jean-Paul, le 1<sup>er</sup> octobre 1969.

Lorsque j'étais jeune, c'était toujours fête pour moi, Jean-Paul, d'aller passer la journée du samedi dans le bois. Même si on était gelé après la journée, il fallait marcher en arrière du « sleigh » afin de se réchauffer. Nous avions deux milles à faire avec les chevaux. Depuis ce temps-là, j'ai toujours aimé passer mes temps libres là-bas.

En 1968, j'ai épousé Céline Moreau. Nous avons eu quatre enfants: Eric, Isabelle, Dany et Diane

# famille Émile GOSSELIN et Monique CÔTÉ

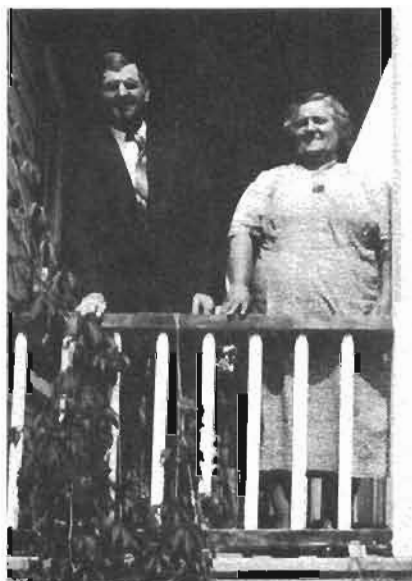


Alphonse Côté épousa Marie-Louise Blais en 1909, à Sainte-Croix. Cultivateur de son métier, il s'installa avec Marie-Louise sur une ferme à Saint-Flavien où ils eurent une famille de neuf enfants. Puis, en 1948, il décida de venir demeurer à Dosquet près de sa fille et de ses petits-enfants afin d'y vivre une retraite heureuse et paisible.

Le 27 septembre 1938, leur fille Monique unit sa destinées à Émile Gosselin. En mai 1948, ils vinrent s'installer à Dosquet. Émile était journalier et aussi cordonnier. Cependant quand le temps lui permettait, il aimait bien travailler le bois.

Malheureusement, Dieu rappela Émile auprès de Lui le 21 janvier 1984. Il laissa dans le deuil Monique et ses huit enfants.

D'une génération à l'autre, les gens naissent et meurent, mais les souvenirs restent à jamais gravés dans nos coeurs.



Alphonse Côté, décédé le 23 février 1956, à l'âge de 70 ans et Marie-Louise Blais, décédée le 21 juillet 1971, à l'âge de 82 ans



Émile et Monique, à leurs 45 ans de mariage



1<sup>re</sup> rangée (de g. à .d.): Richard, Émile et Monique. 2<sup>e</sup> rangée : Michel, Marc, Gilles, Cécile, Jean-Guy, Gabriel et Benoît

## Les enfants d'Émile GOSSELIN

---



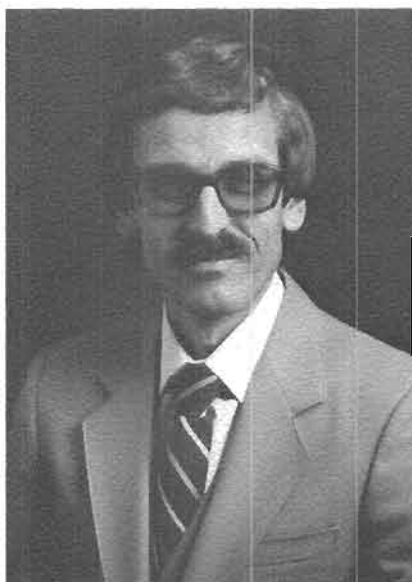
Jean-Guy (Judith Marier) demeurant à Charlesbourg. Deux enfants: Naomi et Vincent



Gabriel (Charlotte Viger) demeurant à Val-Bélair. Trois enfants: Martin, Stéphane et Jacinthe



Marc (Denise Bégoin) demeurant à Saint-Étienne. Un enfant: François



Gilles (Thérèse Bergeron) demeurant à Saint-Agapit. Quatre enfants: Suzanne, Daniel, Bernard et André



Cécile (Réjean Moreau) demeurant à Saint-Agapit. Trois enfants: Pascal, Isabelle et Serge



Michel (Clémence Roy) demeurant à Dosquet. Deux enfants: Steeve et Yanick



Benoit (Line Marois) demeurant à Saint-Agapit. Deux enfants: Nadine et Rémi



Richard (Sylvie Duclos) demeurant à Saint-Agapit. Trois enfants: Manon, Louis et Julie

Des sportifs, tous les enfants d'Émile Gosselin le sont depuis leur plus tendre enfance. Ils se sont tout particulièrement illustrés dans le hockey. Émile avait fourni le costume de l'équipe. Il agissait habituellement comme instructeur derrière le banc pendant les parties.



L'équipe Gosselin au début des années 1980. À l'avant (de g. à d.) Gabriel, Steeve, Benoit, François et Martin. À l'arrière: Richard, Gilles, un ami, Marc, un ami, Jean-Guy et Michel

# famille Michel GOSSELIN et Clémence ROY



Mariage de Michel et de Clémence, le 2 octobre 1971



Steve, (3 ans) et Yanick, (6 mois)

Né à Dosquet le 3 mai 1950, Michel est le fils d'Émile Gosselin, décédé et de Monique Côté. Il est le sixième d'une famille de huit enfants. Le 2 octobre 1971, il épousa Clémence Roy, née à Val-Alain, fille de Gaston Roy et de Thérèse Ouellet, décédée. Elle est la troisième d'une famille de dix enfants.

De cette union naquirent deux garçons: Steve, né le 27 mars 1973, est étudiant en secondaire III à l'école Beaurivage de Saint-Agapit et Yanick, né le 20 mars 1976, est étudiant en 6<sup>e</sup> année à l'école Montmorency Laval de Dosquet. Tous les deux ont les mêmes affinités pour les sports: le hockey, la natation et le baseball.



Steve



Yanick

Michel travaille comme camionneur et durant ses temps libres, il s'est impliqué beaucoup pour les jeunes de la paroisse comme fondateur du club de baseball mineur et quatre années dans le festival de la jeunesse dont 2 ans comme prési-

dent. Puis, pendant 10 ans, il a fait partie du comité du hockey mineur.

Notre famille est fière de faire partie des citoyens de Dosquet et nous profitons de l'occasion pour féliciter les organisateurs du 75<sup>e</sup> anniversaire.



Dans les années 1957, toute la famille s'en donnait à coeur joie dans notre sport préféré le hockey. Quelques amis et voisins se joignaient à nous et tous ensemble on faisait une très bonne équipe

# famille Édouard HOUDE



Famille de Johnny Houde. Édouard, sa fille Jeanne, religieuse (N.D.P.S.), Alphonse, et Johnny.  
Debout : Georgine, Martial, son fils Georges, son épouse Léonie et Delvina Bergeron

Les ancêtres Houde ... La famille Houde s'implante à Dosquet avant même que la paroisse soit érigée. L'arrière-grand-père Édouard habitait près de l'église actuelle. C'est lui qui pompait l'eau de son puits afin de faire le mortier qui servait à la construction de l'église.

Son fils Johnny épousa Delvina Bergeron. Ils eurent quatre enfants. En 1951, celui-ci décéda.

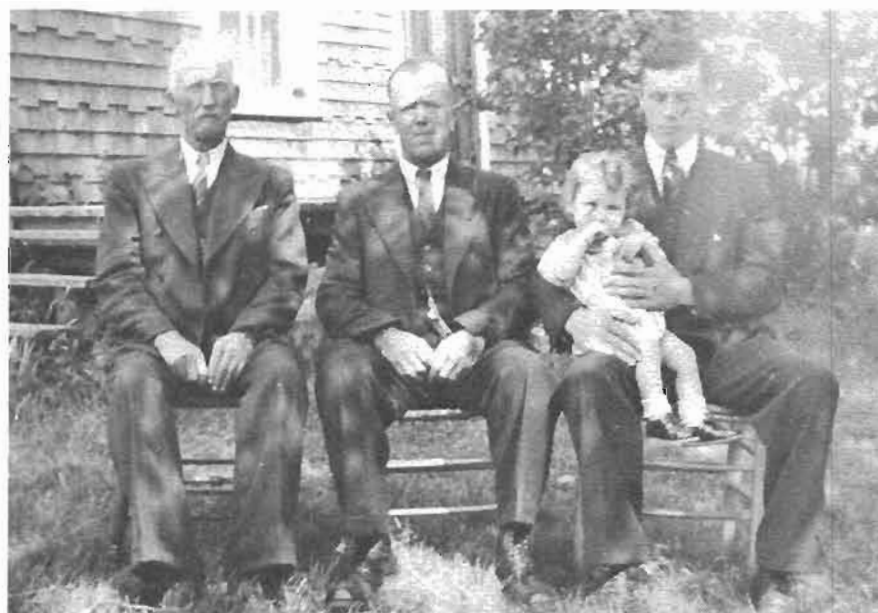
Son fils Martial, décédé en 1979, épousa Léonie Garneau, décédée le 9 mai 1987. Ceux-ci eurent dix enfants dont huit sont encore vivants.



Assis (de g. à d.): Georges et Martial. De-  
bout : Maurice et son fils : Stéphane Houde



Quatre générations : Édouard et Johnny, fils  
d'Édouard, Martial, fils de Johnny et Geor-  
ges, fils de Martial



Johnny, Martial, Georges et Jean

## famille Georges-Henri HOUDE et Anita MORNEAU



Manage de Georges-Henri Houde et d'Anita Morneau, le 12 juillet 1941



Anita et Georges-Henri, à leurs 45 ans de mariage

Georges-Henri Houde est né à Dosquet le 28 septembre 1918. Sa femme Anita est née à Saint-Romuald le 14 mai 1912.

Georges-Henri vécut à Dosquet jusqu'à l'âge de 20 ans où il travailla sur la petite terre paternelle.

En 1938, son père Martial acheta une autre terre sur la Pointe Platon à Sainte-Croix-de-Lotbinière. C'est à cet endroit que la famille s'établit. Cependant, comme son père fut cheminot pour le Canadien National à Dosquet, c'est son fils aîné Georges qui a dû prendre en charge le bien familial de Sainte-Croix.

En 1941, il épousa Anita Morneau qui habitait la terre voisine à Sainte-Croix. Par la suite, le père de Georges-Henri revint vivre à Dosquet avec ses autres enfants. Puis,

le couple exploita la terre de la Pointe Platon jusqu'en 1947.

En 1947, ceux-ci revinrent à Dosquet où Georges-Henri trouva un emploi à la Meunerie Nadeau & Frères. Il y travailla jusqu'à sa retraite.

De leur union, naquirent dix enfants dont neuf sont encore vivants: Claire habite à Mascouche et vit avec Fernand Lapointe. Ils ont trois fils: Jean-Christophe, Olivier et François. Claire est coordonnatrice aux Services éducatifs de la Commission scolaire les Écoles.

Yolande est l'épouse d'Aurèle Couture. Ceux-ci habitent Laurier-Station et ont quatre enfants: France, Donald, Christianne et Patrick.

Jean est marié à Denise Laroche. Ils sont les parents de trois enfants:

Dany, Éric et Mélissa. Jean est chauffeur de camion pour la Meunerie Brochu. Ils demeurent à Dosquet.

Maurice, qui est marié à Marguerite Ferland, habite à Saint-Flavien avec leurs quatre enfants: Sonia, Stéphane, François et Mélanie. Celui-ci travaille à la manufacture de meubles A. P. Fourniture, à Laurier-Station.

Gilles est l'époux de Marie-Paule Ferland. Ils ont deux enfants: Jonathan et Valérie. Il est employé à l'Hydro-Québec comme monteur de lignes et habite actuellement à Beauport.

Réjeanne vit avec Marc Beaudette. Ceux-ci ont deux enfants: Mathieu et Simon. Ils habitent à Laurier-Station. Réjeanne est enseignante





Les quatre générations. Assis (de g. à d.): Jean, fils de Georges-Henri, Georges-Henri, Jobany, arrière-grand-père. Debout: Martial Houde, grand-père de Jean



Les quatre générations. Assis (de g. à d.): Georges-Henri et son père Martial. Debout: Maurice, fils de Georges-Henri et dans ses bras, son garçon Stéphane

au pré-scolaire à l'École La Source à Laurier-Station.

Jacques, marié à Pamela Hester, habite aux États-Unis, à Gaithersburg, en banlieue de Washington. Jacques est contremaître sur les chantiers de construction.

Nicole est l'épouse d'André Bergeron. Ils ont trois enfants: Marie-Claude, Geneviève et Daniel. Ceux-

ci sont propriétaires d'une épicerie dépanneur dans le village de Joly.

Michel, marié à Christiana Carasco, est entrepreneur en finition de maisons. Il vit à Whegton, en banlieue de Washington; il a deux enfants: Angela et Nicolas.

Georges-Henri et son épouse se sont aussi impliqués activement dans la vie de la paroisse. Celui-ci

fut pompier volontaire, marguillier, président de la Commission scolaire, etc. Pour sa part, Anita s'est impliquée dans divers mouvements sociaux.

La famille de Georges-Henri Houde compte de plus, vingt-trois petits-enfants.



La résidence

# famille Martial HOUDE et Léonie GARNEAU



Martial Houde et Léonie Garneau



Georgine Houde, Martial Houde, Léonie Garneau et Jeanne Houde



Martial et Léonie (60<sup>e</sup> anniversaire de mariage). Assis (de g. à d.): Bernadette (soeur de Léonie), Léonie, Martial, puis ses soeurs Jeanne et Georgine. 2<sup>e</sup> rangée: Irène, Anita Moreau et son époux Georges-Henri, Cécile Bergeron et son époux Émile, Jeannine, Gemma, épouse de Joseph Demers, décédé en 1973 et Florence Dubois, épouse de Philippe. 3<sup>e</sup> rangée: Thérèse, décédée en 1985 et épouse de Modeste Béland (ne paraissant pas sur la photo), Fernande Demers (nièce), Éméric Demers (neveu), Jules Rousseau, époux d'Irène, Lucienne Cayer et son époux Hervé, Maurice Martineau, époux de Jeannine, Roger et Philippe



Léonie Garneau, à l'âge de 17 ans



Léonie Garneau Houde, décédée le 9 mai 1987, à l'âge de 95 ans

Martial Houde, né à Dosquet, est le fils de Johnny Houde et de Delvina Bergeron. Il épousa Léonie Garneau, née à Sainte-Croix-de-Lotbinière, fille de Norbert Garneau et de Louise Lambert. De cette union naquirent dix enfants dont un, André, décéda en bas âge.

Installée sur une terre au 217, rang Saint-Joseph, la famille connut quatre déménagements. D'abord, ce fut à Sainte-Croix pour quelques années seulement, puis la famille revint à Dosquet sur la même terre au rang Saint-Joseph qui avait été gardée par Hervé et Roger. Plus tard, la famille déménagea au village sur la rue de la Station et en-

suite sur la rue Fortin. Par la suite, Martial travailla de nombreuses années sur le chemin de fer; soit à l'entretien de la voie ferrée.

Léonie, qui avait enseigné avant son mariage, aimait bien nous rappeler quelques bons souvenirs de sa carrière. L'un de ses grands plaisirs était de «prendre le train» pour aller visiter sa soeur Bernadette qui tenait épicerie à Québec. Frêle de santé, elle réussit quand même à élever une famille nombreuse et à se mériter le fier titre de doyenne de Dosquet en ayant atteint 95 ans le 8 février 1987. Le 9 mai 1987, Léonie rendit l'âme à Dieu.

# famille Hervé HOUDE et Lucienne CAYER



Hervé Houde et Lucienne Cayer



À l'avant (de g. à d.): Louise, Hervé, Lucienne et Édith. À l'arrière: René, Martin, Germain, Daniel, Alain et Yvon

Hervé, né à Dosquet le 9 décembre 1919, est le fils de Martial Houde et de Léonie Garneau. Il est le deuxième d'une famille de neuf enfants.

Dès son jeune âge, il travailla sur la ferme familiale et, pendant plusieurs années, il travailla aussi à l'entretien de la voie ferrée. En 1949, il acheta la terre de son père Martial.

Le 19 août 1953, il épousa Lucienne Cayer, fille de Léonidas Cayer et d'Antoinette Moreau, de Dosquet. De cette union, naquirent huit enfants: Alain, Yvon, René, Louise, Daniel, Germain, Martin et Édith.

Tout en s'assurant de la bonne marche des travaux de la ferme, Hervé travailla comme livreur pendant huit ans chez Nadeau & Frères.

En 1967, un violent incendie détruisit complètement la maison familiale. Quelques semaines plus tard, une nouvelle maison accueillit la famille éprouvée.

En 1964, Hervé acheta la terre de Léonidas Cayer, son beau-père. On agrandit alors l'étable pour permettre de garder un troupeau de vaches plus important.

En 1983, Yvon, le deuxième des enfants, acheta la ferme.



Lucienne et Hervé, au centre, accompagnés de leurs parents. (De g. à d.): Léonidas Cayer et Antoinette Moreau, Léonie Garneau et Martial Houde



Les bâtisses de la ferme actuelle



Les bâtisses de la ferme à l'achat de la terre en 1949

# famille Émile HOUDE



Réunion de famille à Noël 1986. A l'arrière (de g. à d.): Marguerite, Richard, Bernard, Cécile et son époux Émile. A l'avant : Suzanne, Fernand, Denis, Ghislaine, Gaétane et Réjean



De gauche à droite : Ghislaine, Suzanne et Francine avec deux de ses enfants

Émile, fils de M. et de Mme Martial Houde, a épousé Cécile Bergeron en mai 1947. De leur union sont nés dix enfants.

Pendant plusieurs années Émile et son épouse ont demeuré sur une ferme longeant la Route 116 Ouest à Dosquet. Par la suite ils ont déménagé à Princeville.

## famille Florence et Philippe HOUDE



Philippe et Florence

Philippe Houde, fils de Martial Houde et de Léonie Garneau, est né à Dosquet en 1930. Étant jeune, il travailla sur la ferme pendant quelques années. Puis, il s'engagea à la meunerie Nadeau & Frères. Il fit le métier de meunier pendant un peu plus de 20 ans. C'est en 1980 qu'il entra au service d'une compagnie de vêtements en qualité de chauffeur de camion, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui.

Florence Dubois, fille d'Adélar Dubois et d'Alida Martineau, est née à Saint-Apollinaire en 1938. Après ses études, elle travailla quelques années à la manufacture de couture de Charny, puis elle laissa son emploi pour se consacrer entièrement à sa famille. En 1979, elle retourna au travail comme responsable d'une usine de vêtements pour enfants située à Dosquet, où elle travaille encore présentement.

C'est à l'été de 1960 que Florence et Philippe décidèrent de se marier. De cette union naquirent six enfants soit quatre filles et deux garçons:

Solange, l'aînée de la famille, est mariée à Gilbert Hamel et est mère d'un enfant. Elle travaille présentement dans une banque à Montréal.



La famille. À l'avant (de g. à d.): Claudia, Philippe, Florence et Carmen. À l'arrière: Gaétan, Solange, Monique et Régis

Gaétan a suivi un cours de commis comptable et est au service de l'Armée canadienne. Il est présentement en poste à Valcartier après trois ans passés dans la marine en Colombie Britannique.

Monique et Carmen travaillent comme ingénieur civil et programmeur-analyste. Monique est au service d'une firme d'ingénieurs conseils à Sainte-Foy. Carmen travaille pour une compagnie spécialisée en informatique.

Régis et Claudia sont toujours aux études. Régis poursuit son baccalauréat en génie électrique à l'Université Laval et Claudia complète son cours secondaire à Saint-Agapit.

Elle étudie également le piano et est organiste à l'église de Dosquet.

Philippe et Florence se sont toujours impliqués au niveau de la paroisse. Philippe a été secrétaire de l'O.T.J., conseiller municipal et marguillier. Il est présentement commissaire de crédit pour la Caisse populaire et membre des Chevaliers de Colomb de son district. Florence, quant à elle, fait partie de l'organisation des fêtes de Dosquet.

Toute la famille de Florence et de Philippe Houde est heureuse de présenter ses meilleurs vœux de réussite pour les fêtes du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Dosquet.



La résidence familiale

## famille Jean HOUDE et Denise LAROCHE



Mariage de Denise et de Jean, le 7 octobre 1972



De gauche à droite : Mélissa, Dany, Jean, Denise et Éric

Jean, fils de Georges-Henri Houde et d'Anita Morneau, est né à Sainte-Croix en 1944. Quatre ans plus tard, sa famille vint s'installer à Dosquet.

En 1962, à l'âge de 17 ans, il commença à travailler chez Nadeau & Frères. Il y travailla pendant 22 ans. Cependant, il perdit son emploi à la suite d'un incendie qui anéantit la meunerie. Il dut donc aller travailler à l'extérieur de la paroisse.

Un mois avant leur mariage, Jean acheta la maison de M. Alphonse Poulin. Puis, le 7 octobre 1972, il épousa Denise Laroche, née à Laurier-Station en 1952, fille de Philippe Laroche et de Rita Lamontagne. De leur union naquirent trois enfants : Dany (13 ans), Éric (12 ans) et Mélissa (8 ans).

En janvier 1973, Jean fut nommé chef pompier pour la paroisse. Il

fonda également une brigade de pompiers et travailla sur un projet de construction d'un nouveau poste de pompiers ainsi qu'à l'achat d'un autre camion à incendie. Il s'occupa aussi du club de hockey mineur pendant 7 ans.



La résidence familiale

# famille Éva CAYER et Gérard ISABELLE



Antoinette Moreau et Léonidas Cayer



Éva Cayer et Gérard Isabelle

Léonidas Cayer et Antoinette Moreau ont donné naissance à huit enfants dont Éva, née le 22 novembre 1946 à Dosquet.

Gérard, né à Montmagny le 14 août 1943, il est le fils de feu Léo Isabelle et de Jeannette Poitras.

Le 10 août 1963, Éva et Gérard se sont unis par les liens du mariage. Deux enfants sont nés de cette union: France, âgée de 23 ans, est cuisinière et Jocelyn, âgé de 19 ans, est étudiant en mécanique diésel. Depuis le 13 novembre 1975, la famille demeure à Dosquet.

Éva est couturière pour les Modes de Sports Robin, à Dosquet et Gérard est mécanicien pour Pétro-Canada, à Sainte-Foy.

Hommage à ceux qui ont bâti cette paroisse, spécialement à Léonidas Cayer, né à Dosquet le 28 juin 1904 et décédé à 81 ans, ainsi qu'à Antoinette Moreau, née à Saint-Agapit le 13 août 1908 et décédée à 78 ans.

Bon soixante-quinzième à tous.



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Léonidas Cayer et d'Antoinette Moreau avec leurs enfants. De gauche à droite: Diane, Jean-Guy, Éva, Simone, Monique, Philippe, Marcel et Lucienne



Jocelyn et France Isabelle



La famille Cayer. 1<sup>re</sup> rangée (à l'avant): Diane et Jean-Guy. 2<sup>e</sup> rangée: Simone, Éva et Monique. 3<sup>e</sup> rangée: Léonidas, Antoinette et Lucienne. 4<sup>e</sup> rangée: Marcel et Philippe

## famille Lucien LABONTÉ et Véronique LAROCHELLE



Véronique, Isabelle, Marie-Josée et Lucien

Lucien est originaire de Saint-Agapit. Né le 17 février 1950, il est le troisième d'une famille de quatorze enfants. Il est le fils d'Arthur Labonté et de Lucienne Laflamme. Lucien travaille dans l'industrie de la construction depuis de nombreuses années.

Véronique est née le 4 avril 1954, elle est l'aînée d'une famille de huit enfants. Elle est la fille de Jérôme Larochelle et de Thérèse Boilard, de Saint-Gilles. Véronique a fait ses études en technique administrative au Cégep Lévis-Lauzon. Depuis août 1986, elle est à l'emploi de la Municipalité de Dosquet.

Nous nous sommes mariés le 22 septembre 1979 et nous sommes maintenant les heureux parents de deux filles: Isabelle, née le 26 mai 1983 et Marie-Josée L., née le 6 avril 1986.

Jusqu'en 1982, nous résidions à Saint-Agapit. En 1982, nous avons acheté une ferme le long de la Ligne, soit l'ancienne propriété de M. Adolphe Bergeron que nous habitons depuis.

Nous profitons de l'occasion pour rendre hommage aux valeureux pionniers qui ont cru à l'avenir de Dosquet et nous souhaitons un heureux 75<sup>e</sup> anniversaire à tous et chacun.



Notre résidence au 272, Route 116



# famille Alphonse LACHANCE et Jeanne CÔTÉ



La famille



Jeanne à l'orgue

Alphonse est natif de Saint-Appoline, dans le comté de Montmagny. Dans sa jeunesse, il est venu travailler à Dosquet. Il y a connu sa femme et s'y est établi jusqu'à son décès.

Jeanne, fille d'Alfred Côté, forgeron, je suis née à Saint-Flavien mais j'ai toujours résidé à Dosquet. Comme j'aimais bien le chant et la musique, j'ai appris le piano et l'orgue. J'ai chanté les messes la semaine et le dimanche avec un groupe de filles. Ensuite, je suis devenue organiste de la paroisse. J'ai joué l'orgue à l'église pendant 46 ans.

Le 4 mai 1940, nous nous sommes mariés à Dosquet. De notre union sont nés neuf enfants dont huit filles et un garçon.

Marie-Claire (Jean-Pierre Petitclerc). Trois enfants: Richard, Jocelyn et Michel.

Jacqueline (Laurent Petitclerc). Trois enfants: Solange, Stéphane et Estelle.

Yvon (Diane Dubois). Un enfant: Keven.

Cécile (André Gingras). Deux enfants: Sophie et Catherine.

Rosanne (Donald Dostie). Deux enfants: Sylvain et Marie-Claude.

Denise (Normand Dostie). Deux enfants: Sébastien et Kathleen.

Lucienne (Donald Laroche). Deux enfants: Donna et Steeve.

Hélène (Gilles Garneau). Deux enfants: Dany et Christian.

Francine (Claude Faucher). Deux enfants: Carl et Nancy, décédée accidentellement le 7 août 1986, à l'âge de 11 ans. La famille compte maintenant 18 petits-enfants.

Au début de notre mariage, mon mari travaillait comme journalier, ensuite nous sommes allés en Ontario deux ans et, à notre retour, Alphonse a décidé d'ouvrir une boucherie. Il s'occupait de vendre sur la route et moi je servais les clients

à la boucherie. Tout allait pour le mieux lorsque Alphonse fut terrassé par une crise de coeur. N'étant pas capable de travailler pour un certain temps, j'ai continué le commerce avec mes enfants pendant quelques années. C'est mon fils Yvon qui prit la relève. Mon mari était à sa retraite lorsqu'il décéda le 15 mai 1982, à l'âge de 71 ans.

Je demeure encore dans ma maison et compte y rester tant que je sera autonome.

Bon soixante-quinzième anniversaire.



Alphonse devant sa boucherie

# famille Germaine LAMBERT



Les grands-parents: Delvina Beaudoin et Napoléon Gingras

Natif de Saint-Antoine-de-Tilly, dans le comté de Lotbinière, Napoléon Gingras, alias Paul, vécut de 1851 à 1933. Delvina Beaudoin, née à Sainte-Croix-de-Lotbinière, vécut de 1855 à 1940. En 1875, ceux-ci unirent leur destinée. De leur union naquirent neuf enfants: Délia, Mary, Napoléon, Philomène, Anna, Philippe, Rose, Alphonse et Amanda. Tous, excepté Philomène et Anna, ont vécu à Dosquet pendant plusieurs années.

À la fois agriculteur et maçon, Napoléon dut pourvoir aux besoins de la famille pendant que la mère s'adonna à l'éducation des enfants. Ceux-ci vécurent à Saint-Flavien, sur une ferme du rang Saint-Joseph,



Germaine Lambert

et firent deux séjours aux États-Unis en vue de gagner les dollars nécessaires à l'établissement de leurs fils. En 1917, ils s'installèrent à Dosquet.

Son épouse, Alfred Lambert, originaire de Warwick, dans le comté d'Arthabaska, vécut de 1889 à 1950. Rose Gingras, née à Saint-Flavien-de-Lotbinière, fille de Napoléon et de Delvina, vécut de 1889 à 1954. Le 11 septembre 1911, ceux-ci se marièrent à Berlin, au New Hampshire. Ils reviennent au Canada en 1913. Ils s'établirent définitivement à Dosquet.

À l'emploi de la compagnie Massey-Harris, Alfred oeuvra dans la vente d'instruments aratoires, puis comme voyageur et inspecteur d'agences durant 19 ans. En raison de circonstances incontrôlables occasionnées par la guerre qui sévit en 1942 et suite à des changements dans la mode de fonctionnement de la compagnie, il se résira. Toutefois, il retourna dans le commerce chez M. J. R. Chabot, manufacturier de monuments funéraires, de Scott-Jonction, qui retenut ses services et profita de son expérience comme agent d'affaires.

Alfred décéda subitement, contrairement à son épouse qui le rejoignit 4 ans plus tard. Ceux-ci laissèrent dans le deuil une fille: Germaine.



Les parents: Alfred Lambert et Rose Gingras

Née à Montréal, Germaine fit carrière dans l'enseignement pendant 39 ans. Elle se voua à l'éducation dont 21 ans à l'école Mgr Chouinard de Dosquet et 18 ans à l'école Marguerite Bourgeois, de Victoriaville où elle fut directrice pendant 12 ans.

Le département de l'Instruction publique reconnut ses bons services en la nommant « Officière du Mérite scolaire » le 23 mai 1962.

En 1973, elle prit sa retraite. Toujours active, celle-ci est une retraitée qui ne « retraite » pas puisqu'elle a encore des choses à réaliser, des endroits à visiter, des lectures à faire et des souvenirs à se remémorer.



La propriété de la famille Lambert

# famille Louise et Laurent LAMBERT



Laurent Lambert et Louise Léger



Denis Paquet et Micheline Lambert



Josée Houde et Claude Lambert

Laurent, né à Sainte-Agathe le 25 février 1935, est le fils de Lydia St-Hilaire et d'Henri Lambert. Il fut opérateur de machinerie lourde jusqu'en 1981, où un accident datant de 1975, l'obligea à se retirer du marché du travail. Il fit aussi sa marque dans la course automobile dans les années 1965-1966-1967-1968. Certains se rappelleront le numéro 103. Il fut ainsi directeur du Club motoneige des «47» pendant quelques années.

Le 24 septembre 1960, il épousa Louise Léger Flamand, née le 28

août 1942, fille de Marie-Anna Flamand et de feu Victor Léger. Celle-ci fut adoptée par Napoléon Flamand et Imelda Bélanger trois semaines après sa naissance, puisque sa mère naturelle était malade.

De leur union naquirent quatre enfants: Micheline, née le 9 juillet 1961; Claude, né le 10 mars 1963; André, né le 9 octobre 1964 et Sonya, née le 29 mai 1966.

Le 19 juillet 1980, Micheline épousa Denis Paquet, de Laurier-Station, fils de Gisèle Boucher, de Dosquet et de Jean-Noël Paquet.

De cette union naquirent Sabrina, le 17 juin 1982 et Jessica, le 13 novembre 1984.

Le 13 juillet 1985, Claude épousa Josée Houde, fille de Jeanne-d'Arc Dubois et de Normand Houde, de Dosquet.

Tous demeurent à Dosquet et sont heureux de participer au sixante-quinzième de Dosquet.



De gauche à droite: André, Louise, Laurent et Sonya



Les enfants de Micheline et de Denis: Jessica et Sabrina

## famille William LAROCHE et Dina BÉDARD



Mariage de William Laroche et de Dina Bédard, le 4 septembre 1905

William, né le 22 janvier 1882 à Saint-Flavien, est le fils d'Élucippe Laroche et de Philomène Jacques. Il fut élevé dans une famille de quatre enfants dont il était l'aîné des garçons.

À l'âge de 12 ans, il perdit son père. Cela l'obligea à travailler tôt pour subvenir aux besoins de la famille. Il travailla un peu partout chez les cultivateurs, dans les sucreries et au village. Vers l'âge de 19 ans, il partit à Lawrence (Mass.) avec sa famille pour y travailler. Puis, quatre ans plus tard, il revint à Saint-Flavien.

Dina, née le 31 octobre 1881 à Saint-Antoine-de-Tilly, est la fille d'Isaïe Bédard et de Philomène Ferland. Elle fut élevée dans une famille de sept enfants. À l'âge de 4 ans 1/2, elle perdit son père. Jusqu'à l'âge de 11 ans, elle vécut à Saint-Antoine-de-Tilly. Puis la famille déménagea à Manchester, aux États-Unis, où elle poursuivit ses études en anglais et en français. À l'âge de 18 ans, elle obtint son diplôme. Deux ans plus tard, sa mère se remaria et ils revinrent habiter à Saint-Flavien. Dina travailla alors dans une banque et au bureau de poste.

Le 4 septembre 1905, à l'âge de 23 ans, William et Dina unirent leur destinée. De leur union, naquirent quatorze enfants dont deux sont décédés: Aimé (Alice Plante), Lucien

(Marie Lachance), Robert (Alice Laroche), Alice (Henri Mailloux), Émilien (Sara Croteau), Alma (Dolard Laberge), Annette (Didace Blouin), Roger (Rosalia Croteau), Octave (Laura Desharnais), Isabelle (Benoît Guérard), Jude (Corinne Croteau), Gérard (Madeleine Lacasse), Martial, décédé à l'âge de 3 ans et un autre décédé à la naissance.

Après leur mariage, William et son épouse demeurèrent à Lawrence pendant trois ans où William travailla dans une manufacture de coton. C'est dans cette ville que naquirent Aimé et Lucien. Par la suite, ils revinrent s'installer sur une ferme à Dosquet où le reste de la famille naquit.

En 1926, ils prirent le train pour aller demeurer à Drummondville puisque leur maison était devenue trop petite. William occupa un emploi dans une manufacture de soie. Après un an et demi, ils revinrent demeurer pendant un an au village dans la maison appartenant aujourd'hui à M. Richard Dubois. Ensuite, ils demeurèrent dix ans dans la maison de M. Rosaire Desharnais et William travailla à Joly avec ses garçons sur les quatre lots que ceux-ci possédaient. C'est donc après dix ans qu'ils retournèrent sur la ferme où Aimé, Émilien, Roger et Robert avaient bâti une autre maison, assez grande pour héberger toute la famille.



Résidence de la ferme de William

William était un travailleur infatigable qui contribua à la fondation de l'église en transportant la pierre de son champ jusqu'à l'église. Tous ces travaux se faisaient par corvée. Il participa aussi à la construction de la Route 116 Est ainsi qu'aux corvées de maisons et de granges. En plus d'être cultivateur et journalier, il travailla à la Seigneurie Ross pendant l'hiver. Pendant plusieurs années, il fut aussi cantonnier à la « siding » pour M. Alfred Mailloux.

En 1954, alors que tous les enfants étaient mariés, ils vinrent s'établir au village dans une maison que leur fille Isabelle avait achetée. Ils y restèrent définitivement ayant vendu la ferme à leur fils Gérard.

Le 13 octobre 1959, à l'âge de 78 ans, Dina rendit l'âme à Dieu et le 11 janvier 1968, William la rejoignit, à l'âge de 86 ans.



Famille de William Laroche. À l'avant (de g. à d.): Lucien, Alma, William, Dina, Isabelle et Roger. À l'arrière: Jude, Octave, Alice, Gérard, Émilien, Annette, Aimé et Robert. Noces d'or en 1955

## famille Annette LAROCHE et Didace BLOUIN



Mariage d'Annette et de Didace

Née à Dosquet, dans le comté de Lotbinière, Annette est la fille de Dina Bédard et de William Laroche.

Didace, né dans la paroisse de Saint-Roch, à Québec, est le fils de Glorévina Boucher et de Victor Blouin.

Le 25 août 1945, Annette et Didace unirent leur destinée en l'église de Notre-Dame-de-la-Jacques-Cartier, Québec. Par la suite, ils demeurèrent à Québec. De leur union, naquirent quatre enfants :



Didace et Annette avec leurs enfants: Jean-Marc, Nicole, Monique et Sylvie

Nicole, née en 1947, a épousé Georges Kalam Akabani en août 1981. Ceux-ci demeurent à Montréal.

Monique, née en 1950, a épousé, en août 1970, Yvon Croteau. Ils résident à l'Ancienne-Lorette et ont trois enfants: Chantal, Julie et Anne-Marie.

Jean-Marc est né en 1956. Il est célibataire et demeure à Québec.

Sylvie est née en 1958. Elle a épousé, en octobre 1985, Yvon Bertrand. Ceux-ci résident à Neufchâtel.

Avant son mariage, Annette travaillait dans une manufacture de vêtements militaires. Par la suite, elle fut reine du foyer et se consacra à l'éducation et au bien-être de ses enfants.

Lorsque ces derniers étaient jeunes, Annette aimait bien venir passer l'été chez ses parents qu'elle aidait beaucoup. Ceux-ci étaient bien heureux de la recevoir.

De 1958 à 1969, Didace et Annette virent demeurer à Dosquet afin d'aider les parents William et Dina qui étaient âgés.

Pendant cette période où ils y résidèrent, Didace participa activement au comité des loisirs.

Celui-ci travailla pendant quarante-neuf ans dans la réfrigération pour la Rothman's of Pall Mail, à Québec.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir et de féliciter tous les organisateurs.

## famille Gérard LAROCHE et Madeleine LACASSE



La famille Laroche. Madeleine et Gérard avec leurs enfants: Jocelyn et Martine

Né à Dosquet, Gérard, fils de Dina Bédard et de William Laroche, est le cadet d'une famille de quatorze enfants. Dès l'âge de 17 ans, il

travailla dans les chantiers, à la voirie, sur le chemin de fer et aussi à la Seigneurie Ross, ainsi qu'avec son père sur la ferme.

Née à Lyster, Madeleine, fille de Rose-Délina Gosselin et de Maxime Lacasse, est la quatrième d'une famille de treize enfants. Madeleine enseigna à l'école du rang 1 de Lyster pendant quelques années et travailla ensuite dans une manufacture de couture à Granby, puis à Lyster.

Le 19 juillet 1952, Gérard et Madeleine unirent leur destinée en l'église de Sainte-Anastasia de Lyster. Puis, deux enfants vinrent combler leur vie. Jocelyn, cuisinier à Trois-Rivières; Martine, journaliste, travaille comme agent d'information à Québec.

Suite à son mariage, Gérard acheta la terre de son père. De 1955

à 1969, il fut aussi journalier sur la construction.

En juin 1975, il fit encan ne gardant que la maison et une partie de sa terre. Il continua ensuite à travailler sur la construction mais il dut abandonner en raison de sa santé.

Félicitations au Comité de l'album-souvenir.



La résidence familiale

# famille Benoit GUÉRARD et Isabelle LAROCHE



Benoit



Isabelle



Son dernier camion 1979



De gauche à droite : Johanne, Isabelle et Micheline



Les petits-enfants : Jean-Simon, Claudie, Anne-Julie, enfants de Micheline et de Serge Rousseau

Natif de Saint-Flavien, Benoit épousa, le 15 septembre 1945, à Dosquet, Isabelle Laroche, née à Dosquet, fille de William Laroche et de Dina Bédard.

Leur famille compte deux filles : Micheline, infirmière et Johanne, enseignante.

Avant de s'installer à Dosquet en 1956, ils opérèrent une cour à bois à

Québec. Ils déménagèrent ensuite à Saint-Flavien où Benoit fut copropriétaire d'un garage. Il ne laissa toutefois pas le camionnage de côté, qui devint par la suite son unique occupation.

Il prit également une part active dans différents organismes : secrétaire de l'Association des camionneurs de Lotbinière, président du conseil de surveillance de la Caisse populaire pendant une vingtaine d'années, conseiller municipal et membres des Chevaliers de Colomb durant 35 ans.

Il exerça le métier de camionneur pendant quarante ans. Après une vie bien remplie, trop tôt, hélas ! il nous quitta à l'âge de 62 ans le 14 juin 1979.

Après s'être davantage occupé du bien-être de sa famille, et secondé Benoit dans son travail, Isabelle reprit l'enseignement pendant quelques années. Elle fut également secrétaire de l'Association des camionneurs de Lotbinière et de la région 03, de 1969 à 1984.

Isabelle s'implique activement dans divers organismes paroissiaux ; secrétaire du club de l'Âge d'Or, responsable des ateliers Socio-culturels.

Actuellement, elle s'implique beaucoup dans un projet pour la construction de logements pour les personnes âgées. Elle est la secrétaire de cet organisme : « Les Aînés de Dosquet ».

Hommage à mes parents qui ont contribué au développement de cette paroisse.

# famille Jude LAROCHE et Corinne CROTEAU



Jude et Corinne

Jude Laroche, fils de William et de Dina Bédard, ainsi que Corinne Croteau, fille de Wenceslas et de Marie-Louise Boucher, sont tous deux nés en 1924 à Dosquet.

Ceux-ci unirent leur destinée à Dosquet le 14 août 1948. De leur union, naquirent quatre enfants: Ginette, Lorraine, Jean-Yves et Linda. De plus, Jude et Corinne ont quatre petits-enfants: Patrick, Jean-François, Marie-Josée et Martin.

À l'âge de 18 ans, Jude devint défricheur sur un lot du rang 1 à Joly, de 1942 à 1945. Par la suite, il fut apprenti-menuisier à la boutique de son futur beau-père et y travailla pendant trois ans. Il fit également l'acquisition d'un tracteur Ford, le premier tracteur à Dosquet. Puis, il travailla à forfait pour les cultivateurs.

Au printemps 1952, il s'acheta un camion et fut camionneur pendant onze ans. Revenant à son métier initial, appris de son beau-père, il fera de la menuiserie surtout à Québec, pendant vingt-cinq ans.

De son côté, Corinne se consacra au bien-être de sa famille, et à l'éducation des enfants. Elle sut également appuyer son mari dans toutes ses entreprises.

La vie municipale l'intéressant, Jude fut conseiller pendant trois ans. En plus, il est membre de la



Les enfants: Jean-Yves, Ginette, Lorraine et Linda



Les petits-enfants: Patrick et Jean-François, enfants de Ginette



Marie-Josée, enfant de Ginette



Martin, fils de Lorraine

commission de crédit de la Caisse populaire de Dosquet depuis vingt-neuf ans, dont treize ans comme président. Actuellement, membre du Comité des aînés de Dosquet, il

s'occupe activement de l'érection d'une nouvelle habitation de dix logements pour personnes âgées, dont la construction s'effectue au printemps 1987.

# famille Alice et Robert LAROCHE



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Gemma et Roland. 2<sup>e</sup> rangée: Armand, Florence, Alice, Réal et Lucienne. 3<sup>e</sup> rangée: Hervé, Alfred et Émile. En médaillon: Oscar, décédé en 1983



De gauche à droite: Oscar et Alice Laroche ainsi que Robert et Alice Laroche

Robert est né à Dosquet. Il est le fils de William Laroche et de Dina Bédard. Quant à Alice, elle est née également à Dosquet. Elle est la fille d'Oscar Laroche et d'Éva Côté.

Robert et Alice unirent leur destinée à Dosquet, en 1939. Après leur mariage, ils s'installèrent au rang 1 de Joly. Par la suite, ils demeurèrent à Dosquet dans la maison appartenant aujourd'hui à M. Alphonse Viger.

Robert travailla sur le chemin de fer et dans les chantiers. Puis il déménagea à Québec ainsi qu'à Lévis, sur la rue Saint-Onésime où il construisit sa maison. Il fut à l'emploi du chantier de construction Davie comme « sligneur » jusqu'à sa retraite.

Aujourd'hui, Robert et Alice vivent une retraite paisible, entourés de leurs six enfants ainsi que de leurs sept petits-enfants.



À l'avant (de g. à d.): Raymond, Raynald, Alice, Robert et Léo. À l'arrière: Claudette, Denise et Lisette (45<sup>e</sup> anniversaire de mariage)



Les enfants et petits-enfants de Robert et d'Alice Laroche



Jean-Luc Laroche, petit-fils de Robert et d'Alice



## famille Oscar LAROCHE



William épousa Élixa Marchand, le 30 juin 1886, à Saint-Flavien, puisque Dosquet n'était pas encore fondé en paroisse. De leur union naquirent cinq enfants dont Oscar.

Léon Côté épousa Lumina Rousseau, le 14 juillet 1873, à Saint-Flavien. De leur union naquirent huit enfants dont Éva.

Oscar Laroche épousa Éva Côté, le 23 juin 1914, à Dosquet. De cette union naquirent onze enfants dont un est décédé: Oscar, époux d'Alice Laroche.

Les familles de William Laroche et de Léon Côté comptent parmi les pionniers de Dosquet puisqu'il a fallu beaucoup de courage et d'ambition pour se gagner un espace viable.

À cette époque, nous étions entourés par la forêt. Il fallait donc couper les arbres et essoucher pour avoir l'espace d'une petite maison,



Famille de William Laroche. Assis (de g. à d.): William, Anna et Lisa. Debout: Henri, Florida, Oscar et Rose-Anna



Famille Léon Côté. Assis (de g. à d.): Léon et son épouse Lumina. Debout: Éva, Délia, Oéilon, Rosana et Béatrice. En médaillons: Alma, Georgiana et Maria



Éva Côté et son époux Oscar Laroche

d'une grange et un peu de terrain cultivable. De plus, les revenus étaient minces pour y faire vivre une famille. Ainsi, les cultivateurs d'été se faisaient les bûcherons d'hiver afin de gagner le nécessaire pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Plus tard, l'existence devint plus facile pour ceux-ci et ces courageux

défricheurs purent donc léguer à leurs descendants des biens et des conditions de vie beaucoup plus confortables.

Honneur et reconnaissance aux valeureux pionniers!

# famille Armand LAROCHE



Assis (de g. à d.): Edmond et Régina Allard Desbiens. Debout: Jean-Guy (décédé en 1981), Nicole, Odette, Yvette et Yves



Éva Côté

Le 1<sup>er</sup> mai 1950, la famille Edmond Desbiens, venue de Jonquière, s'installa à Dosquet. À cette époque, celle-ci comptait deux fils et trois filles. La famille Desbiens demeurait voisine de Gemma et de Gérard Samson qui décéda en 1969. Une

très grande amitié se créa alors entre les deux familles.

En 1957, Nicole Desbiens épousa Armand Laroche, le frère de Gemma. De cette union naquirent trois enfants.

Depuis 1960, Armand et Nicole se sont établis à Welland. Cependant, ils reviennent à Dosquet à chaque année afin de revoir leurs parents ainsi que le village qu'ils ont bien aimé.



La famille Armand Laroche. Assis (de g. à d.): Armand et Nicole. Debout: Christiane, l'épouse de Yvan, Yvan et Linda



La famille Oscar et Éva Côté. Assis (de g. à d.): Gemma, Lucienne, Oscar, Alice et Florence. Debout: Roland, Armand, Émile Hervé, Réal, Alfred et Oscar

## famille Gemma LAROCHE



Mariage de Gérard Samson et de Gemma Laroche, le 28 août 1948



La famille Samson. À l'avant (de g. à d.): Jacqueline, Gemma, et Monique. À l'arrière: Yvon et Denis

Gemma, née le 28 décembre 1928, est la fille d'Oscar Laroche et d'Éva Côté.

En 1947, à l'âge de 19 ans, elle suivit sa famille qui alla s'établir à Welland, en Ontario. Elle travailla alors dans une usine de coton. Gérard Samson, natif de Saint-Agapit, la rejoignit quelques mois plus tard. Ce dernier trouva un emploi dans une usine de métal.

Ils se marièrent donc à Welland le 28 août 1948 et décidèrent de revenir en septembre 1949. Ils s'établirent sur la Route 116 Est. Une deuxième maison fut construite en 1961, laquelle existe toujours.

De leur mariage naquirent quatre enfants: Monique (30 août 1949), Denis (25 septembre 1951), Yvon (19 janvier 1955) et Jacqueline (15 août 1956).

Le 8 novembre 1969, Gérard Samson décéda accidentellement.

Ensuite, Gemma se remaria, le 27 août 1977, à Jean-Luc Bibeau, natif de Dosquet. Ceux-ci occupèrent la résidence de Jean-Luc, sur la rue Therrien. Toutefois, ce dernier décéda le 22 juillet 1985 en raison de la maladie.

Gemma s'implique beaucoup dans les activités paroissiales dont le Cercle des fermières, les Filles d'Isabelle, le projet de la Coopérative d'habitation «Les Aînés de Dosquet». Elle est aussi membre de l'Âge d'Or. Ses moments de loisirs sont bien remplis. Elle s'occupe beaucoup de sa petite famille qui compte maintenant huit enfants et onze petits-enfants Samson, puis quatre enfants et deux petits-enfants Bibeau.



Mariage de Jean-Luc Bibeau et de Gemma Laroche, le 27 août 1977



La famille Samson avec les gendres, les brues et les petits-enfants. À l'arrière (de g. à d.): René Montminy, Jacqueline Denis, Denise Bergeron, Sylvain Charest, Gemma, Yvon, Céline Demers, Monique, Roland Charest, Julien Montminy, Gabriel Montminy, Régis Charest, Anik Samson, Carine Samson et Marco Samson. À l'avant: Patrice Samson, Guylaine Charest, Guy Charest et Sébastien Samson

# famille Roland LAROCHE



Mariage de Roland et de Thérèse



À l'avant (de g. à d.): Thérèse et Roland. À l'arrière: Cécile, Ronald, René et Claire



À l'avant (de g. à d.): Julie et Ronald. À l'arrière: Lise et Ronald

Roland Laroche, né le 1<sup>er</sup> juillet 1934 à Dosquet, fils d'Oscar Laroche et d'Éva Côté, est le benjamin d'une famille de onze enfants. En 1947, il part de Dosquet puis, le 11 octobre 1952, il épouse Thérèse Bisson, de Welland. De cette union sont nés quatre enfants: Ronald, Cécile, Claire et René.

Ronald a épousé Lise Gauthier. Ils ont deux enfants: Ronald et Julie. Cécile a marié Yvon Faucher.

De cette union sont nés quatre enfants: Jacques, Paul ainsi que les jumeaux, Michel et Kathleen. Claire a épousé Rodéric Parent; ceux-ci sont établis à White River. Quant à René, il a uni sa destinée à Yolande Larivière; ils se sont installés à Toronto.

Depuis 40 ans, je demeure à Welland. Ma famille y est bien établie. Cependant, je m'en voudrais de ne pas dire, qu'au fond de moi, je suis

fils de Dosquet et que mon coeur y sera toujours.



À l'avant (de g. à d.): Jacques et Paul. À l'arrière: Kathleen, Cécile, Yvon et Michel



Claire et Rodéric



René et Yolande

# famille Herménégilde LAROCHE



À l'arrière (de g. à d.): Raymond, Rachel, André et Jeanne-d'Arc. À l'avant, Fernand, Herménégilde, Marie-Louise et Adrien

Herménégilde est né à Saint-Agapit en 1907. Suite au décès de sa mère en 1919, il fut pris en charge par M. et Mme Napoléon Gingras, de Dosquet.

À l'automne 1937, Herménégilde épousa Marie-Louise Therrien et continua l'exploitation de la ferme située dans le rang Saint-Joseph Sud.

De leur union naquirent six enfants: Fernand, Rachel (Jean Noël),

Jeanne-d'Arc, Raymond (Odette Rousseau), André (Céline Gagnon) et Adrien (Ginette Rousseau).

En 1966, la ferme familiale fut vendue et la famille Laroche s'installa au 142, rue Saint-Joseph.

Depuis le décès d'Herménégilde en mai 1972, Marie-Louise demeure toujours au même endroit avec ses enfants: Fernand et Jeanne-d'Arc.



Mariage d'Herménégilde Laroche et de Marie-Louise Therrien, le 2 septembre 1937



Joseph Therrien et Adélia Chrétien, à leurs 55 ans de mariage



Les petits-enfants. À l'arrière (de g. à d.): Daniel, Clément, Marielle et Aline. À l'avant: Michel, Chantal, Marie-Claude, Jean-Denis et François. En médaillon: Catherine



La ferme d'Herménégilde

# famille Hervé LAROCHE et Gisèle BERGERON



Oscar Laroche et Éva Côté, les parents d'Hervé

Éva Côté, née en 1890, est décédée en 1956. Oscar Laroche, né en 1893, est décédé en 1966.

En 1915, Oscar et Éva se sont mariés et se sont installés à Dosquet. Ils ont eu onze enfants dont Hervé.

Le 10 mai 1948, Hervé Laroche a épousé Gisèle Bergeron.

Ayant passé l'été à Welland en Ontario, ils ont décidé de revenir s'établir définitivement à Dosquet en septembre 1948.

De leur union, sont nés cinq enfants dont l'aîné est Roger, suivi de Normand, Françoise, Alain et Mario. La famille compte aussi onze petits-enfants.

En 1949, il a acheté la terre paternelle et en 1963, il a fait l'acquisition d'une deuxième terre, voisine de la première appartenant aussi à son père.

En 1966, il a effectué la construction de la maison actuelle, située sur la rue Laroche.

En 1967, Hervé et Gisèle ont fait le don d'un terrain à la municipalité de Dosquet où l'on retrouve aujourd'hui le site du terrain des loisirs. Il lui reste encore des terres dont une partie est constituée de rues existantes et la deuxième partie s'avère un développement pour des rues à venir.



Hervé et Gisèle à l'occasion de la première communion de Nancy, l'aînée des petits-enfants de M. et Mme Hervé Laroche

Ayant travaillé pendant trente-quatre ans pour une compagnie

d'asphaltage de routes, Hervé est présentement à sa pré-retraite.



Leur maison, construite en 1966

# Les enfants d'Hervé LAROCHE et de Gisèle BERGERON



Roger Laroche, journalier, a épousé, le 25 août 1973, à Princeville, Micheline Lefebvre, cuisinière. Ils ont deux enfants : Nancy et Cathy. Ceux-ci opèrent un casse-croûte à Dosquet et ils résident à Laurier-Station



Françoise est barmaid et a deux garçons : Yann et Éric Labonté. Elle demeure à Dosquet



Mario Laroche, chauffeur, a épousé, le 21 mai 1983, à Dosquet, Sylvie Hébert, couturière. Ceux-ci avec leurs enfants : Julie, David et Nathalie. Ils demeurent à Dosquet

Nous voulons rendre hommage à nos parents qui nous ont donné en héritage la foi, l'amour et la confiance.

Hommage à ceux-ci et à nos défricheurs.



Normand Laroche, lettreur, a épousé, le 14 juillet 1979, à Saint-Flavien, Chantal Côté, aide-infirmière. Ceux-ci avec leurs enfants : Joëlle et Vincent. Ils demeurent à Saint-Étienne-de-Lauzon



Alain Laroche, journalier, a épousé Réjeanne Dubois, secrétaire médicale, le 4 octobre 1978, à Saint-Flavien où ils demeurent. Ceux-ci avec leurs enfants : Myriam et Johane

# famille Claude LAROCHE



M. et Mme Zéphirin Laroche



Claude et Louise Laroche

Son grand-père Zéphirin Laroche est né le 19 février 1881, à Issoudun. Le 2 juillet 1902, il épousa Anny Conway, née aux États-Unis, le 2 janvier 1887. Celle-ci, étant devenue orpheline, arriva au Canada à l'âge de 5 ans. Elle fut élevée par M. et Mme Napoléon Bibeau, de Ville-roy.

De leur union, naquirent onze enfants: Arthur, Alfred, Félicienne, Yvonne, tous décédés, Réal, Hervé, Jeannette, Alice, Henri, décédé, Germaine et Armand.

La famille Laroche arriva à Dosquet en 1922, avec un cheval et une vache sur une terre qu'elle acheta dans le rang 4 de Dosquet. Au début, ils habitèrent une petite maison de 18 par 20 pieds, avec leurs huit enfants. La même année, ils construisirent une maison plus grande, mais elle brûla en 1932. Ils reconstruiront les semaines suivant l'incendie.

En 1923, il bâtit une grange et entre 1925-1926, il construit une boutique à bois pour fabriquer des chaises, des portes et des fenêtres. Durant la construction de leur nouvelle maison, ils habitèrent dans la boutique. Son grand-père rendit l'âme à Dieu le 1<sup>er</sup> août 1966 et sa grand-mère décéda le 2 octobre 1966.

Son père, Réal Laroche, arriva à Dosquet à l'âge de 9 ans. Il commença à travailler à 12 ans sur la

terre avec son père. En 1930, il partit en Abitibi pour aller faire de la drave. En 1931, il travailla durant l'été avec son père dans le bois pour Léon Hamel, et l'hiver, il travailla pour André Beaudoin au moulin à scie.

En 1934, il acheta une terre dans le rang 4. En 1935, il bâtit sa maison avec son père. Le 16 septembre 1937, il épousa Simone Beaudoin, née en 1912 à Sainte-Véronique (dans le nord de Montréal), fille de M. et de Mme Jean Beaudoin. De cette union, sont nés quatre enfants: Claude, Jacques, Huguette et Pierrette, décédées.

En 1938, son père bâtit sa grange en corvée avec Frédéric Mongrain, Freddy Moffet, Cyrille Beaudoin et Donat Gingras. En 1941, il commença à travailler à Saint-Flavien pour la Modern Paving. Il voyagea à bicyclette matin et soir durant trois ans. En 1948, il acheta sa première voiture, une Ford 1934. En 1948, la compagnie déménagea à Saint-Lambert où il travailla jusqu'en 1978. Le 9 mars 1977, son épouse rendit l'âme à Dieu.

Claude Laroche, est né le 9 juin 1941. Il s'est marié le 2 juillet 1960 à Louise Rousseau, née le 24 octobre 1941. De leur union, sont nés deux enfants: Lise, décédée, et Daniel. Depuis 30 ans, il travaille comme soudeur pour la Compagnie Modern Paving, aujourd'hui Sintra.



Lise Laroche



Daniel Laroche



## famille Jacques LAROCHELLE



Jacques naquit à Saint-Sylvestre le 19 septembre 1939. Son épouse, Irène Labonté, naquit à Saint-Narcisse le 14 septembre 1944. Ils se sont mariés le 26 juin 1965 en l'église de Saint-Narcisse. Ils s'installèrent ensuite à Sainte-Marie-de-Beauce. De leur union naquirent trois enfants: Jean, Alain et Martine.

Jean (né le 25 juin 1966), travaille présentement au marché d'alimentation Provigo à Saint-Agapit depuis trois ans. Alain (né le 9 août 1967), travaille chez Charpentec depuis deux ans. Martine (née le 29 juin 1974), étudie à la polyvalente de Saint-Agapit; elle est présentement en secondaire II.

Pendant trois ans, Jacques travailla comme commis d'épicerie et Irène, comme ménagère. Le 8 octobre 1968, ceux-ci vinrent s'installer à Dosquet où Jacques travailla dans l'épicerie en gros chez Nadeau & Frères. Le 16 septembre 1969, il acheta la maison de M. Alcide Bergeron où il demeure encore aujourd'hui. Depuis neuf ans, Jacques travaille au marché d'alimentation Provigo de Saint-Apollinaire.



Mariage d'Irène et de Jacques, le 26 juin 1965



Jacques et Irène Larochelle, en 1987



Résidence de la famille Larochelle



Debout (de g. à d.): Alain, Irène, Jacques et Jean. Assise: Martine



Mariage d'Edmond Larose et de Béatrice Ferland, le 10 juin 1944



Edmond et Béatrice, à leur 25 ans de mariage

Edmond Larose, fils d'Odilon Larose, décédé le 5 juillet 1963, à l'âge de 74 ans et 9 mois et d'Éva Pelchat, décédée le 30 mars 1963, à l'âge de 69 ans et 7 mois, et originaire de Saint-Agapit. Celui-ci est le cinquième d'une famille de neuf enfants.

Béatrice Ferland, fille de Zéphirin Ferland et de Maria Desrochers, est la neuvième d'une famille de dix enfants. Ses parents exploitaient une ferme située dans le rang du Nord à Dosquet. Zéphirin est décédé le 17 juillet 1942 et 5 ans plus tard, Maria le rejoignit le 10 janvier 1948. Tous deux étaient alors âgés de 64 ans et 11 mois.

En 1943, Edmond a acheté la terre de Jean-Baptiste Bibeau, située au rang 1 et le 10 juin 1944, il a uni sa destinée à Béatrice Ferland en l'église de Saint-Octave-de-Dosquet.

De cette union sont nés dix-sept enfants : Victor, marié le 30 octobre 1964 à Evelyne Chatney. Cinq enfants. Rosaire, décédé. Ghislaine, mariée à Léon Beaudet le 7 septembre 1968. Quatre enfants. Noëlla a épousé Camille Châteauneuf le 4 février 1967. Quatre enfants. Diane, mariée à Denis Croteau le 7 octobre 1972. Trois enfants. Roger a épousé

Aline Hébert le 19 juillet 1980. Réjeanne, mariée à Rosaire Bergeron le 1<sup>er</sup> juin 1974. Un enfant. Lili. Normand. Chantal a épousé Maurice Lessard le 24 juin 1983. Deux enfants. Léandre. Patrice. Martial et Marcel qui sont jumeaux.

Malheureusement, Dieu rappela auprès de Lui les jumelles et un garçon qui sont décédés quelques heures après leur naissance.



1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Martial, Béatrice, Edmond et Marcel. 2<sup>e</sup> rangée: Léandre, Chantal, Lili et Patrice. 3<sup>e</sup> rangée: Roger, Réjeanne, Normand et Diane. 4<sup>e</sup> rangée: Ghislaine, Noëlla et Victor

Au fil des années et avec l'aide des enfants, la ferme prit de l'expansion car en 1958, on fit l'acquisition de la terre de Philippe Bergeron et d'une partie de la terre d'André Chartrand en 1964. Dès lors, on avait plus d'espace. En 1982, Normand prit possession du bien paternel. Edmond et Béatrice sont venus s'établir au village. Même si le terrain est plus petit que sur la ferme, il fait quand même bon y vivre.



Rosaire, décédé le 24 juillet 1982

# famille Benoit LAVIGNE et Murielle FERRON



Mariage de Murielle et de Benoît, le 25 août 1956



La famille Lavigne. De gauche à droite : Réal, Johanne, Murielle, Benoît, Diane, Sylvie et Marc

Fils d'Henri Lavigne et de Maria Hémond, domiciliés à Princeville, Benoît a épousé, le 25 août 1956, Murielle, fille de Benjamin Ferron et d'Alberta Faucher, résidant à Plessisville.

De cette union, sont nés cinq enfants : Marc, programmeur en informatique; Réal, ferblantier; Johanne, technicienne en éducation spécialisée; Diane, commis-vendeuse et Sylvie, coiffeuse esthéticienne.

Après avoir demeuré dix-sept ans à Princeville, Benoît et sa famille sont venus s'établir à Dosquet. C'est donc en décembre 1971 que Benoît et Murielle prirent possession de l'Hôtel Bellevue. Celui-ci, qui était auparavant coiffeur pour hommes, succéda à M. Antonio Lemieux. Un peu plus tard, il donna un nouveau nom à son établissement, soit celui de BE-MA-RE qui est l'abréviation des noms Benoît, Marc et Réal.



Diane et Johanne



Sylvie



La résidence familiale

# famille Robert LÉVESQUE et Lucie FRENETTE



Marie-Jeanne Boucher et Paul Lévesque

Natif de Rivière-Ouelle, Paul Lévesque épousa Marie-Jeanne Boucher. En 1949, ils vinrent s'installer sur une ferme à Dosquet. De leur union naquirent douze enfants: Marie-Paule, Alice, Marie-Ange, Thérèse, Rolande, Aline, Lionel, René, Bertrand, Rodrigue, Robert et Francine.

Depuis 1966, Robert est propriétaire de la ferme familiale. Celle-ci fut autrefois une ferme laitière, elle est devenue depuis plusieurs années une ferme porcine.

En 1967, Robert épousa Lucie Frenette, fille d'Omer Frenette et de Marie-Jeanne Gignac, de Saint-Gilbert. De cette union naquirent trois enfants: Monique, née le 5 septembre 1968, est étudiante en musique à l'Université Laval. Le samedi elle enseigne à l'école de musique de Sainte-Agathe ainsi qu'à quelques élèves de la paroisse. Johanne, née le 2 mars 1971, fait ses études à la polyvalente de Saint-Agapit et se dirige en arts plastiques. Elle suit présentement des cours de peinture les fins de semaine. Paul-Omer, né le 25 avril 1978, est étudiant à l'école de Dosquet.

Robert a apporté sa collaboration à la paroisse en étant marguillier pendant trois ans.

Quant à son épouse, elle l'a toujours secondé dans les travaux de la ferme. Elle fait aussi partie des Fermières, du service d'initiation aux sacrements (S.I.S.) et du Comité des Femmes Chrétiennes.



À l'avant (de g. à d.): Monique, Johanne et Paul-Omer. À l'arrière: Robert et Lucie

La famille Lévesque est heureuse de participer au soixante-quinzième anniversaire et de collaborer à cet

album-souvenir. Bon succès aux organisateurs.



La ferme familiale

# famille Téléphore MAILLOUX



Mariage de Carmelle et de Téléphore



De gauche à droite : Lise, Téléphore, Sylvie, Carmelle et Alain

Téléphore Mailloux naquit à Sainte-Croix le 2 avril 1915. Son père, Barthélémy Mailloux et sa mère Marie Coulombe, vinrent s'installer à Dosquet en 1924.

En 1947, il épousa Carmelle Poitras, fille de Joseph-Octave Poitras et d'Alphonsine Morin. De cette union naquirent trois enfants : Lise, née en 1948, Alain, né en 1950 et Sylvie, née en 1951.

Suite au décès de sa femme en 1959, Téléphore décida de se re-

marier en 1962 avec Rose-Yvonne Huot, native de Saint-Rédempteur.

L'aînée de la famille, Lise vit aujourd'hui à Québec avec sa fille Julie, née en 1979.

Alain épousa Carmelle Chabot en juillet 1974. De leur union naquit un enfant : Jean-Hugues, né en 1980. Ceux-ci vivent actuellement à Saint-Étienne-de-Lauzon.

Quant à Sylvie, elle épousa Nelson Mailhot, de Laurier-Station, en 1974. De leur union naquirent deux

enfants : Pierre-Alexandre, né en 1979 et Charles-Antoine, né en 1985. Ceux-ci demeurent maintenant à Cap-Rouge.

La famille Mailloux souhaite un franc succès aux organisateurs et beaucoup de plaisir à la population à l'occasion des fêtes du soixante-quinzième anniversaire.



En secondes nocces, Rose-Yvonne et Téléphore



De gauche à droite : Carmelle, Jean-Hugues et Alain

# famille Philibert MARTINEAU



M. et Mme Philibert Martineau entourés de leurs enfants



Georgiana, Arthur, Valéda et Éva

Philibert s'est établi à Dosquet en 1908. Il était cultivateur.

Philibert Martineau, né le 13 novembre 1875 à Saint-Agapit, est décédé le 6 août 1971. Il a épousé Delphine Viger, née le 3 juillet 1876 et décédée à Dosquet le 15 janvier 1962.

De leur union naquirent douze enfants: sept garçons et cinq filles, dont trois sont décédés: Gédéon, Alphonse, Gaudias, Georgiana, Arthur, Valéda, Louis, Éva et Georges.



M. Philibert Martineau au 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de son fils Gédéon (1965)

# famille Gaudias MARTINEAU



De gauche à droite : Gaudias Martineau, son épouse Amanda Charest et leurs enfants : Gilles, Rosaire, Maurice et Edgar



Famille Rosaire Martineau et Thérèse Paris. À l'avant (de g. à d.) : René et Alain. À l'arrière : Thérèse, Danielle et Rosaire



Famille Gilles Martineau et Robéa Dugas



Edgar Martineau

Gaudias, fils de M. et de Mme Philibert Martineau, a été cantonnier pendant plusieurs années. Il a aussi travaillé à la voirie ainsi qu'en Abitibi. Par la suite, il a été cultivateur jusqu'en 1955. Finalement, il a travaillé comme journalier à Dosquet.



Les enfants de M. et de Mme Gilles Martineau. De gauche à droite : Céline, Sylvie, Luc et Richard

En premières noces, il a épousé Amanda Charest qui est décédée. De cette union sont nés quatre enfants : Maurice, Rosaire, Edgar et Gilles. En septembre 1963, il s'est

remarié avec Mme Régina Garneau, de Saint-Apollinaire.

Nos meilleurs voeux pour le succès du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.

# famille Maurice MARTINEAU et Jeannine HOUDE



La famille de M. et de Mme Maurice Martineau. Assis (de g. à d.): Maurice, Jeannine et Denis. Debout : Michel, Johanne, Lise, Suzanne, Mireille et Claude



Usine de Maurice Martineau servant à la fabrication de tuyaux de ciment pendant 25 ans

Maurice, né à Dosquet, fils de Gaudias Martineau et d'Amanda Charest, a épousé, en 1956, Jeannine Houde, fille de Martial Houde et de Léonie Garneau, de Dosquet. De leur union sont nés huit enfants.

Maurice, en plus de faire des tuyaux de ciment, a conduit l'auto-bus scolaire durant 24 ans. Quant à son épouse, elle a enseigné à l'école du rang 1 et à celle du rang 3. Par la suite, elle a eu le bureau de la Banque canadienne nationale pendant six ans dans leur maison.



Mireille Martineau, son mari Ronald Rossignol et leurs enfants : Mélissa et Johnny



Jacques, fils de Johanne et petit-fils de M. et de Mme Maurice Martineau



Yvan, élève accidentellement en juillet 1979



# famille Richard MARTINEAU



Hôtel, acheté par André Labbé en 1946 et vendu en 1950

Richard, fils de Paul-Émile Martineau et de Lucille Labbé, a pour grands-parents Alphonse Martineau, époux d'Eugénie Breton et d'André Labbé, époux d'Antoinette Lacourse.

Mon père, né à Dosquet le 27 avril 1924, épousa, le 29 juillet 1950, Lucille Labbé, née à Victoriaville le 21 mai 1931. Elle donna naissance à quatre enfants: Richard, Louise, Monique et Michel.

Né le 10 janvier 1953 à Welland, je suis l'aîné de la famille. En 1968, j'arrivai au Québec dans la métropole. Je travaillai à Montréal et à l'extérieur dans le domaine de la construction, exerçant les métiers de dynamiteur, drilleur et mineur.

Le 12 octobre 1976, je commençai à faire vie commune avec Yolande Dupont, deuxième d'une famille de cinq enfants: Gisèle, Yolande, Lucie, Andrée et Hélène. Yolande est née le 10 octobre 1953, à Saint-Vincent-de-Paul. Ses parents: Laurent Dupont est natif de Manseau et Jeanne-d'Arc Nadeau, de Fortierville.

En avril 1977, j'achetai une maison, construite en 1949, située sur la route 116 Ouest à Dosquet. En 1980, je bâtis un moulin à scie qui fut en opération pendant 4 ans.

Bien sûr, je suis mieux connu par les personnes d'un certain âge comme étant le neveu de «Ti-Nest», Ernest Martineau, et de «Jos», Georges-Henri Martineau, tous deux natifs de Dosquet.



Mariage de Paul-Émile Martineau et de Lucille Labbé



Yolande et Richard Martineau



Résidence actuelle



Moulin à scie construit en 1980

# familles MERCIER et MASSÉ



M. et Mme F.-X. Massé



Maison ancestrale et moulin à scie Drouin, rasés par les flammes le 11 février 1939, à Sainte-Agathe

Venus de Sainte-Agathe, après l'incendie de la maison de Mme Massé, Mme Mercier Massé, Onésime Mercier, rentier, puis Mlle Eugénie Massé, et Jules Mercier, étudiant au Séminaire de Québec, vinrent s'établir à Dosquet en mai 1939. Ceux-ci habitèrent dans la maison de M. Normandin, ex-chef de gare, dont M. Mercier fit l'acquisition en 1941.

Mme Massé, Marie-Ursule Laflamme, est née en 1853, à Saint-Anselme-de-Dorchester. Elle est la fille d'Amable Laflamme, dit Kemneur, et d'Ursule Blais. Elle était la cousine de Mgr J. C. Kimneur Laflamme. Mariée en premières noces à Louis Mercier, originaire de Saint-Isidore, elle eut neuf enfants dont six garçons et trois filles qui sont tous décédés. Par la suite, Louis Mercier décéda à l'âge de 37 ans.

Elle se maria en deuxième noces à François-Xavier Massé, né à Saint-Apollinaire, propriétaire d'un moulin à scie. De leur union, naquirent trois enfants: Alfrédina, décédée à l'Hôtel-Dieu à l'âge de 49 ans, Émile et Eugénie. Son époux, M. François-Xavier Massé, décéda à 81 ans en mai 1928. En 1953, Mme Massé fêta son centenaire à Dosquet. Elle décéda en novembre 1955. Quant à Onésime Mercier, il décéda le 1<sup>er</sup> août 1971 à l'âge de 89 ans. Son fils Émile Massé, veuf sans enfant, demeure à l'Accueil à Notre-Dame-du-



Résidence de M. Onésime Mercier, à Dosquet



De gauche à droite: Onésime Mercier et Édouard Mercier

Bon-Conseil (comté Drummond), et est âgé de 90 ans.

Eugénie Massé a vendu sa maison à Ronald Rousseau et demeure maintenant à la Maison Notre-Dame-des-Anges à Charlesbourg (Maison des Soeurs Saint-François-d'Assise).



M. Émile Massé et Mlle Eugénie Massé, en octobre 1986

M. Jules Mercier fut ordonné prêtre à Dosquet par Mgr Garant, le 4 juin 1950. Le curé de la paroisse était alors M. l'abbé Auguste Chabot. L'abbé Mercier est actuellement curé à Boischatel, à Québec.

Joyeux soixante-quinzième à tous!

# Abbé Jules MERCIER, prêtre



**Souvenirs du passage de l'abbé Jules Mercier à Dosquet de 1940 à 1950**

Je suis arrivé dans ce sympathique village en 1940, en compagnie de grand-maman Massé, d'oncle Onésime Mercier et de tante Eugénie Massé qui est ma deuxième mère.



Départ de Dosquet, le 16 juin 1960 pour le Paraguay



La petite chapelle que j'ai trouvée au Paraguay, en compagnie de Mgr Dumas, mon compagnon et curé de la première heure (1960 à 1964)

Je suis resté à Dosquet jusqu'à mon ordination en 1950. Après 12 ans d'études au Séminaire de Québec, je fus ordonné par S.E. Mgr C. O. Garant, le 4 juin 1950. Je fus nommé au Séminaire de Saint-Georges-de-Beauce où S.E. Mgr Maurice Roy m'invita à aller fonder la Mission du Québec au Paraguay.

Il me fait plaisir de saisir l'occasion qui m'est offerte pour renouveler ma gratitude à la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet pour toute la générosité qu'elle m'a exprimée durant les huit années que j'ai passées au Paraguay afin de fonder la paroisse de San Cristobal et ensuite

le Séminaire San José de Caacupe. À mon retour de l'Amérique du Sud, j'ai été nommé curé à Saint-Patrice-de-Beaurivage, à Saint-Étienne-de-Beaumont, à Saint-Benoît-Abbé de Sainte-Foy et enfin, à Sainte-Marguerite de Boischatel, après avoir passé 5 ans à l'Hôtel-Dieu de Québec comme aumônier des malades.

Félicitations à toute l'équipe d'organisation du soixante-quinzième anniversaire et mes respects à votre bon curé, Monsieur l'abbé Rosario Doyle.



Ce que j'ai laissé à San Cristobal, en 1964



Ce que j'ai laissé au Séminaire de San Jose lorsque je l'ai quitté, en 1968

# famille Rose-Annette PICHÉ et Louis MERCIER



Mariage de Louis Mercier et de Corine Paquet (1<sup>er</sup> mariage)

À Sainte-Agathe-de-Lotbinière, le 1<sup>er</sup> mai 1910, naquit Louis, fils de Zéphirin (Joseph-Henri) Mercier et de Délima Langlois.

Il fit ses études primaires à Sainte-Agathe. Devant aider son père sur la ferme familiale le printemps et l'automne, il ne fréquentait l'école que l'hiver.

À 21 ans, il travailla à plein temps pour Drouin et Frères de Sainte-Agathe, ce qui lui fit acquérir l'expérience du bois. En juin 1938, il épousa Corine Paquet, fille de Victor Paquet et de Délima Mercier, de Sainte-Agathe. De cette union naquirent six enfants : Roger, Louise, Jules (décédé), Lise, Maurice et Gilbert. En septembre 1944, Louis vendit sa maison de Sainte-Agathe et acheta un moulin à scie et une maison à Dosquet. C'est là que Maurice et Gilbert sont nés, Corine décéda après la naissance de ce dernier.

Louis fit la connaissance de Rose-Annette Piché par l'entremise de ses soeurs Marie-Jeanne et Rose-Anna. Rose-Annette, née le 1<sup>er</sup> juin 1917 à Portneuf-Station, est la fille d'Azarias Piché et d'Alma Germain. À douze ans, elle fut appelée à aider les autres. Ses talents de cuisinière et de couturière étaient grandement appréciés.

Le 11 septembre 1948, Louis épousa Rose-Annette. De cette



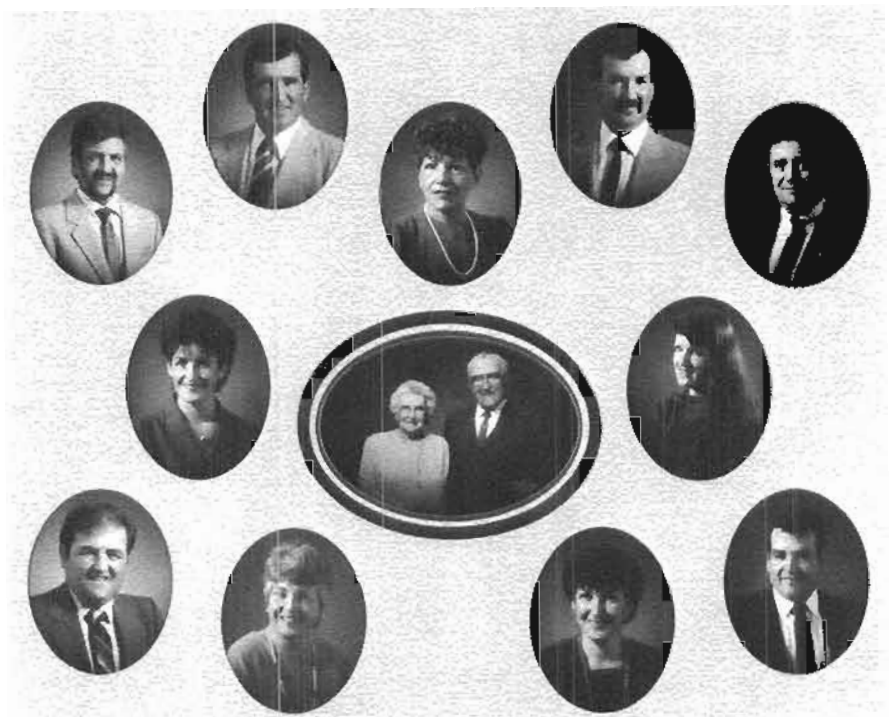
En secondes noces, Louis Mercier et Rose-Annette Piché (2<sup>e</sup> mariage)

union naquirent sept enfants : Germain, Pierre-André (décédé), Marie-Hélène, Jacynthe, François, Bernard et Carmelle.

Louis et Rose-Annette habitent toujours la maison familiale au 175, rue Saint-Joseph. Ceux-ci sont maintenant retraités. Leur fils, Gilbert reste avec eux. Les autres enfants habitent la région de Québec sauf Marie-Hélène qui est dans la région de Montréal. La famille compte à ce jour, onze enfants et 28 petits-enfants.



De gauche à droite : Gilbert, Maurice, Lise, Louise et Roger (enfants du 1<sup>er</sup> mariage)



À l'avant : Maurice, Louise, Marie et François. Au milieu : Jacynthe, Rose-Annette et Louis, Carmelle. À l'arrière : Gilbert, Germain, Lise, Bernard et Roger

## famille (Paul) Napoléon MERCIER



Paul est né en 1932 à Sainte-Agathe-de-Lotbinière. Il est le fils de Marie-Anna Lambert et de Cyprien Mercier. Leur famille compte onze enfants. Pendant sa jeunesse, Paul a surtout travaillé comme bûcheron, et un morceau de son cœur est resté accroché quelque part dans la forêt ...

Moi, Juliette, je suis née en 1933, à Saint-Sylvestre. Je suis la fille d'Anna Champagne et de Roméo Giguère. Je fais partie d'une famille de huit enfants. Avant notre mariage, j'enseignais dans le rang Armag à Sainte-Agathe-de-Lotbinière.

Paul et moi, nous nous sommes mariés en 1954 et en 1955, nous nous sommes installés sur la rue Roy, à Dosquet.

Pendant les premières années de notre vie à Dosquet, Paul a travaillé au moulin à scie et comme chauffeur de camion pour son oncle Louis Mercier. Ensuite, il a opéré, avec son frère Henri-Georges, un garage à Joly.

En 1963, nous avons bâti un petit garage qui ouvrit ses portes en novembre de la même année. À ce moment-là, Paul faisait de la mécanique automobile mais surtout du débosselage et de la peinture. Depuis, le bâtiment a été agrandi et est devenu un atelier spécialisé en vente et réparation pour les petits moteurs (scies à chaîne et équipement de jardin).

De notre mariage sont nés neuf enfants: Pauline (1955), Jean-Pierre (1956), Josette (1957), Mario (1959), Damien (1960), Dominique (1961), Martin (1962), Nicolas (1965) et Frédéric (1974). Mario est décédé en 1977. Pauline, Jean-Pierre et Josette sont mariés et demeurent à Saint-Étienne. Nous sommes donc les grands-parents de sept petits-enfants.

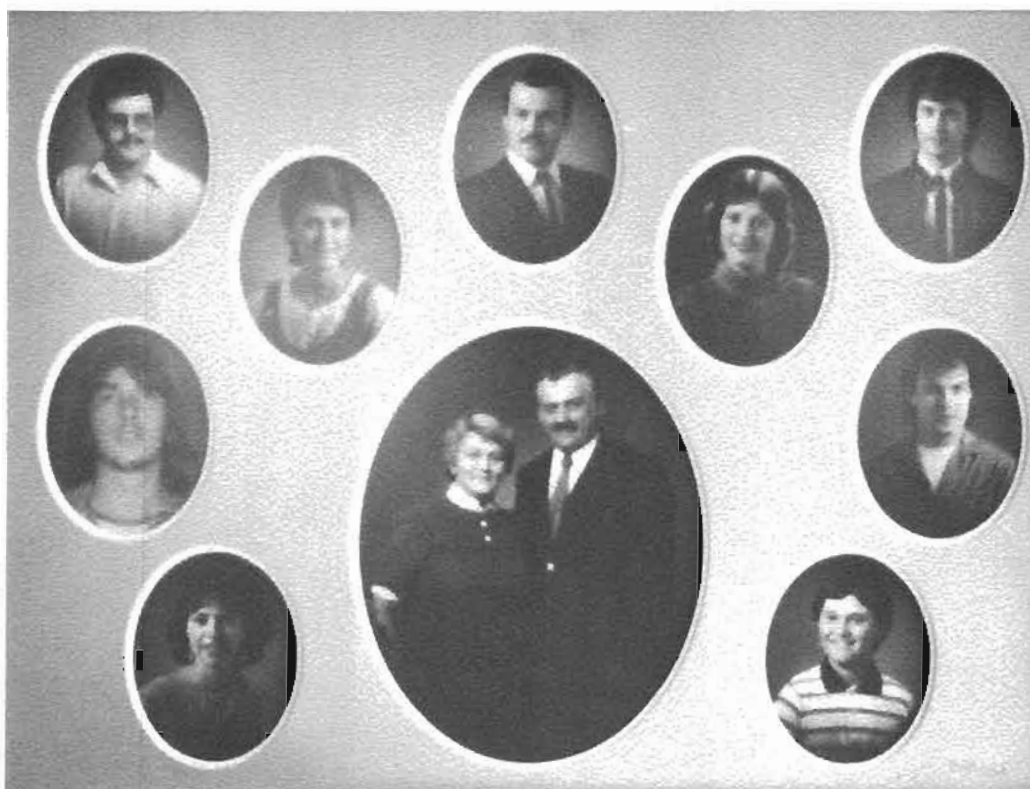
Au fil des ans, nous nous sommes impliqués dans la vie de notre communauté. Paul fut président des loisirs, commissaire d'école, pompier volontaire, conseiller et maire. Il occupe aussi ses loisirs à différents

sports: motoneige, « stock car », tire à la corde, chasse, pêche, camping avec la famille et compétitions de coupe de bois.

Quant à moi, je fus membre de la Commission scolaire, du comité d'école et du comité de pastorale. Je suis aussi catéchète et marguillier. Je fais partie du groupe très cher à mon cœur: le mouvement des Femmes Chrétiennes.

Nos enfants ont aussi fait leur bout de chemin dans la communauté: dans la chorale, l'animation à l'église, les pompiers, ainsi que dans divers sports.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir du soixante-quinzième anniversaire de notre paroisse. Nous souhaitons que Dosquet soit toujours un coin de pays où il fait bon vivre.



En bas (de g. à d.): Dominique, Juliette et (Paul) Napoléon, Frédéric. Au centre: Mario et Nicolas. En haut: Damien, Pauline, Pierre, Josette et Martin

## famille Philippe MOFFETTE



Assis (de g. à d.): Rosa et Philippe. Debout: André, Rose-Yvonne, Jean-Louis, Pierrette, Noël et Madeleine



Noces d'argent en 1960. 1<sup>re</sup> rangée (de g. à d.): Noël, Philippe, Rosa et Lucien. 2<sup>e</sup> rangée: Madeleine, André, Rose-Yvonne, Jean-Louis et Pierrette

Philippe naquit à Saint-Agapit le 2 février 1908. Il est le fils de Jean-Baptiste Moffette et de Valéda Bergeron. Il épousa, le 20 juin 1935, à Saint-Étienne, Rosa Béland, née le 29 mai 1906, fille de Louis Béland et d'Odile Huot. De leur union naquirent sept enfants: Jean-Louis (Denise Bibeau), Madeleine (Ernest Côté), Pierrette (Robert Blais), Rose-Yvonne (Réal Gingras), André (Jeannine Martineau) et Noël (Andrée Anctil). Lucien est décédé le 20 septembre 1965.

Ceux-ci demeurèrent un an à Saint-Agapit et en 1937, ils achetèrent leur ferme à Dosquet de M. Georges Fournier au prix de 1400 \$. Le travail ne manqua pas sur cette terre, toute la famille contribua au défrichage et au ramassage des pierres sur plusieurs arpents. Les bâtiments furent aussi construits et renouvelés.

Pendant plusieurs années, les gens du voisinage venaient acheter leur farine, mélasse, biscuits et moulées à leur petit magasin. Leurs porcs reproducteurs étaient aussi bien reconnus.

La famille Moffette compte maintenant 22 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Rosa est partie chercher sa récompense pour une vie des plus remplies le 28 juillet 1986.

Hommages à nos ancêtres.



Philippe

## famille André MOFFETTE



À l'avant (de g. à d.): Éric, Annie et Line. À l'arrière: Mario, Jeannine et André

Né à Dosquet le 18 juillet 1944, André est le cinquième d'une famille de sept enfants. Il est le fils de Philippe Moffette et de Rosa Béland. Il a fréquenté l'école primaire du rang pour ensuite travailler sur la ferme familiale.

Le 2 septembre 1967, il a épousé Jeannine Martineau, enseignante à

Sainte-Agathe, fille de Léo Martineau et d'Aline Gingras. De cette union sont nés quatre enfants:

Mario, né le 31 juillet 1968, est étudiant en gestion agricole au Cégep de Lévis-Lauzon.

Line, née le 12 octobre 1970, est étudiante à l'école secondaire Beau-rivage.

Éric, né le 14 mai 1973, est étudiant à l'école secondaire Beau-rivage.

Annie, née le 30 novembre 1975, est étudiante à l'école de Dosquet.

André a acheté la ferme de ses parents en 1966. Celle-ci est exploitée depuis ce temps, chacun y allant de sa participation selon ses capacités et ses disponibilités.

En 1978, nous avons construit une maternité et un engraissement pour porcs. L'exploitation devient donc plus porcine que laitière.

André s'est aussi impliqué dans la vie paroissiale en étant marguillier, conseiller municipal et directeur de l'U.P.A.

Pour sa part, Jeannine s'est impliquée au niveau du comité d'école, dans le mouvement des Femmes Chrétiennes et au Service d'Initiation aux Sacrements.

Nous sommes fiers de notre famille et de notre exploitation.



La ferme familiale actuelle

# famille Jean-Louis MOFFETTE



De gauche à droite : Jean-Louis, Jacques, Lise, Diane et Denise

Jean-Louis est l'aîné d'une famille de six enfants. Né à Dosquet le 6 octobre 1936, il est le fils de Philippe Moffette et de Rosa Béland. Le 7 juillet 1962, j'ai uni ma destinée à Denise Bibeau, née le 19 mars 1942, fille de Jean-Baptiste Bibeau et de Marie-Anne Larose, de Saint-Agapit.

De notre union sont nés trois enfants : Lise, née le 17 août 1963, épousa Roland Desrochers, de Joly, le 14 juin 1986. Diane, née le 7 septembre 1967, est étudiante à l'Université du Québec à Trois-Rivières en sciences comptables. Jacques, né le 25 décembre 1971, est étudiant

en secondaire IV à l'école secondaire Beauvillage.

J'étais opérateur de machinerie lourde quand j'ai épousé Denise. Nous sommes allés vivre cinq ans à Québec. À l'automne 1966, nous avons acheté la terre de M. Oscar Therrien du rang I de Dosquet qui avait fait encan. La seule machinerie restante sur celle-ci était un tracteur Ford des années cinquante que nous possédons encore.

Étant fils et fille de producteurs agricoles et aimant beaucoup la terre, nous commençons, au printemps 1967, au pied de l'échelle avec une belle vache gris-bleu et



Lise et son époux, Roland Desrochers

cinq truies devant mettre bas. Même si au début nous possédions plus de porcs que de vaches, nous nous sommes orientés dans l'industrie laitière. Étant donné l'accroissement de notre troupeau, nous avons dû faire des modifications aux bâtiments. En 1970, nous mettions l'étable plus fonctionnelle. En 1973, nous construisons une nouvelle laiterie. En 1980, nous agrandissons l'étable de soixante pieds. En 1986, nous rénovons aussi la maison. Au cours des années, nous avons donc fait plusieurs améliorations autant sur le terrain que sur les bâtiments et même s'il en reste encore à effectuer, nous sommes heureux de posséder une ferme bien aménagée où il fait bon vivre.



Ferme de M. Jean-Louis Moffette, en 1984



La résidence rénovée, en 1986



# famille Paul-Émile MOFFET



Alcide et Maria Moffet, en 1946

En 1918, Alcide Moffet, fils de Jean-Baptiste Moffet et de Valéda Bergeron, de Saint-Agapit, vint s'établir dans le rang 3 de la paroisse de Dosquet. Il acheta alors un lopin de terre boisée de 104 acres. À l'aide d'un boeuf, il défricha un emplacement et y construisit une maison. Trois ans plus tard, il épousa Maria Gingras, fille d'Isaï Gingras et de Salomé Côté, de Saint-Agapit. De leur union naquirent cinq filles et deux garçons. Par la suite, Alcide continua, aidé de sa femme et de ses enfants, à défricher la terre.



À l'avant (de g. à d.): Richard et Paul-Émile.  
À l'arrière: Gilles et Simone



Les boeufs avec lesquels on défrichait la terre

Paul-Émile, le cinquième de la famille, s'adonna très jeune à la terre puisque déjà à l'âge de 7 ans, il revenait de l'école à 2 heures et demie pour aider son père aux travaux de la ferme.

En 1957, Paul-Émile fit l'achat de la ferme paternelle et construisit sa maison. Deux ans plus tard, il épousa Simone Béland, fille de Joseph Béland et d'Yvonne Dubois, de Saint-Étienne. N'ayant pas d'enfant, ils adoptèrent Richard, en 1963 et Gilles, en 1965.

En 1969, Paul-Émile et Simone achetèrent une autre terre et la défrichèrent à leur tour. Tout au long des années, ils rentabilisèrent la ferme par l'acquisition de nouvelles machineries ainsi que par l'amélioration du troupeau laitier et des bâtiments. Finalement, après le décès de sa mère, Paul-Émile fit l'achat de la maison paternelle. La ferme compte aujourd'hui 208 acres dont 104 sont en culture.

Paul-Émile est aussi un homme actif au sein de la communauté. Il fut marguillier pour la paroisse, échevin, directeur ainsi que président à l'U.P.A. et directeur au CAB. Simone à son tour fut secrétaire de l'AFÉAS, publiciste pour les Fermières et enfin secrétaire des Fermières pendant 6 ans. Elle est aujourd'hui représentante pour la compagnie Avon Canada.

En 1983, Richard compléta ses études en technique administrative

et partit pour Toronto pendant un an. Il est aujourd'hui technicien en administration du personnel à Fiducie Prêt et Revenu. Depuis 2 ans, Richard travaille aussi comme agent extérieur de voyages pour Inter-voyage.

Quant à Gilles, il termina ses études en soudure à la polyvalente de Saint-Agapit en 1982 et est à l'emploi de Charpentec Inc. depuis maintenant 4 ans.

La famille Moffet est heureuse de contribuer au soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Dosquet et souhaite un bon succès à toutes les activités s'y reliant.

En juin 1987, Paul-Émile vend la ferme, achète une maison au village et vient s'y établir.



La ferme de M. et de Mme Paul-Émile Moffet

## famille Josaphat MOFFET et Mélanie GINGRAS



Mariage de Mélanie et de Josaphat, en 1926

Josaphat est né le 20 janvier 1903, à Saint-Agapit. Il est le fils de Jean-Baptiste Moffet et de Valéda Bergeron.



Les 4 générations de la famille Gingras. Assis (de g. à d.): Mélanie, son fils Raymond et Alvina Bélanger. Debout: Éva Côté

À 15 ans, il acheta une terre non défrichée sur la route 116 Ouest à Dosquet. À ce moment-là, il dut arracher les souches avec un attelage de boeufs puisque les tracteurs



Josaphat et Mélanie, à leurs 25 ans de mariage, en 1951

n'existaient pas. Étant un travailleur infatigable, il réussit à bâtir une maison et une étable après de durs labeurs. Par la suite, il continua d'agrandir sa ferme.



La famille Moffet. Assis (de g. à d.): Josaphat et Mélanie. Debout: Mariette, Lauréat, Denise, Raymond, Thérèse, Jeannine, Robert, Lucille et Yvon



Les jubilaires entourés de leurs 35 petits-enfants

En 1926, il épousa Mélanie Gingras, fille d'Abdon Gingras et d'Éva Côté, de Saint-Flavien. De cette union naquirent douze enfants dont neuf sont encore vivants.

Mélanie prit également part aux nombreux travaux de la ferme tout en menant à bien le travail au foyer et l'éducation de leurs enfants.

En 1958, Josaphat vendit la terre à son fils Lauréat pour venir s'installer au village sur une autre ferme qu'il exploita tout en travaillant à la voirie.

Il fut aussi membre fondateur de la Caisse populaire, marguillier, président de l'Âge d'Or en plus de siéger au conseil d'administration à la commission de crédit jusqu'en 1979.

En 1953, Mélanie fut membre du conseil des Fermières. En plus, elle est membre des Femmes Chrétiennes, fait partie de l'Âge d'Or et participe aux activités.

En 1976, Josaphat et son épouse fêtèrent leurs noces d'or, ainsi que leur 55<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1981.

Josaphat et Mélanie eurent une vie simple mais remplie de joies, de peines et de moments de difficultés. Leur état de santé ne leur permettant plus d'habiter leur foyer, ils vinrent demeurer chez leur fils Raymond. La famille Moffet a maintenant le bonheur de compter 35 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Le 23 février 1986, Josaphat dé-

céda à l'âge de 83 ans. Il était un homme jovial qui ne comptait que des amis. Quant à son épouse, elle aura bientôt 80 ans.

La famille Moffet est heureuse de participer au soixante-quinzième anniversaire de Saint-Octave-de-Dosquet.



La ferme familiale



Les 4 générations de la famille Moffet. De gauche à droite: Mélanie, Guy Martineau, Cateline et Lucille



Le défrichage de la terre avec l'aide d'une bonne paire de boeufs. On peut voir, à droite de la photo, la souche qui vient d'être arrachée



Les jubilaires entourés de leurs cinq filles (55<sup>e</sup> anniversaire de mariage)

# famille Robert MOFFET et Rolande DESROCHERS



Photo de famille. Debout (de g. à d.): Guylaine, Serge, Normand, Alain et Johanne. Assis: Robert, Jocelyne et Rolande



De gauche à droite: Yvon, Raymond, Josaphat, Robert et Lauréat

Ayant un goût pour la mécanique, il suivit un cours à Québec. Ce qui le conduisit à Montréal où il travaille depuis ce temps comme mécanicien au service de la Ville de Montréal.

Le 11 avril 1959, il épousa Rolande, fille d'Albert Desrochers et d'Augustine Dubois, de Saint-Flavien. De cette union naquirent six enfants.

Afin de se reposer du bruit de la ville et de respirer l'air de la campagne, la famille aime bien se retrouver à son chalet, situé au rang 1 de Dosquet.

Nous sommes fiers de participer à l'album-souvenir, et souhaitons un franc succès aux soixante-quinzième anniversaire.



Chalet, situé au rang 1

Robert, fils de Josaphat Moffet et de Mélanie Gingras, est né à Dosquet le 11 août 1935. Durant sa jeunesse, il travailla sur la ferme avec son père, et alla labourer chez les cultivateurs.

En 1955, il partit pour le Labrador et y travailla un an et demi. Il revint avec un petit « magot » et acheta la ferme de Jean-Baptiste Bergeron. Quelques années plus tard, il la revendit à son père.



Josaphat et Mélanie, à leurs 25 ans de mariage



Les neuf enfants Moffet avec l'attelage de boeufs et leur chien

# famille Jeannette MOFFET



Victoria Cayer (1876-1914)



Jeannette Moffet

Victoria Cayer, fille de M. et de Mme Lazare Cayer, de Dosquet, ainsi que Josaphat Moffet, fils de M. et de Mme Octave Moffet, de Saint-Flavien, se marièrent à Saint-Flavien où ils demeurèrent quelques années. Josaphat y exerça son métier de menuisier. Plus tard, il s'installa avec sa famille à Dosquet où il fit l'acquisition d'un moulin à scie qu'il opéra pendant quelques années avec ses fils pour ensuite revenir à son métier initial de menuisier. Le décès de sa jeune épouse, âgée de 38 ans, laissa Josaphat avec six jeunes enfants, dont un bébé de quelques mois qui était Jeannette.

Joséphine Charest, fille de M. et



Josaphat Moffet (1867-1954)

de Mme Landry Charest, ainsi que Désiré Cayer, fils de M. et de Mme Lazare Cayer, de Dosquet, se marièrent à Saint-Flavien. Ils vécurent à Dosquet sur la ferme paternelle, devenue assez prospère avec le travail. Le couple Cayer s'offrit donc de prendre la garde de Jeannette Moffet (leur nièce), suite au décès de sa mère Victoria, puisque le père restait seul pour s'occuper de cinq enfants encore jeunes.

Plus tard, le couple Cayer accepta la garde de Joseph Demers, fils de M. et de Mme Alphonse Demers, alors que celui-ci perdit sa femme et devint veuf avec sept enfants. Le jeune garçon, âgé de 8 ans, demeura donc chez M. et Mme Désiré Cayer durant plusieurs années. À l'âge adulte celui-ci acheta la terre de Désiré Cayer qui a dû l'abandonner en raison de sa santé.

Quant à Jeannette, elle fut éduquée et instruite en vue d'exercer la profession d'enseignante qu'elle affectionnait beaucoup. Ce fut un choix de vie et une carrière de quarante-neuf ans; soit quarante et un ans comme professeur régulier, et huit ans comme professeur en catéchèse et suppléance.



Joséphine Cayer (1885-1940) et Désiré Cayer (1879-1953)

Le département de l'Instruction publique reconnut ses bons services en la nommant « Officière du Mérite scolaire » le 14 mai 1958. Elle fut aussi décorée de la médaille du Mérite scolaire par l'Inspecteur régional, M. Bessette, lors d'une réunion pédagogique d'une centaine de professeurs. Cet honneur, Mlle Moffet le partage avec ses élèves dont elle garde un bon souvenir, ainsi que des parents qui furent de bons collaborateurs.

Deo Gratias.



Maison de la ferme de Désiré Cayer



Résidence actuelle de Jeannette Moffet

## famille Frédéric MONGRAIN



Mariage de Frédéric Mongrain et de Marie-Anna Bergeron

Notre premier ancêtre au pays fut Étienne Lafond, né en 1615, à Saint-Laurent-de-la-Barrière (Saintonge). Celui-ci quitta la France vers 1642. Le 30 janvier 1645, il épousa Marie Boucher, à Québec. Étienne fut in-

humé à Batiscan le 15 septembre 1665, laissant dans la deuil sept enfants.

Comme pour de nombreuses familles, ce nom subit des changements au fil des générations. Ces Lafond devinrent des Lafond-dit Mongrain avant d'être finalement connus sous le nom de Mongrain tout comme Maxime, père de Frédéric.

Ce dernier, né le 21 décembre 1889, quitta la région de Saint-Stanislas-de-Champlain attiré par un emploi forestier. Après le décès de Béatrice Côté, sa première épouse, il convola en secondes nocces avec Marie-Anne Bergeron, née le 14 septembre 1896, du premier mariage de Pierre Bergeron.

Le couple fut un des premiers à entreprendre la colonisation du rang 4. Ce défi ne fut pas facile, puisque la crise ne tarda pas à compliquer leur existence.



Henri Mongrain, âgé de 1 an, à cheval avec son père, Frédéric



Assis (de g. à d.): Régina, Apollinaire Laroche, Marie-Anna et Jeannine. Debout: Paul, Pierre, Gérard, Henri et Cécile, décédée

Frédéric revendiqua pendant plusieurs années l'ouverture d'un chemin permettant aux enfants du rang de se rendre plus facilement à l'école du rang située sur la route 116 Ouest. Son projet se concrétisa lorsqu'il vendit sa terre à M. Maurice Rousseau afin de prendre sa retraite au village. Cependant celle-ci fut de courte durée, car un malaise cardiaque l'emporta le 5 décembre 1951. Marie-Anne se remaria le 15 septembre 1956 avec Apollinaire Laroche, mais cette union fut brève puisqu'il décéda en mai 1958. Après une longue maladie, Marie-Anne s'éteignit le 30 juin 1986.

## famille Louis MOREAU et Bertha PARADIS



Louis Moreau, né à Saint-Flavien, est le fils de Théodore Moreau et d'Antoinette Cayer. En juillet 1950, il acheta une ferme sur la route 116 Est à Dosquet. Le 21 octobre 1950, il épousa Bertha Paradis de Sainte-Croix, fille de Louis Paradis et de Marie-Anne Parent. De leur union naquirent cinq enfants: Michel, Louissette, Huguette, Hélène et Jacques.

Le 4 octobre 1980, Michel épousa Jocelyne Mercier. De leur union naquit une fille prénommée Joanie.



Mariage de Louis Moreau et de Bertha Paradis, le 21 octobre 1950.



Assis (de g. à d.): Hélène, Louis et Huguette. A l'arrière: Michel, Bertha, Louissette et Jacques



La résidence et la ferme de la famille

Louissette unit sa destinée à Michel Boucher le 23 juin 1979. Ceux-ci eurent trois enfants: Dominic, Nicolas et Jean-François.

Huguette épousa Denis Fortier le 18 août 1979. De leur union naquirent deux filles: Nancy et Sylvie.

Hélène unit sa destinée à Christian Landry le 2 mai 1980.

Quant à Jacques, il est célibataire.

Nous sommes heureux de célébrer avec vous tous ce soixante-quinzième anniversaire.

# famille Gérard MONGRAIN et Adrienne DESHARNAIS



Gérard et Adrienne Mongrain

Gérard est né à Dosquet en 1925. Il est le fils de Frédéric Mongrain et de Marie-Anne Bergeron. Le 29 décembre 1948, il épousa Adrienne Desharnais, fille d'Albert Desharnais et de Priscille Provencher, en l'église de Dosquet. De leur union naquirent huit enfants :

Noëlla, née le 24 décembre 1949, est couturière. Celle-ci a épousé Martial Marcoux, de Plessisville.

Maurice est né le 23 mars 1952. Il est contremaître en aqueduc.

France est née le 16 juin 1955. Elle est comptable et a épousé Rénéald Fradette, de Plessisville.

Richard, né le 17 août 1956, est vitrier. Il a épousé Clémence Hamel, de Saint-Gilles.

Sylvie est née le 3 février 1958 et elle est couturière. Celle-ci a épousé Gaétan Groleau, de Saint-Agapit.

Michel est né le 10 janvier 1961. Celui-ci est journalier.

Alain est né le 11 septembre 1963 et est cuisinier.

Stéphane est né le 24 juin 1970 et est journalier.

Gérard exerça le métier de journalier en aqueduc. En 1985, il prit sa retraite à la suite d'un accident à son travail.

Quant à Adrienne, elle est reine du foyer depuis le début de son mariage.

Les enfants mariés et les petits-enfants de la famille Mongrain.



Noëlla



Maurice



Richard



France



Sylvie



Alain



Michel



Stéphane





Noëlla, native de Dosquet le 24 décembre 1949, est couturière. Son époux Martial Marcoux, natif de Sainte-Sophie, le 23 juin 1947, est journalier. Ceux-ci se sont mariés le 20 juin 1970



Sylvain Marcoux, né à Plessisville le 19 février 1972, fils de Noëlla et de Martial



Richard est né à Dosquet le 17 août 1956, est vitrier. Son épouse Clémence Hamel, native de Saint-Gilles, le 4 novembre 1961, est secrétaire médicale



France est née à Dosquet le 16 juin 1955, est comptable. Son mari Rénéald Fradette est né à Plessisville le 23 mars 1957. Il est comptable (informatique)



Les enfants de Richard et de Clémence: Steve, né à Dosquet le 8 octobre 1982 et Marie-Eve, née à Montréal le 25 mars 1986



Sylvie, native de Dosquet, le 3 février 1958, est couturière. Son époux, Gaétan Groleau, natif de Saint-Agapit, le 13 novembre 1957, est vitrier. Ils ont deux enfants: Donald, né à Saint-Agapit le 9 décembre 1980 et Frédéric, né le 16 janvier, également à Saint-Agapit

# famille Henri MONGRAIN et Yvette DESHARNAIS



Henri et son épouse Yvette

Henri est né à Dosquet en 1923. Il est le fils de Frédéric Mongrain et de Marie-Anne Bergeron. C'est en 1950, à l'église de Dosquet, qu'il épousa Yvette, née en 1929 à Dosquet. Celle-ci est la fille d'Albert Desharnais et de Priscille Provencher.

De leur union sont nés quatre enfants: Régnald est né en 1952; il est maire de Dosquet et vérificateur fiscal. Réjean est né en 1956, il est contremaître en usine et il demeure à Montréal. Diane est née en 1958 et elle est couturière; elle demeure présentement à Québec. Lynda, née en 1968, est dessinatrice et elle demeure à Dosquet.



Régnald



Réjean

Henri, qui exerça le métier d'opérateur de machinerie lourde, a pris sa retraite en 1982. Comme passe-temps, celui-ci travaille le bois. Depuis son mariage, Yvette est toujours la « reine du foyer ».



Lynda



Diane



Hélène Olivier Nadeau



Rénald Montgrain



Steve Nadeau

Hélène, née à Saint-Flavien, habite Dosquet depuis 1969. Celle-ci s'y plaît bien puisque plusieurs de ses amies y sont également établies. Pendant six ans, elle a occupé un emploi de téléphoniste. Elle fut initiée Châtelaine le 19 novembre 1972 à Thetford-Mines et elle s'impliqua très activement à l'implantation de ce mouvement dans la région de Lotbinière. Depuis 1986, elle s'occupe de l'organisation d'une équipe

de balle-molle pour les garçons de catégorie atome.

Steve est né le 3 janvier 1975. Ses études au primaire étant complétées, il se dirige maintenant vers le secondaire. C'est un grand sportif et il consacre donc de nombreuses heures à la pratique du hockey et de la balle-molle.

Rénald occupe un poste de vérificateur fiscal pour le ministère du Revenu du Québec, après avoir

principalement travaillé dans le domaine de la librairie et de la quincaillerie.

Rénald fut très actif dans son milieu. Dès l'âge de seize ans, il a fait partie du comité des loisirs de Dosquet. Il s'est aussi impliqué dans la fondation du festival de la jeunesse et du comité de hockey mineur de Dosquet. Il a été directeur du club de hockey intermédiaire ainsi qu'instructeur du Pop's de Laurier-Station. Au cours des années 1970, il a aussi été directeur-fondateur de la Société historique régionale de Lotbinière et du club Vidéo de Lotbinière. Initié Aramis le 19 mars 1978, il fut élu directeur à l'automne. En 1980, il a été choisi pour assurer la présidence de ce mouvement. À l'automne 1982, il fut élu conseiller municipal et devint maire en 1985. Il siège également à l'intérieur du comité de la Récupération au sein de la M.R.C. de Lotbinière.

## famille Albert NADEAU et Marie-Rose TRÉPANIÉ



Albert Nadeau



Marie-Rose Trépanier Nadeau

Fils de Joseph Nadeau, cultivateur et d'Adèle Gagné, Albert Nadeau est né en 1908, à Saint-Patrice de Beauvillage. Il est le cinquième enfant d'une famille de treize.

Après la guerre de 1914-1918, la crise l'obligea à s'exiler aux États-Unis pour gagner sa vie et ainsi aider ses parents à subvenir aux besoins de la famille. Après avoir travaillé sur le chemin de fer et dans un moulin à scie, il réussit, à l'âge de 20 ans, à entrer à l'usine Ford à Détroit où il travailla pendant 3 ans.



Épicerie et boucherie, à Détroit



Épicerie et immeuble, à Montréal



Meunerie dans les années 1952



Les camions servant pour la livraison du commerce, en 1965



De gauche à droite : Michel, Lise, Jean-Pierre, Louise, Jacques, Christiane, Marie-Rose et Albert. En médaillon : Richard, décédé le 3 novembre 1981

C'est alors que sa carrière d'homme d'affaire débuta. Il acheta en 1931 une épicerie-boucherie qu'il opéra pendant un an et demi. Puis, il déménagea à Montréal où il acheta d'abord une épicerie et plus tard un commerce de désinfection et fumigation.

En 1938, il unit sa destinée à Marie-Rose Trépanier qui est née à Louiseville en 1911, du mariage de Julie-Anna Bastien et de Thomas Trépanier. Lorsque la famille quitta la terre pour s'établir à Montréal, Marie-Rose travailla dans diverses manufactures de biscuits et de confection jusqu'au moment de son mariage.

C'est en 1946 que Marie-Rose et Albert vinrent s'établir à Dosquet et que la première meunerie fut construite. Albert s'unit à ses frères et soeurs pour former la compagnie Nadeau et Frères Ltée. En plus de la meunerie qui employa une dizaine

de personnes de Dosquet, la compagnie opéra une meunerie à Saint-Patrice, un magasin général à Leeds, un moulin à scie et un commerce d'animaux.

En 1952, la meunerie de Dosquet fut détruite par le feu, puis reconstruite et agrandie pour permettre le transfert à Dosquet du commerce d'épicerie en gros auparavant opéré à Saint-Agapit. La compagnie construisit également un garage à Dosquet afin de réparer les pièces d'équipement utilisées par les commerces de drainage et de construction de routes qui s'étaient ajoutés aux opérations de Nadeau et Frères Ltée. À son plus haut niveau d'activité, la compagnie employait alors environ 200 personnes dont une cinquantaine de la paroisse de Dosquet.

Au fil de toutes ces années, onze enfants naquirent du mariage de Marie-Rose et d'Albert. Quatre

d'entre eux sont décédés à la naissance et un cinquième, Richard, demeurant à Dosquet, est décédé à l'âge de 35 ans. Jacques, Jean-Pierre, Louise, Lise, Michel et Christianne oeuvrent pour leur part, dans différents milieux professionnels et commerciaux.

Marie-Rose et Albert se sont toujours intéressés à la vie paroissiale. Après ces 40 années passées à Dosquet, ils sont fiers de faire partie de cette communauté et c'est avec joie qu'ils participent à cet événement du soixante-quinzième anniversaire.

Après avoir participé à la vie économique de Dosquet pendant plus de 30 ans, nous voulons rendre hommage à tous les pionniers et bâtisseurs de cette belle paroisse.



Richard Nadeau

Richard est né le 20 février 1946 à Montréal. Il est le fils de M. Albert Nadeau et de Mme Marie-Rose Trépanier. À l'âge de dix mois, sa famille vint s'installer à Dosquet.

Son primaire complété, il fréquenta le collège de Vallée-Jonction avant d'entreprendre sa formation classique à Saint-Georges-de-Beauce. Après des études à l'Académie de Québec en 1966, il débuta à la faculté de Commerce à l'Université de Sherbrooke. Puis en 1969, il obtint sa maîtrise en option finance. Il se retrouva ensuite au service de l'entreprise familiale pendant onze années à titre de contrôleur. C'est le 9 août 1969 qu'il épousa Hélène Olivier en l'église de Saint-Flavien. De cette union naquit Steeve. En 1980, il décida de réorienter sa carrière vers le courtage immobilier.

Pendant son adolescence, Richard mit ses talents de musicien au service de ses ami(e)s. Il fit partie de différents groupes musicaux dont « Les Chummy's » et « Les Aigles bleus » qui furent les plus connus.

Richard fut aussi très actif dans son milieu. On se rappellera notamment son implication dans la fondation du Club automobile « Les Men-X » et du club de motoneige « Les



« Les Aigles bleus ». De gauche à droite : René Houde, de Lyster; Gilles Bergeron, de Saint-Agapit; Richard Nadeau, de Dosquet et Yvon Simonneau, de Lyster. À l'avant : Raynald Roy, de Lyster

Van-R ». Il fut également directeur du club de hockey intermédiaire de Dosquet ainsi que de plusieurs autres organismes. Tous se souviendront aussi qu'il fut le président-fondateur du Conseil n° 11 des clubs Aramis de la province de Québec. Puis, là comme ailleurs, il n'a pas craint d'investir temps et énergie. Le 3 novembre 1981, Richard céda à Hollywood, en Floride.



Hélène Olivier Nadeau



Steeve Nadeau, né le 3 janvier 1976

# famille Alberta B. PAQUET



Mariage de Joseph Paquet et d'Alberta Bibeau, le 3 mai 1941

Originaire de Dosquet, Joseph Paquet est le fils de Ferdinand Paquet et de Clarina Bergeron. Alberta, originaire de Saint-Flavien, est la fille de Ferdinand Bibeau et de Césarie Gingras. Le 3 mai 1941, Joseph épousa Alberta Bibeau.

Pendant un an, ils s'installèrent à Québec où ils ouvrirent une station-service. Par la suite, ceux-ci revinrent s'établir à Dosquet sur la ferme du père de Joseph.

Puis, deux enfants vinrent combler leur union; soit Fernand et Nicole, en plus de quatre petits-enfants.

En 1958, ceux-ci s'installèrent sur une terre à bois dans le rang Saint-Joseph Sud vers Sainte-Agathe où ils se construisirent une maison, une grange, un garage en plus de creuser un lac et de faire un chemin de deux milles de long dans le bois auquel Alberta participa grandement.

Pendant 21 ans, Joseph fut dirigeant au conseil d'administration de la Caisse populaire ainsi que membre des Chevaliers de Colomb de Dosquet.

En 1977, à la mort de Joseph, Alberta s'établit au village sur la rue Chouinard. Pendant 3 ans, elle fut présidente des Dames Chrétiennes et elle est membre de l'Âge d'Or depuis 12 ans. Son passe-temps favori est le bingo.



Mme Alberta Bibeau Paquet



M. Joseph Paquet, décédé



La station-service de M. Joseph Paquet (1941-1942), à Québec



La famille Paquet. À l'avant (de g. à d.): Sylvain, Manon, Alberta, Sophie et Nathalie. À l'arrière: Fernand, son épouse Aliac, Nicole et son époux Rodrigue



Résidence familiale sur la route vers Sainte-Agathe

# famille Aline TURCOTTE et Fernand PAQUET



Aline et Fernand Paquet

Aline Turcotte est la fille de Céline Bolduc et de Louis Turcotte. Elle est caissière à la Caisse populaire de Dosquet. Son époux, Fernand Paquet, fils d'Alberta Bibeau et de feu Joseph Paquet, est propriétaire d'un garage de débosselage et de peinture à Saint-Flavien.



Manon, âgée de 12 ans



Sylvain, âgé de 10 ans

Mariés à Dosquet depuis le 19 juin 1971, nous avons demeuré à Québec pendant cinq ans ainsi qu'à Saint-Flavien pendant deux ans et demi. À la mort du père de Fernand, nous nous sommes installés sur le bien paternel à Dosquet où nous demeurons depuis neuf ans. De notre union sont nés trois enfants. Sylvain et Sophie vont à l'école primaire de cette localité, tandis que Manon fréquente la polyvalente de Saint-Agapit.



Sophie, âgée de 8 ans et demi



Résidence familiale



# famille Alphonse PAQUET



Assis (de g. à d.): Rolland, Marcel, Françoise, Alma et Alphonse, Jacqueline, André. Debout: Jean-Marc, Rosaire, Jean-Guy, Raymond, Lionel, Madeleine, Jules, Lisette, Yvon, Marguerite, Michel, Jean-Marie, Adrien et Jacques



Mariage d'Alma Audet et d'Alphonse Paquet, le 29 décembre 1930

Alphonse, fils de Clarina Bergeron et de Ferdinand Paquet, est né à Dosquet le 15 janvier 1907. Celui-ci n'a pu aller aux études longtemps puisqu'à l'âge de 11 ans, il dut prendre la charge de la ferme, son père s'étant cassé une jambe. Plus tard, il partit faire les récoltes dans l'Ouest canadien et ailla également bûcher du bois en Abitibi.

À son retour, il travailla à Québec où il fit la rencontre d'Alma Audet qui occupait aussi un emploi à cet endroit. Alma, née le 8 août 1911, fille de Joseph Audet et de Léa Dorval, de Saint-Gilles, fréquenta Alphonse pendant un an et ils décidèrent d'unir leur destinée.

Ils firent un voyage de noces de trois jours à Drummondville. Par la suite, ils continuèrent à travailler à Québec pendant huit ans.

Le 26 avril 1938, ils vinrent s'installer, avec leurs cinq enfants, au rang 1 de Dosquet, sur une terre non défrichée et dans une maison peu habitable. Tout en travaillant fort d'année en année sur la ferme, Alphonse et Alma eurent dix-neuf enfants, encore tous vivants. De plus, la famille Paquet compte maintenant soixante-huit petits-enfants et vingt-huit arrière-petits-enfants. Madame Paquet est fière de sa famille et remercie Dieu que ceux-ci soient tous en bonne santé.



Ferdinand Paquet et son épouse, Clarina Bergeron



Vue aérienne de la ferme familiale



Alphonse Paquet fier de son auto devant la maison de sa bien-aimée Alma Audet, à Saint-Gilles

# famille André PAQUET et Carmelle BERGERON



Mariage de Carmelle et d'André, le 2 juin 1956

Né à Québec le 18 juin 1933, André Paquet déménagea à Dosquet avec la famille de son père Alphonse, à l'âge de cinq ans (1938). Il fit ses études à la petite école du rang 1. En 1953, il quitta la maison paternelle pour aller travailler à Montréal où il conduisit des camions-remorques pour la compagnie Smith Transport.

En 1955, il rencontra une jolie fille, Carmelle Bergeron, de Saint-Flavien, qui travaillait aussi à Montréal, dans la couture. Il la fréquenta un an et s'en fit une épouse modèle en 1956. Elle lui donna quatre garçons et une fille. En 1959, André et Carmelle avaient le mal du pays. Ils revinrent à Dosquet avec leurs deux garçons: Claude et René. À ce mo-

ment-là, André continua son métier de chauffeur de camions-remorques mais pour la firme Nadeau et Frère Ltée. Puis, deux autres garçons et une fille naquirent à Dosquet: Richard, Jocelyn et Christianne. La maison fut bâtie en 1959.

En 1970, la firme Nadeau fut vendue et à ce moment-là, André commença à faire du camionnage avec un camion-remorque qu'il acheta en société avec ses frères. En 1975, il fonda une compagnie de camionnage avec son épouse Carmelle et Hélène Bergeron, sa nièce. À ce moment-là, il avait trois camions et quatre remorques. Aujourd'hui, la compagnie d'Hélène, André et Carmelle, soit Héanca Inc., possède 31 véhicules composés de camions



Notre maison



Une partie des camions Héanca



À l'avant (de g. à d.): Carmelle et André. À l'arrière: Claude, Jocelyn, Christianne, René et Richard

tracteurs et remorques servant au transport de longue distance, puis un garage qui sert à la maintenance et réparation de ces véhicules, en plus d'un édifice de quatre logements à Laurier-Station, abritant la Caisse populaire et la garderie de cette localité.

Le président, André, est assisté de son épouse Carmelle comme vice-présidente et Hélène, sa nièce, agit comme secrétaire-trésorière. Claude est répartiteur, Richard et Jocelyn sont chauffeurs. En 1987, onze personnes travaillent à cette entreprise. Pour ce qui est de René, il a son commerce à Laurier-Station et Christianne fait ses études dans le but de fournir son aide plus tard.

André et Carmelle sont aussi grands-parents cinq fois: David, Régis, Hugo, enfants de Claude. Vicky et Kevin, enfants de René.

# famille Roland PAQUET



Mariage de Roland et de Gaétane

Roland, fils d'Alphonse Paquet et d'Alma Audet, est né le 3 février 1945, dans cette paroisse. Il épousa, le 19 juillet 1969, Gaétane Turgeon, fille d'Andréa Turgeon et de Lise Champagne, de la paroisse de Sainte-Anastasia-de-Lyster. De notre union naquirent deux enfants: Yan, né en 1975, âgé de 12 ans et Dave, né en 1977, âgé de 10 ans. En plus d'être reine du foyer, Gaétane travaille comme pâtissière au Provigo à Laurier-Station.

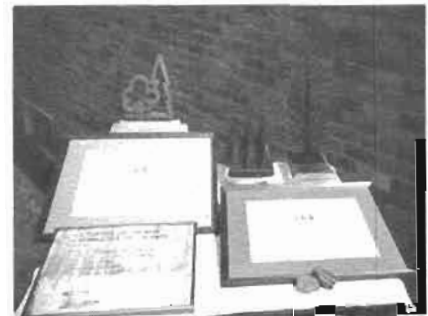
Pendant ses loisirs, celle-ci aime bien aller dans le bois avec Roland et ses deux enfants.



De gauche à droite : Gaétane, Yan, Dave et Roland

Quant à Roland, il a travaillé pendant 1 an comme camionneur pour Maurice Marcotte, de Lyster et ensuite, pendant 8 ans, pour Hamel Transport, de Sainte-Croix-de-Lotbinière. Il est aujourd'hui propriétaire et gérant du Provigo, de Laurier-Station.

À l'âge de 16 ans, Roland a acheté une terre à bois de 45 hectares qu'il a bûchée à blanc. Au fil des années, il améliora cette terre et s'inscrivit au concours du mérite forestier de 1981 à 1984. Il se mérita le 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix au niveau de la région 03. En 1985, il se mérita aussi la médaille d'argent au niveau provincial.



Médaille ainsi que 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix du mérite forestier remportés par Roland Paquet

Nous sommes heureux de collaborer à cet album-souvenir.



Le moyen de transport pour sortir son bois, tracteur International 784, 4 roues motrices avec trailer tandem et clam Berco



Résidence actuelle de M. et de Mme Roland Paquet

## famille Claude PAQUET et Joanne PERRON



La famille Claude Paquet

Claude Paquet, né le 19 mai 1957, à Montréal, est le fils aîné d'André Paquet et de Carmelle Bergeron. À l'âge de 18 ans, après avoir complété ses études secondaires, il devient camionneur à l'entreprise paternelle pour laquelle il est maintenant répartiteur.

En 1977, il rencontra Joanne Perron, née le 15 août 1960, à Notre-Dame-du-Lac, Témiscouata, fille d'Évrard Perron et de Lucille Gagnon. Celle-ci demeurait à Laurier-Station à cette époque.

Leur mariage fut célébré le 20 juin 1981, à Saint-Flavien. De cette union, naquirent trois garçons : David, né le 17 juin 1983 ; Régis, né le 6 mars 1985 et Hugo, né le 4 mai 1987.

## famille René PAQUET et Martine BERGERON



Né le 4 mai 1958, René, fils d'André Paquet et de Carmelle Bergeron, a fait ses études primaires à Dosquet, et ses études secondaires à Saint-Agapit.

Il a commencé à travailler à Dosquet pour ses oncles, dans le domaine de l'alimentation, et ensuite chez Charpentec. Par la suite, il a décidé de s'éloigner en allant travailler en Ontario dans les chantiers. Plus tard, il est revenu à Dosquet comme camionneur à l'entreprise de son père. C'est en septembre 1978 qu'il s'est porté acquéreur d'un commerce « Radio Shack », à Laurier-Station.

Le 30 juin 1979, il a uni sa destinée à Martine Bergeron, née le 26 avril 1960, fille de Léopold Bergeron et d'Irène Martineau, de Saint-Agapit. De ce mariage sont nés deux enfants : Vicky, née le 10 octobre 1983 et Kevin, né le 4 novembre 1985.



La famille René Paquet

René s'est établi définitivement à Laurier-Station, et son épouse Martine agit comme secrétaire de son entreprise. En 1983, il a ouvert un deuxième commerce du nom de « Sonart ». À partir de ce deuxième

commerce, il a ouvert aussi une école de musique.

Il remercie les gens du comté de Lotbinière pour l'encouragement qu'ils lui apportent.

# famille Joseph PETITCLERC et Rosa DAIGLE



Rosa Daigle et Joseph Petitclerc (25 ans de mariage, en 1957)



Joseph et Rosa (50 ans de mariage, en 1982)

Rosa, fille de Pierre Daigle et de Marie-Anna Beaumont, unirent leur destinée le 25 mai 1932, à Val-Bélair.

Le 18 juin 1948, la famille Petitclerc arriva à Dosquet avec treize enfants dont onze garçons et deux filles. Par la suite, deux autres filles vinrent s'ajouter à la famille.

Jean-Pierre est menuisier et habite à L'Ancienne-Lorette.

Armand est technicien en électronique et demeure à L'Ancienne-Lorette.

Laurent est mécanicien et réside à Dosquet.

Patrick est fonctionnaire et habite à Saint-Pascal.

Gyslaine est couturière et demeure à Baie Saint-Paul.

Claudette travaille dans une usine de Valcartier et réside à Québec.

Raoul est professeur et habite à Magog.

Nicolas est policier et demeure à L'Ancienne-Lorette.

Réjean est menuisier et habite à Laurier-Station.

Raynald est contremaître dans une usine de Valcartier et réside à Saint-Émile.

Georges, tailleur de cuir, habite à Dosquet.

Lisette, agente de bureau, demeure à Dosquet.

Christianne, ménagère, habite à Laurier-Station.

Joseph exerça le métier de cultivateur jusqu'à son décès, le 21 mai 1985.

La famille Petitclerc compte présentement quarante et un petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



La famille Petitclerc. Debout (de g. à d.): Georges, Gilles, décédé, Christiane, Raoul, Gyslaine, Nicolas, Claudette, Réjean, Lisette et Raynald. À l'avant: Laurent, Jean-Pierre, Rosa, Joseph, Armand et Patrick



Les travaux sur la terre avec les chevaux, en hiver 1983

Joseph, fils d'Albert Petitclerc et de Philomène Bédard, ainsi que



La résidence familiale qui est centenaire



Paul Pinel



Fernande Ippersield Pinel

En 1955, Paul-Émile Pinel, son épouse Fernande Ippersield, et leurs cinq enfants: Réjean, Serge, Alain, Gérald et Ronald, s'installèrent à Dosquet.

La famille y demeura pour une période de cinq ans. Paul était à l'emploi de Nadeau & Frères à titre de représentant des ventes. Il vendait des moulées balancées aux cultivateurs du comté de Lotbinière et des environs. Grâce à son talent, la compagnie connut alors une expansion assez remarquable.

Fernande, comme toutes les mères du temps, consacra tout son temps à prendre soin des enfants. D'ailleurs, c'est à Dosquet que la première fille Pinel, Carole, vint au monde en 1958. Linda et Sylvie verront le jour à Saint-Flavien au cours des années qui suivirent.

Réjean se souvient davantage de certains bons moments de son en-



Mariage de France Métivier et de Réjean Pinel

fance qu'il a vécu à Dosquet. Combien de parties de hockey jouées dehors avec les familles Gosselin et Bédard! On utilisait souvent une tête de poupée en caoutchouc comme rondelle.

Il se souvient encore de la soutane d'enfant de chœur, fabriquée avec beaucoup d'amour par Mme Gosselin et payée à raison de 10¢ par messe.

Que de bons et nombreux moments avec Jean-Pierre, Louise et Richard Nadeau!

Quant aux échantillons des rouges à lèvres (Avon) pris à sa mère et donnés à Suzanne Campagna, mes premières amours... Puis, une bataille mémorable avec Fleur-Aimée Campagna (la soeur de l'autre), et les fois où Réjean était attiré sur un siège de toilettes à la vieille école.

Dosquet était un petit village bien paisible et chacun des membres de la famille Pinel en garde d'excellents souvenirs.

Nous souhaitons à tous les résidents de Dosquet un très joyeux soixante-quatrième anniversaire.



40<sup>e</sup> anniversaire de France et de Réjean

# famille Réal POULIOT et Diane CAYER



Mariage de Diane et de Réal

Réal est né le 17 février 1947, à Issoudun. Il est le fils de feu Saül Pouliot et de Laura Couture.

Le 19 août 1972, il épousa Diane Cayer, née le 10 novembre 1949 à Dosquet, fille de feu Léonidas Cayer et de feu Antoinette Moreau.



Éric, âgé de 5 ans

De l'union de Réal et de Diane naquirent trois enfants: Mélanie, née le 29 août 1977, Éric, né le 24 avril 1982 et Annick, née 23 août 1985.

Pendant 12 ans, Réal fut cultivateur et depuis 10 ans, il travaille

comme meunier pour J. N. Brochu à Saint-Agapit.

Nous profitons de cette occasion pour offrir nos meilleurs voeux de réussite aux organisateurs du soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Mélanie, âgée de 10 ans



Annick, âgée de 2 ans

# famille Thérèse PROVENCHER, fille d'Alfred



Alfred Provencher et Anna Laroche



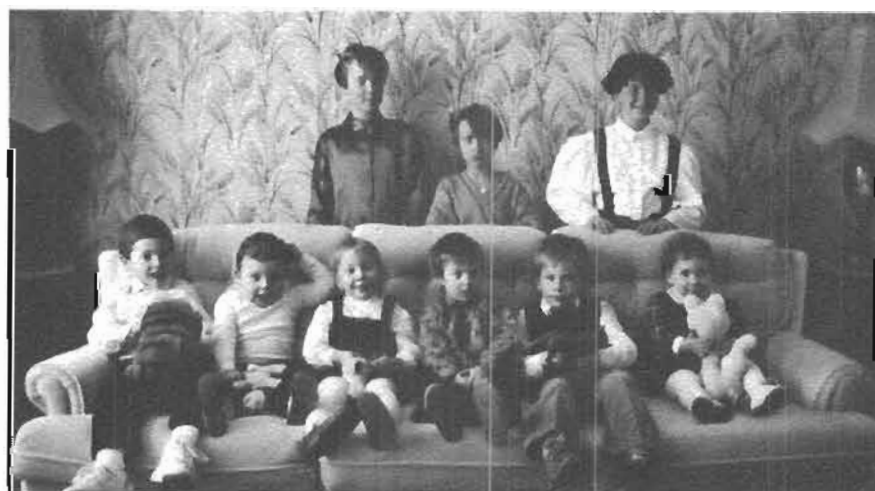
Assis (de g. à d.): Andrée, Thérèse, Armand et Lise. Debout: Hélène, Diane, Charles-Omer et Odette



Mariage de Thérèse Provencher et d'Armand Brassard, le 28 juin 1947



Assis (de g. à d.): Gaston Rodrigue époux d'Hélène, Armand et son épouse Thérèse, Lise et son ami André Bouchard. Debout: Réjean Roy époux d'Odette, Charles-Omer époux de Danielle Gauthier, Andrée et son ami Christian Vézina et Diane épouse de Jacques Pouliot



Les petits-enfants de Thérèse et d'Armand. Assis (de g. à d.): François-Pier Pouliot, Mathieu Roy, Marie-Eve Pouliot, Guillaume Brassard, Nicolas Rodrigue et Audrey Rodrigue. Debout: Natacha Brassard, Valérie Brassard et Véronique Rodrigue



# famille Yvonne PROVENCHER, fille d'Alfred



Alfred Provencher (1896-1982)



Anna Laroche (1899-1965)

Alfred Provencher arriva à Dosquet avec son père Napoléon Provencher et sa mère Élyse Martel. En 1918, il épousa Anna Laroche, fille de William Laroche et Élysa Marchand. De leur union naquirent dix enfants dont cinq sont encore vivants: Alexina, née en 1919, Thérèse, née en 1926, Charles, né en 1929, Hilaire, né en 1933 et Yvonne, née en 1936.

Le 27 septembre 1958, Yvonne épousa Gérard Groleau en l'église de Saint-Pierre-Apôtre, à Montréal. De leur union naquirent trois enfants: Carole, née en 1960, Linda, née en 1961 et Richard, né en 1963.



Sur la petite ferme en 1946. De gauche à droite: Thérèse, sa mère Anna, Charles, Alexina avec ses enfants et Yvonne



Hilaire Provencher qui demeure à Dosquet



La famille d'Yvonne Provencher Groleau. Assis (de g. à d.): Gérard et Yvonne. Debout: Carole, Linda et Richard



Yvonne Groleau et Carole Groleau avec leurs enfants: Élyse et Évelyne

# famille Albert ROUSSEAU



Roméo Rousseau et Antoinette Bergeron, parents d'Albert

Né le 21 septembre 1908, à Saint-Agapit, Albert est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Il est le fils de Roméo Rousseau et d'Antoinette Bergeron.

Le 29 avril 1931, il épousa Hélène, fille d'Albert Desharnais et d'Aurélié Samson, de Dosquet.

Albert et Hélène s'installèrent sur une ferme. Ceux-ci avaient à l'époque trois vaches, un boeuf et un cheval. En 1931, Albert construisit une grange au coût de 500 \$ ainsi qu'une maison en 1942.

En plus de défricher la terre et de la cultiver, il alla travailler dans le bois sur la Seigneurie Ross, soit pour bûcher ou encore écorcer du bois de papier à la « siding ». À ce moment-là, Albert touchait 1 \$ la corde. Les journées étaient longues et très souvent, la lune brillait lorsqu'il rentrait à la maison.

Hélène aida aux travaux de la ferme en plus de s'occuper de la maison. Elle cuisinait son pain, filait, tricotait, tissait et faisait sa couture. Au début de son mariage, elle garda aussi jusqu'à 22 pensionnaires qui travaillaient sur la Seigneurie Ross.

De leur union naquirent sept enfants: Hilaire (né en 1933), Maurice (né en 1935 et décédé en 1949), Bertrand (né en 1937), Rosaire (né en 1941), Pauline (née en 1942), Lionel (né en 1943) et Ronald (né en 1951).

En 1972, Albert vendit sa terre qui était équipée d'un roulant com-



Mariage d'Albert Rousseau et d'Hélène Desharnais, le 29 avril 1931



La maison familiale construite en 1942 et située au 51, route 116 Est, à Dosquet



Albert et Hélène, à leurs noces d'or en 1981



Assis (de g. à d.): Pauline, Albert, Hélène et Ronald. Debout: Bertrand, Hilaire, Rosaire et Lionel

plet et comprenait 27 vaches laitières. Il garda sa maison qu'il vendit seulement en 1985 au moment

où ils allèrent demeurer au village de Dosquet pour une retraite bien méritée.

## famille Ronald ROUSSEAU



Mariage de Suzanne et de Ronald Rousseau, en 1976

Ronald Rousseau, fils d'Albert Rousseau et d'Hélène Desharnais, est né à Dosquet le 13 janvier 1951. Il est le cadet d'une famille de six enfants.

Suzanne Gravel, fille de Victor Gravel et de Thérèse Gilbert, est née à Giffard le 22 mai 1954. Elle est l'aînée d'une famille de sept enfants.

Le 18 septembre 1976, Ronald et Suzanne unirent leur destinée à l'église de Sainte-Thérèse-de-Lisieux. De leur union naquirent trois enfants : un garçon, Carl, né le 21 août 1979 ainsi que des jumelles, Nancy et Christine, nées le 15 décembre 1981.

En 1977, ils s'installèrent dans la maison ayant appartenu à Mlle Eugénie Masse.

Nous profitons de cette occasion pour offrir nos meilleurs voeux aux organisateurs du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Dosquet.



À l'avant (de g. à d.): Suzanne, Christine et Nancy. À l'arrière : Ronald et Carl



Résidence bâtie en 1927 et achetée en 1977

# famille Hilaire ROUSSEAU et Cécile CAYER



Mariage d'Hilaire et de Cécile, le 19 octobre 1954, à Saint-Octave-de-Dosquet



À l'arrière (de g. à d.): Ghislaine, Richard et Michel. À l'avant: Johanne



Assis (de g. à d.): Johanne, Hilaire, Cécile et Richard. Debout: Aldo, Michel, Sylvie, Ghislaine, René et Johanne



Les quatre générations: Albert, Hilaire, Richard et Pierre (bébé)



Les petits-enfants: Pierre, Tony et Steve



Hilaire, à l'âge de 3 ans



À leur mariage, Hilaire et Cécile se sont installés sur une ferme: à deux milles du village.

Hilaire, fils d'Albert Rousseau et d'Hélène Desharnais, est né le 4 mars 1933. Il a épousé Cécile Cayer, née le 2 avril 1934, fille d'Herménégilde Cayer et de Georgiana Martineau.

Hilaire a travaillé au C.N. pendant 11 ans. Il a ensuite été contremaître chez Habitat Préfab pendant 10 ans. Il travaille maintenant chez Donat Flamand. Pendant que Hilaire travaillait à l'extérieur, Cécile s'occupait du bon fonctionnement de la ferme. Le 24 juin 1974, 20 ans après leur mariage, ils ont quitté la ferme pour venir s'installer au village.

De leur union sont nés cinq enfants dont le premier, Bernard, qui est décédé deux heures après sa naissance, le 7 octobre 1955. Richard, né le 4 novembre 1956, est marié à Johanne Giroux, de Québec et ont un garçon: Pierre, né le 6 septembre 1986. Ceux-ci demeurent à Dosquet.

Ghislaine, née le 30 octobre 1958, a uni sa vie à René Daigle, de Saint-Édouard le 25 juillet 1987. Ils demeurent à Saint-Édouard-de-Lotbinière.

Johanne, née le 11 août 1962, a épousé Aldo Damico, de Dosquet, le 11 juillet 1981. De leur union sont nés: Tony, le 17 février 1984 et Steve, le 30 juin 1986. Ils vivent à Dosquet.

Michel, né le 24 avril 1960, est marié à Sylvie Champagne, de Sainte-Agathe-de-Lotbinière depuis le 2 juin 1984. Ils résident à Saint-Apollinaire.

Hilaire et Cécile ont maintenant une belle famille dont ils sont très fiers.



De gauche à droite : Pierre, Johanne et Richard



Mariage de Johanne Giroux et de Richard Rousseau

Il n'y a pas seulement de vieilles familles dans notre paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, mais il y en a aussi de petites toutes neuves.

Richard Rousseau est né à Dosquet il y a trente ans. Il est le fils d'Hilaire Rousseau et de Cécile Cayer, de Dosquet. Celui-ci est menuisier. Il a demeuré cinq ans à Edmonton, en Alberta, puis un an à Ottawa, en Ontario. Par la suite, il nous est revenu avec Johanne Giroux qui est secrétaire. Celle-ci est née à Québec il y a vingt-neuf ans. Elle est la fille de Charles-Édouard



Baptême de Pierre



La Sainte-Famille

Giroux et de Rita Brunette, qui demeurent maintenant à Saint-Étienne-de-Lauzon.

Nous ne parlerons pas de leur rencontre, cela serait trop long. Ils se sont mariés à Saint-Étienne-de-Lauzon le 24 août 1985 et se sont installés à Dosquet en janvier 1986.

Richard et Johanne ont un petit garçon, prénommé Pierre. Il est né le 6 septembre de la même année et a été baptisé le 26 octobre suivant. Le 24 décembre 1986, tous les trois ont fait la Sainte-Famille à la messe de 9 heures.

# famille Amédée ROUSSEAU et M.-Jeanne TURGEON



Famille Ildevert Rousseau. Assis (de g. à d.): Émilie, Henri (décédé), Rébecca et Ildevert (décédé) et Aitala (décédée). Debout: Gérard, Ludger, Marie-Ange, Raymond (décédé) et Amédée



Mariage d'Amédée Rousseau et de Marie-Jeanne Turgeon, le 13 août 1949



De gauche à droite: Clément, François, Gilbert, Michel, Marie-Jeanne, Amédée, Jacinthe, Louise et Fernande, en 1979



Ferme familiale où nous avons vécu de 1971 à 1979

Amédée, né en 1913, fils d'Ildevert Rousseau et de Rébecca Martel, épousa, en 1949, Marie-Jeanne Turgeon, fille de Philémon Turgeon et d'Éva Moreau, de Saint-Flavien. De notre union naquirent trois filles et cinq garçons: Gilbert, Michel, François, Fernande, Louise, Jacinthe, Clément et Richard.

En 1951, comme propriété, j'achetai une petite ferme que nous avons exploitée. Pour mieux subvenir aux besoins de notre famille, j'ai toujours travaillé pour le C.N.R.

À cause de mon travail à l'extérieur, je m'absentais pendant toute la semaine. Donc, mon épouse a fait largement sa part pour administrer les travaux de la ferme, de la maison, sans oublier l'éducation de nos enfants.

Depuis le 12 septembre 1978, je suis retraité du C.N.R. Maintenant, nous demeurons au village depuis Noël 1979. Nous vivons une retraite heureuse et paisible, entourés de nos enfants, leurs conjoints et nos 18 petits-enfants.

Hommage à mes parents et grands-parents qui ont contribué au développement de cette paroisse.

# famille Ludger ROUSSEAU



Ludger, né à Saint-Flavien en 1852, unit sa destinée en 1882, à Falls River au Massachussets, à Sophranie Sévigny dit Lafleur. Par la suite, ils vinrent s'établir sur une ferme située au nord-est de Méthot's Mills à trois milles du village. De leur union naquirent cinq enfants: Hildevert, Noé, Marie-Louise, Joseph et Joséphine.

En 1912, Ludger bâtit une maison au début du village en allant vers Saint-Flavien. Mon grand-père, qui avait une peur bleue des morts, disait: «Je vais m'établir loin de la paroisse; ainsi je serai tranquille». Mais à peine deux mois après qu'il fut bâti, on décida de choisir l'emplacement du cimetière de l'autre côté de la rue, soit en face de la demeure de chez Ludger. Pauvre lui, il ne prenait pas le chemin pour se rendre au magasin, à l'église ou ailleurs. Hiver comme été, il passait en arrière des maisons afin d'éviter le cimetière.

En août 1928, sa peur se termina puisqu'il alla à son tour demeurer dans le champ du repos. Son épouse vendit donc la maison à M. Benoit Houde et déménagea ses pénates avec mon oncle Noé Rousseau et sa famille.

Ce dernier, qui était vétéran de la guerre 1914-1918, obtint comme pension la tenue du bureau de poste situé dans la première maison près de l'église. Oncle Noé et tante Emma élevèrent quatre enfants: Thérèse, André, Jules et Joseph. Ma mère Marie-Louise Rousseau se maria à Honoré Picard, à Saint-Flavien, en juin 1905. Par la suite, ils émigrèrent aux États-Unis, dans le Massachussets, et travaillèrent dans les manufactures. Trois filles naquirent de leur union: Florence, née en 1907, Germaine, née en 1912 et Laura, née en 1913.

Marie-Louise étant encore affaiblie par son accouchement, ma grand-mère maternelle dut venir chercher sa fille, son mari et ses trois petites-filles. Par la suite mon père s'en alla demeurer à Sainte-Croix avec Germaine chez le grand-père paternel. L'aînée et le bébé

restèrent avec leur maman chez Mme Ludger Rousseau.

Le 26 octobre 1917, la grippe espagnole vint cueillir ma mère et le 1<sup>er</sup> janvier 1918, mon père alla retrouver son épouse pour un monde meilleur. Leurs enfants devinrent trois orphelines.

Grand-mère Rousseau, qui s'éteignit un 26 septembre à l'âge de 86 ans, éleva Florence, âgée de 11 ans. Cette dernière fit ses études à Sainte-Croix chez les Dames de la Congrégation. Après l'obtention de son diplôme élémentaire du bureau des examinateurs catholiques en août 1924, elle entra au postulat des Dames de la Congrégation à Montréal.

Germaine, âgée de six ans, fut placée à Charny chez M. et Mme Benjamin Desrochers. Elle fit ses études au couvent du village et en 1937, elle épousa Paul-Émile Fontaine. Elle alla demeurer à Verdun, où elle eut six enfants: Lucie, Gisèle, Diane, Jean-Luc, Pierre et Suzanne. Laura fut aussi adoptée dans un autre foyer par M. et Mme Joseph Carrier. À 12 ans, elle prit le chemin du pensionnat et ne revint chez ses parents adoptifs qu'aux vacances d'été. Après l'obtention de son diplôme supérieur, elle alla étudier à St. Johnsbury, Vermont, pendant 3 ans pour faire son cours commercial en anglais et à 18 ans elle revint habiter Charny où elle ouvrit une école privée à la maison.

À 22 ans, elle épousa Joseph Tremblay qui était instituteur. Elle eut six enfants: Lisette, Denis, Réal, Serge, Carl et Nancy. Puis, son époux décéda le 10 octobre 1981, à l'âge de 75 ans.

Ayant vendu sa maison et les enfants ayant tous leurs familles, elle alla demeurer au Manoir Laure-Gaudreault, résidence pour les enseignants retraités. Laura espère finir ses jours dans cette maison si Dieu le veut.



Sophranie Sévigny dit Lafleur, décédée le 26 septembre 1945



Ludger Rousseau, décédé le 17 août 1928



Marie-Louise (juillet 1885 à octobre 1917)



Honoré Picard (juillet 1885 à janvier 1918)

# famille Maurice ROUSSEAU



À l'arrière (de g. à d.): Émilien, Céline, Lucien, Rita, Rosaire, Louise, Gérard et Lucie. À l'avant : Gisèle, Maurice, Germaine et Monique



La famille Maurice Rousseau et leurs conjoints



La ferme de M. Maurice Rousseau

Maurice, natif de Saint-Gilles, est né en juillet 1910. Il est le fils de M. Nazaire Rousseau, meunier et scieur, ainsi que d'Anna Jolicoeur.

Germaine, née en 1915, a épousé Maurice en 1939. Celle-ci est la fille de M. Ferdinand Drolet, cultivateur et de Marie-Louise Boivin, de L'Ancienne-Lorette.

Nous avons eu douze enfants dont 6 filles et 6 garçons. Ceux-ci sont aujourd'hui tous mariés. De plus, nous avons aussi 24 petits-enfants.

Nous sommes demeurés à L'Ancienne-Lorette, puis à Sainte-Monique. Par la suite, nous nous sommes établis à Dosquet. À l'époque où nous demeurions à L'Ancienne-Lorette, Maurice était menuisier.

En 1951, il a acheté la ferme de M. Frédéric Mongrain dans le rang 4 de Dosquet.

Nous rendons hommages à tous les pionniers de la paroisse.



M. Maurice Rousseau et M. Gérard Rousseau, ramassant le foin





De gauche à droite : Louis, Gisèle et Simon

Moi, Gisèle, je suis née dans la maison de mon grand-père Rousseau, au rang du Grand Désert à L'Ancienne-Lorette. Je suis l'aînée d'une famille de douze enfants dont onze sont vivants et tous mariés. Je n'ai pas demeuré longtemps à Dosquet puisque j'ai dû aller gagner ma vie en ville.

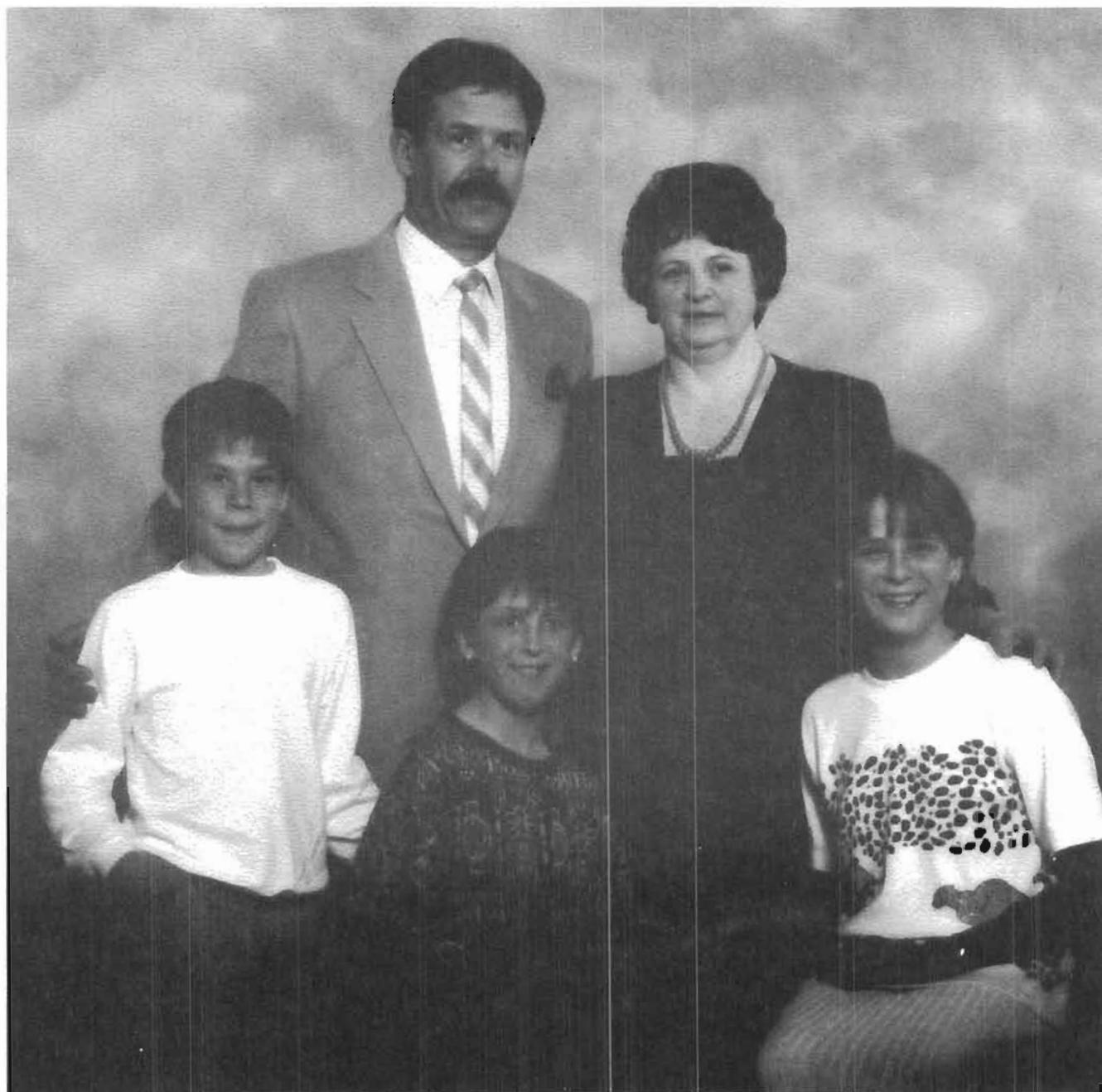
Le 31 mai 1969, j'ai épousé Simon Dupuis, cultivateur de Baie-du-Février, dans le comté de Yamaska. À cette époque, mon mari était veuf

et avait à sa charge cinq enfants. Ceux-ci étaient âgés alors de sept à quatorze ans quand je les ai pris en élève. Aujourd'hui, ils sont tous mariés : Raymonde (Denis Duguay), deux enfants : Julie et Karine. Denis (Sylvie Lachapelle), deux enfants : Éric et Karl tous deux décédés dans l'incendie de leur maison le 12 novembre 1985. Serge (Aline Descôteaux), un enfant : Cyrille. Denise (Laurent Proulx), deux enfants : Valérie et Martin. Rénaud Dupuis

(Carmelle Lemire), deux enfants : Jean et Marc décédés le 12 novembre 1985 dans l'incendie. Puis, le 9 janvier 1971, nous avons eu un fils prénommé Louis. Il a maintenant 16 ans.

Je suis toujours heureuse de revenir à Dosquet chez mes parents, Monsieur et Madame Maurice Rousseau. De plus, j'ai aussi plusieurs frères et soeurs qui y demeurent.

## famille Céline ROUSSEAU et Aurèle DUBOIS



À l'arrière (de g. à d.): Aurèle et Céline. À l'avant: Stéphane, Julie et Manon

Moi, Céline, native de L'Ancienne-Lorette, fille de Maurice Rousseau et de Germaine Drolet, je suis la quatrième d'une famille de douze enfants. Nous sommes arrivés à Dosquet en 1951.

Aurèle, natif de Joly, est le fils d'Henry Dubois et de Jeanne Desrochers.

Nous nous sommes mariés en 1969, et nous avons eu trois enfants:

Manon, née le 18 décembre 1973, Julie, née le 3 octobre 1975 et Stéphane, né en juillet 1977.

Pendant six ans, Aurèle a travaillé dans les meubles chez Mercier, et ensuite trois ans à Fermont où nous avons séjourné, ainsi qu'à Labrador City.

Maintenant, Aurèle travaille chez Matériaux Laurier depuis 1977. Depuis 1973, nous demeurons à

Dosquet où nous avons acheté une maison.

Nous offrons nos vœux aux anciens et aux résidents actuels.

Amitiés à tous!

# famille Roger DUBOIS



À l'avant (de g. à d.): Martin et Éric. À l'arrière: Rita et Roger Dubois



Roger à son entrée dans les Forces Armées le 12 mars 1965

nous demeurions à Valcartier. En 1980, on a construit notre maison que l'on habite depuis 1982.

Roger a quitté le service militaire le 15 mai 1985. Depuis ce temps, il travaille à Laurier-Station. Nous sommes très fiers de demeurer à Dosquet.

Nous souhaitons un heureux soixante-quinzième anniversaire à toute la population de Dosquet.

Née à L'Ancienne-Lorette, fille de Maurice Rousseau et de Germaine Drolet, Rita est arrivée à Dosquet le 12 novembre 1951 dans le rang 4.

Le 24 septembre 1966, j'ai épousé Roger Dubois, militaire de carrière. Natif de Joly, il est le fils d'Henri Dubois et de Jeanne Desrochers.

Celui-ci a débuté son service militaire le 12 mars 1965 à la Citadelle de Québec. Nous avons demeuré à quelques endroits au Québec, puis six ans en Allemagne.

Nous avons deux enfants: Éric, né le 31 juillet 1970 et Martin, né le 26 juillet 1973. Ils sont tous deux nés à Lark en Allemagne.

Lors de notre séjour en Allemagne, nous avons visité quelques pays. Ce fut une expérience très enrichissante. En 1975, Roger est allé six mois à Chypre. À cette époque,



La résidence de M. et de Mme Roger Dubois



La famille Gérard Rousseau

Né à Sainte-Monique-des-Saules, près de Québec, Gérard est le sixième enfant de la famille Maurice Rousseau et Germaine Drolet.

À l'automne 1951, la famille de Maurice Rousseau vint s'installer dans le rang 4 à Dosquet.

Au printemps 1965, Gérard s'enrôla dans les Forces armées canadiennes à Québec. Il fit son entraînement de base à la Citadelle de Québec et par la suite à la Base de Valcartier.

En mars 1967, il quitta Québec pour aller faire son service en Europe, plus précisément en Allemagne où il demeura jusqu'en mars 1968. Dès son retour à Québec, il

quitta l'armée. Puis, il revint demeurer à Dosquet jusqu'en janvier 1969. Par la suite, il s'enrôle à nouveau dans les Forces armées et y demeurera jusqu'à ce jour.

En 1970, il prit part à la crise d'octobre ainsi qu'à plusieurs exercices dans la Beauce, Trois-Rivières et à Gagetown au Nouveau-Brunswick.

Le 30 juin 1973, il unit sa destinée à Nicole Têtu, de Saint-Rédempteur. De cette union naquit une fille prénommée Hélène.

Gérard servit aussi au Moyen-Orient soit en Égypte, pour les Nations-Unies; en Allemagne pour une seconde fois et il participa au



Hélène Rousseau, âgée de 8 ans

RV 85 Suffield en Alberta ainsi qu'en Norvège en 1986.

La famille de Gérard Rousseau habite présentement à Beauport, près de Québec.

# famille Émilien ROUSSEAU et Lise LONGCHAMPS



De gauche à droite : Anne, Émilien, Dominic, Lise et Alain

Moi, Émilien, né le 15 février 1948, à Sainte-Monique-des-Saules, je suis arrivé dans le rang 4 à Dosquet en 1951 avec ma famille M. et Mme Maurice Rousseau.

Je suis allé à la petite école du rang pendant les trois premières années, pour ensuite terminer mes études au collège du village. Ma formation scolaire complétée, je suis entré sur le marché du travail, en cuisine, dans un restaurant de Laurier-Station. Quelques années plus tard, j'ai travaillé dans les meubles chez Meubles Laurier. Aujourd'hui, je suis journalier dans la construction pour Béton Laurier.

En mars 1972, j'ai acheté la maison de M. Arthur Therrien, située au 424, route 116 Ouest. Pendant la même année, j'ai convolé en justes noces avec Lise Longchamps, native de Saint-Janvier-de-Joly. De cette union sont nés trois beaux enfants : Anne, née le 25 mars 1978, Alain, né le 28 mars 1981 et le tout dernier, Dominic, né le 25 avril 1985.

La famille d'Émilien Rousseau souhaite à tous les citoyens un bon soixante-quinzième anniversaire.



Maison d'autrefois



Maison d'aujourd'hui

## famille Lucien ROUSSEAU et Gaétane BOUCHER



De gauche à droite : Gaétane, Lucien et Mylène, âgée de 2 ans 1/2

Lucien, fils de Maurice et de Germaine Rousseau, est né à Québec et a été baptisé à Sainte-Monique-des-Saules, ancienne paroisse de mes parents.

J'ai toujours résidé dans le rang 4, et je suis allé à l'école du village. De 1975 à 1977, j'ai travaillé dans la construction à Fermont, sur la Côte Nord, et ensuite chez Mercico

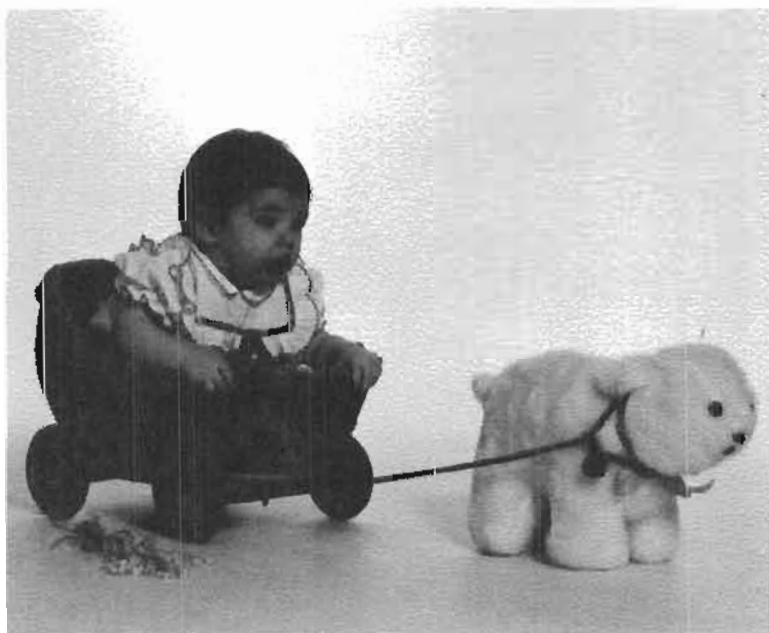
comme assembleur de meubles jusqu'à ce que l'usine ferme ses portes. Maintenant, je travaille à Saint-Étienne et j'aime mon métier.

Gaétane, native de Joly, est la fille d'Octave Boucher et de Rita Comeau. J'ai quitté l'école à l'âge de 15 ans pour pouvoir travailler. Pendant 14 ans, j'ai travaillé au Tricot Domino de Joly, comme couturière et chef d'équipe jusqu'à ce que l'usine ferme ses portes le 1<sup>er</sup> novembre 1985. Je travaille maintenant à Lyster et je fais aussi de la couture pour ma famille, tout en m'occupant de mon foyer.

Le 10 juillet 1982, nous nous sommes mariés à l'église de Joly. Deux enfants sont venus ensuite combler notre bonheur et notre joie de vivre : Mylène, née le 15 juillet 1984 à l'hôpital du Saint-Sacrement et Yanick, né le 14 mai 1987 à l'hôpital du Saint-Sacrement.

Nous avons travaillé tous les deux pour le comité de l'album-souvenir de Dosquet, et nous avons trouvé l'expérience très enrichissante. Nous avons appris bien des choses sur notre paroisse.

Nous rendons hommages aux pionniers de Dosquet, et souhaitons à tous un heureux soixante-quatrième anniversaire.



Mylène Rousseau, à l'âge de 6 mois et 3 semaines



Yanick Rousseau (15 jours)

## famille Claudette CAYER et Marcel ROUSSEAU



Mariage de Claudette Cayer et de Marcel Rousseau, le 6 août 1977

Marcel est né à Dosquet le 19 février 1957. Il est le fils de Maurice Rousseau et de Germaine Drolet. Depuis huit ans, il travaille à l'usine Agrinove, de Saint-Agapit.

Claudette est également native de Dosquet. Elle est la fille d'Edmond Cayer et d'Irma Gingras. Elle est

couturière depuis une dizaine d'années.

Le 6 août 1977, nous nous sommes mariés en l'église de Dosquet. De notre union sont nés deux enfants: Lisa, née le 25 janvier 1978 et décédée le 7 mai 1985, puis François, né le 27 avRIL 1984.

Depuis 1983, la famille Rousseau réside au village, au 20, rue Fortin.

Nous sommes heureux de participer à l'album-souvenir et souhaitons un franc succès au soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Lisa Rousseau (3 ans 1/2)



François Rousseau (2 ans 1/2)

# famille Raymond ROUSSEAU



Zéphirin Ferland,  
décédé en 1942



Maria Desrochers  
décédée en 1948



Mariage de Véronique et de Raymond, en 1937



Le 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Véronique  
et de Raymond, en 1977



Réal, décédé en 1948

Raymond Rousseau, né à Dosquet le 24 juin 1910, est le fils de Hildevert Rousseau et de Rébecca Martel.

Le 7 juillet 1937, il épousa Véronique Ferland, née à Dosquet le 6 février 1917, fille de Zéphirin Ferland et de Maria Desrochers. De cette union, naquirent huit filles et six garçons :

Lisette (Alcide Lambert)  
Réal, décédé le 15 juin 1948, à l'âge de 8 ans.

Raymonde (Jean-Paul Giguère)  
Rita (Paulin Sévigny)  
Nicole (Émile Lambert)  
Francine (Gaston Croteau)  
Denis (Nicole Breton)  
Jean-Guy (Raymonde Talbot)  
Diane (Gaston Dubois)  
Yvon  
Marcel (Pauline Gosselin)

Pierrette (Maurice Noonon)  
Rachel (Noël Champagne)  
Gérald (Sylvie Fournier).

En plus de son emploi, Raymond était vendeur de confiserie, et à l'occasion, chauffeur de taxi. Pendant vingt-neuf ans, il fut un employé fidèle pour le C.N.R. Il décéda le 25 juillet 1981, à l'âge de 73 ans.



Famille de Raymond Rousseau en 1977. Debout (de g. à d.): Denis, Yvon, Diane, Rachel, Francine, Lisette, Pierrette, Nicole et Jean-Guy. Assis: Marcel, Rita, Raymond, Véronique, Raymonde et Gérald



# famille Rita ROUSSEAU et Paulin SÉVIGNY



Mariage de Clément Martineau et de Rita Rousseau, en 1961

Rita Rousseau, née à Dosquet le 30 avril 1943, est la fille de feu Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. Le 7 octobre 1961, elle épousa Clément Martineau, né à Sainte-Agathe le 23 mars 1937, fils d'Albert Martineau et d'Adrienne Bédard. De cette union, naquirent :

Mariza, le 26 novembre 1962.

Stéphane, le 17 mai 1964.

Le 28 août 1964, Clément décéda accidentellement à Saint-Flavien, à l'âge de 27 ans et 5 mois.



Mariage de Rita et de Paulin, en 1967. De gauche à droite : Mario, Sylvie, Yves Sévigny, ainsi que Mariza et Stéphane Martineau

Le 23 décembre 1967, Rita épousa en secondes noces, Paulin Sévigny, de Montréal, veuf et père de trois enfants :

Yves, né le 2 juin 1961, marié à Line Beauchemin ; ils ont deux garçons : Bruno et Olivier.

Sylvie, née le 28 novembre 1962, mariée à John Hermanson.

Mario, né le 8 octobre 1964.

De leur dernière union, est né Yolain le 5 mai 1970.

Nous demeurons présentement à Montréal.



À l'arrière (de g. à d.): Yves, Mario et Stéphane. À l'avant : Sylvie, Paulin, Yolain, Rita et Mariza, en 1986

# familles Lisette et Raymonde ROUSSEAU



## Lisette et Alcide

Alcide Lambert est né à Issoudun le 11 juin 1934. Il est le fils d'Edmond Lambert et de Maria Guérard. Le 9 juillet 1960, il épousa Lisette Rousseau, née à Dosquet le 20 mars 1939, fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland, de Dosquet.

De cette union, sont nés deux garçons: Martin, le 4 juillet 1964 et Pascal, le 20 avril 1970.

Présentement nous demeurons à Montréal.



De gauche à droite : Mariages d'Alcide Lambert et de Lisette Rousseau, ainsi que Raymonde Rousseau et Jean-Paul Giguère, le 9 juillet 1960

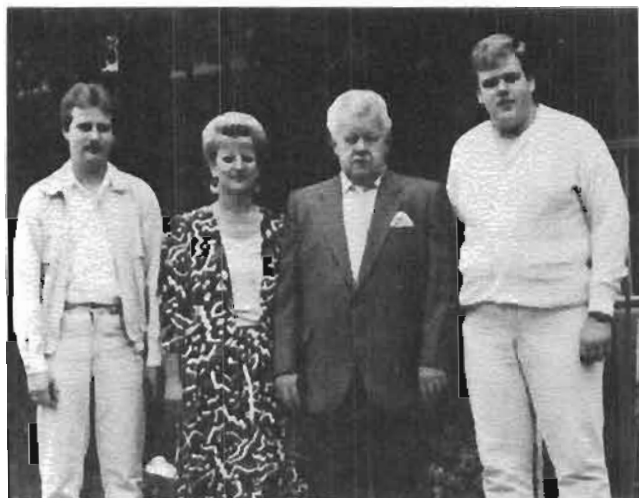
## Raymonde et Jean-Paul

Jean-Paul Giguère est né de parents cultivateurs à Saint-Sylvestre, le 30 mai 1939. Il est le fils de Roméo Giguère et d'Anna Champagne. Le 9 juillet 1969, il épousa Raymonde Rousseau, née à Dosquet le 15 janvier 1942, fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. De cette union sont nés deux filles et un garçon: Lina, le 7 mai 1961, Nancy, le 3 août 1969 et Tony, le 12 mai 1971.

Nous avons notre demeure à Saint-Agapit.



De gauche à droite : Jean-Paul, Raymonde ainsi que Lisette et Alcide. 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en 1985



De gauche à droite : Martin, Lisette, Alcide et Pascal



La famille Jean-Paul Giguère en 1985. À l'arrière (de g. à d.): Tony, Nancy et Lina. À l'avant : Jean-Paul et Raymonde

## famille Jean-Guy ROUSSEAU



Jean-Guy et Raymonde

Jean-Guy Rousseau est né à Dosquet le 19 février 1950. Il est le fils de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. Il a épousé, le 12 octobre 1974, Raymonde Talbot, fille d'Aimé Talbot et de Florence Saint-Pierre, de Saint-Agapit.

Soudeur de son métier, voyageant ici et là, nous avons décidé de nous

établir à Saint-Agapit et nous y sommes depuis août 1979.

De notre union est née Valérie, le 24 janvier 1979. Étant fille unique et adorant les animaux, elle a adopté son compagnon préféré, Cybelle.

Félicitations à l'organisation des fêtes.



Valérie, 8 ans



Cybelle

## famille Rachel ROUSSEAU et Noël CHAMPAGNE



De gauche à droite : Mélanie, Noël, Rachel, Marie-Josée et Édith

Rachel, fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland, est née à Dosquet le 17 février 1957. Elle est la treizième d'une famille de quatorze enfants.

Noël est le fils de Philippe Champagne et d'Aline Gingras, né le 15 décembre 1952, à Sainte-Agathe.

Notre mariage eut lieu en 1976. Par la suite, trois filles sont venues combler notre union : Mélanie, Marie-Josée et Édith.

## famille Gérard ROUSSEAU et Sylvie FOURNIER



Gérald, né à Dosquet le 10 octobre 1958, est le dernier des qua-

torze enfants de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland.

Le 28 juin 1980, il épouse Sylvie Fournier, de Saint-Apollinaire. Gérald travaille comme soudeur et monteur d'acier ce qui le fait se déplacer à l'occasion à l'extérieur. Sylvie est infirmière-auxiliaire au foyer de Saint-Apollinaire. De leur union, naquirent: Vincent, le 6 mars 1983 et Mathieu, le 3 octobre 1984.

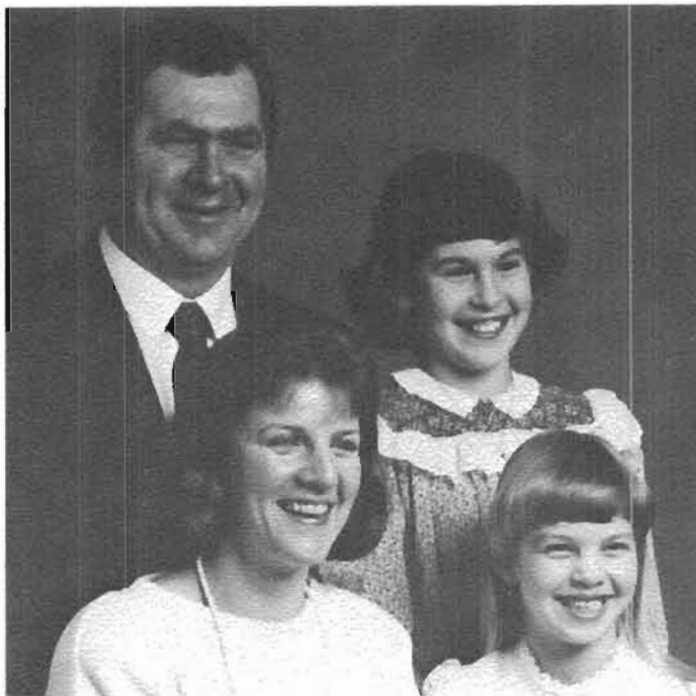


Gérald, Mathieu, Vincent et Sylvie, en 1985



Vincent et Mathieu, en 1986

## famille Diane ROUSSEAU et Gaston DUBOIS



À l'arrière (de g. à d.): Gaston et Anik. A l'avant: Diane et Claudia

Diane, née à Dosquet le 1<sup>er</sup> août 1951, est la fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. Elle a épousé Gaston Dubois, à Dosquet, le 30 septembre 1972. Gaston Dubois est le fils de Nazaïre Dubois et de Rose Biron, de Saint-Flavien.

En 1972, ils se sont établis à Laurier-Station pour exploiter une ferme laitière. De leur union, sont nées: Anik, le 15 mai 1977 et Claudia, le 9 décembre 1980.

## famille Marcel et Pauline ROUSSEAU



Marcel est né le 16 mars 1954. Il est le fils de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. Il a épousé, le 8 octobre 1977, Pauline Gosselin, née le 26 septembre 1957, fille de Léopold Gosselin et de Thérèse Chartrand, de Sainte-Agathe.

De l'union de Marcel et de Pauline sont nés deux garçons: Sébastien, né le 23 juillet 1977 et Dominic, né le 5 août 1979.

Nous sommes heureux de nous joindre à vous pour fêter le soixante-quinzième anniversaire de Dosquet.



Mariage de Pauline et de Marcel



Dominic

## famille Pierrette et Maurice NOONAN



Pierrette et Maurice

Pierrette est née à Dosquet. Elle est la fille de Raymond Rousseau et de Véronique Ferland. Le 7 septembre 1974, elle a épousé Maurice Noonan, né à Sainte-Agathe, fils de James Noonan et de Claire Fafard.

De notre union sont nés deux enfants: Véronique, née le 24 juin 1976 et Maxime, né le 27 mai 1985.

Nous sommes heureux de fêter avec vous le soixante-quinzième anniversaire de fondation de Dosquet.



Maxime et Véronique

# famille Gérard ROUSSEAU



Marie-Anna Fréchette (1895 à 1976) et Louis Rousseau (1889 à 1971)

Marie-Anne et Louis quittèrent Berlin, au New Hampshire, en avril 1921, pour venir s'établir et défricher une terre au 482, route 116 Ouest, à Dosquet.

Ils eurent treize enfants:

Azéline.

Marie-Jeanne, mariée à Marcel Archambault (décédé).

Robert, décédé.

Léo, marié à Véronique Blais.

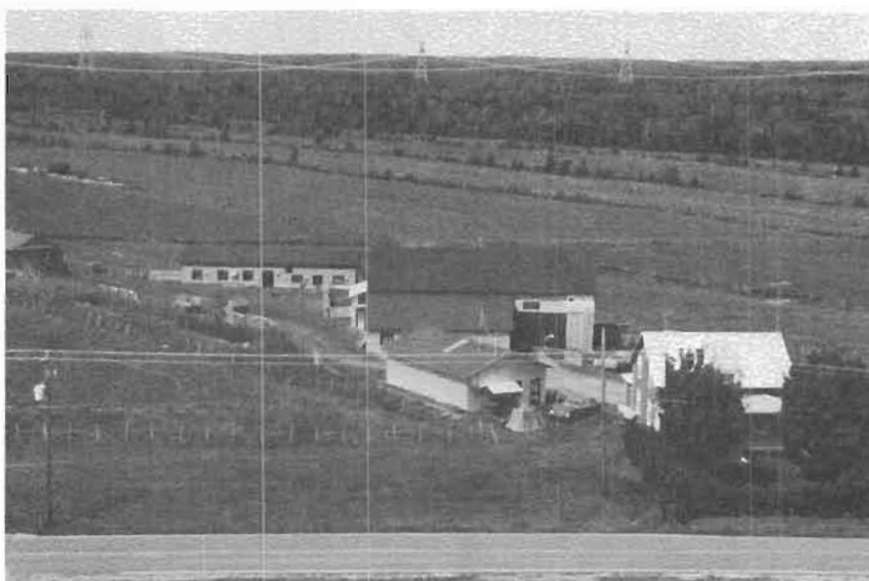
Roméo, décédé.

L'abbé Josaphat, curé de Lemieux.

Lucien, marié à Madeleine Blais.

Gérard, marié à Rachelle Boudreault.

Henri, marié à Véronique Poulin, décédée.



Ferme de M. et de Mme Gérard Rousseau

Juliette, mariée à Albert Tremblay, décédé.

Rita, mariée à Fernand Côté.

Soeur Gracia, religieuse de Jésus-Marie, à Sillery.

En 1958, Gérard acheta la terre de son père qu'il cultive encore aujourd'hui.

Le 11 août 1962, il épousa Rachelle Boudreault, fille de M. et de Mme Aimé Boudreault, de Dosquet.

De leur union, naquirent deux enfants:

Daniel, né le 3 août 1963. Il est étudiant à l'Université Laval où il fait une maîtrise en informatique.

Francine, née le 7 septembre 1966, vient de terminer son DEC en sciences naturelles, au Cégep de Sainte-Foy.



Famille de Gérard Rousseau. De gauche à droite: Daniel, Rachelle, Gérard et Francine

# famille Irène HOUDE et Jules ROUSSEAU



Ludger Rousseau



Sophranie Sévigny

Ludger Rousseau (1852-1928), épousa Sophranie Sévigny (1859-1945). De cette union naquirent: Noé, Hildevert, Joseph et Joséphine.

Noé (1844-1952) épousa, en janvier 1922, Éma Bergeron (1892-1979). De cette union naquirent: Thérèse, André, décédé en 1981 à l'âge de 55 ans, Jules et Joseph.

Noé partit très jeune de chez lui. Un beau jour, il décida de «prendre le train» et se rendit dans l'Ouest canadien où il s'installa sur une terre à bois pendant 8 ans. Puis, il s'enrôla dans l'armée et se rendit en Europe où il participa à la guerre de 1914-1918. Après la guerre, il revint à Dosquet et s'acheta une petite terre dans le rang du Nord. Pendant



Noé Rousseau et Éma Bergeron

30 ans, il eut la garde du bureau de poste, d'une petite épicerie, voisins de l'église du côté nord. Avec son épouse, pleine de douceur et de patience, ils servirent le public semaine et dimanche à toute heure du jour et de la soirée. Les gens aimaient s'attarder chez eux en allant chercher leur courrier; ils y trouvaient chaleur et sympathie.

Jules épousa, en 1952, Irène Houde, fille de Martial Houde et de Léonie Garneau. Ils eurent quatre enfants: Sylvie, mariée à Gilles Montminy, Diane, mariée à Richard Croteau, Michel et Sylvain.



Jules Rousseau et Irène Houde



Maison de Jules Rousseau

Jules opéra une niveleuse pendant plus de 25 ans pour la voirie provinciale.



Famille de Jules et d'Irène. À l'avant (de g. à d.) Irène. Au milieu: Sylvie, Diane et Jules. À l'arrière: Michel et Sylvain

## famille Léopold ROUSSEAU et Cécile LAROSE



Cécile et Léopold, à leurs noces d'or en 1985

Léopold, fils de Roméo Rousseau et d'Antoinette Bergeron, est né à Saint-Agapit en 1910. À 16 ans, Léo alla travailler aux récoltes de grain dans l'Ouest canadien et ensuite comme soudeur à Détroit, Michigan.

Cécile, fille d'Odilon Larose et d'Éva Pelchat, est née à Saint-Agapit en 1917. Celle-ci alla travailler comme cuisinière chez une famille bourgeoise à Québec.

Ils se marièrent en 1935. De cette union naquirent dix-neuf enfants. À leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage en 1985, tous leurs enfants étaient mariés et la famille compte maintenant 52 petits-enfants.

Après leur mariage, ils s'installèrent sur une petite ferme dans le rang de la ligne à Dosquet. À ce moment-là, ils possédaient une vache, un boeuf et 12 poules. Le 29 janvier 1940, leur maison et tous leurs biens furent détruits par le feu. Avec l'aide de parents et d'amis, ils se réinstallèrent et la vie continua. Léo cultiva sa terre et travailla à la coupe de bois sur la Seigneurie Ross. Il travailla aussi sur la construction comme menuisier. Son premier emploi dans ce métier a été la construction de la chapelle de Laurier-Station. Il exerça ensuite son métier sur plusieurs chantiers de construction à Québec.

Cécile n'a jamais été prise au dépourvu pour les repas de sa nombreuse famille. Pour elle, la cuisine n'avait pas de secrets et ce, sans livre de recettes. En plus de seconder son mari au travail de la ferme, elle cuisait son pain, faisait le beurre, filait, tissait, faisait la couture pour les vêtements de ses enfants. La

coupe des cheveux était aussi sur la liste de ses adresses entre deux brassées de lavage.

En 1963, ils organisèrent un commerce comme traiteur. Ce commerce devint très populaire. Les repas de noces, les anniversaires de mariage, les centenaires étaient le rendez-vous de tous les membres de la famille disponibles pour ces services. En plus, Cécile confectionnait des gâteaux de noces et les buffets froids. Rappelons pour plusieurs personnes la bonne bouffe de ces quinze années passées au service des geus de Lotbinière.

À sa retraite depuis 1979, Léo bricole dans son atelier soit pour faire des balançoires, des chaises sur billes, des ensembles de cuisine ou encore des réparations chez ses amis ou chez ses enfants. Quant à Cécile, elle a repris le tissage et sorti son tricotage. De plus, les samedis soir sont réservés pour la danse avec les clubs de l'Âge d'Or.

La visite de nos enfants et petits-enfants se répète à chaque semaine, ce qui nous laisse peu de temps pour l'oisiveté.

Bon soixante-quinzième anniversaire à Dosquet.



La résidence familiale et la ferme





### Les enfants de Léopold et de Cécile Rousseau

Florence, couturière, est née en juillet 1937. Elle a épousé Maurice Breton, en août 1957.

Gilles, commis, est né en février 1939. En juin 1959, il a épousé Claire Lauzé.

Gaston, menuisier, est né en septembre 1940 et est décédé en juillet 1975. Il a épousé Georgette Demers en juillet 1964.

André, directeur, est né en décembre 1941. En mai 1964, il a épousé Rita Dubois.

Jean-Noël, travaille dans l'entretien et est né en 1942. En août 1972, il a épousé Laurence Boissonnault.

Jean-Claude, contremaître, né en décembre 1943, il a épousé, en juin 1967, Gilberte Guillemette.

Lise, couturière, née en janvier 1945, a marié Paul-Henri Bédard, en mai 1968.

Lisette, directrice dans une maison d'accueil, est née en janvier 1945. Elle a épousé Jean-Claude Nadeau, en septembre 1964.

Jacques, camionneur, né en février 1946, a marié Noëlla Dubois, en juillet 1971.

Armande, est directrice dans une maison d'accueil, elle est née en février 1947 et a marié Jean-Luc Brochu, en août 1967.

Rose-Hélène, assistante-fermière, est née en juin 1948. Elle a épousé, en septembre 1971, Marcel Bédard.

René, testeur, est né en décembre 1949 et a marié Ghyslaine Rousseau, en mai 1973.

Micheline, assistante-fermière, est née en juin 1951 et a marié Raymond Lachance, en juin 1972.

Jean-Luc, surveillant, né en novembre 1952, a marié Reine Asselin, en février 1978.

Onil, menuisier, né en juillet 1954, a marié Michelle Vallières, en juillet 1977.

Rolland, menuisier, est né en décembre 1955 et a épousé Rita Demers, en mai 1980.

France, secrétaire, née en janvier 1958, a marié Jacques Saindon, en juin 1984.

Bruno, soudeur, est né en mai 1959. Il a épousé Clémence Demers, en mai 1982.

Germain, carreleur, né en janvier 1962 et a marié Manon Langevin, en mai 1985.



Assis (de g. à d.): Léopold et Cécile. 1<sup>re</sup> rangée: Jean-Luc, Micheline, Jacques, Florence, Lisette, Lise, Jean-Noël, Jean-Claude, Rose-Hélène, Germain, Roland et France. 2<sup>e</sup> rangée: René, André, Gilles, Onil, Armande, Bruno et Gaston

## famille Marcel ROUSSEAU et Lauréanne GROLEAU



Lauréanne, Marcel et Kévin

Natif de Dosquet, fils de Lucien Rousseau et de Madeleine Blais, Marcel est né le 27 mai 1950.

Native de Saint-Jules-de-Beauce, fille de Louis-Philippe Groleau et de Lucille Cliche, Lauréanne est née le 3 mai 1950.

Le 20 juillet 1974, ils unirent leur destinée à l'église de la paroisse de Saint-Jules. De ce mariage naquit un garçon: Kévin, né le 7 avril 1978.

Marcel travaille dans une usine de maisons préfabriquées où il a occupé différents postes. Lauréanne a travaillé comme secrétaire pendant 10 ans. C'est dans le sport que toute la famille occupe ses temps libres.

Nous profitons de cette occasion pour féliciter les organisateurs et c'est avec joie que nous apportons notre collaboration.



Marcel et Kévin, à la pêche



Marcel et Kévin, au hockey

## famille Octave ROYER



Octave Royer et son épouse, Éva Bibeau



Assis (de g. à d.): Jeanne, Octave, Éva et Yvonne. Debout: Léo, Ovila, Émile, Joseph et Wilfrid

Le 17 août 1909, Octave Royer épousa Éva Bibeau. Après leur mariage, ils partirent à Lawrence, aux États-Unis. Pendant dix ans, Octave fut employé dans une usine fabriquant du tissu et réparant les métiers à tisser. Quant à Éva, elle travailla dans une manufacture. Puis, cinq enfants naquirent à cet endroit. Par la suite, pendant deux ans, ils demeurèrent à Saint-Apolline où naquit un autre enfant. Octave avait alors une terre et était boulanger.

De leur union naquirent en tout sept enfants: Wilfrid (Laura Bibeau, décédée), résidant à Daveluyville,

Ils ont neuf enfants. Ovila, décédé (Rachel Poirier), demeurant à Québec. Ils ont cinq enfants. Jeanne (Joseph Beaudoin, décédé), établie aux États-Unis. Ils ont aussi cinq enfants. Émile (Germaine Hamel), résidant à Warwick. Ils ont quatre enfants. Joseph, décédé (Madeleine Marquis), demeurant à Québec. Ils ont six enfants. Yvonne (Alexandre Croteau), établi à Victoriaville. Ils ont un enfant. Puis, Léo (Doris Lacasse), demeurant à Victoriaville. Ils ont cinq enfants.

En 1920, Octave et son épouse déménagèrent à Dosquet. Puis en 1921, ceux-ci achetèrent la maison

de Téléphore Therrien qu'ils agrandirent afin d'ouvrir un magasin. Dès 1922, ce fut l'ouverture officielle du magasin général. On y vendait de tout: nourriture, vêtements, quincaillerie, moulée, huile à lampe, essence et autres. En 1945, ils vendirent le magasin à M. Robert Ferland et allèrent s'installer à Québec. Puis en 1948, ils revinrent demeurer à Dosquet jusqu'au décès de son épouse en 1965. Par la suite, Octave alla s'installer chez son garçon Wilfrid, où il décéda en 1974.



La maison familiale attenante au magasin général

# famille Jean-Charles SAVOIE et Simone ROUSSEAU



Simone et Jean-Charles

Jean-Charles, fils d'Arthur Savoie et de Blanche Landry, de Saint-Sylvestre, né le 7 octobre 1925, épousa, le 25 août 1956, Simone Rousseau, fille d'Alphéodor Rousseau et d'Albertine Bergeron, de Saint-Agapit, née le 27 janvier 1936.

Installés sur la côte des Savoie à Saint-Sylvestre pour les cinq premières années de leur mariage, la ferme paternelle vit naître les deux premiers enfants: Mario, né le 21 juillet 1957 et Guylaine, née le 22 octobre 1959.



Maison sur la route 116 Est

Le 10 août 1961, la petite famille s'installa à Dosquet sur la route 116 sur une propriété achetée de M. Élie Boucher. Dans cette demeure quatre enfants naquirent: Andrée, née le 22 mai 1972, René, né le 11 juin 1963, Raynald, né le 15 août 1965 et David, né le 16 décembre 1971.

En 1977, Guylaine épousa Normand Bilodeau, de Issoudun. De leur union naquirent deux enfants: Geneviève et William.

En 1983, Jean-Charles et Simone vendirent la ferme et s'installèrent au 6, rue Mgr Chouinard à Dosquet, ancienne maison de M. Josaphat Côté.



Maison actuelle

En 1984, l'aîné de la famille, Mario, épousa Sylvie Sanschagrin, de Charlesbourg.

En 1986, Andrée, dernière fille de la famille, épousa Étienne Demers, de Saint-Gilles.

Chez les Savoie le dicton « qui prend mari prend pays » est toujours vrai puisque Guylaine et Normand habitent toujours à Issoudun, Mario et Sylvie, à Dosquet, Andrée et Étienne, à Saint-Gilles.

Jean-Charles et Simone habitent toujours la maison au village avec les trois garçons: René, Raynald et David.

La famille Savoie est fière d'habiter Dosquet et espère y demeurer longtemps.



La famille

## famille Mario SAVOIE et Sylvie SANSCHAGRIN



Sylvie et Mario, en 1987

Mario, né le 21 juillet 1957, est le fils de Jean-Charles Savoie, de Saint-Sylvestre et de Simone Rousseau, de Saint-Agapit.



Sortie de l'église, le 19 mai 1984, jour du mariage

Fils aîné d'une famille de six enfants, Mario est né à Saint-Sylvestre.

Il épousa, le 19 mai 1984, Sylvie, fille de feu Pierre Sanschagrín et de

Marie-Claire Renaud, de Charlesbourg. Celle-ci est la cadette d'une famille de dix-huit enfants.

Avant leur mariage, Mario, vivant à Dosquet depuis 1961, décida d'acheter l'une des plus vieilles maisons du village sise au 163, rue Saint-Joseph, propriété de M. et de Mme Alcide D'Auteuil, de Dosquet.

Son cours de dessinateur en architecture sera alors fort utile pour faire de cette maison, inhabitée depuis 10 ans, un foyer très agréable.

Sylvie, elle, travaille dans le domaine de l'assurance depuis la fin de son cours en 1976. Elle débuta comme secrétaire pour ensuite faire les études nécessaires afin de devenir courtier d'assurances générales et vie.

Sylvie et Mario sont fiers d'habiter Dosquet et souhaitent à leur tour y fonder une petite famille.



# famille Yvette BIBEAU et Gaétan SÉGUIN



Mariage d'Yvette et de Gaétan



À l'avant (de g. à d.): Bruno, 6 ans. À l'arrière: Isabelle, 13 ans et Emmanuel, 11 ans

Le hasard a fait que nous nous sommes rencontrés au collège Bourget, à Rigaud, comté de Vaudreuil, en 1968. Gaétan, né à Saint-Eugène en Ontario, le 15 décembre 1949, travaillait alors comme dispatcheur en cuisine et Yvette, née à Dosquet, le 13 juin 1947, travaillait comme contremaîtresse de buanderie.

Mariés à Dosquet le 28 juillet 1973, par le curé Jean-Louis Laflamme, de Saint-Agapit. Nous avons demeuré pendant 4 ans en logement sur la rue Fortin à Dosquet. En juillet 1977, nous avons acheté une maison mobile située sur la rue Bibeau.

Gaétan a travaillé comme livreur pour la boulangerie Leclerc et plus tard, pour la boulangerie Samson. Depuis le 13 juin 1983, il travaille comme distributeur pour les croustilles «Yum, Yum Inc.» de Warwick.

En 1981, nous avons fait notre sous-sol de maison et en 1985, nous avons converti notre maison mobile en maison familiale ayant besoin de plus d'espace avec les enfants grandissants. Il fallait également aménager un bureau pour la vente des croustilles.

De notre union sont nés trois enfants: Isabelle, est née à l'hôpital Saint-Sacrement à Québec, le 10 juillet 1974. Elle est en secondaire

I à la polyvalente Beurivage de Saint-Agapit. Ses sports préférés sont la natation, le patin à roulettes, la bicyclette, le baseball et le patin à glace.

Emmanuel, né le 3 juillet 1976 au même hôpital à Québec, fait sa 5<sup>e</sup> année à l'école Montmorency Laval de Dosquet. Ses sports favoris sont le hockey «Atome», à Dosquet et Sainte-Agathe, le baseball «Atome», la natation, la bicyclette et le 4 roues motrices.

Bruno, né le 26 août 1981, également à cet hôpital, est en maternelle à l'école Montmorency Laval de Dosquet. Celui-ci fait ses débuts comme mascotte pour les Atomes de Dosquet et de Sainte-Agathe. Il pratique la natation et la bicyclette.

Gaétan fait partie de plusieurs organismes de la paroisse: club Aramis de Lotbinière, comité des loisirs, festival de la jeunesse, l'organisation du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse et du comité de D.E.S.D. Il aime bien travailler bénévolement pour tous genres d'organismes paroissiaux.

Yvette a débuté comme couturière à l'âge de 16 ans, à Lyster. Elle est partie pour Rigaud afin de travailler dans une buanderie. Elle est revenue à Dosquet pour reprendre la couture dans une manufacture à Lyster ainsi qu'à Dosquet un peu plus tard. Avec ses trois enfants,



Distributeur Gaétan Séguin Enr.

elle est devenue «Reine du foyer» à plein temps.

Celle-ci fait partie de beaucoup d'organismes: les Fermières depuis 1966, le sous-conseil des Châtelaines de Lotbinière en 1973 et les Filles d'Isabelle depuis 1976. Elle aime aussi donner beaucoup de son temps pour différents organismes de la paroisse: hockey mineur, baseball mineur, le festival de la jeunesse et le soixante-quinzième anniversaire de la paroisse.

Tout cela pour vous dire que nous sommes très heureux de vivre dans la paroisse de Dosquet.

# famille Georges THERRIEN et Louise-Anna PAQUET



Mariage de Georges et de Louise-Anna, en 1938

Chacun leur tour, les enfants quittèrent le nid familial pour poursuivre leurs études et, plus tard, pour fonder une famille.

Après 37 ans de labeur, ils vendirent la ferme pour s'établir au village dans la résidence qu'ils venaient de se faire construire.



Résidence actuelle (en 1974)



Georges et Louise-Anna, à leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage



La ferme au rang 1 de Dosquet (1937-1974)

Ceux-ci sont heureux de participer à l'album-souvenir du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Dosquet.

Georges est né le 3 avril 1912 à Dosquet. Il est le fils de Joseph Therrien et d'Adélia Chrétien. Le 11 mai 1938, il épousa Louise-Anna Paquet, née le 19 juillet 1913, fille de Ferdinand Paquet et de Clarina Bergeron, de Dosquet. De cette union sont nés seize enfants dont onze sont vivants.

Dès le début de leur mariage, ils prirent possession d'une ferme dans le rang 1 de Dosquet. Graduellement, ils ont défriché et cultivé cette ferme qui faisait l'orgueil de toute la famille. Par ailleurs, en plus de s'occuper des nombreux travaux ménagers, Louise-Anna trouva du temps libre pour faire de l'artisanat. Ensemble, ils furent aussi actifs au sein de la communauté paroissiale.



Assis (de g. à d.): Pierrette, Mariette, Louise-Anna, Georges, Rolande et Simone. Debout: Denis, Fernande, Jeannine, Jean-Louis, Suzanne, Yvette et Richard

## famille Louis TURCOTTE et Céline BOLDUC



Siméon Turcotte et Henriette Charest



Mariage d'Arthur Turcotte et de Lumina Poulin, en mai 1901



Mariage de Céline Bolduc et de Louis Turcotte, en avril 1938

Louis Turcotte, né le 26 novembre 1913, fils d'Arthur Turcotte et de Lumina Poulin, est le dernier d'une famille de cinq enfants. Le 30 avril 1938, il épousa Céline Bolduc, qui est le sixième enfant de Narcisse Bolduc et de Céline Fillion, de Lyster.

Après leur mariage, ils s'établirent sur la ferme paternelle où ils eurent onze enfants dont neuf vivants: Normand (Louissette Mercier), Phi-

lippe (Lucienne Mercier), Céline (Florent Fillion), Claude (Pierrette Therrien), Annette (Hervé Côté), Gilles (Rose-Hélène Bergeron), Aline (Fernand Paquet), Francine et Michel (Aline Gingras). La famille Turcotte compte 30 petits-enfants dont un est décédé, puis une arrière-petite-fille.

En 1973, après la vente du bien paternel, ils vinrent s'installer au village de Dosquet. Louis fut un des

membres-fondateurs de la Caisse populaire. Il fut aussi conseiller, inspecteur et évaluateur pour la municipalité. À sa pré-retraite, il travailla chez A. P. Furniture Inc., à Laurier-Station. Sa passion était de s'occuper des chevaux.

Félicitations au comité organisateur.



Debout (de g. à d.): Gilles, Claude, Philippe, Michel et Normand. Assis: Francine, Céline, Annette et Aline





Céline Bolduc et Louis Turcotte, à leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage



Debout (de g. à d.): Stéphanie et Guylaine.  
Assis: Céline et son époux, Florent Fillion



Guillaume et sa mère, Francine



La maison familiale, en 1974



À l'avant (de g. à d.): Isabelle, Éric et Martin. À l'arrière: Linda, Annette et son époux, Hervé Côté, Sonia et Daniel



À l'avant (de g. à d.): Josée et Chantal. À l'arrière: Gilles et son épouse Rose-Hélène Bergeron



De gauche à droite: Brigitte, Marilyn, Jolin et leurs parents, Aline Gingras, épouse de Michel Turcotte

# famille Normand TURCOTTE



Mariage de Normand et de Louisette, le 16 mai 1959

Né en 1939 à Dosquet, Normand est l'aîné de la famille de Louis Turcotte et de Célina Bolduc.

Plus jeune, Normand a travaillé dans un moulin à scie. Ensuite, il a conduit des camions et a fait l'entretien de chemins d'hiver en ayant toujours le même entrepreneur, soit M. Louis Mercier qui est devenu par la suite son beau-père.

En 1959, il a acheté la ferme de Mme Bernadette Bergeron, dans le rang Saint-Joseph Nord de Dosquet.

Le 16 mai 1959, il a épousé Louisette Mercier, née à Sainte-Agathe le 21 juillet 1940, fille de Louis Mercier et de Corine Paquet, décédée en 1947.

Jeune fille, Louisette a travaillé comme aide-ménagère dans des maisons privées.

De leur union sont nés six enfants dont cinq garçons et une fille: Jacques, Luc, Pierre, Marc, Louise et Simon.

La famille Turcotte demeure toujours au 94, rang Saint-Joseph Nord, à Dosquet, sur une ferme dont une nouvelle construction a eu lieu en 1981.



La nouvelle ferme construite en 1981



Les poneys avec Normand et Louisette, dans la voiture construite par Normand



À l'avant (de g. à d.): Louise, Louisette et Luc. À l'arrière: Jacques, Normand, Pierre, Marc et Simon

# famille Philippe TURCOTTE



M. Philippe Turcotte



Mariage de Lucienne et de Philippe



De gauche à droite : Simon, André, Lucienne, Johanne, Philippe, Gaétan et Martin, au 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage, en 1985

de Sainte-Agathe. De leur union est née, le 1<sup>er</sup> août 1986, une fille prénommée Marilynne. Celle-ci est la première petite-fille et arrière-petite-fille de Louis et de Céline Turcotte. Johanne et sa famille demeurent à Thunder Bay, en Ontario.

Philippe est un citoyen actif au sein de sa municipalité. En 1977, il est devenu conseiller et maire du village de Sainte-Agathe en 1983.



La sucrerie

Philippe Turcotte est né le 26 février 1941, dans le rang Saint-Joseph Nord à Dosquet. Il est le fils de Louis Turcotte et de Céline Bolduc.

Le 30 juillet 1960, il a épousé Lucienne Mercier, de Sainte-Agathe, fille de Cyprien Mercier et de Marie-Anna Lambert. Depuis ce temps, ils demeurent à Sainte-Agathe.

De leur union sont nés quatre enfants : Johanne, Gaétan, Benoît et André. Par la suite, deux autres garçons adoptifs sont venus s'ajouter à la famille : Simon et Martin.

Philippe est applicateur-cimentier dans la construction de trottoirs et de chaînes de rue. Depuis 1971, le couple a acquis des terres à bois, une sucrerie à Leeds en 1965, ainsi qu'une maison qu'il a construite en 1972.

Le 15 juillet 1983, leur fille, Johanne, a épousé Roger Gosselin,



Les quatre générations de la famille Turcotte. De gauche à droite : Louis, Philippe, Johanne et Marilynne

# famille Claude TURCOTTE et Pierrette THERRIEN



Mariage de Pierrette et de Claude, le 18 juillet 1970



À l'avant (de g. à d.): Mélanie, Sébastien et Mario. À l'arrière: Claude et Pierrette

Claude, fils de Louis Turcotte et de Céline Bolduc, est né le 4 juillet 1944. Il est le quatrième d'une famille de neuf enfants.

Pierrette, fille de Georges Therrien et de Louise-Anna Paquet, est née le 29 juin 1944. Elle est la cinquième d'une famille de onze enfants.

Le 18 juillet 1970, Claude et Pierrette se sont épousés en l'église de Dosquet. De leur union sont nés

trois enfants: Mario (né le 15 mai 1973), Mélanie (née le 17 décembre 1976) et Sébastien (né le 14 novembre 1979).

Depuis plusieurs années, Claude travaille comme menuisier. C'est d'ailleurs lui qui a bâti, en 1975, sa demeure actuelle. Au niveau de la communauté paroissiale, il s'implique comme Chevalier de Colomb, marguillier, puis comme commissaire de crédit à la Caisse populaire.

Quant à Pierrette, elle oeuvre dans l'enseignement à l'école primaire de Dosquet, depuis 24 ans. Celle-ci adore travailler auprès des jeunes.

À travers toutes leurs occupations, Claude et Pierrette trouvent le temps de voyager un peu.

Tous deux souhaitent à tous un bon soixante-quatrième anniversaire.



La résidence actuelle

# famille Oscar THERRIEN et Agathe BIBEAU



Mariage d'Oscar Therrien et d'Agathe Bibeau, le 27 juin 1938



De gauche à droite : Onil, Céline, Dominique, Oscar, Réjean, Agathe, Gilles, Hélène et Gabriel

Oscar, né le 23 décembre 1910, est originaire de Dosquet. Il travailla avec ses parents sur la ferme et, à l'âge de 27 ans, il épousa Agathe Bibeau, qui est née le 23 février à Standford, aux États-Unis et qui déménagea à Dosquet à l'âge de 3 ans.

Oscar dut travailler plusieurs années au défrichage de sa terre puisque celle-ci était tout en boisé. Agathe partagea avec lui les travaux d'agriculture. Ceux-ci vivaient donc des revenus de la coupe de bois. En plus, Oscar effectua des travaux d'hiver pendant six ans. Il fit aussi le commerce des porcs pour la Coopérative de Princeville pendant vingt-cinq ans. Puis, peu à peu, la ferme a continué de s'agrandir. Oscar et sa famille y demeurèrent pendant vingt-huit ans.

De leur union naquirent sept enfants : Gilles (Suzanne Viger), deux enfants : Christiane et Sylvie. Gabriel (Annette Larochelle), décédé le 15 février 1977, trois enfants : François, Lucie et Jacinthe. Hélène (Gaétan Gingras). Trois enfants : Chantal, Simon et Charles. Céline (Michel Fillion). Quatre enfants : Nathalie, décédée le 14 septembre 1970, Éric, Emmanuel et Sébastien. Onil (Lucille Brousseau), un enfant : Jérôme. Dominique (Pauline Croteau), deux enfants : Caroline et



Ferme et résidence du rang 1 de Dosquet

Serge. Réjean est célibataire et demeure avec ses parents.

En 1963, alors que leurs enfants commencèrent à travailler à l'extérieur, Oscar et son épouse décidèrent de vendre la ferme pour venir s'installer au village. Ceux-ci sont très fiers d'avoir fait ce choix.



Résidence actuelle située au 18, rue Cambrand

# famille Xavier TURCOTTE



À l'avant (de g. à d.): Madeleine et son époux, Wilfrid Charest. À l'arrière: Adrienne, Lise, Monique, Richard, Denis et Omer

Xavier Turcotte était l'époux d'Odile Bédard. De ce premier mariage, sont nés quatre enfants: Edmond, Oscar, Armand, décédés, ainsi qu'une fille, Germaine, demeurant à Lawrence, Mass. Celle-ci était l'épouse de feu Eddy Moreau et a eu un fils, Robert.

En secondes noces, Xavier épousa Angéline Bédard. De cette union, sont nés six enfants: Alphonse, Thérèse, décédée, Madeleine, Donat, Albert et Cécile.



De gauche à droite: Hélène, Donat et son épouse, Jeanne Bergeron ainsi que Lucie



À l'avant (de g. à d.): Albert et son épouse, Annette Moffet. Au milieu: Anicie, Liane, France et Réjean. À l'arrière: Marcel, André, Alain et Léandre



De gauche à droite: Michel, Marc, Cécile, Nicole, Iris Gosselin, époux de Cécile et René

## famille Donat TURCOTTE



Le 20 mai 1950, Donat Turcotte, fils de Xavier Turcotte et d'Angéline Bédard, épousait une fille du voisinage, Jeanne Bergeron, fille de William Bergeron et de Philomène Croteau.

De leur union sont nées deux filles: Hélène et Lucie. Hélène, institutrice, est mariée depuis 1973 à Gérard Croteau qui est menuisier à Saint-Étienne-de-Lauzon. Ces derniers ont trois enfants: David, âgé de 11 ans, Marianne, âgée de 8 ans et Évelyne, âgée de 6 ans. Quant à Lucie, elle est technicienne en assistance sociale. Celle-ci est égale-



Maison datant du début du siècle dans le rang Saint-Joseph Nord



Donat Turcotte et son épouse, Jeanne Bergeron

ment mariée, depuis 1980, à Daniel Lachaine qui est comptable. Ils résident présentement à Montréal.

Les premières années de son mariage, Donat entra au service de Nadeau & Frères qui était, à l'époque, le plus gros employeur de la localité de Dosquet. En 1960, il acheta la ferme de son beau-frère, Delphis Bergeron, qui continua à résider chez Donat et Jeanne comme rentier. Delphis avait passé sa vie sur la ferme, il aimait cette occupation et aidait un peu tous les jours. En avril

1980, la maladie et la vieillesse le contraignirent à aller résider au foyer de Saint-Flavien où il décéda en octobre 1980.

Donat et Jeanne exploitèrent leur ferme jusqu'en 1977; date où ils vendirent leur propriété à Alphonse Bergeron, de Saint-Flavien, à condition de garder la résidence familiale construite en 1898. D'ailleurs, c'est là que Jeanne avait vu le jour ... résidence encore occupée par cette dernière et son époux.



Lucie Turcotte et son mari, Daniel Lachaine



Hélène Turcotte et son mari, Gérard Croteau, ainsi que leurs enfants: Évelyne, Marianne et David

# famille Léandre TURCOTTE et Sylvie Maranda



## Hommages aux quatre générations Turcotte sur la même ferme.

La première génération débuta en octobre 1894, lorsque Siméon Turcotte, époux d'Henriette Charest, acheta la ferme d'Humédie Hamel.

Au décès de Siméon Turcotte en 1923, la ferme passa aux mains d'un de ses fils prénommé Xavier. Celui-ci épousa Angéline Bédard. Il exploita la ferme jusqu'à son décès le 2 mai 1954.

La ferme devint par succession la propriété d'Albert, l'un de ses fils. Il épousa Annette Moffet en 1955. Ceux-ci gardèrent la ferme jusqu'en 1984.

Albert vendit la ferme au 2<sup>e</sup> de ses fils, Léandre, qui épousa Sylvie Maranda. De cette union est née une petite fille Carolane, en espérant, bien sûr, qu'il y aura une cinquième génération. La ferme est présentement enregistrée sous le nom de Si-vi-alle; soit l'abréviation des quatre générations.





# famille Jean VIGER



Boucherie où Jean débuta son métier



Jean préparant la viande pour faire la saucisse



Jean et Rémi en train de traire une vache en 1950

Jean, fils de William Viger et de Marie-Louise Bergeron, est né le 28 janvier 1933, à Dosquet.

Le 2 septembre 1967, il a épousé Laurette, fille de M. et de Mme Donat Brassard, de Plessisville.

Jean a grandi à Dosquet et a fait ses études à l'école Mgr Chouinard.

Dès l'âge de 14 ans, il a appris le métier de commis-boucher avec M. Rémi Croteau, de Dosquet, pour qui il a travaillé 19 ans, soit de 1946 à 1965.

Par la suite, jusqu'en 1980, Jean a été commis-boucher à l'épicerie Quépat Inc. de M. Raymond Paquet.

Maintenant, Jean et son épouse Laurette, exploitent leur propre commerce de coupe de viande.



Résidence située au 8, rue Ratté à Dosquet



Boucherie actuelle opérée par Laurette et Jean

## famille Laurent VIGER



La famille, à l'occasion du mariage de Johanne Viger et de Jean Gravel, le 23 mai 1981

Laurent Viger, fils de M. et de Mme William Viger, est né à Dosquet, le 9 juillet 1930. Il y est demeuré jusqu'en 1944, date de son départ pour Welland, en Ontario, où il a fait son deuxième chez-soi. Depuis trente ans, celui-ci est entrepreneur en construction.

Le 9 février 1957, il a épousé Rita Deslile. De leur union, sont nés quatre enfants: Johanne, Marc, Nathalie et Chantal.



Projet en construction de 368 logis à Parkway Village

# famille Victor VIGER et Rolande MARTINEAU



Rolande et Victor

Durant dix ans, j'ai été à l'emploi d'un garage de Sainte-Agathe. En 1969, j'ai construit ma propre entreprise au 44, de la rue Saint-Jacques. Depuis, j'opère ce garage et fais la vente d'automobiles.

Afin de garder des racines dans ma paroisse natale, je me suis porté acquéreur, en 1976, des lots P-2 et P-3 de la route 116, à Dosquet. C'est un endroit où la famille Viger aime bien se rencontrer et se divertir.

Je profite de l'occasion pour remercier les citoyens de Dosquet qui m'ont encouragé à date.

Meilleurs voeux à toute la population de Dosquet à l'occasion de



Marie-France



Richard



Richard (3 ans) et Victor. L'espoir de l'avenir ... la relève

Victor, fils de William Viger et d'Émilie Bergeron, est né à Dosquet, le 5 octobre 1937.

En 1964, j'ai épousé Rolande Martineau, native de Sainte-Agathe,

et je me suis établi dans ce village. Rolande est secrétaire municipale de cette localité depuis dix-huit ans. De notre union, sont nés deux enfants: Marie-France et Richard.

son soixante-quinzième anniversaire.



Garage de Victor, construit en 1969 et situé au 44, rue Saint-Jacques à Sainte-Agathe, où il fait la vente d'automobiles

## Les enfants de William VIGER



Rachel Viger et son époux, Gérard Côté

Victor est marié à Rolande Martineau. Il est garagiste à Sainte-Agathe. Ceux-ci ont deux enfants: Marie-France et Richard.

Marguerite, née à Dosquet en 1939, est ménagère et couturière. Elle est mariée à Robert Dupont, professeur de français. Ils ont un enfant: Pierre.

Claude, né à Dosquet le 6 décembre 1940, a fréquenté 5 universités: Laval, Sherbrooke, U.Q.T.R., Télé-université et Louisiane State University. Il détient un bacc. ès arts, un autre en pédagogie, en enseignement de l'anglais ainsi qu'un brevet d'enseignement classe «A» et un certificat en informatique. Il oeuvre dans l'enseignement au niveau du secondaire III, IV et V, à la



Aurèle Viger et Viviane Morin



Laurent Viger et son épouse, Rita Delisle



Jean Viger et son épouse, Laurette Brassard

Rachel a épousé en 1946, Gérard Côté qui est décédé en 1981. Celle-ci demeure à Welland, Ontario depuis 1947.

Aurèle, né à Dosquet le 15 octobre 1928, est décédé en 1978. Marié à Viviane Morin, celui-ci a été mécanicien. De leur union sont nés cinq enfants: Michel, Roger, Léo, Diane et Yvon.

Laurent, né à Dosquet en 1930, est entrepreneur en construction. Il est marié à Rita Deslile et demeure à Welland, Ontario depuis 1944.

Jean Viger a épousé Laurette Brassard le 2 septembre 1967. Ceux-ci demeurent à Dosquet.

polyvalente Le Boisé de Victoriaville depuis 1965.

Suzanne est née en 1943 et est mariée à Gilles Therrien enseignant. Ceux-ci ont deux enfants: Christiane et Sylvie.

Charlotte est secrétaire médicale et elle est mariée à Gabriel Gosselin, électricien à la Base Valcartier. Ils ont trois enfants: Martin, Stéphane et Jacinthe.

Françoise, née à Dosquet en 1946, est coiffeuse. Elle demeure maintenant à Port Colborne, en Ontario.



Victor



Marguerite Viger avec son mari, Robert Dupont et leur fils, Pierre



Claude



Suzanne



Charlotte Viger et son époux, Gabriel Gosselin



Françoise

# famille Madame William VIGER



Maison de M. et de Mme William Viger, jusqu'à ce jour

William Viger est né à Saint-Flavien, en 1897 et décédé en 1979. En 1921, à l'âge de 25 ans, il participa à l'édification de l'église de Dosquet comme maçon.

Il épousa Marie-Louise Bergeron en 1924, qui décéda en 1934 et se remaria à Emilia Bergeron, professeure, en 1935. La famille passa de quatre à dix enfants.

Pendant 17 ans, la population de Dosquet lui conféra le poste de maire.

Celui-ci exerça le métier de garde-chasse de 1929 à 1936 et de 1940 à 1968. Par la suite, il a été promu inspecteur garde-chasse; il avait sous sa juridiction dix hommes à diriger.

En 1968, le ministère de la Chasse et de la Pêche et ses amis collabora-



William Viger exerça le métier de garde-chasse

teurs, ont tenu à souligner avec reconnaissance sa 35<sup>e</sup> et dernière année de service.

Emilia Bergeron est née à Saint-Flavien en 1905. Elle étudia pendant deux ans chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Elle gradua en 1922. Celle-ci enseigna à Dosquet pendant huit ans. Monsieur L. O. Pagé, du département de l'Instruction publique, reconnut l'excellence de son enseignement du français et lui remit une gratification de vingt dollars. Le salaire d'une enseignante était de 175 \$ par année.

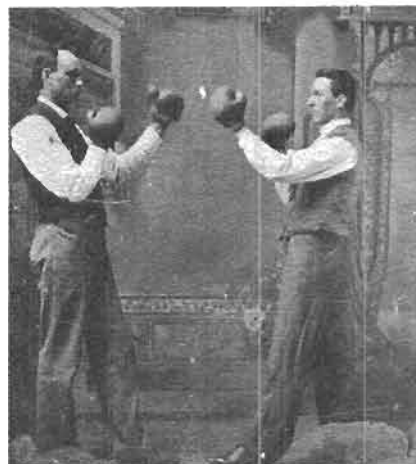
Elle maria William Viger en 1935 et emménagea au 402, route 116 Ouest et y éleva dix enfants. Elle tint bureau pour le compte du service Chasse et Pêche pendant 35 ans. À maintes reprises, elle reçut des officiels tels que le ministre de la Chasse et de la Pêche, M. Pouliot, le surintendant de ce même ministère et les inspecteurs Bonin, Lapointe, etc. Toutefois, ses dix enfants ne lui facilitaient pas nécessairement les choses.

Les dix membres de la famille vous sourient aux pages suivantes.



William Viger, à ses 35 ans de services, en 1968





Saint-Octave-  
de-Dosquet

---





# Chanson-thème

## Souvenir d'autrefois

air : Parlons lamer est belle.

Refrain

Ai Dosquet c'est la fê - te, so -  
 yons tous ré - u - nis Rép'bons - nous les an -  
 cé - - tres, qui bâtirent la colo - nie Re -  
 vivons les temps de l'histoire - re, de ce petit vil -  
 lage. Gardons en nos mé - mo - res, tout  
 ce bel hé - ri - tage. Comme il fut dur ce  
 temps, soixante et quinze années Et  
 l'église fut fondée, par les colons - d'an -  
 tun Il y eut la mi - sé - re, et  
 les terres à la - bouer. Draver sur les ri -  
 vières, et partir pour les chantiers.

Couplet

12. Que dire des grandes familles qui ont fait la renommée  
 Penser aux mères et filles, qui se sont sacrifiées  
 Ces grands champs de terre, où les chevaux au galop  
 Ruminaient les fils et pères, le soir après les travaux.
13. Le village a grandi, il subit l'évolution  
 Et maintenant nous voici, regard notre maison  
 Ce petit coin détaché, où l'on y trouve le bonheur  
 Nous rappelle que l'on cache, de l'amour dans nos cœurs.

Paroles: Jeanne Lavigne  
 Air: mus: Monique Lusséque

Saint-Octave-  
 de-Dosquet

# Festivités du 75<sup>e</sup> de Dosquet

## PROGRAMME

### 1987:

24 décembre *Messe de Minuit*

### 1988:

5 juin *Procession de la Fête-Dieu*  
13 juillet *Tournoi de balle-molle*  
14 juillet *Tournoi de balle-molle*  
15 juillet *Tournoi de balle-molle*  
*Soirée Rock*  
16 juillet *Tournoi de balle-molle*  
*Après-midi des jeunes*  
*Soirée canadienne*  
17 juillet *Tournoi de balle-molle*  
*Souper*  
*Spectacle musical*  
21 juillet *Bingo*  
22 juillet *Exposition de photos*  
*Soirée Rétro*  
23 juillet *Exposition de photos*  
*Les Retrouvailles, souper et veillée*  
24 juillet *Exposition de photos*  
*Grande parade*  
*Souper, Gala musical*

Noter que certaines activités sont sujettes à un changement ou seront précisées ultérieurement.



Debout (de g. à d.): Gaétan Séguin, administrateur, Éméric Demers, secrétaire, Johanne Lavigne, administratrice, Jacques Faucher, administrateur et Martin Mercier, administrateur. Assis: Rénauld Montgrain, des sources, Aurèle Dubois, président, Louise Lambert, administratrice, Donat Turcotte, vice-président. N'apparaît pas sur la photo: Francine Croteau, administratrice



## Message du Comité de coordination



Mario Pelletier, président du Comité de l'album-souvenir



Le Comité de coordination. Véronique Larochelle, Mario Pelletier et Martine Laroche



Véronique Larochelle, trésorière et responsable du comité de dactylographie

En octobre 1985, nous acceptons avec plaisir de relever ce défi en travaillant à créer un lien d'amitié entre les gens du passé, ceux d'aujourd'hui, en plus de laisser notre héritage aux générations à venir. C'est dans ce même esprit que plusieurs personnes se sont jointes à nous et ont accepté diverses responsabilités afin de laisser à chacun(e) un souvenir, en même temps que de transmettre l'histoire de notre paroisse à nos descendants(es).

La réalisation d'un album-souvenir nous a fourni l'occasion privilégiée de nous remémorer fièrement

nos origines, de nous souvenir tout en contemplant avec réjouissance l'héritage moral et matériel que nos ancêtres nous ont légué génération après génération.

Nous tenons à remercier la remarquable équipe qui nous a merveilleusement secondés et tous les autres collaborateurs(trices).

Nous remercions chaleureusement les familles qui nous ont fait l'honneur de partager un volet de leur histoire dans nos pages familiales et nous souhaitons à tous une lecture des plus enrichissante.



Martine Laroche, responsable des comités de recherche, rédaction et révision



Jacques Ratté, membre du comité de recherche



Le comité de recherche et rédaction : Émeric Demers, Jeannette Moffet, Raymonde Cadrin et Isabelle Guérard



Le comité de dactylographie : Carole Groleau, Isabelle Bédard, Aline T. Paquet, Lucie Gosselin et Suzanne Rousseau, n'apparaît pas sur la photo



Le comité des ventes. À l'arrière (de g. à d.): Lucien Rousseau, Émeric Demers, Jeannette Moffet, Isabelle Guérard, Clémence Gosselin, Gemma Laroche, Francine Turcotte, Jeannine Martineau, Sylvie Sanschagrin, Maurice Breton et Denis Faucher. À l'avant : Gaétane Rousseau, Florence Houde, Raymonde Cadrin, Dolorès Charest et Germaine Rousseau. N'apparaissent pas sur la photo : Francine Croteau, Louise Lambert, Martine Laroche, Mano Pelletier et Véronique Larochelle



# Table des matières

Messages.....	2
Vie ancestrale.....	7
Vie municipale.....	13
Vie paroissiale.....	35
Vie scolaire.....	57
Vie économique.....	73
Vie récréative.....	109
Vie sociale.....	121
Vie familiale.....	133
Chanson-thème.....	346
Programme et Comité du 75 <sup>e</sup> .....	347
Comité du livre.....	348

Nous remercions les photographes qui ont collaboré à la production de plusieurs photos servant à l'illustration de notre album-souvenir:  
Studio Maurice Faucher, Laurier-Station  
Françoise Demers, Dosquet